M. Giscard d'Estaina est arrivé en Iran

LIRE PAGE 46

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Algérie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tenisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 B.5; Damenaric, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Erande-Bretsque, 20 p.; Brèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Lihan, 125 p.; Lucembeurg, 12 fr.; Horvègn, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 tl.; Portugal, 12,59 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cf.; Youguslavie, 10 n. din.

Tarif des abonn 5, RUE DES STALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 690572 Tél.: 246-72-23

### Le recul des socialistes et des libéraux

### Le « modèle allemand »

ux deputés

The state of the s

La campagne électorale l'avait largement prouvé, le scrutin le confirme : les citoyens de l'Alle-magne fédérale ne se sont pas prononcés pour des idéologies, pour le socialisme ou l'« huma-nisme chrétien », mais pour un mode de gestion de l'Etat. La coalition socialiste-libérale l'emporte de justesse, et les deux partis chrétiens C.D.U. et C.S.U. ont manqué de peu, mais manqué tout de même, l'objectif qu'ils s'étaient

Huit voix de majorité au Parlement, et la perte de dix-neuf députés, sans doute ce résultat constitue-t-il sinon une défaite, du moins un sérieux avertissement. Mais une marge de douze voix permit à M. Willy Brandt de gouverner entre 1969 et 1972 avec les libéraux, et d'entreprendre anssi bien la politique de rapprochement avec l'Union soviétique et la République démocratique que d'accélérer le developpement économique de la République fédérale. Ses alliés libéraux du F.D.P. avaient pourtant nettement régressé, et l'op-position C.D.U. - C.S.U. n'avait alors perdu qu'un paint et demi.

Un tel précédent incite à mesurer la nature du recul des socialistes et ses conséquences. M. Helmut Schmidt a été reconduit à la chancellerie à la condition de maintenir la combinaison très pragmatique qui lui a permis de faire de la Répnblique fédérale le pays qui a le mieux maîtrisé la crise économique : encadré à droite par les libéraux, à ganche par les syndicats, le S.P.I.), a pu souvent sem-bler l'otage des uns et des années. Mais le chanceller n'en a pas moins obtenu d'ent les concessions qui ont fait l'originalité de

sa gestion. ont fait si grand cas les orateurs de la campagne électorale, a-t-il jamais prétendu être exclusive-ment social-démocrate? M. Genscher, chef du parti libéral et ministre des affaires étrangères. en a singulièrement atténué la coloration. C'est lui qui contribuera, dans les prochaines semaines, à orienter le choix de M. Walter Scheel, président de la République, qui ne se contente pas d'enregistrer simplement les

vœux des partis. Comme toutes les fermations centristes en position d'arbitrage, le F.D.P. peut poser ses conditions tout en ayant à se défendre contre les opérations d'effrite-ment, voire de débauchage, qui visent à le faire changer de camp. Quels gages nouvenux les sociadevront-ils donner, moins M. Genscher qu'aux dirigeants libéraux de certains Länder, prêts à briser la cohésion du F.D.P. pour voler au secours des chrétiens-démocrates ?

Ces derniers, qui détenaient déjà la majorité absolue au Bundesrat (Conseil fédéral), pourront, grâce à leur gain de dix-neuf sièges, élargir leur contrôle sur certaines commissions parlemen-taires, notamment l'organisme d'arbitrage entre les deux Cham-bres. Leur situation d'opposants les amènera-t-elle, pour autant, à boycotter systématiquement l'action d'un gouvernement socia-

margie!

Il est en effet remarquable et on l'a constaté encore au cours des débats de la nuit des élections entre les leaders nationaux — que pas plus qu'à Rome, par exemple, la vie politique à Bonn n'est empoisonnée par le sectarisme qui régit à Paris les relations entre la majorité et l'opposition.

Pour obtenir qu'un tel réalisme continue à prévaloir, la coalition sera nécessairement amenée à des atténuations ou à des ménagements qui tiendront compte notamment de l'accentuation des conpures de l'électorat - entre Nord et Sud, entre catholiques et protestants, entre villes et cam-

sagnes. Sans doute est-ce là ce qui caractérise le « modèle allemand » : l'étiquette politique na résiste guère aux faits, les remèdes sont fort pen nombreux. les programmes électoraux ne différent que par des nuances. C'est pourquoi le chancelier Schmidt sera contraint d'édulcorer encore un peu plus ce qui demeurait de

### ne laisse à M. Helmut Schmidt que huit voix de majorité

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Les élections du 3 octobre en Allemanne tédérale ont marque un recul assez sensible de la coalition socialo-libérale. Le S.P.D. n'obtient que 42,6 % des voix (— 3,2 %) et avec l'appoint des libérau deura se contenter d'une majorité de huit sièces au Rundestna Les chrétiens-démocrates, en revanche, progressent de 3,7 %, et la C.D.U. C.S.U. devient — avec deux cent quarante-quatre députés — le premie parti d'Allemagne fédérale. Bien que M. Kohl, estimant être le « vainqueur moral » des élections, ait fait acte de candidature au poste de chancelier, le président de la République respectera la règle de la majorité et désignera très vraisemblablement M. Helmut

L'attitude des libéraux (FDP.), qu'on s'attendait à voir pro gresser et qui ont reculé légèrement (— 0,5 %), pèsera désormais d'autant plus lourd dans l'avenir du gouvernement gu'une déjection de quelques députés suffirait à faire basculer la majorité.

Le FDP. a déjà manifesté son intention de rester fidèle l'alliance avec les socialistes, mais il devra résister pour cela aux pressions considérables qui s'exercent déjà sur ses élus dans plusieurs

La coalition au pouvoir paraît condamnée à accentuer l'orien tation « centriste » d'une politique qui ne diffère pas fondamentalement du programme de l'opposition. Coincidence ou symbole : les deux premiers messages de félicitations adressés ce lundi matin aux sociaux-démocrates émanaient l'un du président américain. M. Gerald Ford, l'autre de M. Michael Kohl, représentant permanent de la

#### **DEUX PARADOXES**

par ALFRED GROSSER

Un pays prospère, à la puis-sance économique et politique constaument accrue, émet un vote d'insatisfaction et d'inquié-tude. C'est tout juste s'il n'écarte pas du pouvoir le gouvernement occidental qui a su le mieux lut-ter contre la crise. Comment erniques ca résultet électres. expliquer ce résultat électoral paradoxal ?

Il n'y a pas d'explication uni-que, d'autant plus qu'il n'est pas que d'autant plus qu'il n'est pas suitent en faille seulement ex-plique le semi social demourate. La l'accessive de SPLA depris list sitestée par einq élections successives est inter-rompue, mais il retrouve son chifre de 1969. À la limite, on peut se demander si ce n'est pas son éclatante victoire de 1972— la seule fois où il se soit trouvé en tête avec un nombre de voix qui lui aurait assuré le pouvoir avec un système électoral majo-ritaire qui constitue l'exception!

### Les creveux courts

1972 avait été le triomphe de M. Willy Brandt, notamment chez les jeunes électeurs qui s'étaient sentis mobilisés pour défendre un homme injustement attaqué pour avoir surmonté le passé, accepté les réalités internationales du présent et donné une sorte de vision chaleureuse de l'avenir. En 1976, les sondages ont montré les limites de la popularité de M. Willy Brandt; la cote de M. Heimut Kohi rejoignait presque celle du chanceller Schmidt, plus admiré qu'aimé, plus mainteneur que créateur. De plus, le S.P.D. s'est irouvé ébranlé régionalement par des scandales financiers — c'est le cas de la Hesse — ou par l'intensité publique de ses luttes internaties publique de ses luttes internaties publique de ses luttes internaties publique de ses luttes internaties. tensité publique de ses luttes in-ternes, qui expliquent en parti-culier le désastre qu'il a subl à Munich.

La Hesse est également le Land où le débat scolaire a été le plus vif, où les programmes d'ensei-gnement avaient présenté les ac-cents les plus maraisants. A tra-vers toute la République fédérale, les blace de la représe des enseits

une peur rétrospective. On y ren-contre aussi une réaction réelle à un début d'endoctrinement : a un geout d'endoctrinement : les premières analyses montreut que la C.D.U. l'a emporté chez les tout nouveaux électeurs, caux de dix-huit à vingt et un ans. La plaisanterie s'est vérifiée : il y avait d'abord les élèves à che-peux longs face aux nomésseurs veux longs face aux omfesseurs à cheveux courts, puls des che-veux longs des deux côtés, puis face à de grands élèves à cheveux

Abstraction faite de l'active campagne élec-

torale qu'il va mener pour reconquérir son

siège de député de la troisième circonscription

de Corrèze, M. Jacques Chirac se propose de

### Un entretien avec M. Raymond Barre

- JUSTICE SOCIALE : « Je ne compte pas m'arrêter là »
- SALAIRES : « Les partenaires sociaux ont à mettre en œuvre les recommandations du gouvernement >
- VENTES D'OR : « Le Fonds monétaire doit modifier ses procédures »

tique générale à l'Assemblée nationale par une discussion, dans isquelle interviendront notamment MM. Mitterrand, Marchals et Robert Fabre, durera trok

A la veille du débat, le premier ministre ses projets pour « le Monde ». Il ne pense pas que l'évolution des rémunérations doive diverger de celle de la production. Dans les entreprises publiques dans le secteur privé, les partenaires sociaux ont donc à « mettre en œuvre les recommandations du gouvernement » (limitation à 6,5 % de la progression das alaires en 1977). Sans discipline en la matière, les Français ne pourraient éviter l'« amputation » de pouvoir d'achat qu'on dû subir les travailleurs d'autres pays.

M. Barre s'appuis sur l'INSEE pour juger que la France n'est pas « le pays le plus inégalitaire », et il souligne que son plan est « le premier programme de lutte contre l'Inflation qui comporte des mesures de justice sociale aussi étendue. Je n. compte pas m'rrêter là », ajoute-l-il ; la lutte contre la fraude fiscale sera intensitiée et la connuissance des revenus améllorée. Pour équilibrer durablement les comptes de la Sécurité sociale, le premier ministre procédera à « un examen particulier... de l'augmentation des dépe de santé ». Pour éviter que le gel des tartis publics jusqu'en avril ne conduise les entreprises nationales

« Monsieur le premier ministre, pour lutter contre l'inflation vous avez choisi notamment de modérer la progression des salatres. Or dans tous les pays où une politique des revenus a réussi, l'accord des organisations syndicales et de l'opinion a été obteni a un granus eleves à chereux parce qu'en compensation de la contra modération, des avan-(Lire la suite page 2.)

M. Jacques Chirac préconise

un « vaste mouvement populaire »

à réduire leurs investisse devront être dégadées.

Si le franc se déprécialt, cela se tradulrait par · l'« appauvrissement des Français ». L'espoir du premier ministre est donc que le franc « se stabilise et même s'apprécie ». « Ce n'est pas le contrôle des changes qui assure la force d'une monnaie, précise-t-il, mais la solidité de l'économie du pays. »

Les propos du premier ministre sur l'or és à l'assemblée générale du Fonds monétaire, qui s'ouvre, ce lundi 4 octobre, à Manille. M. Barre s'en prend à la procédure des adjudications du F.M.i. et laisse entendre que leur rythme devreit être raienti. « Aucune vente d'or ne doit être organisé de telle sorte que le cours soit artificiellement oriente

● La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN, qui ont reçu la soutien des partis de gauche pour leur grève natio nale du 7 octobre, estiment que celle-ci devrait entraîner des arrêts de travail de vingt-quatre heures dans la plupart des services publics ainsi que dans de nomes entreprises privées. Il s'agit pour ces syndi-« riposte su pian Barre ». La C.G.C., qui, pas plus que F.O. et la C.F.T.C. ne s'est associée au niveau confé déral à cette journée, prévoit une campagne de manifestations contre le plan; celle-ci comme mesting, samedi 9 octobre, à Grenoble.

étaient accordés aux salariés : rement de la hiérarchie et consultation sur les investissements (Pays-Bas), partage des fruits de la productivité (Allemagne)... Ce n'est pas le cas dans goire plan. Comment pensez-bous obtenir le

- Je suis sûr que les salariés allégements fiscaux (Grande-Bretagne), réduction du temps de travail (Etats-Unis), resser-de lutte contre l'inflation réussisse. Réduire la hausse des prix assurer l'emploi sur des bases assainies, sont certainement à leurs yeux des objectifs prioritaires qui doivent être poursuivis

» Cependant, le programme gouvernemental accorde aux salagouvernemental accorde aux sala-riés deux garanties : la première est que le pouvoir d'achat sera maintenu alors que dans d'autres pays, ils ont di accepter une di-minution parfois sensible de ce pouvoir d'achat. Une prime sup-plémentaire de pouvoir d'achat pourra même être éventuellement accordée en fin d'année 1977. politra meme etre éventuellement accordée en fin d'année 1977, principalement aux travailleurs les plus défavorisés en fonction des résultats de la lutte contre l'inflation. La seconde garantie résulte de ce que les choix du gouvernement ont été inspirés par un souci de justice qui se manifeste notamment dans les mesures envisagées sur le plan mesures envisagées sur le plan fiscal, aussi bien en ce qui concerne la loi de finances reciificative que la loi de finances pour 1977.

» Ces deux garanties sont systématiquement ignorées par ceux qui souhaitent mobiliser les sala-riés contre le programme de lutte contre l'inflation pour des raisons qui sont de toute évidence poli-

> GILBERT MATHIEU (Lire la suite page 10.)

#### vement populaire - dont il a proposé la constiprendre la parole à plusieurs reprises dans les jours qui viennent, au cours de réunions à tution dimanche 3 octobre à Egletons. EN GUERRE CONTRE L'ÉLYSÉE

ner en chemin, M. Chirac vient de donner une signification et une am-Après son brei communiqué du 13 septembre, son message du gaullistes et sa lettre du 29 septem-bre, dans laqueile il demandan à M. Yves Guena de convoquer des assises nationales extraordinaires de I'U.D.R., c'est à la France tout entière qu'il s'est longuement adressé di-manche pour lui proposer la crés-

tion d'un « vaste mouvement popu-M. Chirac, qui est de illiation pomvers toute la Républque fédérale. le thème de la menace des enseignants « rouges » a joné un rôle, comme a joué un rôle la dénonciation des universités « marxistes » : Berlin, Brême, Marbourg Alors que la gauche du parti socialiste, et même l'extrême gauche, ont été d'une sagesse exemplaire pendant la campagne, le vote de 1976 traduit en partie pidolienne bien plus que gaullienne (il n'avait que vingt-six ans lorsque-

Manifestement décidé à ne pas traiè M. Giscard d'Estaing, alors que ce demier avait contribué pour une part

non négligeable en 1969 à l'échec de l'ultime référendum de Charles de Gaulle. Les « ganllistes » d'aujourd'hui n'en ont cure, semble-t-il. N'ayant pas d'autre « sauveur » à leur dis-

position, ils soutiennent massivement l'entreprise d'un homme qui se place au-dessus d'eux, puisqu'il entend manifestement agir au-delà de toutes les formations politiques et engage une action dont la tournure personnelle ne saurait être contestée. - Il laut m'aider, me sulvre, m'encourager », a-t-il dit à un auditoire de Corréziens enthousiastes parmi lesquels M. Charles Spinasse, maire d'Egletons, ancien député S.F.I.O.

AU JOUR LE JOUR

Sport et politique

Quand on connaît les liens

qui existent entre Guy Drut

Il est vrai que Jacques Chi-

rac célèbre la noblesse du jeu

politique quand Guy Drut

Mais peut-être l'optimisme

Périgueux le 10 octobre et à Epernay le 16.

de préciser son programme et de dire plus

clairement ce que pourrait être le « vaste mou-

Ces nouvelles interventions lui permettront

S'agit-il de remobiliser, et pas seulement en vue des - législatives - de 1978, une droite inquiète et morose que M. Giscard d'Estaing n'exalte et ne stimule plus du tout ? (Lire la strife page 8.)

● LIBAN : Paris envisage une procédure de règlement en

• POLITIQUE AMERICAINE : une interview de M. Lowrence Klein, conseiller économique de M. Carter.

Page 26, dans notre supplément EUROPA.

● BANQUE MONDIALE : « Les chiffres de la honte » par PIERRE DROUIN, page 43.

par MAURICE DELARUE, page 6.

### PHOTOGRAPHIES D'IMMIGRÉS

### La taille du septième homme

un émigrant : ils se ressemblent avant de se rassembler. Dans une

S'il ne fallait connaître du travail conjoint de Jean Mohr, photographe, et de John Berger, poète, romancier et critique d'art, que cette exposition sur « Les immigrés », le souvenir de cette tentative de sympathie s'effacerait aussi vite que tous ces travaux moyens sur des sujets tragiques, laissant dans la mémoire l'impression du moyen plutôt que de la tragédie : une tragédie moyenne. Malgré cela, quelques images fortes disent le pouquoi du comhat, pareilles à cette ligne de Berger : « Toutes les maisons sont des trous dans un cul de pierre »

Dans la campagne, près du feu, un homme écoute un autre homme; l'un est un paysan, l'autre un émigrant : ils se ressemblent S'il ne fallait connaître du tra- chambre aux murs pavés de

(Live la suite page 29.)

CETTE SEMAINE EN LIBRAIRIE et Jacques Chirac, on est un peu surpris de voir l'un renoncer à la compétition alors que l'autre prend de très loin le départ pour la course de jond du pouvoir. dénonce l'hypocrisie du jeu des Républiques, des justices

et des hommes.

ALBIN MICHEL

de l'un et le pessimisme de l'autre se retrouvent-ils à moitié route, ou du moins se donnent-ils rendez-pous. Reste à savoir si c'est pour ROBERT ESCARPIT.

### RÉSULTAT DES ÉLECTIONS

### Le scrutin confirme la coupure entre le nord et le sud du pays

De notre correspondant

### Des « vainaueurs » moroses

De notre correspondant

Bonn. - Soulagement, décepsatisfaction contrainte. Aucun des protagonistes de la bataille du 3 octobre n'a eu l'occasion de fêter un trioinphe. Blen que tous se comportent comme le vainqueur de la competition, l'atmosphère au siège des trois grands partis était morosa. Les dirigeants de la politique allemande, d'habitude si loquaces, n'ont fait que de brèves apparitions devant la foule des journalistes et des invités qui les attendalent dans des halls surpeuplés et surchauffés par les projecteurs des stations de télévision.

visages étaient tendus. M. Schmidt resters longtemps seul avec sa famille devant un récepteur de télévision avant de faire une brève déclaration. dit-il, il ne sera pas chancelier. - Ce n'était pas l'avis de l'intéressé qui, enfouré de quelques dizaines de jeunes chrétions-démocrates brandissant des torches, sffirmait au même nt : - Le vaincu de câtte bataille électorale s'appelle Helmut Schmidt. »

Le petit cortège de jeunes chrétiens-démocrates devant la malson Conrad Adenauer, siège du parti, fut la seule manifestation de joie de la soirée. Malgré le sourire un peu forcé de candidat chancelier, la

lieu de se réjouir. Elle est passée près de la victoire, mais elle reste sur les bancs de

Au für et à mesure que le nuit s'avançait, les sociaux démocrates se sentalent soulagés. mieux. Le chanceller Schmidt comptaît sur une majorité de quinze à dix-huit sièges, mais jamais les « fourchettes » ne lui ont laisse espérer plus de dix - sièges. Il était encora trop tot dimanche soir pour chercher les responsables de ce demi-échec, mais M. Willy Brandt, président du S.P.D., a clairement laissé entendre que la direction du parti ne tarderait pas à faire les

La grande déception est venue des libéraux. Le S.P.D. espérait que les gains de son partenaira raient son recul. Or les pertez des libéraux et des sociaux-démocrates se sont cumulées. Le F.D.P. comptair renforcer sa ocsition su sein de la coalition. Il revient affaibli, Ses dirigeants avaient déserté les locaux exigus du siège central pour se retrouver dans la villa de fonctions du président du ètrangères. M. Genscher. Après quelques heures de délibérations, M. Genscher revenal devant les journalistes : « Les sept années de bon travail de la coalition seront poursulvies. -. Cette phrase sonnait comme une maigre consolation. - D. VL

Bonn — « La majorité, c'est la majorité. » Dès que les « four-chettes. » des deux chaînes de télévision ont permis de prévoir un léger avantage à la coalition libérale-socialiste, les dirigeants sociaux-démocrates ont signifié par cette tautologie qu'ils n'entendaient pas se laisser voler leur victoire. Pour étayer leur confiance dans la poursuite de l'alliance avec les libéraux, malgré le recul sévère qu'ils venalent d'enregistrer, ils ettalent un exemple illustre : Konrad Adenauer a été étu chanceller en 1948 avec une voix de majorité, la sienne. Pourquoi ne pourrait-on pas gou-

Pourquoi ne pourrait-on pas gou-verner avec huit sièges?

Il n'en reste pas moins que la majorité de la coalition ilbérale-socialiste a fondu. De quarante-six sièges en 1972, elle va être-réduite à huit dans le prochain Bundestag. C'est une cruelle déception pour les sociaux-démocraception pour les sociaux-democra-tes et surtout pour les libéraux. Si tout le monde prévoyait, en effet, que le S.P.D. perdrait des voix et des sièges, le F.D.P. pen-sait tirer son épingle du jeu. Or, il n'a pas été épargné.

A la suite de défaillances tech-niques, le résultat provisoire offi-ciel n'a été comm que vers 3 h. du matin, ce lundi 4 octobre. Mais dans les premières heures de la soirée, les deux stations de télévision ouest-allemandes avaient déjà donné des estimations très précises. Alors que la participa-tion a été à peine inférieure à celle, record, de 1972 (91% contre 91.1%), la coalition obtient 50,5% des suffrages exprimés, soit 3,7 de moins qu'il y a quatre ans. Le S.P.D. recueille 42,6 % des voix (contre 45,9 % en 1972), et le F.D.P. 7,9 % (contre 8,4 %). La démocratie - chrétienne gagne ce que perd la coalition. La C.D.U.-

C.S.U. obtient 48.6 % des suffrages contre 44.9 % en 1972. Les petits partis obtienment ensemble 0.9 % des voir, comme il y a quatre ans, et sont denc bien loin de la barre des 5 % indispensables pour avoir des tius au Bundestag.

des eins au Bundestag.

Le éparti social-démocrate, qui perti dix-sept sièges, n'aura plus que deux cent treize représentants at Parlement, les libéraux trente-neuf (moins deux), et la démocratie-chrétienne redevient, après quaire années d'interruption; le plus fort groupe parle; mentaire avec deux cent quarante-quaire députés, soit dix-neuf de plus que dans le précédent Bundestag. La tradition voulant que le groupe le plus fort désigne le candidat à la présidence du Bundestag, Mme Anne-Marie Renger sera remplacée par un démocrate-chrétien.

#### Comme en 1969

Les sociaux-démocrates se retrouvent pratiquement dans la situation de 1969 où ils avaient obteun 42,7% des voix. Les percées réussies il y a quatre ans dans les régions catholiques ou dans les couches moyennes se trouvent pratiquement annulées. An contraire, dans ses fiefs tra-ditionnels, le S.P.D. s'est bien maintenu, sauf en Hesse, où la démocratie-chrétienne continue une progression commencée aux élections régionales, il y a six ans. Il perd peu dans les grandes villes. enregistrant pariois même des gains compensés par les pertes du parti libéral. Une exception nota-ble cependant : à Munich, le S.P.D. perd quatre des cinq mandats directs obtenus en 1972, mais la situation locale du parti a sans doute été un facteur détermi-

Selon les premières études effec-tuées par l'institut INFAS de Bad.-Godesberg, huit millions d'électeurs ont changé de parti par rapport à 1972, dans la majo-rité des cas au détriment du SPD.-FDP. Les électeurs, qui avaient voté, pour la première fois, il y a quatre ans, en faveur du S.P.D. sont retournés à la C.D.U., colline cela avait été le cas aux élections régionales. Pour la pre-

#### «M. Koh a manqué son but »

Parmi les nouveaux électeurs, qui étaient 3,3 millions, on cons-tate une légère avance pour la social-démocratie, moins marques cependant qu'en 1972. Les électeurs de vingt-deux à vingt-cinq ans, qui avaient voté pour la première fois il y a quatre ans, sont restès fidèles a la coalition. Ces élections ont confirmé, d'autre part, la coupure entre le nord et le sud de l'Allemagne fédérale. Dans l'ensemble, le S.P.D. main-tient cu améliore ses positions dans le nord, alors que la C.D.U.-C.S.U. enregistre ses gains les plus forts dans les régions méridionales.

eiu directement dans sa circons-cription de Hambourg-Bergedorf, mals son score est tombé de 64 % à 59,7 %. M. Hemut Kohl, qui se

la liste de Rhénanie-Palatinat, il peut cependant entrer au Bun-destag. M. Genscher obtient à Wuppertal un succès personnel en recuelliant 16 % des premières voix, pourcentage bien supérieur à la moyenne de son parti. M. Strauss améliore sa position dus se circonspondation de Heutedans sa circonscription de Haute-Bavière où le pourcentage de ses voix passe de 61 % à 66 %. Le dirigeant bavarois fait donc mieux

La coalition libérale-socialiste se retrouvers donc dans le nou-veau Parlement avec une majorité inférieure à celle de 1969 ; soclaux-démocrates et libéraux disposalent alors de douze sièges de plus que les chrétiens-démocrates. Cette majorité avait diminué progressivement au fii des ans, de sorte qu'à la veille de la disso-lution du Bundestag en 1972 elle

LA REPRÉSENTATION

DE BERLIN-OUEST

Les députés de Berlin-Ouest

au Bundestag ont été élus, dimanche 3 octobre, par le Parlement de la ville. Sur ces

vingt-deux parlementaires, ouze appartiennent à la démocratie chrétienne, dix au parti social-

démocrate, et un au parti libé-

ral. Les députés de Berlin-Ouest

ne sont pas élus directement par les électeurs et n'ont pas le plein droit de vote au Bundestag.

Mais la comparaison est trom-peuse. En 1969, le parti libéral était divisé ; aujourd'hui, il ap-

paraît plus uni, décidé depuis plusieurs mois déjà à poursuivre

la coalition avec le F.D.P. L'aile nationale libérale, qui pouvait être tentée par une alliance avec la démocratie chrétienne, a déjà

quitté le parti il y a plusieurs

Après une brève conversation, MM. Schmidt et Genscher sont arrivés dimanche soir à la conclu-

sion que bult sièges constituaient une majorité suffisante pour gou-verner. « D'une part, le parti social-démocrate a réussi le

deuxième meilleur résultat de son

histoire, a déclare le chanceller. D'autre part, M. Kohl, qui a raconté qu'il voulait devenir chanceller, a manqué son but. Il

ne deviendra pas chancelier. Je

reconnais que nous aurions eu volontiers quelques sièges de plus, mais avec le F.D.P. nous avons

que l'ensemble de son parti, qui obtient en Bavière 60 % des suf-

n'était plus que de deux mandats.

# élections et entend lui aussi proposer sa candidature au président de la République. La direction da la C.D.U. devait se réunir ce lundi pour discuter d'une offre de coopération au parti libéral. « La C.D.U.-C.S.U. a sans conteste gagné les élections, a dit le candidat chancelier de la démocratie chrétienne. J'estime que le président de la République suivra la trudition démocratique et qu'il désignera le représentant du premier parti. Nous avons besoin d'un gouvernement jort et stable, pas d'une coalition des perdants. »

a Moralement chargés par les electeurs de former le gouvernement » (pour reprendre ses propres termes) la C.D.U.-C.S.U. ne 
peut revenir au pouvoir sans 
l'appui du parti libéral qui, pour 
l'instant, lui est refusé. Toute la 
stratégie de M. Kohi, qui a été 
le meilleur candidat chanceller de 
la C.D.U.-C.S.U. depuis Adenauer 
et qui a renforce ainsi sa position au sein du parti, va consister tion au sein du parti, va consister maintenant à détacher les libé-raux des socieux-démocrates, soit en favorisant la formation d'une coalition «bourgeoise» dans les Länder, soit en profitant des divergences de vues entre les deux partenaires, notamment sur la politique économique.

#### Les négociations en coulisse

La situation dans les Länder est d'autant plus favorable qu'en Hesse la demission de M. Osswald, ex-président social-démocrate accuse d'être en partie responsable des résultats catastrophiques de la Banque centrale du Land, illustre la fragillte des positions du S.P.D. dans ses fiefs traditionnels, En Basse-Saxe et en Sarre les libéraux harcèlent depuis des mois des gouvernements C.D.U. mino-ritaires; ils n'attendaient que les élections législatives pour participer au pouvoir.

Maigré les déclarations très nettes de M. Genscher sur la poursuite de la coantion liberale-socialiste à Bonn, les pressions sur le F.D.P., les négociations en coulisses ne vont pas manquer de se développer au cours des pro-chains mois, d'autant que le Bundestag élu dimanche n'entrera en fonctions que le 14 de-cembre prochain. D'ici là, c'est l'ancienne assemblée qui conti-nuera à se réunir et adoptem quelques projets de loi encore en

DANIEL YERNET.

Guy Gennesseaux, mem bre du secrétariat national du Mouvement des radicuux de gauche, a déclare lundi 4 octobr a Nous devons savoir tirer a Nous devons savoir tirer les leçons de la marginalité de cette victoire, qui, après la défaite des socialistes en Suède, doit être considérée comme un avertissement. La gauche ne sera majoritaire en France et ne pourra s'implanter durablement que si sa mittele est histologie. victoire est bien celle de nos trois partis, au detriment d'aucun d'en-tre eux, pour le plus grand avan-tage du plus grand nombre de Frinçais, s

### Deux paradoxes

(Suite de la première page.)

Sans doute la coalition s'estelle laissée intimider par l'agres-sivité de la campagne de l'opposition chrétienne - démocrate. Quand le résultat du vote a été connu la nuit dernière, M. Willy Brand's déclaré : «Nous avons gagné notre bataille défensive. » Fallait-il qu'elle fût seulement défensive, surtout face au slogan Liberté ou socialisme »? Les syndicats ont été prudents, ce qui ne les a pas empéchés d'être atta-qués par la C.D.U. alors que le président de la confédération des agriculteurs pouvait impunément annoncer qu'il serait le ministre de l'agriculture d'un gouverne-Kohl-Strauss. L'Eglise catholique n'a eté prudente que dans la déclaration pré-électorale collective de l'épiscopat, déclaration déjà assez transparente. Au niveau local, l'engagement pour la CD.U-C.S.U. a été massif. «Le 3 octobre sera le jour où on se compten sur l'article 218 »! (de libéralisation de l'austrant transfer de l'austrant transfer de l'austrant de l'austr tion de l'avortement), écrivait tel bulletin diocesain.

#### Style Giscard ou style Chirac?

Indépendamment même des themes de la campagne, les mili-tants chrétiens-démocrates ont été plus mobilisés et plus mobilisateurs que les militants du SPD.

Les résultats font foi. Les premiers calculs sur les transferts
montrent que la C.D.U.-C.S.U. n'a

partiu qu'un divième de ser éles perdu qu'un dixième de ses élec-teurs de 1972, alors que le S.P.D. en a perdu plus du cinquième et n'en a attiré que très peu de

Mais on peut aussi se demander si le style de la campagne de M. Strauss n'a pas en même temps privé de la victoire la démocratie chrétienne. Un ton plus mesuré n'aurait-il pas per-mis-à la C.D.U. de mieux pro-gresser dans la partie nord du pays?

La question n'a rien de rhéto-rique. Elle sera au cœur du débat qui va s'instaurer au sein de l'opposition. Comment agir mainte-nant? Avec moderation, en se nant ? Avec moderation, en se préoccupant de ne pas heurter le centre-gauche ? Avec agressivité, pour contraindre les derniers « mous » du centre à s'aligner ? Bref, tactique Giscard ou tactique Chirac ? La seconde a fait pro-gresser. N'a-t-elle pas fait man-quer la victoire ?

#### Contraints à la discipline

Au début, la modération va l'emporter : il s'agit de démontrer qu'on devrait former le gouvernement en ouvrant les bras aux libéraux Mais quand les libéraux auront définitivement refusé, faudra-t-il parier fort — et agir de même, notamment en effec-

de même, notamment en effectuant tous les blocages institutionnels rendus possibles par la
force du parti dans les Länder?
Incertitude interne réelle, malgré une unité affichée et une
confiance totale proclamée : la
situation est la même dans les
deux partis de la majorité.
Les sociaux - démocrates sont
contraints à la discipline par
l'étroitesse même de cette majorité Mais ils connaîtront un
débat interne analogue au débat rité Mais ils connaîtront un débat interne analogue au débat chrétien-démocrate : a-t-on frôle la défaite pour n'avoir pas sévi à temps contre les « gauchistes » du parti ou pour avoir parlé un simple langage de gestionnaires ? Les libéraux se demanderont de leur côté si leur fidélité totale à

l'allié socialiste pourra vraiment être maintenue sans désastre futur. Or il suffirait que cinq de leurs députés répondent par la négative pour que la majorité parlementaire bascule.

Tensions au sein de tous les partis, affrontements vigoureux entre majorité et opposition au entre majorité et opposition au lendemain d'une campagne d'une grande violence verbale. Grande incertitude sur le maintien du gouvernement, sur la survie même pendant quatre ans du Parlement élu hier. Cela se pose dans un pays où plus de 99 % des électeurs viennent à nouveau de rejeter tout extrémisme, où, de 1972 à 1976, quatre cent quatre-vingt-deux lois sur cinq cent quinze (parmi lesquelles) cent quinze (parmi lesqueller celle qui porte sur la cogestion et celle qui autorise la ratifica-tion du traite d'indemnisation avec la Pologne) ont été adoptées à l'unanimité, où enfin aucun désaccord majeur n'existe entre les trois partis sur les choix concrets en matière de politique économique comme en matière de politique extérieure.

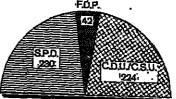
Vollà bien le second et sans doute le principal paradoxe de la situation allemande. L'enjeu réel des élections ne comportait aucun des élections ne comportait aucun choix palpable, matérialisable : il s'agissait plut' cution sur une tonalite, sur me inspiration. Si M. Strauss avait été pleinement vainqueur. l'option aurait été celle de l'intransignance émotionnelle et dénonciatrice. La courte attrible de le certifien en courte victoire de la coalition sor-tante permettra peut-être à la République fédérale de reprendre, majorité et opposition confon-dues, le style raisonnable et un

peu raisonneur qu'on a eu si tort de lui reprocher du dehors alors qu'il était et demeure le signe même d'une guérison. ALFRED GROSSER.

### atteint notre objectif : nous continuerons à légiférer et à gou-verner ensemble. > MM. Schmidt et Genscher veulent, au cours des prochains jours, faire savoir au président de la République, M. Walter Scheel, qu'ils disposent d'une majorité solide pour l'élec-tion du chanceller

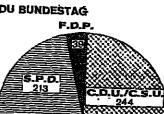
tion du chanceller.

Le chancelier Schmidt a été présentait à Ludwigshafen, a amé-lioré la situation de la C.D.U., mais a du laisser le siège au candidat S.P.D. Comme il menait LA COMPOSITION DU BUNDESTAG



Mais M. Kohl refuse de s'avouer battu. Il se considère, au contraire, comme le « vainqueur moral » des

7º LEGISLATURE (1972)



8 LÉGISLATURE (1976)

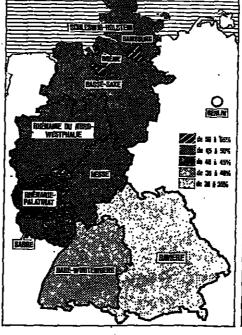
### autrement

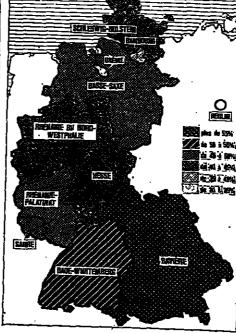
Pour ceux qui sont engagés dans l'action culturelle et sociale et qui veulent « expérimenter » un document exclusif axé sur des expériences concrètes, inédites.

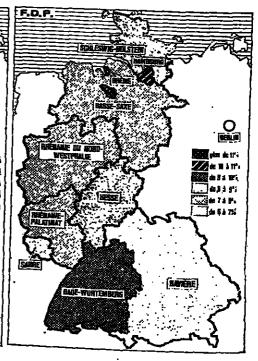
### Innovations sociales

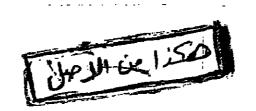
autrement nº 5 - 25 F vente en librairie (diffusion STOCK) cu 120, bd Saint-Germain, Paris-6"

### L'IMPLANTATION RÉGIONALE DES TROIS PRINCIPAUX PARTIS















### EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

### sur l'attitude future des libéraux

Les premiers commentaires de la presse allemande soulignent la valeur démocratique du scrutin. Plusieurs font ressortir que la mince victoire de la coalition sortante ne facilitera pas la tâche du gouvernement.

« Helmut Schmidt, blen que battu restern chanceller la ma-

battu, restera chancelier, la ma-jorité demeure la majorité », as-surent les Ruhr Nachrichten, proches du S.P.D. Après avoir proches du S.P.D. Après avoir remarqué que l'on ne peut prédire combien de temps fonctionners l'alliance S.P.D.-F.D.P., le journal ajoute : « Les pertes de voix enrogistrées par les sociaux démocrates devraient les mettre en garde contre un cours plus accentué vers le socialisme. Il est certain qu'en pareil cas les libéraux, légèrement affaiblis, et peut-être de ce fait devenus moins surs d'eux, serreraient les freins. »

moins surs d'eux, serreraient les freins.

La Frankfurter Rundschau (libéral de gauche) insiste sur la nécessité du respect des règles démocratiques et donc du vote en faveur de la coalition sortante.

Il est inévitable que la formule « gouverner contre le part i le plus jort » soit lancée agrès ce résultat acquis de fustesse, mais la démocratie partementaire veut que la responsabilité gouvernementale soit confiée à la majorité qui s'est dégagée du scrutin », écrit ce quotidien. Il souligne ensuite : « Dans le cas présent, cette majorité est celle de deux partis qui ont déjà coopéré au sein d'une coalition. Ils se sont engagés nettement devant l'électorut à renouveler leur alliance

engages nectement devant telec-torat à renouveler leur alliance et une mojorité d'électeurs leur a donné son approbation. > Pour la Westjaeilsche Rund-schau, proche de la C.D.U., le ver-dict ne l'électorat ne contributera guère à réduire l'antagonisme des partis à Bonn. Après avoir re-marqué que la régression enre-gistrée par le S.P.D. est restée dans les limites attendues et que le surprise est vanue du parti la surprise est venue du recul subi par le FDP, le journal

constate: « La question est maintenant de savoir comment les tibéraux surmonteront ce camouflet. Il est presque inévitable qu'un manque de sureté se jasse jour dans la tigne à suivre. »

« Le pays n'est pus devenu plus jacilement gouvernable après que l'électeur se jut prononcé de jaçon peu nette », estime la Frankjurter Allegemeine Zeitung, quotidien des milieux d'affaires. Le journai souligne ensuite que la majorité, même mince, s'est prononcée en faveur de l'alliance S.P.D.-F.D.P., et que l'opposition C.D.U.-C.S.U. a perdu la consultation sans que l'on puisse imputer ce résultat au hasard ou à un manque de clarté dans la campagne électorale. Après avoir remarqué que la pauvreté des thèmes de la campagne a incipé les électeurs à ne pas chercher le change ment de pendule défavorable au S.P.D. s'est produit, le journal conclut: a La journée de dimanche a renjorcé l'impression que plus de la moitié des habitants de la R.F.A. peut democrate jalonnée de bouquet libéraux. Il en fut ainst autrejois en Suède. Cette situation dureratelle quatre décennies chez nous comme dans ce pays ? Ce n'est pas certain, mais c'est possible. » comme dans ce pays ? Ce n'est pas certain, mais c'est possible.»

 M. Eric Hintermann, secrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates, a déclaré lundi 4 octobre : « La victoire de la coalition socialiste libérale, qui reste majoritaire, confirme qui les Européens acceptent volon tes Europeens acceptent voun-tiers une politique de réformes raisonnables, une orientation so-cialiste démocratique sons rup-ture avec la société (...). Les socialistes démocrates français socialistes democrates français voient dans ce résultat un encouragement à persister dans la voie d'une social-démocratie française conciliant la justice sociale et la liberté sans lien avec le parti communiste.»

Berlin-Est. — Vue de BerlinEst la reconduction de la coalition social-démocrate-libérale à
Bonn représente une garantie
que la politique de négociation
et de normalisation progressive
avec la R.D.A. sera poursuivie à
l'avenir. Tout en ne prenant pas
publiquement—position pour le
S.P.D. et le F.D.P., la direction
est-allemande n'aveit pas caché
qu'une virtoire din a réalisme
politique » fâriliterait. à ses yeux
la continuation du dialogue entre
Bonn et Berlin-Est. Elle aveit en
même temps clairement mis en
garde les a forces revanchardes »
en Allemagne fêdérale contre la
tentation de détourner les accords passés avec la R.D.A. de
leur destination réalle.

Le destination réalle. Bonn et Herim-Est. Eile avait en même temps clairement mis en garde les a forces revanchardes » en Allemagne fédérale contre la tentation de détourner les accords passés avec la R.D.A. de leur destination réelle.

leur destination réelle.

L'un des signes les plus évidents que les dirigeants communistes allemands ne acuhaitaient pas nuire au gouvernement de M. Schmidt a été le aflence total observé par la presse est-allemande sur le discours prononcé à la veille du acrutin, à New-York, par M. Genscher. En d'autres tamps la proposition du ministre des affaires étrangères de Bonn de créer une cour de justice ayant pour but de statuer sur les manquements aux droits sur les manquements aux droits de l'homme — projet avant tout destiné à attirer l'attention de l'epinion publique internationale sur la situation existent à la frontière inter-allemande — aurait sans doute provoque à Berlin-Est une vive réaction.

Le renforcement de l'opposition chrétienne-démocrate risque tou-tefois de limiter la liberté de terois de limiter la liberté de manceture du futur gouvernement de Bonn dans sa politique allemande. Ce dernier, pour parvenir à de nouveaux progrès en ce domaine, devra donc faire preuve d'une plus grande ipvention qu'au cours de la précédente législature, faute de quoi il sera obligé

### La presse allemande s'interroge BERLIN-EST: la R.D.A. souhaite une relance des relations interallemandes

De notre envoyé spécial

contacts interallemands poturat donner lieu dans un proche avenir à des initiatives réciproques. On s'attend en particulier, à Berlin, que Boun élève dans les semaines ou mois qui viennent le plafond des crédits garantis par l'Etat fédéral aux firmes ouest-allemandes qui commercent avec la RD.A. Le plafond actuel est de 2,5 milliards de deutschemarks. Les pourparlers à ce sujet auraient déjà commencé. De son côté, le gouvernement de Berlin-Est pourrait décider d'abaisser l'âge limite à partir doquel les citoyens de la RDA. sont autorisés à voyager à l'Ouest. A citoyens de la RDA. Sont auto-risés à voyager à l'Opest. A l'heure actuelle, seuls les retraités — hommes âgés de plus de soixante ans et femmes âgées de plus de cinquante-cinq ans — jouissent d'un tel droit.

MANUEL LUCBERT. [M. Michael Kohl, représentant à Bonn de la R.D.A., a été l'une des premières personnalités à aller présenter ses félicitations au siège du parti social-démocrate.]

#### VIENNE : le chef de l'opposition démocrate chrétienne évoque une « certaine lassitude du socialisme ».

(De notre correspondante.) Vienne. - Préférant sans doute

se réserver le temps d'une nuit de réflexion, le chancelier Bruno de réflexion, le chanceller Bruno
Kreisky a fait savoir, dimanche
soir, qu'il ne commenterait le
résultat des élections en R.F.A.
que ce lundi 4 octobre.
En revanche, M. Josef Tans,
président du principal parti d'opposition autrichien (populiste
dés l'autonne des premiers résuldès l'annonce des premiers résul-tats « très satisfait du succès » obtenu par l'union C.D.U.-C.S.U. Estimant que la démocratie chré-tienne allemande est « le grand venne alemande est a le grand vainqueur » de cette consulta-tion électorale, M. Taus a affirmé que le vote qui vient de se dérou-ler en Allemagne de l'Ouest « confirme clairement le change-« confirme clairement le change-ment qui se déroule actuellement dans la région européenne et qui se manifeste par un divorce très net d'avec le socialisme ». Divorce que M. Taus a expliqué par « une certaine lassitude du socialisme » que l'on éprouverait aujourd'hui en Europe. — A. Rd.

#### Espagne

### Le gouvernement rectifie le communiqué officiel annonçant la mise à la retraite de deux généraux

De notre correspondant

Madrid. — Les généraux Fernando de Santiago (ancien vice-président du gouvernement) et Carlor Iniesta (membre du Conseil national et chef de file de l'extrême droite militaire dans cette assemblée et aux Cortès) ne sont pas encore mis à la retraite anticipée, contrairement ne sont pas emore mis a la retraite anticipée, contrairement à ce qu'indiquait le communiqué officiel du conseil des ministres du 1° octobre (le Monde daté 3-4 octobre).

En effet, dans l'après-midi du En effet, dans l'après-midi du 2 octobre, le ministère de l'information a publié une rectification officielle indiquant qu'il y avait eu « erreur de transcription » dans le communiqué de la veille et que le gouvernement, sur proposition du général alvarez-Arenas, ministre de l'armée, avait seulement décidé d'ouvrir « la procédure réglementaire corrés-nondant au passage à la situaprocedure regienentaire corres-pondant au passage à la situa-tion de réserve, le cas échéant, desdits lieutenants généraux n. D'après des sources officieuses, la procédure en question pourrait se terminer d'in une douzaine de tours de jours.

L'erreur et la rectification du communiqué du conseil des ministres ont semé la confusion à Madrid. Plusieurs commentateurs ont ert que le gouvernement avait du céder aux pressions des généraux de droite. Mais des sources militaires nous ont dè-claré: « Il n'y a eu aucune pression, ni même la mondre conversation avec le ministre de l'armée sur ce sujet. C'est le gouvernement qui, de sa propre initiative, a rectifié l'erreur. »

L'erreur de forme consistait dans le fait qu'un militaire ne peut être versé dans la réserve de façon anticipée par un simple decret, sauf s'il le demande. Cette règle vant pour la mise à la retraite anticipée de n'importe quel fonctionnaire. Il faut suivre que innecionnaire il raig suvre une procéune administrative, et dans le cas des généraux, le Conseil supérieur de la justice militaire doit entendre les argu-ments de ceux qui sont affectés par cette mésure.

Cet incident a créé un certain malaise. Certains y voient une manceuvre qui pourrait diviser les forces armées. Les militaires ont répété ces derniers temps qu'ils sont unis et suivent avec neutra-lité le processus de démocratisa-tion. D'autre part, le prestige du général Manuel Gutièrrez-Mel-lado, nouveau premier vice-pré-sident du gouvernement, peut être offerté par cette affeira prisure affecté par cette affaire puisque le premier conseil des ministres auquel il a participé a pris une sanction contre deux de ses col-

On appréciera mieux les réactions dans l'armée en observant l'attitude des autres ministres militaires (notamment de l'amiral Pita da Veiga, qui était déjà mi-nistre de la marine sous Franco). Resteront-ils au gouvernement? Certains estiment aussi que cette affaire pourrait affaiblir considérablement la position de M. Adolfo Suarez considéré comme responsable d'une « gaife » qui ne justifiait pas la nécessité

JOSÉ:ANTONIO NOVAIS.

#### Portugal

#### Le P.P.D. s'intitulera « parti social démocrate »

De notre correspondant

Lisbonne. — Le parti populaire démocratique, deuxième formation politique portugaise aux élections du 25 avril dernier, va changer de nom : il s'appellera parti social démocrate. Un projet de statut modifiant profondément les instances dirigéantes du parti sera d'autre part praemté au proporte

Le PPD. revendiquait depuis longiemps l'étiquette social-démocrate. Pourtant, toutes les tentatives entreprises par M Sa Carneiro, secrétaire genéral du PPD. pour entrer à l'Internationale socialiste avaient échoué, en raison, semble-t-ll, d'une opposition systématique du parti socialiste où semole-t-il, d'une opposition sys-tématique du parti socialiste où le courant social-démocrate est également très fort. La rivalité entre les deux formations avait culminé pendant la dernière camculmine pendant la dermere cam-pagne des élections législatives, en avril. Des leaders très connus de la social-démocratie européenne — MM. Brandt, Palme et Bruno Kreisky, notamment — sont venus au Portugal appuyer M. Soares, au grand dam de M. Sa Carneiro. Au moment de la formation du

premier gouvernement constitu-tionnel, plusieurs personnalités du P.S. et du P.P.D. ont cru à la pos-sibilité d'un rapprochement entre les deux organisations. Mais l'idée que des alliances de ce genre seraient nuisibles à la cohésion du nert l'esempeté en sein du tances dirigeantes du parti sera d'autre part, présenté au prochain congrès qui aura ileu les 30 et 31 octobre. Ces deux décisions ont été prises par le Conseil national du P.P.D. qui s'est réuni dans la banlière de Lisbonne les 2 et 3 octobre.

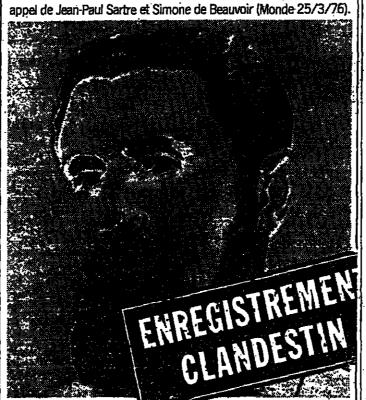
relancer le projet d'une vaste coa-lition de centre-gauche. Les propositions en ce sens recommendent maintenant à sur-gir. M. Sa Carneiro a déclaré à nouveau que pour assurer une stabilité politique il fallait élargir la base sociale du gouvernement. Se lon lui, cette base sociale devrait être formée par les trois partis qui ont sontenu la can-didature à la présidence de la République du général Eanes. En neme temps, le secrétaire général du PPD, multiplie ses contacts à l'étranger et un dirigeant socia-liste disait récemment que ces contacts a vaient l'objectif de convaincre le P.S. d'abandonner sa politique de refus des alliances. sa politique de refus des alliances.

A l'approche du congrès du
P.P.D. et de celui du P.S., prévu
pour les 30-31 octobre et
1° novembre, la question est donc
de nouveau posée : ces partis
peuvent - ils oublier leurs querelles ? Apparemment, le P.P.D.
vient de faire le premier pas
souvent accusé de représenter des
intérêts de droite, il a voulu, en
changeant de dénomination, marquer clairement ses intentions
«sociales» et « démocratiques ». sociales » et « démocratiques ».

### Un procès «ordinaire» en U.R.S.S.

Le Dr Stern devant ses juges

"Verdict aussi inique que grotesque"



Collection Témoins/Gallimard

### « FRANCE NOUVELLE » S'ÉLÈVE

**Tchécosloyaquie** 

#### CONTRE LA CONDAMNATION DE LEUNES CHANTEURS

Dans l'hebdomadaire com-muiste France nouvelle Gilbert Wasserman écrit, en réponse à un lecteur qui s'étonnait de la condamnation à Prague de jeunes chanteurs de musique pop (le Monde du 25 septembre) :

i Plusieurs aspects de cette affaire posent de graves problè-

mes.
Par exemple, l'apparente par exemple, l'apparente théorisation qui a été faite à Prugue du caractère réactionnaire par nature de la musique pop. Cela serait dérisoire si les suites d'une telle campagne ne s'étalent pas traduiles par des peines de prison. Il ne s'agit pos de théoriser à notre tour sur les perius de telle ou telle forme musique, mais force est de coys-

de theoriser à noire con selle forme mericale, mais force est de constater, qu'à la fête de l'Humanité des dizaines de miliers de jeunes sont venus tout à la fois pour exprimer leur volonté de lutter, leur soutien aux communistes, et pour écouter des groupes de chanteurs pop.

3 (...) Infliger à un théologien une peine de prison, quelle qu'en soit la durée, pour avoir écrit des textes de chanter sur quelque musique que oe soit ne peut pas être assimilé à nos yeux à un délit de droit commun, c'est un procès d'opinion et donc une entrave à la liberté d'expression.

1005356

M. ALBERT. OSSWALD MINISTRE PRÉSIDENT (.0.42)DE HESSE

> Francfort (A.F.P.). - Le ministre président social démocrate du Land de Hesse, M. Albert Osewald, a rendu publique as démission à la seconde même où le scrutin pour les élections

A PRÉSENTÉ SA DÉMISSION

lécislatives était clos. M. Osswald a dû démissionner à la suite des accusations lancées contre tul par l'oppoaition démocrate-chrétienne, en raison de sa gestion de la Banque centrale de Hesse (le Monde du 1ºº octobre)." La C.D.U. lui reprochait d'avoir toléré des Investiseements très hasardeux. notamment dans des affaires immobilières à Munich et à Francfort, alasi que dans la banque pour les investissements et le commerce de Francfort. Ces investissements s'étalent tradults par des pertes supérieures à 1 milliard de marks (2 mil-

llards de francs) au cours des daux exercices. Mais le coup décisif lui a été porté par la mise en falilite de la Banque de crédit international de Genève, dans isquelle la Landesbank de Hesse avait pris une participation.

### ROME : les Italiens ont le sentiment d'avoir servi d'≪épouvantail»

italiens n'avaient pas encore en le temps ce lundi matin 4 octobre

le temps ce lundi matin 4 octobre de commenter les résultats des élections allemandes, mais leur point de vue est comu pour avoir été exposé à plusieurs reprises au cours des derniers jours.

Malgré le peu d'intérêt qu'elle accorde en temps habituel à l'Allemagne fédérale, l'Italie a suivi, en effet, la bataille avec une certaine attention : elle avait le sentiment désagréable de servir d'épouvantail aux deux principaux protagonistes, et sentait, d'autre part, combien une victoire des chrétiens-démocrates pouvait influer sur sa propre situation politique, tout entière marquée par la croissance d'un parti com-

la démocratie chrétienne ita-lienne n'était pas tout à fait sur

### De notre correspondant la même longueur d'onde homologue allemand; elle se considère moins à droite et plus

par la croissance d'un parti com-muniste qui participe de plus en plus-au pouvoir.

plus au pouvoir.

Le P.C.L a choisi le moindra mal : les sociaux-démocrates, malgré les « sorties » récentes de M. Schmidt, menaçant de couper les vivres à l'Italie si le parti de M. Berlinguer devait entrer au gouvernement. De plus, la raison a prévalu, écrit lundi, l'envoyé spécial de l'Unita, qui commente : « La victoire manquée de la C.D.U.-C.S.U. est, en tout cas, la déjatte, sur le plan extérieur, de la politique du « montrér les dents à l'Est » et, sur le plan intérieur, du projet d'Etat politier que, dans leur revendication obsessionnelle d'ortre, de sécurité et d'anti-communisme, Strauss et Dreiger avaient illustrée pendant la campagne électorale. »

Ces élections ont confirmé que la démocratie chrétieume ita-

considère moins à droite et plus « responsable », compte tenu de sa permanence au pouvoir depuis trente aus et de l'impossibilité, selon elle, de réaliser une alter-nance politique en Italie. Son journal, Îl Popolo, souhaitait bien sûr la victoire de la C.D.U.-C.S.U. et en soulignait l'importance pour le construction euroréenne music la construction européenne, mais remarquait aussi la similitude des deux partis allemands. « Sur les grands thèmes de la solidarité grands themes de la solutarité occidentale, de la politique communautaire, des rapports avec le monde communiste, il ne semble pas y avoir de différence de fond », écrivait le 2 septembre le journal de la démocrafie chré-

journal de la démocratie chréjournal de la démocratie en
revanche, ont clairement pris
position pour le parti de
M. Schmidt, dont ils se sont
d'ailleurs rapprochés depuis quelques semaines. C'est la conséquence directe de l'élection au
sécrétariat général de M. Bettino
Craxi, peu attiré par l'unité de
la gauche à la Mitterrand et que
d'aucuns surnomment il Tedesco
(l'Allemand). M. Craxi est récemment allé en Allemagne fédérale
et s'est trouvé, semble-t-il, parfaitement d'accord avec M. Willy
Brandt. Mais la gauche du P.S.I.
ne partage pas ses sentiments :
tout en se réjouissant de la victoire des sociaux-démocratès, elle
continue à les trouver trop anticommuniste et dangereusement

ROBERT SOLE

### RÉSULTATS PAR LAND (en % des suffrages exprimés) . (Voir cartés ci-contre.)

	8. P D.		,		D U - C.8.1	٥.	P. D. P		
	- %	Gain ou perte	Siègns	%	Gain ou perte	Sièges	%	Gain ou perte	Slèges
Schleswig-Holstein Brêne Hambourg Basse-Saxe Rhéuanie-Westphalie Rhénanie-Palatinat Hesse Sarre Bade-Wurtemberg Bavière	46,4 54,0 52,6 43,7 46,9 41,7 45,7 46,1 38,6	- 2,4 - 3,9 - 1,8 - 2,4 - 5,5 - 2,2 - 2,8 - 1,8 - 2,3 - 5,0	10 8 8 28 70 13 22 4 26	46,1 32,5 35,8 45,7 44,5 49,9 44,8 46,2 53,3 69,0	+2,3 +2,97 +2,5 +3,5 +4,5 +4,5 +2,8 +3,7 +4,9	19 2 5 28 68 16 21 4 39	8,8 11,3 16,2 7,9 7,8 7,8 8,5 6,6 9,1 6,2	+ \$.2 + 9.7 - 1.0 - 9.6 - 9.5 - 1.7 - 9.5 - 1.1 + 0.1	1 5 12 2 4 7
. 1		I				·	Ι ΄		- 34

213 Les pourcentages régiousux sont basés sur le « second vote », qui permet à chaque électeur de se prononcer pour un parti, tandis qu'il choixit un homme avec le apremier vote à Le nombre de sièges, en rev résulte de l'addition des deux votes.

### LES TROIS DERNIERS SCRUTINS

•	<del>-</del>				_				
	NC	POURCENTAGES			NOMBRE DE SINGES				
	1959.	1972	1976	1969	1972	1976	1969	1972	1976
S.P.D. C.D.UC.S.U. F.D.P. (libéraux) N.P.D. (néo-paxis) D.E.F. (communistes)		17 186 932 16 794 407 3 126 821 207 023 114 807	16 998 532 18 396 794 2 995 160 122 428 118 483	42,7 46,1 5,8 4,3 9,6	45.9 44.5 8.4 0.6 0.3	42.6 48.6 7.9 0.3 0.3 0.3	224 242 39	230 225 41	213 244 39

#### Grande-Bretagne

A LA VEILLE DE SON CONGRÈS DE BRIGHTON

### Le parti conservateur condamne le «contrat social» conclu entre le gouvernement et les syndicats

Londres. - A la veille de sa conférence annuelle qui s'ouvrira mardi 5 octobre à Brighton, le parti conservateur a révélé la stratégie qu'il compte adopter pour abattre le gouvernement travailliste et tirer la Grande-Bretagne de la crise économique.

Le document est intitulé Right Approach. Cette formule peut être nterprétée de deint façons : c'est bien l'« approché juste » bien i' - approche que l' « approche de droité ». [] semble que l'une et l'autre interprétations

Les conservateurs peuvent également se dire que le moment est particulièrement favorable pour réafmer ce qu'ils considérent comme le plus élémentaire bon sens en matière économique. La semaine dernière, le congrès de Blackpool a fait apparaître des divisions profondes au sein du mouvement travailliste. La contradiction entre le « réalisme » gances - de l'appareil du Labour

n'ont jamais été plus évidentes. De plus, la chute dramatique de ta livre (provoquée en partie au moins par les discours de Blackpool) a souligné la gravité de la

M. Callaghan et le chanceller de l'Echiquier, M. Healey ,ne cessent de proclamer que le Fonds monétaire intemational n'imposera pas de conditions « inacceptables » à l'emprunt livres que demande Londres. Pour tant les nouvelles de Manille, où se réunissent les dirigeants de l'institution financière paraissent un peu moins réconfortantes pour les dirigeents britanniques. Rien ne seralt encore décidé quant aux conditions tant ne serait pas déterminé.

#### « Halte aux nationalisations >

d'autant plus préoccupante qu'à Londres les porte-parole de la gauche travaliliste — qui dominent désormais l'appareil du parti — n'ont pas perdu de temps pour s'élever contre les Fonds monétaire international. M. Atkinson, qui vient de succéder à M. Callaghan au poste de trésorier du parti travaliliste a fait savoir que si les banquiers de New-York vouizient imposer une plus stricte austérité financière au Royaume-Uni, le Labour et les syndicats se dresseralent frès fermement contre de telles

A première vue, la situation économique et politique de la Grande-Bretagne devrait donc être consi dérée comme très favorable à l'opposition conservatrice. Un problème, il est vrai, embarrasse les tories l'ancien premier ministre, M. Heath, continue de manifester sa mauvaisa numeur et refuse toute espèce de coopération avec Mme Theatcher. Aussi le programme du parti ce lundi s'efforce-t-il de tavoriser une récon-

De notre correspondant tion du gouvernement conservateur

document n'en manque pas moins un virage vers la droite. Il s'agit, notamventions pour les produits allmentaires et le logement Les conservateurs proposent, blen stnendu, des coupes sombres dans les dépenses d'une manière très précise les domaines qui seront touchés. L'induscontrôle sur les dividendes et sur

leš prix. Les contribusbles peuvent apparemment compter aur une balsse du taux maximum de l'impôt direct (de 98 à 75 % pour les revenus des investissements, et de 83 à 50 % en ce qui concerne les traitements

vateur prévoit une - haite aux nationelisations ... Il ennonce aussi un contrôle beaucoup plus sévère de

essentielle, posés depuis la défaite de M. Heath, ne reçoit qu'une réponse teurs pourraient-ils gouverner le pays alors que la plupart des dirigeants

syndicaux y sont opposés? Le parti conservateur admet que la modération des demandes salacirconstances, mais n'en condamne moins la « contrat social liste et la Fédération des syndicats Le nouveau programme tory suggère dans lequel la masse monétaire serait croître les rémunérations d'une manière trop brutale.

ton devra s'efforcar de convaincre citoyens qu'une victoirs de Thatcher ne provoqueralt pas

JEAN WETZ,

ritaires au Congrès.

tres pays:

Le programme de la Maison Blanche prévoit essentiellement :

1) La renégociation des trente

accords de coopération nucléaire existant entre les Etats-Unis et divers pays, afin de renforcer les confrôles sur l'emploi de maté-riel nucléaire;

2) La mise sous le contrôle de

l'Agence internationale de l'éner-gle atomique des déchets nu-cléaires et du plutonium « civil »

détenu par les Etats-Unis et d'au-

3) L'imposition d'un moratoire de trois ans au moins à l'expor-tation d'usines de retraitement aux pays qui n'en ont pas

4) L'offre par les Etats-Unis d'acheter jusqu'en 1985 le com-bustible nucléaire irradié utilisé

5) Un engagement des Etats-Unis de suspendre immédiate-ment les livraisons de combusti-

ble nucléaire à toute nation qui violerait un accord de sauvegarde

passé avec eux. Les Etats-Unis demanderaient en outre, sur le plan international, des sanctions

contre tout pays qui aurait violé un accord du même ordre, même

si les Etats-Unis eux-mêmes n'en étaient pas signataires ;

(6) La proposition d'assurer la livraison de combustible nu-cléaire aux réacteurs d'antres nations, à condition que les bénéficiaires adoptent de strictes mesures contre la prolifération.

Sur le plan intérieur, le président Ford s'opposerait au retrai-

tement «civil» des déchets nu-

Argentine

LE PRÉSIDENT VIDELA

ÉCHAPPE A UN ATTENTAT

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuier). — Une bombe a explosé,
le samedi 2 octobre, sous une
tribune que le chef de l'Etat
argentin, le général Jorge Videla,
avait quitté trois minutes auparavant. Deux personnes ont été
blessées. L'attentat a eu lieu à

l'intérieur du Campo de Mayo, la plus importante enceinte militaire

du pays, située à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de

Le général Videla, qui réside dans cette garnison depuis le coup d'Etat du 24 mars dernier, venait de présider un défilé à l'occasion

de présider un défilé à l'occasion de la Journée de l'armée. Il n'avait pas prononcé d'allocution mais un autre responsable militaire, le général José Catan, s'était adressé

general Jose Catan, s'etan acresse aux troupes pour leur annoncer que l'armée était en train de gagner la bataille contre la gué-rilla urbaine. Il avait notamment déclaré que les guérilleros avaient « renoncé à s'attaquer à des bases militaires »

L'explosion, qui a entièrement détruit la tribune, s'est produite alors que le chef de l'Etat visitait, 100 mètres plus loin, une exposi-tion de matériel militaire.

Les observateurs se demandent, évidemment, comment les auteurs de l'attentat ont pu pénétrer dans la place militaire la mieux gardée du pays, et qui abrite plusieurs milliers d'hommes, notamment des unités d'infanterie et de blindés.

L'événement survient alors que des coups très durs ont été portés à la guérilla. La semaine dernière, cinq chefs de l'organisation péroniste de gauche, les Montoneros, ont été tués par les forces de l'ordre Lors d'une visite qu'il a faite il y a quelques jours dans la région de Tucuman, où l'armée révolutionnaire du peu-

dans la région de Tucuman, où l'armée révolutionnaire du peupie (E.R.P.) avait implanté un foyer révolutionnaire, le général Videla lui-même avait déclaré: « La guérilla est cassée et isolés. Ses dirigeants ont été diminés et une grande partie de son apparell de propagande et de logistique a été détruite. »

Les journaux argentins du dimanche 3 octobre n'ont pas parlé de l'attentat, commis alors que de nombreux journalistes étaient présentés au Campo de

Buenos-Aires.

par d'autres nations;

#### U.R.S.S.

### La presse fait l'éloge de « la fidélité de Jacques Duclos à l'internationalisme prolétarien »

De notre correspondant

Moscou. — Les querelles idéologiques entre Moscou et certains partis communistes occidentaux ne sont nullement enterrées. On en a eu une preuve supplémen-taire avec la Prauda du samedi 2 octobre, qui a publié deux ar-ticles faisant nettement allusion à la polémique.

Le premier article, de loin le plus violent, est signé par M. Macherov, le premier secrétaire de Biciorussie. M. Macherov, qui est membre suppléant du bureau politique, s'était distingué en février dernier, au cours du vingtirique concert du D. ... cinquième congrès du P.C. sorié-tique, par le même genre d'atta-que. Sous je titre « L'atéologie communiste est le gage de nos succès », il s'en prend à « toutes sortes de vulets idéologiques de l'impérialisme aux nuticommul'impérialisme, our anticommu-nistes et aux antisoviétiques de nistes et aux antisoviétiques de tout acabit », pour lesquels « û est devenu à la mode de qualifier de dogmatique et de périme tout ce qui témoigne du respect infaillible et absolu pour la théorie et la pratique des thèses et des principes fondamentaux de la science marxiste-léniniste ».

#### Les principes fondamentaux

Parmi ces principes fondamen-taux, M. Macherov cite l'internationalisme prolétarien, une notion qui n'a pas été reprise en juin dernier, au cours de la conférence des partis communistes d'Europe des partis communistes d'Europe à Berlin-Est. « En ayant recours au révisionnisme, en se réclamant du « développement créateur » et du « renouvellement » du marxisme-léninisme, nos adver-saire poursuivent un but loiniain : saire poursuivent un but loiniain:
nover dans les marais de l'opportunisme le fonds révolutionnaire
de la doctrine marxiste-léniniste,
décarmer idéologiquement les
jorces révolutionnaires de l'époque
moderne », affirme, d'autre part,
M. Macherov qui vise ainsi certains partis communistes, notamment les P.C. italien, espagnol,
japonais et français.

japonais et français.

Le même numéro de la Pravia contient un autre article révélateur, intitulé « Un internationaliste inflexible » et destiné à célébrer le quatre-vingtième anniversaire de la naissance de Jacques Duclos. Sans critique ourser tement la ligne actuelle du parti communiste français, la *Pravda* souligne, comme avec nostalgie, « la fidélité inébranlable de Jac-suit la Pravda, attachait une suit la Pravda, attachait une marxisme - léninisme. Internationaliste inébranlable, Duclos, poursuit la Pravda, attachait une énorme importance à la solidarité múltiante des communistes français et soviétiques, appréciait à renforcer l'amitié avec le parti communiste soviétique, appréciait l'expérience révolutionnaire du parti de Lénine (...). dénonçait sévèrement les campagnes antisoviétiques en France (...), appréciait beaucoup les succès du pays des soviets dans la construction du socialisme et du communisme ». des soviets dans la construction du socialisme et du communisme ». On retrouve les mêmes èloges dans le dernier numéro de la revue théorique Komouniet, qui fait l'éloge, elle aussi, de « la fidélité inflexible de Jacques Duclos aux principes de l'internationalisme prolétarien ».

nationalisme prolétarien ».

La presse soviétique n'a pas encore fait, en revanche, la moindre allusion à ce qui pourrait constituer de nouvelles pièces du dossier idéologique qui existe entre Moscou et certains partis communistes occidentaux : les gestes d'ouverture en direction de la Chine, effectués notamment par les partis italien et français, an iendemain de la mort de Mao Tse-toung. de Mao Tse-toung.

JACQUES AMALRIC. -

#### M. SOUSLOY A LUI AUSSI SON BUSTE

Moscou (A.F.P.). — Un buste de M. Michel Souslov, membre du bureau politique du parti communiste soviétique, a été inauguré « solennellement » dinanche 3 octobre dans son viilage natal de Chakhovskoie, dans la province d'Oulianovsk, sur la Volga, annonce l'agence Tass.

L'agence Tass rappelle que M. Sousiev est deux fois héros de l'Union soviétique. C'est à ce titre qu'an buste de bronze ! citive qu'un buste de bronze je représente de son vivant dans son lien de naissance. Un buste de M. Podgorny, chef de l'Etat soviétique, a été inauguré le 25 septembre, tandis que M. Leo-uid Breiney, secrétaire général du P.C., voyait son buste inauguré le jour même où il était nommé maréchal de l'U.R.S.S., le 8 mai dernier. ie 8 mai dernier.

M. Sousiov, âgé de solvante-treize ans, est le plus ancien nambre du bureau politique, dont il fait partie depuis 1955.

### **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

### Le président Ford a élaboré un vaste programme de lutte contre la prolifération nucléaire

De notre correspondant

Washington. — M. Gerald Ford rendra public dans quelques jours un vaste programme de lutte contre la prolifération nucléaire. L'essentiel en a déjà été communique aux ambassadeurs américairs sur fine de consultation cléaires pour faire du plutonium « tant que la sécurité et les avantages économiques du procédé n'auront pas été clairement mis en évidence ». On pense que cette interdiction s'étendra sur par période de ciriu aus. munique aux ambassadeurs amèricains sux fins de consultation avec les gouvernements des Etats auprès des gouvernements lignes du fitte de monte lignes de Monde du 21 septembre 1976, mais, à quelques jours du second débat télévisé avec M. Jimmy Carter, qui portera sur la politique étrangère et les problèmes de défense, la Maison Blanche a jugé utille de montrer que, contrairement aux affirmations du candidat démocrate, le président Ford n'était pas inactif dans ce domaine. Le Congrès n'a pas pu, avant la clôture de sa session, voter sur les divers projets de loi contre la prolifération. La Maison Blanche entend rejeter la responsabilité de cette impasse sur les démocrates, majoritaires su Congrès. une période de cinq aus. M. Ford rejoint les proposi-tions que M. Carter avait faites dans son discours du 25 septem-bre à San-Diego. Le candidat démocrate avait recommandé un

moratoire sur les exportations d'usines de retraitement et une coopération internationale pour assurer le stockagé du combus-tible utilisé. L'opposition de la Maison-Blanche à la production

de plutonium à des fins civiles provoquera sans doute de vives controverses parmi les grandes sociétés qui avaient déjà demandé des licences aux autorités fêdérales. Mais, dans l'entourage du président, on fait valoir que les Etats-Unis es devaient de commencer les premiers. Le gouvernament américain, explique-t-on, ne peut espèrer convaincre d'autres nations de renoncer au bénéfice économique éventuel tiré de la production de plutonium s'il continue lui-même dans cette voie. Le programme militaire de production de plutonium n'est pas affecté par des décisions présidentielles.

HENRI PIERRE.

### Le secrétaire d'État à l'agriculture qui avait tenu des propos racistes est « sévèrement réprimandé »

De notre correspondant

Washington. - M. Jimmy Carcompétition électorale du 3 novembre. Le candidat démocrate a pourtant perdu beaucoup de terrain, et l'hebdomadaire Time annonce que les deux concurrents courent dans « la même foulée », ayant chacun le soutien de 43 % des électeurs, 14 % restant indécis. Des erreurs de jugement, des déclarations mai inspirées ou naives, une campagne maiadroite, une performance relativement médiocre à la télévision, ont coûté cher à M. Carter.

Toutefois, dans le système américain à deux degrés, le vote dit « populaire » n'est pas nécessai-rement décisif. En 1876 et en 1888, les présidents Hayes et Harrison l'emportèrent avec une minorité de suffrages... C'est le « vote élec-toral » qui compte, c'est-à-dire le nombre de « voix » attribuées le nombre de « voix » attribuées pour chaque Etat au sein du collège électoral qui désigners le président. Il est donc important pour un candidat de « décrocher » les Etats à forte population, qui disposent du plus grand nombre de « voix électorules », comme la Californie (45), l'Etat de New York (41), la Fennsylvanie (27), le Texas (26), l'Illinois (26), l'Chio (25), etc.

Sur ce terrain, M. Carter garde un net avantage. D'après un son-dage. réalisé par le Washington Post, le candidat démocrate, qui est assuré de l'appui solide du Sud (une grande différence par rap-port aux élections antérieures) et consolide ses positions dans fiefs démocrates traditionnels du Nord, pourrait compter actuel-lement sur 201 suffrages de grands électeurs alors que la majorité requise dans le collège électoral est de 276. En l'emportant dans deux ou trois seulement des Étais considérés comme incertains, M. Carter obtiendrait les 69 voix and in immenguent M. Food est M. Carter obtiendrait les 69 voix qui lui manquent. M. Ford est dans une situation pius difficile car, selon le *Washington Post*, il n'est assuré que de 31 mandats électoraux et il lui faut donc trouver 184 mandats dans les mêmes Etats contestés.

memes états contestés.

Les difficultés de M. Ford sont encore aggravées par les remous que suscitent avec un certain retard les propos racistes tenus par M. Earl Butz, secrétaire d'État à l'agriculture, peu après la convention républicaine de Kansss-City.

M. Butz s'était livré, en présence

Washington. — M. Jimmy Carter est encore le favori de la ler de M. Nixon, qui les a révélés compétition électorale du 2 novembre. Le candidat démocrate dun goût douteux sur les moeurs de pour les moeurs de la presse d'un goût douteux sur les moeurs de la cardidat démocrate d'un goût douteux sur les moeurs de la cardidat sexuelles et vestimentaires des Noirs américains. Le président Ford a « sévèrement réprimandé » M. Butz, et ce dernier a publiquement regretté ses remarques à quement regrette ses remarques a la télévision; mais cette nouvelle « affaire » risque de profiter à M. Carter. M. Butz, qui est un récidiviste de la gaffe, s'étalt moqué du pape, en 1974, en ter-mes outranciers qui avaient cho-qué l'électorat catholique. — H. P.

#### Canada les dix premiers ministres **PROVINCIAUX** N'ONT PU SE METTRE D'ACCORD SUR LA RÉFORME

31/25 14

Toronto (A.F.P.). - Les dix premiers ministres provinciaux du Canada ne sont pas parvenus, samedi 2 octobre, lors de leur conférence annuelle, à un résultat sur la question de la réforme forces politiques canadiennes veulent mettre fin à l'anachronisme qui fait dépendre de l'accord du Parlement de Londres toute modification de la Constitution, mais il est apparemment difficile d'obtenir un concensus sur la façon de «rapatrier» la Constitution

CONSTITUTIONNELLE

Les provinces d'Alberta et de Colomble hritannique ont refusé que le gouvernement fédéral ou un certain nombre de gouvernements provinciaux puissent dispo-ser d'un droit de veto sur les amendements éventuellement proposés à la Constitution

posés à la Constitution.

M. Pierre Eliott Trudeau, premier ministre du Canada, a, de son côté, déclaré que le gouvernement fédérai pourrait agir de façon unilatérale et demander à la Grande-Bretagne de renoncer à son droit de contrôle sur la Constitution, si les premiers ministres provinciaux ne parvenaient pas à un accord.

### BAISSE DE 70% SUR LA LESSIVE.

Avec une eau adoucie vous dépensez 70% de moins de lessive qu'avec une eau calcaire. Et votre linge s'use 2 à 3 fois moins vite. Si aujourd'hui tant de français ont un adoucisseur

d'eau, ce n'est pas seulement pour ces deux raisons. Le tartre dénature ce que vous mangez, irrite et abîme votre peau, vous coupe l'eau un jour ou l'autre et vous fait perdre 30 à 40% de combustible. Comme si vous chauffiez

une maison fenètres ouvertes. Il faut à peine 2 ans et demiloour amortir un adoucisseu d'eau Culligan. Depuis 40 ans Culligan traite l'eau avec serieux.

FAIT PERDRE AUTANT DE CHALEUR QUE LE FROID. 30 à 40 % du combustible Le tartre vous fait dépenses utilisé pour le chauffage ne 70% de détergent de plus que sert qu'à chauffer le tartre nécessaire, vous coupe l'eau installé dans les canalisations. un jour ou l'autre, dénature ce A peu près la même perte que vous mangez et fait que si vous chauffiez une au'aujourd'hui plus aucune maison fenêtres ouvertes. femme n'ose se laver le visage à l'eau. Il faut à peine 2 ans et demi pour amortir un adoucisseur d'eau Culligan. Depuis 40 ans Culligan traite l'eau avec sérieux.

LE TARTRE

### e de lutte

The state of the s

HENST FIERRE

riculture

racistes

٠,.

ande -

व ते व

**VCIARA** 

HER MINT

THE PAG

SHEEK!

HOWATE

### La junte reconnaît que des troubles ont éclaté à Addis-Abeba

Ethiopie

Un des conseillers du régime a été assassiné

Addis-Abeba (A.F.P.).—
M. Fikre Merid, I'm des membres
du bureau provisoire pour l'organisation du peuple — sorte de
bureau politique — a été assassiné
vendredi 1 octobre à AddisAbeba.

Selon un porte-parole gouver-nemental, M. Merid a été tué de plusieurs coups de feu, en plein centre de la capitale, par des

Le terme d'anarchiste » est couramment employé en Ethiopie pour désigner :les membres du parti éthiopien révolutionnaire du peuple (marxiste-léniniste), clan-destin, contre lequel une campagne a été lancée depuis près d'un mois.

Le porte-parole a précisé que « deux anarchistes ennemis des masses opprimées d'Ethiopie et responsables de ce meurtre » avaient été arrêtés et qu'une enquête était en cours.

Le bureau provisoire pour l'or-ganisation du peuple, créé en avril 1976, est composé d'une quinzaine de membres civils, des techniciens pour la plupart. Ces techniciens pour la plupart. Ces terganisme est chargé d'assister le DERG (conseil militaire admi-nistratif provisoire).

nistratif provisoire).

Le 23 septembre dernier, le major Mengistu Hailé Mariam, premier vice-président du DERG, considér comme « l'homme fort » du pays, avait été légèrement blessé au cours d'un attentat (le Monde du 25 septembre).

D'autre part, l'agence officielle d'information ENA; citant un communiqué de la police municipale, a fait état vendredi soir de

pale, a fait état vendredi soir de troubles à Addis-Abeba, dont elle rend responsables des « féodaux, des anarchistes et des impéria-

listes ». Ces troubles seraient liés à la mise en application du nou-veau système monétaire (le Monde du 29 septembre). Le communiqué de la police, tout en invitant la population à rester sur ses gardes, indiquait que plusieurs personnes avaient été recemment tuées ou blessées par des « inconnus » dans différents overtiers de le centre le

rents quartiers de la capitale. C'est la première fois que les autorités reconnaissent l'existence de troubles aussi graves.

I'sn acceptant d'apporter au régime militaire un a soutien eritique a, seule façon, salon eux, de faire avancar la révolution, les jeunes intellectuels marxistes entrés au bureau politique savaient qu'ils prenaient des risques considérables. Un triomphe de la tendance « droitière » au sein du « Derg » pouvait les amener devant un peloton d'exécution. En revanche, l'opposition d'exirême ganche n'a jamais cessé de les considérer comme des « traitres » et entendait le leur faire concrètement savoir. [Sn acceptant d'apporter au régime

tres » et entendait le leur faire concrètement savoir.
Bien qu'on ne puisse désigner les responsables de l'assassinat de M. Fikre Merid, une chose est certaine : il vient de payer au prix fort un engagement dont on pouvait contester le bien-fondé, mais dont il fant saluer le courage.]

• Trois experts britanniques, MM. Ian Mac Chesney, Bruce Thomerson et Brian Hasmehurset, prisonniers du Front de libé-ration de l'Erythrée depuis le 2 mai 1976, ont été libérés, samedi .2 octobre, et remis aux autorités soudanaises. — (A.P.P.)

Salisbury. — Des dizaines de milliers d'Africains ont réservé un accueil triomphal à l'évêque Muzorewa, dimanche 3 octobre, à l'occasion de son retour en Rhol'occasion de son retour en Rho-désie après um an d'exil volon-taire Cette démonstration, appa-remment spontanée de popularité, est intervenue à la veille de l'arri-vée à Sallsbury de MM Ted Row-lands, secrétaire adjoint au Fo-reign Office, et William Schau-fele, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires afri-caines. Ces derniers devaient rencontré lundi M. Ian Smith. Se frayant un chemin, parmi

rencontré lundi M. Ian Smith. Se frayant un chemin, parmi les cris de cluttons jusqu'à la victoire i » et dans une mer de poings levés, le fondateur de l'African National Council (AN.C.) a traversé Highfield, la « township » africaine la plus peuplée de Salisbury. L'immense foule, qui chantait et dansait, était contenue par un important service d'ordre mis en place par l'A.N.C. Aux alentouis du centre commercial où le du centre commercial où le e petit évêque » a été porté à bout de bras par ses partisans, on comptait à peine une douzaine de policiers, noirs et blancs, sans

armes apparentes. Une pancarte affirmait : « Nous ne devons pas vendre le peuple du Zimbabwe à la Rhodésie. » Une autre, signée par la « police du Zimbabwe », réclamait « la loi au Zimodove », reclamant « la loi et l'ordre entre des mains noires » Une troisième proposait l'équation suivante : « Muzoreva + Bazooka = libération: » Qualifié sur une handerole de « père de l'indépendance » et, sur une autre, de « Moise noir », l'évêque Muzorewa a mis au moins une heure à traverser la ville africaine.

« Vous pouvez constater que Nkomo n'a pas la majorité, et ne vous attendez pas qu'il devienne premier ministre », nous a dit l'un des responsables du service d'ordre, s'insurgeant ainsi contre l'opinion la rement répencontre l'opinion largement répan-due selon laquelle M. Joshua Nkomo, le leader de la faction ri-vale (alle intérieure) de l'A.N.C.

#### Rhodésie

DIRIGEANT NATIONALISTE NOIR

### L'évêque Muzorewa reçoit un accueil triomphal à Salisbury

De notre envoyé spécial

revanche, si les deux diplomates profiteront de leur visite en Rhodéste pour y rencontrer l'évêque Muzorewa et M. Nkomo.

A son arrivée de Johannesburg sur un courrier régulier de la South African Airways, l'évêque Musorewa ne s'est adressé que brièvement à la foule, pour la remercier de son accueil et lui annoncer « le début de la fin », avant de s'enfermer pendant quatre heures avec les membres du comité national exécutif de son mouvement. Aux journalistes, il a

comité national exécutif de son mouvement. Aux journalistes, il a affirmé que « tous les Blancs qui accepteront de vivre avec les Noirs seront acceptés à 100 % » et que « seul le rétablissement de la justice mettra fin à la guerre ». La radio-télévision rhodésienne n'a pas mentionné son retour et le Rhodesia Herald, le quotidien de

de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) a eu, dimanche 3 octobre, à La

Havanne, un entretien avec M. Fidel Castro, premier ministre

cubain. Le dirigeant national namibien effectue, depuis le 1º octobre, une visite à Cuba.

depuis la scission de septembre 1975, pourrait devenir le premier ministre africain d'un gouvernement de transition. Au cours d'une conférence de

ment de transition.

Au cours d'une conférence de presse, l'évêque Muzorewa s'est montré, dimanche, plus explicite. Alors qu'on lui demandait s'il pensait que Washington appayait M. Nkomo, il a répondu : « C'est le sentiment de tout Africain qui sait ce qui se passe. Ce n'est même pas un sentiment, c'est un fait. » Il a également précisé qu'il acceptait le plan Elssinger « parce que la Grande-Bretagne avait convoqué une conférence constitutionnelle ».

La réception du « petit évêque », dont la popularité n'a visiblement pas souffert d'une année d'absence, rappelle à quel point il demeure le symbole des aspirations populaires d'une grande partie des six millions d'Africains de Rhodéste, sinon de la majorité d'entre eux. M. Nkomo est sans doute aussi populaire dans son fief méridional de Bulawayo, la deuxième

ridional de Bulawayo, la deuxième ville du pays, mais deux mille Africains seulement s'étaient réunis à Salisbury pour l'accueillir à son retour, voilà dix jours.

son retour, voilà dix jours.

L'évêque Muzorewa n'a pas manqué de rappeler aux journa-listes présents qu'ils avaient eu tort de le qualifier de leader de l'a aile extérieure » de l'A.N.C. et que le rassemblement de dimanche « avait jait voler en éclats les mensonges qui consistaient à assimiler mon A.N.C. à une clique ». L'évêque a confirmé qu'il venait de rencontrer M. Nkomo à Gabe-rones (Botswana) où il a eu égarones (Botswana) ou il a eu ega-lement des entretlens a très constructifs » avec M. Rowlands. Il a démenti, en revanche, avoir jamais rencontré M. Schaufele. Lors de ses deux tournées en Afrique, M. Kissinger s'était en-tretenu à trois reprises avec M. Nivoro

M. Nkomo. Les émissaires de Londres et de Washington confèrent ce lundi 4 octobre avec M. Smith, premier

Salisbury, n'y consacre, dans ses éditions de lundi, qu'une photo en bas de première page et un reportage assez discret en deuxième page. ministre rhodésien, auquel ils doi-vent faire part des discussions qu'ils ont eues pendant le week-end avec les présidents Machel (Mozambique) et Nierere (Tan-zanie). On pense ici que la date et le lieu de la conférence convo-quée et présidée par Londres pour-ralent être révêlés à l'issue de ces conversations. On ignore, en revanche, si les deux diplomates profiterent de leur visite en Rho-

JEAN-CLAUDE POMONTL

### réussite sociale-professionnelle [parlez en public] avec laisance

sans trac }improvisez MAURICE OGIER : Méthode Moderne Conseils Personne

Vous acquerrez Confiance en vous et alsance parfaite. Votre Personnalité s'épanouira : vous Réussirez mieux, Méthods "Andace et Parole" : vous vous exprimerez facilement, clairement, logiquement. Progrès très rapides.
Paris : enfraînement hebdomadaire en petits groupes améticans. Promises Tables. Institut Perfectionnement Personnel 6 r. Mermoz, 94150 St-Mandé 328.89.19

### TRAVERS LE MONDE

### Angola

 PLUS D'UN MILLION D'AN-GOLAIS, soit le sixième de la population, sont encore réfu-giés à l'étranger ou en situation de a personnes déplacées » à l'intérieur du pays, a indi-qué, vendredi 1° octobre, M. Bwakira, délégué perma-nent à Luanda du haut comnent a Luanda du faut com-missariat de l'ONU pour les réfugiés. Il y a, selon lui, sept cent mille « personnes déplacées » et cinq cent mille réfugiés au Zaire.— (A.F.P.)

### Irlande du Nord

• S'ADRESSANT A ENVIRON QUARANTE MILLE FIDELES reunis le 3 octobre pour l'An-gelus dominical, Paul VI a gelus dominical, Paul VI a appuye l'action pacifique des femmes de l'Uister. Il a parié de l'Irlande du Nord, « ile verte mais douloureuse, dit-il, où l'espérance en la paix et en la justice commence à rever-dir grâce aux prières des femmes, catholiques comme pro-testantes ». — (A. f. P.)

### Japon

• LE MIG-25 DU PILOTE SOVIETIQUE qui a atterri, le SOVIETIQUE qui a attern, le 6 septembre au Japon, sera restitué à l'U.R.S.B. après le 15 octobre, a indiqué, samedi 2 octobre, le ministre nippon des affaires étrangères à un diplomate soviétique en poste à Tokyo. Les Japonals poursuivent l'examen de l'appareil sur la base aérienne d'Hyakuri. — (A.F.P.)

### Soudan

• UNE MYSTERIEUSE EPI-DEMIE FRAPPE LE SUD DU SOUDAN, où elle aurait déjà fait, selon le journal de Nairobi Sunday Nation, quatrevingts morts. Le gouvernement de Khartoum a annoncé, dimanche 3 octobre, qu'il allait prendre des mesures exceptionnelles. Une équipe de médecins a été dépêchée dans la région. Les symptômes de la maladie ressemblent à ceux du choléra, de la fièvre typhoide choléra de la fièvre typholde et de la fièvre jaune. Elle n'a pu encore être identifiée. (Reuter, A.F.P.)

### Vietnam

 UN APPEL A LA CLEMENCE EN FAVEUR DE TROIS VIETNAMIENS récemment condamnés à mort par un tri-bunal de Ho-Chi-Minh-Ville (Saigon) pour le meutre d'un policier, a été adressé le 23 septembre au président du Vietnam par le sénateur Ita-lien Raniero La Valle, indélien Raniero La Valle, inde-pendant de gauche élu sur une liste du parti communiste. L'Unita, organe du P.C.L., écrivait, samedi 2 septembre, que de « diverses parties de l'Italie des demandes de clé-mence ont été formulées pour la suspension de l'exécution des sentences. des sentences ».

Le tartre vous fait dépenser

### PORTRAIT . Un pasteur méthodiste sans ligne politique précise

The Little Bishop , comme on l'appelle icl, avait choisi l'exil en 1975. Mais, s'il n'a joué qu'un rôle assez effacé dans la tentative actuelle de réglement. il demeure, cependant, comme J'atteste l'accuell qu'il a reçu dimanche, très populaire dans les townships africaines de Salisbury et dans la région dont Il est originaire, celie d'Umtall, sur la frontière du Mozambique,

Né en 1925, l'évêque Abel Muzorewa a fait ses études à Umtall et Chlnyadza avant d'enseigner pendant quatre ans et de reprendre ses études aux Etats-Unie, en 1958, au Collège central méthodiste de La Fayette (Missouri) et à Scarritt College (Nashville-Tennessee), où il obtint en 1963 un master's degree en phliosophie religieuse.

Rentré à Umtali, il y est nommé pasteur de la - vieille natale et, à partir de 1965, joue

un rôle actif dans la direction des jeunesses chrétiennes airi-caines de Rhodésie. Il est élu leader de l'Eglise méthodiste de Rhodésie en août 1968, à l'occasion de la conférence centrale de l'Eglise méthodiste unie qui se tient à Gaberones (Botswana).

Sa position morale l'a conduit à fonder, fin 1971, l'African National Council, qui rejettera un projet de règlement constitutionnel anglo-rhodésien. C'est sous sa houlette et celle de l'A.N.C. que les Africains refont. pour peu de temps, leur unité en décembre 1974.

Mais l'évêque, engagé sur le tard et sans grande conviction dans la batalile politique, n'a lamals exprimé une lique très nette ni manifeste un don particulier pour l'organisation. Cependant son indéniable popularité, surtout en pays Mashona, lui réserve une place sur la scène politique atricaine. - J.-C. P.

### 1976: Larousse achève un chef d'œuvre qui fera pendant 50 ans l'orgueil de tous les foyers cultivés. **3. 3. 3. 3. 3. 3.** 10.000 photographies 1.000 auteurs et un ordinateur

### Découvrez en famille La Grande Encyclopédie Larousse

merveilleusement illustrée en conleurs

Pour que les Français soient les gens les plus cultivés du monde, Laronsse a hattu tous les records de l'édition.

Larousse a décide d'engager toute son énergie, toute son expérience et toute sa science dans la réalisation d'une prodigieuse Encyclopédie, embérement nouvelle, à la mesure du savoir des amées 80. La seule qui soit entièrement illustrée en conteurs; la plus facile d'accès, cur un ordinateur a permis d'obtenir une clarté d'exposition impossible à atteindre jusqu'alors; la plus savante enfin: 1000 universitaires, chercheurs, médecius, ingénieurs, technicieus, voits communiquent le meilleur de leur savoir pour que vous dominiez toutes les questions qui déroutent la majorité de vos contemporains.

Tout le savoir de demain à votre portée.

La Grande Encyclopédie Larousse présente l'avantage d'être la plus récente. Elle donne la priorité aux faits de civilisation actuels, qui sont les plus difficiles à interpréter, et vous permet de comprendre leur évolution à venir. Grâce à La Grande Encyclopédie, votre savoir et votre culture pe seront jamais "dépassés" par les évé-

La Grande Encyclopédie va multiplier les chances de réussite de vos

Vos enfants seront fascinés par l'étendue des connaissances auxquelles la Grande Encyclopédie donne accès et par la supériorité qu'elle assure à ses lecteurs: ils auront le goût d'en savoir plus que les autres, et ce libre accès aux sommets du savoir jouera un grand rôle dans leur réussite aux examens, leur épanouissement, la naissance de leur vocation.

Alors n'hésitez pas : faites connaissance dès aujourd'hui avec la Grande Encyclopédie en profitant de cette offre gratuite qui ne vous engage en aucune façon... et qui vous fera passer un excellent moment.

### **VOS TUYAUX** RETRECISSENT A L'EAU.

Le tartre se déposant dans les canalisations réduit 70% de détergent de plus que petit à petit le diamètre des nécessaire, vous coupe l'eau tuyaux.

un jour ou l'autre, dénature ce Votre débit d'eau chute, que vous mangez, irrite et abîme vos joints se détériorent, votre peau et vous faif perdre les fuites apparaissent.Ce 30 à 40 % de combustible. n est pas tout.

Comme si vous chauffiez une maison fenêtres Offre spéciale ouvertes. Il faut à peine jusqu'au 31.12.1976 1. 2 ans et demi pour amortir un adoucisseur d eau Culligan. ' Depuis 40 ans Culligan traite l'eau avec sérieux.

**UN NOUVEAU PRODUIT DE BEAUTE:** L'EAU DU ROBINET.

Enlevez le calcaire de l'eau et vous obtenez une eau aussi douce et bien-

l'eau de pluie. Si aujourd'hui tant de

pour cette raison. Le tartre vous fait dépenser faisante pour votre peau que 70% de détergent de plus que nécessaire, vous coupe l'eau un jour ou l'autre, dénature ce français ont un adoucisseur que vous mangez et vous tait

d'eau ce n'est pas seulement

pergre 30 à 40% de combustible. Comme si vous chauffiez ERS Offre spéciale une maison fenêtres iusqu'au 3112.1976 QU'3U 311C-1319 2 2 ans et demi pour seppements envoyer 2 2 ans et demi pour du Par Kennedy 78340 2 amortir un adoucio ouvertes. Il faut à peine amortir un adoucisseur d'eau Culligan. Depuis 40 ans Cultigan traite l'eau avec sérieux.

### PROCHE-ORIENT

Après les entretiens du chef de la gauche libanaise à Paris

### Le succès de l'initiative franco-égyptienne dépendra de l'accueil de la droite chrétienne et de Damas

Le rôle diplomatique de la France dans un éventuel régle-ment de la crise libanaise a été largement évoqué par M. Joum-blatt, chef de la ganche liba-naise, à sa sortie de l'Elysée dimanche 3 octobre, mais aussi au Caire, où M. Ismail Fahmi, minis-tre égyptien des affaires étrangètre egyptien des affaires étrangè-res, est rentré samedi après sa double entrevue avec M. Giscard d'Estaing. Le chef de la diplo-matie égyptienne, qui a qualifié le président français d'« homme politique de premier ordre », a affirmé que les points de vue français et égyptiens dans l'af-faire libanaise étaient identiques. Il a cru pouvoir annoncer qu'après M. Kamai Joumblatt. M. Pierre M. Kamal Joumblatt, M. Pierre Gemayel, chef du parti des phalanges libanaises, ferait le voyage de Paris, ainsi que les autres parties libanaises ». Tou-tefois M. Gemayel a déciaré, sa-medi 2 octobre à Beyrouth, qu'il medi 2 octobre a beyrouth, qu'il n'avalt pas de projet en ce sens. Il « étudiera la question » si une invitation lui est adressée, mais li reste disposé, a-t-il dit « à tout dialogue, quel qu'il soit, en n'importe quel lieu ».

En même temps, les chefs de la droite chrétienne ne partagent pas le point de vue de Paris sur pas le point de vue de Paris sur une procédure de règlement qui donnerait la priorité à un accord entre Libanais, les relations avec les Palestiniens étant réservées pour une phase ultérieure. « Pour nous, a dit, selon notre correspondant à Beyrouth, le dirigeant phalangiste Amine Gemayel, il existe un préniable : les rélations libano - palestiniennes. En tout état de cause, nous avons pour état de cause, nous avons pour position de principe de coordon-ner notre action avec l'initiative syrienne. Dans ce cadre, nous approuverons toute d'ém a r c'h e française conforme à l'intérêt venicieur du l'inter

Le succès de l'initiative fran-caise dépend donc de l'accueil qui

lui sera réservé à Damas. Or le régime syrien reste en total les militaires saoudiens devant désaccord avec l'autre initiateur de cet effort diplomatique, l'Egypte, et s'oppose de même à l'idée d'un « sommet restreint » mais la coîncidence de cette l'idée d'un « sommet restreint » mais la coîncidence de cette l'idée d'un « sommet restreint » mais la coîncidence de cette l'idée d'un « sommet restreint » mais la coîncidence de cette annonce avec les désaccords politiques actuels a frappé les observaires libanaise. Damas exigerait rotamment que le roi finsein des affaires étrangères, s'est en tout cas rendu à Ryad samedi 2 octobre pour discateravec le roi Khaled de la crise libanaise. l'idée d'un « sommet restreint » des pays arabes à Ryad sur la crise libanaise. Damas exigerait notamment que le roi Hossein de Jordanie participe à cette réunion, et, tout en y admettant l'OLLP, in s'ist e ra it pour que M. Arafat n'y soit pas invité. Ceci semble avoir conduit à un refroidissement temporaire des relations de Damas avec l'Arabie Saoudite. Ainsi l'on a annoncé dimanche 2 octobre, à Damas, que le contingent syrien stationné au côté de l'armée syrienne en face des hauteurs du Golan va être prochainement rapatrié. Les Syriens attribuent à cette déci-

libenaise.
D'autre part, les dirigeants soviétiques ont exprimé leur désacord avec l'attitude syrienne au Liban, dans divers messages adressés au président Assad, au président Sarkis et à M. Arafat. Le chef d'Etat syrien avait d'ailleurs admis, vendred, que M. Brejnev lui avait demandé de retirer ses troupes du Liban. Dans un

commentaire publié samedi 2 octo-bre, l'agence Tass écrit : « La continuation des tragiques événe-ments du Liban porte préjudice non seulement au peuple ibanais, mais à la Syrie elle-même, dont les positions anti-impérialistes pe uvent apparaître, de cette manière, comme sérieusement entamées, »

entamées. a L'agence soviétique a, d'autre part, exprimé ses réserves devant ce qu'elle considère comme une tentative d'action franco-égyptienne au Liban avec la participation de troupes, ce que Paris a démenti. « A Paris, écrit l'agence soviétique, on se métie de la tentative de pouser la France dans la guerre civile du Liban, parce, que cela conduirait inévitablement à une aggravation de la crise libanaise. »

### Paris envisage un règlement en trois étapes

troupes du Liban. Dans un

de fractionner la crise libanaise et de distinguer : 1) le problème intépose la présence des Palestiniens gères de cette situation et l'intervention syrienne.

C'est dans cette perspe a engagé une action diplomatique, à la demande du président Sedate, de mier temps, de réunir les Libanais rieur Ilbanals; puis, une fois les positions libanaises fixées, de réunir Libanais et Palestiniens pour tral-

ensuite ou simultanément, de réunir est clair, d'après les déclarations faites par M. Joumblatt dimanche 3 octobre en quittant le Quai d'Orsay, où il avait rencontré M. de Guiringaud, ministre des affaires étranchef de la gauche ilbanaise. Pour lui. les Syriens doivent quitter le Liban condition. If ful est difficile, penset-on à Paris, de parier autrement : règiement politique entre Libanais et Libano-Palestiniens était amorcé. conduisant à un cessez-le-feu effectif, il ne seralt pas impossible d'engager également une négociation

libano-syrianna.

**Philippines** 

DES CHRÉTIENS

Manifestent a manille

CONTRE LE RÉGIME

ET DÉNONCENT LES TORTURES

DE PRISONNIERS POLITIQUES

Manille (A.F.P.). — Encadrées par des prêtres catholiques, prés de deux mille personnes ont mani-festé dimanche 3 septembre à

Manille pour demander l'abroga-tion de la loi martiale et protester contre la politique gouvernemen-tale, à la veille de l'ouverture de la conférence annuelle du Fonds monétaire international (F.M.I.)

M. Salonga, chef de l'opposition

M. Salonga, chef de l'opposition et ancien senateur, a déclaré que le g o u v e r n e m e n t a dépensé 400 millions de dollars pour construire le centre de conférences et loger les délégués du F.M.L. alors qu'il n'a consacré que 130 000 dollars en un an aux logements populaires. Les manifestants ont aussi protesté contre le projet de la femme du chef de l'Etat. Mme Imelda Marcos, gouverneur de Manille, visant à reloger les habitants de taudis de la capitale dans une autre zone, pour permettre l'installation d'un complexe industriel financé par la Banque mondiale. Des orateurs se

compiere industriel finance par la Banque mondiale. Des orateurs se sont insurgés contre une demande de crédit des autorités philippines afin de faire financer par la Banque mondiale un projet qui déplacerait, selon eux, quatre-vingt-dix mille membres des tribus Kalinga, dens le nord du pays, loin de leur zone d'implantation traditionnelle.

Grève de la faim

pour soixante-cing internés

D'autre part, des « chrétiens progressistes » philippins affir-ment, dans un « mani/este » publié samedi à Manille, que les

et de la Banque mondiale.

midi venant du Caire par avion spécial. Il a été reçu à 16 h. 45 au Quai d'Orsay par M. de Laboulaye, secrétaire général par intérim du ministre des affaires étrangères; gaud. Le ministre était rentré le matin de New-York où il avait notamdu département politique de l'O.L.P. Vers 18 h. 15. M. de Guiringaud est allé rendre compte à l'Elysée de ses entretiens avec M. Joumblatt ainsi que de son sélour aux Etats-Unis. Du côté français, on Insiste sur l fait que la France ne s'occupe de la

crise libanaise que parce qu'on le lui demande et qu'on le lui demande à elle seule (à ce propos, les appels de M. Joumblatt à « l'Europe » en général ne seraient, pense-t-on, qu'une clause de style). On ne fait aucun commentaire sur les critiques de l'agence Tasse contre une « action conjugués » franco-égyptienne au Liban. On précise que l'éventualité d'une intervention militaire française MM. de Gulringaud et Joumblatt. Dans l'immédiat les consultations entreprises par la France seront conduites par la vole diplomatique normale. M. de Guiringaud, qui a quitté Paris ce lundi avec le président de la République pour Téhéran, n'a pour le moment aucun rendezvous avec d'autres personnalités mérecevra ou fera recevoir qui le demandera. Observant dimanche soir qu'il y avait déjà eu cinquante-six cessez-le-feu signés au Liban, le mi-

ficile de se montrer optimiste. > MAURICE DELARUE.

nistre français ajoutait : . Il est dif-

#### LES COMBATS SONT INTERROMPUS DANS LA RÉGION D'ALEY

signalée pour la seconde journée consécutive.
Selon un porte-parole de la droite, les combats ont été interrompus dans ce secteur afin de permettre aux habitants d'Aley e de convaincre les Palestiniens qui occupent la ville de se retirer et d'éviter ainsi qu'il y att de nouvelles victimes a:

De sources palestinienne et progressiste on affirme toutefois que les forces de droite ont été contraintes de suspendre les combats en raison des échecs subislors de l'attaque de vendredi dernier.

dernier. Dans le district du Metn, qu'elles

de villages dont la population est mixte (druze et chrétienne). Selon les milieux de gauche. les Syriens auraient pris le contrôle de deux villages, Arsoun et Salima, en raison de massacres dont la population druze aurait été victime. Cinquante personnes auraient été tuées à Salima, qui syatt été conquis- par une unité des Phalanges, mercredi dernier.

M. Pierre Gemayel a affirmé lundi matin, dans une interview à l'hebdomadaire libanais aétaient décides à libérer chaque pouce de leur territoire et qu'ils étaient disposés à mourir pour cela ».

M. Gemayel a ajouté: « Les forces syriennes sont des forces amies, qui sont là par notre volonté. L'autre force (les Palestiniens) est une force étrangère. En outre, la Syrie fait partie de la Ligue crabe et de l'ONU, tandis que l'autre force est une force inconnue, qui est formée de bandits, d'assassins, de voleurs et de criminels. » publié samedi à Manille, que les prisonniers politiques sont toujours victimes de sévices, malgré les démentis officiels à ce sujet. Le document mentionne le cas d'une étudiante de vingt-cinq ans, arrêtée en août, qui affirme avoir subi des tortures électriques sur tout le corps. Les autorités avaient ordonné une enquête. la semaine dernière, sur le cas de cette femme et de deux autres détenues qui affirment avoir été torturées. Les mêmes milieux « chrétiens progressistes » indiquent, aussi que soixantering prisonniers politiques internés au camp militaire de Bicunés au camp militaire de Bicu-tan (province de Rizal, proche de Manille) ent commencé une grève de la faim pour protester contre la détention prolongée de quel-que quarante femmes sans chefs d'accusation formels.

### M. Joumblatt : nous avons été les premiers à proposer « une table ronde » à Paris

Quai d'Orsay, après, avoir ren-contre M. de Guiringaud, a déclaré:

« Nous sommes venus à Paris
dans le cadre d'une consultation
générale (...) ajin de parvenir à la solution du problème libanais. Il était naturel que nous venions etait naturel que nous vemons en France, parce que nous esti-mons que la France est intéressée et que les Libanais sont inté-ressés à voir la France jouer un rôle dans le problème libanais, afin de mettre fin à cette guerre qui continue et qui est due, mal-heureusement, à des interventions étrangères. » Comme on lui demandait s'il pariait au nom de la gauche li-banaise seule, on s'il pariait aussi au nom des Palestiniens, M. Joumblatt répondit : « Nous faisons bloc ensemble. » Interrogé sur l'éventualité d' « une table conde » il répondit : « Nous ronde », il répondit : « Nous avons été les premiers à pro-poser la réunion d' « une table ronde » à Paris. »

ronde » à Paris. »

Il rappela ensuite qu'il s'était prononcé pour une telle formule « il y a cinq ou six mois ». A son avis, tous les partis libanais devraient y participer « s'ils veulent jouer un rôle de conciliation ». Les Libanais « devraient d'abord discuter entre Libanais » et « ensuite avec les Paleset a ensuite avec les Pales-tiniens », mais a certainement pas avec les Syriens ». u Il faudrait introduire l'Eu-

M. Kamal Joumblatt, chef de rope dans le problème proche-la gauche libanaise, répondant oriental, et, en premier lieu, dans aux questions des journaistes en quittant, dimanche 3 octobre, le core M. Joumblatt. Toujours en réponse à des ques-tions, M. Journblatt déclara qu'il n'avait « pas encore envisagé » une intervention militaire de la France e Mais, a-t-il dit, nous sommes javorables à ce qu'une intervention se jasse pour éloioner le danger d'une invasion syrienne du Liban. » M. Joumblatt précise que la M. Journhlatt premsa que la Ligue arabe pouvait aussi éloigner ce danger « si les forces arabes (su Liban) deviennent plus nombreuses ». Mais, dit-il, « nous acons ressenti une indifférence de la part de beaucoup d'Etats « La France, a dit encore M Journblatt, a été de tout temps contre une intervention extérieure. Mais elle peut faire pression sur la Syrie et sur les Etats-Unis — pour que ceux-ci fassent pression sur la Syrie et sur Israel 1. La thèse constante de M. Joumblatt, qu'il résuma brièvement, est que le Idban est victime d'a un com-plot israélo-américain pour em-pêcher la coexistence pacifique entre les communautés religieu-ses du pays ». Comme on lui demandait quel-les autres rencontres il aurait à Paris, M. Joumblatt répondit : « Je prendrai certainement contact avec les partis de gauche, avec le parti communiste, et aussi avec les gaullistes, parce que nous estimons qu'ils nous ont

#### **EN CISJORDANIE**

### Un violent conflit a éclaté à Hébron entre juifs et musulmans

Hebron (Cisjordanie) (A.F.P., A.P.). — Le conflit qui couvait entre musulmans et juifs dans la ville d'Hébron, également sacrée pour les deux religions (le Monde daté 3-4 octobre), a éclaté après que samedi les musulmans eurent daté 3-4 octobre), a éclaté après que samedi les musulmans eurent accusé les juifs de Kiryat-Arba, quatre juifs d'Hébron, d'avoir profané la mosquée bâtie audessus du tombeau des patriarches et foulé aux pieds un Coran. Des centaines de manifestants musulmans, pour la plupart des jeunes, ont forcé les portes de la synagogue du même sanctuaire, débordant les forces de l'ordre et détruisant tous les objets du détruisant tous les objets du culte, dont des rouleaux de la

Thora.

Les forces de sécurité ont dû employèr les grands moyens — tirs d'avertissement, gas lacrymogènes — pour rétablir un semblant d'ordre, et ont imposé le couvre-feu dans le centre de la ville, dont l'entrée a été interdite aux correspondants de presse, et d'importants effectifs des forces de sécurité, ont occupé les carrefours « stratégiques ». Les événements de Hébron ont Les événements de Hébron ont en des répercussions dans toute la Cisjordanie. Des incidents ont également éclaté à Naplouse, où des jeunes gens ont mis le feu à de vieux pneus et érigé des barrages sur les routes. Ils ont également lancé des pierres contre des véhicules de l'armée israélienne. A Ramallah, les élèves de deux écoles se sont mis en grève et ont occupé leurs locaux en signe de protestation.

protestation.

Une soixantaine d'arrestations ont été opérées parmi les manifestants arabes. En outre, une cinquantaine ont été blessés au cours des heurts avec les forces de sécurité. Deux de ceux-ci, originaires du village de Halhoul, près de Hébron, se trouvaient, dimanche soir, dans un état critique. protestation.

Le ministre de la défense, M. Shimon Péres, a demandé au grand rabbin sépharade d'Israël, Ovadia Yossef, d'ouvrir une en-quête auprès des résidents de Kiryat-Arba, a fin d'établir la sérité et évent ellement les culvérité et, éventuellement, les cul-pabilités, au sujet de la profana-tion de l'exemplaire du Coran. De son côté, le maire de Hé-bron, M. Fahd Kawassmeh, cité

par la radio israélienne, a déclare qu'il « regrettait les incidents ». Mais, a-t-il ajouté, « la responsabilité n'en incombe nullement à la municipalité de Hébron, qui avait demandé aux autorités israéliennes de prendre des mesures en vue de mettre fin aux provocations des extrémistes de Kiryat-Arba Or les mesures prises ont été insuffisantes >. Selon le maire, tout a commencé vendredi soir, lorsqu'un groupe d'extrémistes de Kyriat-Arba a pris à partie, dans le tombeau des patriarches, M. Hafez Djabbari, membre du conseil religieux musulman de la ville, et s'est livré contre lui à des voies de fait. Ces extrémistes ont ensuite prétendu, a dit le maire, qu'ils avaient eux-mêmes été attaqués et n'avaient fait que se défendre, si bien que M. Hafez Djabbari fut appréhendé samedi matin par les forces de sécurité. A 5 h. 30 samedi, a poursuivi A 5 h. 30 samedi, a poursuivi le maire, « les extrémistes de Kyriat-Arba ont poursuivi leurs provocations et plusieurs d'entre eut sont entrés dans la section musulmane du tombe au des patriarches, ont brisé des objets du culte et joulé aux pieds un Coran ».

Coran ». Coran ».

Selon les autorités militalres israéliennes, cette version est exagérée. « Tout au plus, a déclar. à ce propos un porteparole militaire, un Coran a été trouvé à terre, mais il n'a pas été endommané. »

### L'ambassadeur d'Israël à Paris critique l'«attitude ambivalente» de la France

Tel-Aviv (A.F.P.). — «La politique française au Proche-Orient, avec la quelle Israël est en désaccord. est solidement établie, le président Giscard d'Éstaing est le président Giscard d'Éstaing est le président Giscard d'Éstaing est le troistème chef d'Etat à la suivre », déclare M. Mordekhaï Gazith, ambassadeur d'Israël en France, dans une interview parue dimanche 3 octobre dans le quotidien israéllen Magriv. « C'est pourquoi, pu l'être si la France s'y était opposée. »

troisième chef d'Etat à la suivre n, déclare M Mordekhaï Gazith, ambassadeur d'Israël en France, dans une interview parue dimanche 3 octobre dans le quotidien israéllen Maarin. « C'est pourquoi, ajoute-t-il, le maximum que puisse obtent un ambassadeur d'Israël en France est que cette politique soit similaire à celle des pays de la Communauté européenne, qui ont une attitude équilibrée dans le conflit israélo-arube ».

M. Gazith souligne que « l'objectif de la France n'est pas de nutre à Israël, au contraire ; les dirigeants français affirment que l'existence et l'intégrité ainsi que la prospérité d'Israël sont des postudis de l'eur politique. Mais, par ses voies à l'ONU, la France a une attitude ambivalente, car il hui arrive de voter, et même assez souvent, pour des résolutions proarabes extrémistes que n'approuvent pas d'autres pays de la C.E.E. D'autre part, elle a pris position contre les résolutions assimilant le sionisme au racisme. »

«La levée de l'embargo sur les livraisons d'armes aux pays du champ de bataille joue en javeur des pays arabes », afirme enfin M. Gazith. « L'argent, en ejjet, ne leur manque pas, el les pays arabes ejfectuent en France le tiers de tous leurs achats d'armes en Occident. Parmi les acheteurs arabes d'armes françaises figurent des pays extrémistes comme la Libye et l'Irak.» « La levée de l'embargo sur les

En ce qui concerne les achats a Certaines transactions se font. Nous achetons certaines produc-tions de l'industrie militaire française, dont des pièces détachées. Mais pas de « systèmes » d'armes, en raison de nos achais aux Etais-Unis; aucun changement n'est prévu sur ce point »

### **ASIE**

### Inde

JUGÉ POUR COMPLOT CONTRE L'ÉTAT

#### M. Fernandes, président du parti socialiste n'a cessé de dénoncer le « despotisme » de Mme Gandhi

Le procès de M. Georges Fernandes, président du parti socia-liste indien et de la fédération des cheminots, et de vingt autres personnes, membres ou sympathisants de ces deux mouvements, accusés d'avoir participé à une « conspiration » contre le gouvernement de Mme Gandhi, s'ouvre, lundi 4 octobre, à New-Delhi. C'est la première fois depuis la proclamation de l'état d'urgence que des prisonniers politiques — ils sont des dizaines de milliers — sont traduits en justice. A l'évidence, les autorités, qui, en juin 1975, n'avaient pu — pour justifier l'état d'urgence — faire la démonstration qu'un complot se tramait, ont, cette fois, accumulé suffisamment de charges contre M. Fernandes et ses coınculpés. Celles-ci ont été « montées de toutes pièces », a déclaré M. Fernandes au cours de la séance d'ouverture du

Le dirigeant du parti socialiste ndien, idealiste fougueux, adveraire tenace depuis quelques salaires et de meilleures condinuites du premier ministre, vouait, assurait-il, « renverser la licitature », restaurer les ilbertés

En 1975, la plupart des socialistes indiene perticipent au little le legiene perticipent au little legiene per indien, idealiste fougueux, adversaire tenace depuis quelques années du premier ministre, voulait, assurait-il, « renverser la diciature », restaurer les libertés democratiques et les droits syn-dicaux, sans attendre e que le peuple soit complètément aliéné sans doute sous-estimait-il la difficulté de l'entreprise et a-t-il fait preuve d'une hâte excessive. Chrétien, annartement dans à l'une des minorités religieuses de l'Inde, M. Fernandes a passé trois ans dans un séminaire avant de s'orienter vers l'action militante. A dix-neul ans, en 1949, L'adhère au parti socialiste unifié, le con-rant de gauche le pius « radical », prònant un socialisme adapte », l'Inde. Il est ausci très national'Inde. Il est aussi très nationa-liste — il plaide, par exemple, pour le remplacement de la langue anglaise par l'hindi. — ce qui le rapproche des traditionalistes. Un autre mouvement, le parti socialiste du peuple, est plus proche de la social-démocratie curopéenne. Mais, en août 1971, après avoir subi un cuisant échec électoral, les deur partis s'unis-sent, sans surmonter pour autant sent, sans surmonter pour autant leurs querelles idéologiques et les rivalités de personnes. Ils veulent « journir une alternative démorégne socialiste riable » au règne du tout-puissant parti du Congrès. Le parti socialiste indien, né de cette union, veut être le « lieu de ralliement des forces radicules et progressistes ».

M. Fernandes, qui accède à sa présidence, en 1973, entraîne la formation dans une opposition active à la politique de Mme Gandhi, ce qui l'amène à lutter aux côtés de plusieurs mouvements de droite. Le premier ministre, qui eut jadis que!ques liens avec M. et Mme Fernandes elle a questé à leur mariage. elle a assisté à leur mariage.

ne pardonnera jamais au dirigeant socialiste d'avoir organisé,
en mai 1974, la grève des cheminots, sans doute le plus vaste mouvement social qu'ait connu

En 1975, la plupart des socia-litstes indiens participent au grand rassemblement des adver-saires du régime, alors encore démocratique, conduit par M.J.P. Narayan. M. Fernandes entre dans la clandestinité dès qu'ont lieu les premières arrestations de personnalités de l'opposition, avant même la proclamation de l'état d'urgence. Il déclare: « Vou-loir mettre fin au pouvoir des-potique du gouvernement actuel ». loir metire fin au pouvoir despotique du gouvernement actuel ». Il devient l'a homme le plus recherchi de l'Inde ». Parcourant le pays sous des déguisements, usant de noms d'emprunt, adressant des « lettres » au ton parfois quelque peu outrancier, il va organiser un réseau qui se lancern dans des actions de sabotages. Dans deux interviews à Newsweek et au Spiegel, il ne cache pas qu'il a « totalement opté pour la violence ». « Quand l'opposition parlementaire ne peut plus faire entendre sa voir, il n'y a plus d'autre moyens de lutte », estime-t-il.

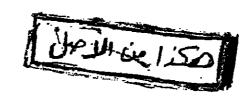
L'accusation reproche au réseau clandestin d'avoir saboté —

seau clandestin d'avoir saboté — sans faire de victimes — des ins-tallations ferroviaires au Karnatallations ferroviaires au Karna-taka, au Bihar et au Maharash-tra. Eile affirme que le dirigeant socialiste a recherché des appuis à l'étranger. La relative rapidité avec laquelle M. Fernandes a été arrêté, en juin. alors qu'il se trou-vait à Calcutta — son frère avait été incarcèré et torturé quelque temus aunaruant — montre comtemps apparavant - montre combien fragile était son organisation, désormais démantelée. Pouvaitelle constituer une véritable me-nace pour le régime? M. Fer-nandes, en dépit de ses déclara-tions. n'a-t-il pas essentiellement voulu attirer l'attention sur le naufrage de « la plus grande dé-mocratie du monde »?

GÉRARD YIRATELLE

Beyrouth (A.P.P.). - Seuls Beyrouth (APP.). — Seuls quelques tirs sporadiques étaient entendus dimanche soir 3 octobre dans la région d'Aley (à 18 kliomètres à l'est de Beyrouth), dont les forces de droite libanaises avaient tenté de s'emparer vendredi dernier. Autour de la localité, où se trouve le quartier général des forces palestino-progressistes de la montagne, aucune attaque n'a été signalée pour la seconde journée consécutive.

ont occupé au début de la semaine dernière, les forces syriennes out pris en charge un certain nombre de villages dont la population est mixte (druze et chrétienne). Selon



### IRAN: mythes et réalités

II. – Reza R..., poète en liberté

Le développement spectaculaire, mais un peu anar-chique, de l'économie ira-nienne connaît une pause nienne connaît une panse
La baisse des exportations,
notamment celle, temporaire,
des ventes de pétrole, et l'augmentation des importations,
auxquelles s'ajoute la pénurie de main-d'œuvre qualifiés contraignent le gouvernement à remettre au cause les
objectifs ambitieux du cinquième plan quinquennal,
[« Le Monde » daté 3-4 octobre.]

voirs, ils maintiennent en détention même ceux qui, après avoir
purgé leur peine, ont été libérés
par les autorités pénitentiaires
normales. La SAVAK dispose, en
effet, de ses propres prisons à
travers le pays — parfois des
appartements ou delle procède
à des « interrogatoires » irès
particuliers...

Reza R... a connu quelques-uns
de ces incaux, où il a subt des

es premien

a Paris

And the second s

à Hebre

lans

Téhéran. — La pièce est minus-cule; le sol est encombré d'un matelas, de piles de livres persans et français, de journaux étran-gers jaunis par le temps, d'une table basse sur laquelle traînent des feuilles manuscrites chargées de ratures et une bouteille de vodka à moitié entamée.

vodka à moitié entamée.

Reza R... affalé sur des coussins, a perdu la vitalité et l'insouciance que nous lui connaissions quand il poursuivait ses études à Paris. Abasourdi par notre visite inopinée, en pleine nuit, il s'inquiète aussitôt de savoir si nous sommes « absolument sur » de ne pas avoir été l'objet d'une filature. D'abord réticent, Reza R... nous fait le recit, en termes impersonnels, de ses « démélées » avec les autorités de son pays. « Mon cas: dit-il, n'a rien d'exceptionnel, des milliers d'intellectuels trantens ont connu, à quelques variantes près. connu, à quelques variantes près, un sort analogue au mien » (1). un sort analogue au mien » (1).

Professeur de littérature, ses cours avaient été jugés peu conformes à l'éidéologle » de la «révolution blanche » du chah dans la mesure où il s'abstenait d'y faire référence. L'un de ses collègues — il devait l'apprendre plus tard — remettait à la SAVAK (la police politique) des rapports sur son attitude « suspecte ». Des tracts anonymes le dénonçant comme un « traître » circulèrent jusqu'au jour où il fut rossé dans l'enceinte de l'université par un groupe d'étudiants « indignés » par son enseignement « subversif ». On le pria de démissionner. Il refusa.

Quelques jours plus tard, la

sionner. Il rerusa.

Quelques jours plus tard, la police vint à l'aube le cuellir chez lui. Des mois durant, sa famille a été laissée dans l'ignorance du lieu de sa détention. Les agents de la SAVAK, béné-

Rezz R... a connu quelques-uns de ces locaux, où il a subi des tortures atroces, qu'il nous décrit avec une sobriété poignante, avant de nous montrer les cleatrices sur diverses parties de son corps (2). « Mes souffrances étaient d'autant plus insupportables, enchaîne t-il, que, des semaines durant, f'ignorais pourquoi elles m'étaient infligées. Mes tortionnaires ne le savaient sans doute pas non plus, puisqu'ils se

tortionnaires ne le savaient sans doute pas non plus, puisqu'ils se contentaient, en accomptissant leur besogne, de m'injurier, de menacer de me supprimer. Je n'ai fait l'objet d'aucune accusation précise, d'aucune inculpation. Et pour cause : je ne suis ni un terroriste, comme on ait, ni un militant d'un quelconque particlandestin, ni même un marxiste. y On exigea par la suite de lui qu'il se rallie « franchement et publiquement » à la « révolution » du chah, ce à quoi il se refusa C'est au moment où il s'attendait au pire qu'il fut relâché, à la suite de « hautes interventions étrangères », dont il ne précise pas l'origine

Le calvaire de Reza R... ne

pas l'origine

Le calvaire de Reza R... ne prend pas fin pour autant. La SAVAK, qui est habilitée à infliger des « sanctions économiques », lui interdit de reprendre un emploi aussi longtemps qu'il ne se sera pas repenti. Son passeport ayant été confisqué, il ne peut refaire sa vie à l'étranger, où sa femme et ses enfants se sont réfugiés. La plupart de ses amis n'osent plus ini rendre visite. Son isolement est d'autant plus grand qu'il a cessé de lire les journaux. « A quot bon, explique-t-ll, puisque la censure en a fait des feuilles de propagande. » Et nous montrant du doigt sa table de travail, il ajoute : « Je me suis mis à la boisson, et dans mes moments de lucidité fécris des poèmes pour mon plaisir, car trois recueils que fai soumis successioement ont été récusée, Les agents de la SAVAK, bênéficiant du statut de « magistrais succ. ssivement ont été récusés, 
militaires » et n'ayant de compteà rendre qu'au chah, ont le droit 
d'incarcérer un citoyen aussi 
longtemps qu'ils le jugent nécessaire, de l'interroger, de le traduire ou non devant les tribunaux 
militaires. Abusant de leurs pou-

### L'emniprésente SAVAK

La peur de la SAVAK (3), diton à Téhéran, est le début de la
sagesse. Omniprésante, ses effeotifs sont évalués, dans les milleur
diplomatiques de la capitale, à
plus de cinquante mille professionnels «à plein temps », et à
trois millions de mouchards occasionnels (un tranien sur ouze)
dont les yeux et les oreilles surveillent les établissements publics
et les administrations gouvernementales, les écoles et les usines,
les stations d'autobus et les réceptions mondaines Disposant de
fonds virtuellement illimités, elle
peut se tarquer d'avoir fait intarcèrer des disaines de milliers
d'Traniens (le nombre actuel des
prisonniers politiques est évalué
à trois mille par le chah, de
vingt-cinq mille à cent mille par
diverses sources étrangères, dont
Ammesty International se fait
l'écho), et d'avoir envoyé à la
pobence quelque deux cents jeunes
gens (dépuis 1970).

Ce dernier chiffre ne comprand
pas ceux qui auraient été exécutés discrètement, ceux qui sont
morts sous la torture, et d'autres
encore qui ont éte tués an cours
« d'engagements » avec les forces
de l'ordre qui tentaient de les
arrêter. Seul le Chili, écrivait
récemment le Trine en se fondant
sur le rapport que vient de publier
ammesty international, peut rivaliser actuellement avec l'Tran
lour l'ampleur et la brutaillé de
la répression.

Celle-ci tend à s'accentuer depuis l'apparition, au début de
l'année dernière, des premiers
signes du malaise financher et
économique. Le système bi-partisan, pour tant inoffensif, a été
remplacé en mars 1975 par le parti
unique « Rastakhiz », dans lequel

Les silences

de la presse

l'autre de la constitution et de les
santes un de la révolution du chah et du
de la « révolution du chah et du
de la « révolution du cha et es réde la rerse de l'autre de les consistent le varies de l'autre
exception près : ceux qui procla-

### Les silences de la presse

Tout le monde s'accarde à esti-mer que leur nombre est modeste (trois cents au maximum) et que leur influence politique déborde à peine les enceintes des univer-sités. Leur infologie « marxiste-lénimiste » cu « islamo-marxiste » est nébuleuse, et leurs objectifs, à en juger par leurs écrits, sont modestes : démontrer la vulnéra-hilité du régime, inciter le peuple à s'organiser en le persuadant qu'une révolution, à terme, est possible.

Le chah n'a donc pas tort quand il affirme que son trone n'est pas menacé par « qualques poignées de terroristes ». Il n'a rian à prainte non sies ». Il n'a rien à craindre non plus du parti-communiste Toudeh et du Front-national défunt du Dr Mossa-

degh, tous les deux pulvérisés par la SAVAK. Mais pourquoi alors installer un appareil policier aussi gigantesque, pourquoi tant d'ar-restations, de procès expédififs, d'exécutions sommaires?

d'exécutions sommaires?

Les aliences de la presse sont à cet égard plus éloquents que les explications officielles. Tandis que les attentats et les batailles rangées entre guérilleros et policiers font généralement les manchettes de la « une », les journaux demeurent singulièrement discrets sur une série de sujets « tabous » : l'agitation endémique dans les lycées et les universités (contraints de fermer leurs portes en moyenne trois mois sur neuf) ; les grèves ouvrières plus nombreuses et plus longues depuis 1974 ; les affron-

De notre envoyé spécial tements sangiants qui opposent, de temps à autre, travailleurs et étudiants aux forces de l'ordre.

étudiants aux forces de l'ordre.

Les responsables sont de toute évidence moins préoccupés par les conséquences de la violence individuelle qua par les éventuelles répercussions du mécontentement populaire. D'autant plus que la « croissance accélérée » entreprise dans le cadre d'un système « libéral » a aggravé la polarisation sociale, les disparités de revenus en milien urbain, et les écarts de niveau de vie entre les villes et les campagnes.

Si la réforme agraire a été un

villes et les campagnes.

Si la réforme agraire a été un succès sur le plan politique, les petits exploitants n'en ont pas tiré un très grand bénéfice faute de crédits suffisants et de coopératives efficaces. Le blocage des prix agricoles, l'importation massive de denrées alimentaires — souvent subventionnée par l'Etat, — ont eu comme effet d'a enrichir les agriculteurs du Texas et de ruiner les paysans traniens a, nous a déclaré, amer, un modeste propriétairs foncier qui cherche à Téhéran un acquéreur pour son lopin de terre. Selon l'estimation d'un économiste, le revenu d'une famille vivant de l'agriculture est en moyenne de quatre à six fois moins élevé que celui d'une famille urbaine. D'où un exode rural qui affecterait plus de cinq cent mille personnes par an.

Les ouvriers de l'industrie parices à parantière pur accomblée.

cent mille personnes par an.

Les cuvilers de l'industrie paraissent à première vue comblés.

Profitant du « boom » économique
de 1974, de la sérieuse pénurie de
main-d'œuvre, beaucoup d'entre
eux ont obtenu, souvent grâce à
l'arme de la grève, de sensibles
augmentations de salaire : de 30
à 48 % en 1975-1976. Cependant,
cette progression concerne essentiellement les ouvriers du bâtiment et ceux des grandes entreprises, qui constituent une minorité dans la masse des travailleurs.

#### Les « cinquante familles »

En outre, la flambée des prix a En outre, la flambée des prix a été telle ces trois dernières années que le pouvoir d'achat a été sérieusement entamé, alors que l'inflation et la spéculation enrichissaient une minorité de possédants. Les 10 y e r s., par exemple, ont augmenté d'une manière vertigineuse: pius de 200 % en 1974-1975 et 100 % en 1975-1976, selon les estimations officieuses les plus modestes. Un trois pièces an centre de Téhéran est loné couramment 4 000 francs par mois.

modestes. Un trois pièces au centre de Téhéran est loué couramment 4000 francs par mois une villa de cinq pièces dans les quartiers résidentiels entre 10 000 et 15 000 francs
La cherté de la vie, les marges bénéficiaires exorbitantes (de 200 à 300 % dans cartains secteurs de l'économie), la faible imposition du capital et des hauts revenus, la fraude fiscale pratiquée par les grandes entreprises, ont favorisé les « cinquante familles » de la nouvelle bourgeoisie (qui ont pris la relève des « mille familles » de la nouvelle bourgeoisie (qui ont pris la relève des « mille familles » de la nouvelle sociate mais aussi des classes moyennes, lesnières années une prospérité certaine. Un chercheur soutenait périté. Un chercheur soutenait récemment que la tranche supérieure de la société, environ 10 % de la population, s'appropriati plus de 40 % de l'ensemble des produits consommés (4).

Des révélations faites l'année dernière par Sénat américain, concernant les « commissions » prélevées par de hauts dignifaires du rêgime i m pér 1 a l sur des contrats conclus avec l'Etat iranien, ont aloundi le climat politique. Face au mécontentement populaire, le chah prit alors une série de mesures d'ordre social, qui aliait indisposer les milieux d'affaires.

H 2066

· 11

**WITH** 

Prochain article :

#### DU BEURRE **OU DES CANONS**

(1) Nous avons délibérament altéré certains traits du portrait de Raza E... qui sursient permis son identification. En revauche, nous avons retenu — avec son accouré — l'essentiel de son récit à savoir l'expérience épronvante qui fut la sienna.

sienne.

(2) Le chah nous avait autrefois assuré que les tortures pratiquées dans ses prisons n'étalent pas physiques mais d'ordre « psychologiques », donc plus « raffinées ». Une enquête minutieuse menée par le Sunday Times, pendant deux ans, a révalé (la 19 janvier 1975) que l'un de ces « raffinéments » consistait à maltraiter des enfants sous les yeux de leurs parents.

(3) Sazeman Attalat Va Amniyate Kesh var, organisation nationale pour la renseignament et la sécurité, fondée en 1957 avec la coopération technique de la CLA et des services de renseignements Israéliens, essentiellement pour liquider les vestiges du Front national du Dr Mossadegh et le parti communiste Toudeh.

niste Toudeh.

(4) Selon les chiffres officiels, le P.N.B. par tête d'habitant a fait un bond de 812 dollars, en 1973-1974 à 1.600 dollars, en 1974-1975. Si ces chiffres témoignent de l'expansion de la production, qui est réelle, ils pourraient être trompeurs quant à l'amélioration du niveau de vie de l'ensemble-de la population. D'une part, ils comptabilisent la masse des revenus pérraiters dont l'Etat dispose d'une manière souveraine, d'autre part. Ils ne tiennent pas compte de la grande disparité des vevenus.

### Ce qui manque au plan Barre

Roger Priouret précise ce qui manque au plan que Raymond Barre présente cette semaine devant le Parlement, et Michèle Cotta et Christian Fauvet racontent la reconquête de l'U.D.R. par Jacques Chirac.

### L'automobile et les Français. Malheurs et espoirs

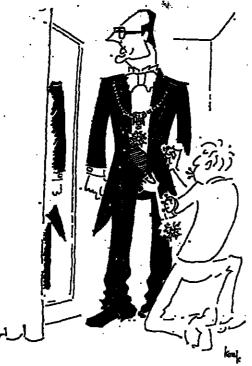
Hausse des prix, des taxes, du carburant, limitation de vitesse... Les automobilistes d'aujourd'hui se considèrent comme des martyrs. Mais, dans leurs laboratoires, les constructeurs préparent en secret un avenir plus réconfortant : la voiture de l'an 2000. L'Express la dévoile cette semaine.

### L'Express radioscopie **Jacques Chancel**

Le 5 octobre, Jacques Chancel diffusera sa 2000 Radioscopie. Ce Pyrénéen de 46 ans ne cesse d'écouter, d'apprendre, de chercher des réponses. Jacques Chancel a accepté, pour la première fois et pour L'Express, de se radioscoper lui-même.

EST EN VENTE DÈS CE LUNDI **CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX** 

### M. Chirac appelle à la constitution d'« un vaste mouvement populaire »



(Dessin de KONK.)

Egletons. — Le discours prononce dimanche 3 octobre à Egletons par M. Jacques Chirac a annoncé, sans aucun doute, la fin d'une certaine époque du monvement gaulliste.

Jamais l'ancien premier ministre ne s'était expliqué aussi nettement sur ses intentions et n'avait dévoilé aussi clairement sa tactique. Son souci de rajeunir le mouvement s'est exprimé dans les reproches qu'il a adressés de façon transparente aux «barons» — et acces-soirement aux «princes» — ainsi qu'à csux qui, plus anciens que lui dans le gaullisme, ont ranoncé à l'action. Il se propose ainsi pour suppléer à la carence de ces derniers, et tout son propos a été inspiré par l'ambition de bousculer le gaullisme, qui s'installait dans la contemplation de ses idoles fanées et dans le culte du dieu mort et qui se diluait dans un libéralisme un peu trop aristocratique.

M. Chirac veut revivifier du gaullisme les sources les plus populaires, les plus progres-sistes. A son tour, il appelle à un rassemble-ment autour de sa personne. Sa démarche a évidemment une inspiration gaullienne car, au-delà de la transformation du mouvement, il s'adresse déjà à « tous les Français sans exclusive aucune -. S'il ne précise pas encore la forme que devra preudre ce «vaste rassem-blement populaire», il indique déjà qu'il devra s'inspirer tout à la fois des fameux « principes fondamentaux - du gaullisme, qu'il appelle maintenant les «valeurs essentielles», et d'un «travaillisme» à la française. Désormais libéré du carcan giscardien, M. Chirac veut donc

tenter l'alliance des principes de l'autorité de l'Etat, du prestige de la nation et de l'ordre avec ceux du mouvement, de la générosité du progressisme et d'un certain socialisme dont il ne peut évidemment utiliser le vocable, choisissant celui moins courant de « travaillisme ».

Voulant conjuguer un libéralisme contrôlé avec un progressisme tempéré, il s'apprête a chasser à la fois sur les terres du giscardisme réformateur originel et d'un socialisme qui ne serait pas révolutionnaire. Il distingue en conséquence les réformes progressives qu'il faut encore améliorer des refontes complètes de structure qu'il propose d'entreprendre.

C'est à travers les secondes qu'il présente donc sa véritable plate-forme électorale, allant jusqu'à l'imposition du capital. la création d'une « démocratie du quotidien », la partici-pation des travailleurs à la propriété des entre-

Lorsqu'il proclame sa loyauté envers le pré-sident de la République, M. Chirac ne fait nullement allégeance à la personne du chef de l'Etat, et ses souhaits de réussite à M. Barre dans le seul domaine de la lutte contre l'in-flation — sont apparus limités et quelque peu condescendants. Tout son propos a constitué un contrepoint constant du comportement de M. Giscard d'Estaing que l'auditoire, comme par instinct, applaudissait à point nommé. Ce fut le cas notamment lorsqu'il dénonça l'orgasation nouvelle de la majorité comme une combinaison à têtes multiples et à autorité diffuse échafaudée sur les partis :

Avant de « faire un triomphe » à leur ancien député, les auditeurs de M. Chirac, tous corréziens et jeunes pour la plupart, avaient entendu M. Maurin, président départemental de l'U.D.R., qui avait notamment proclamé : « Il faudra ajouter des wagons, mais nous sommes confiants M. Churac - regiant les difficultes des nommes et des choses jusque dans les moindres villages de la Haute-Corrèze -, et M. Yve s Guéna, secrétaire général de l'U.D.H., qui avait donné lecture d'une lettre de soutien à l'ancien premier ministre émanant de M. Maurice Schurachte de l'Ancien premier ministre émanant de M. Maurice Schurachte de l'Ancien Schurachte de l mann, ancien ministre, sénateur U.D.R. du

M. Chirac, qui, dès ce lundi, entreprend la visite systématique de cent dix-neul commu-nes de sa circonscription, avait longuement participé, dimanche, aux comices agricoles de Treignac. Respectueusement, deux militants communistes l'avaient salué avant de lui remettre un tract et il avait échangé quelques mots courtois aves son concurrent communiste, M. Audoin, et avec M. Pranchère, député communiste de la première circonscription de la Corrèze.

Les candidats ont décidé de mener leur campagne entre eux, entre Corréziens, et M. Chirac a juré qu'il ne parlerait plus ici des problèmes nationaux. C'est ailleurs qu'il franchira de nouvelles étapes : à Périgueux le 10 octobre et à Epernay le 16.

ANDRÉ PASSERON.

Après avoir évoqué sa candida-ture à l'élection législative par-tielle qui aura prochainement lieu dans la troisième circonscription de la Corrèze, M. Jacques Chirac a déclaré :

« Jai servi en toute loyauté le chef de l'Etat, mais je suis de ceux qui croient que la loyauté implique la franchise. Jai donc été conduit à tirer les conclusions de la situation telle que je l'appréciais. Certains, aujourd'hui, voudraient m'opposer au président ce la République. Ils perdent leur temps. Ma conception du service de l'Elat, mon attachement à la Ve Bénkhimon actionne de la de l'Etat, mon attachement à la V° République, sont trop rigoureux pour que je sois jamais tenté de le faire. Le président de la Répu-blique est le garant de nos insti-tutions, élu du peuple français, et nul d'a le droit de contester sa légitimité, sa primauté et ses pou-roirs et ce n'est le neuple luivoirs, si ce n'est le peuple lui-même quand il est normalement consulté. Ma position à cet égard

est claire (\_).

» Nos conciloyens aspirent à la sécurité, ils veulent être protègés. Ils veulent voir renjorcée, et non plus perpétuellement contestée, l'autorité d'un Etat qui tient sa légitimité du suffrage universel. Ils osulent que cesse la complaisance envers la licence et le renoncement. (...)

» Je crois profondément aux réformes, et je continuerai, pour voie. Il y a des domaines où l'on peut et où il faut apporter des neut et du li juit apporter des améliorations progressives : la fa-mille, qu'il faut préserver et aider davantage ; la commune, qui doit bénéficier d'une beaucoup plus grande autonomie ; l'organisation de ce qui touche au cadre de vie ; l'amples des designe vulles pour de ce qui tonene au caare de me; l'emploi des deniers publics pour éliminer peu à peu le gaspulage, les abus et les dépenses inutiles; enfin, la concertation indispen-sable avec les organisations syndicales et professionnelles. Un Etat sur de son autorité ne craint pas, en effet, la concertation véri-table. L'autoritarisme est le mastable. L'autoritarisme est le mas-que de la jaiblesse.

» Il y a des domaines où il jaut procéder à une refonte complète du système : c'est le cas de notre s y s t è me fiscal, trop complexe, insuffisant et injuste. La fiscalité de L'emain deura être assise non seulement sur les dépenses et les revenus, mais aussi sur le capital. Les rapports entre l'adminis-tre et l'administration doiven i laisser à ihaque citoyen une mat-trise accrue de sa vie quotidienne. Les peuples en marche vers la Les peuples en marche vers la démocratie se sont d'abord débarrassès des barons et des princes qui monopolisaient le pouvoir. Les citoyens reulent aujourd'hui passer de l'exercice périodique de la démocratie à des formes originales de démocratie du quotidien. La démocratie que propulation de la démocratie que pour derrante de la démocratie que propulation de la démocratie que pas de la démocratie que pour de la démocratie que pas de la démocratie que propulation de la démocratie que partie de la démocratie de la description démocratie que nous devons inventer doit permettre l'exercice continu de la responsabilité indi-

#### « A fous les Français sans exclusive»

Enfin, la participation. Pour être effective, elle suppose non seulement un droit à l'informa-tion, l'accès aux responsabilités, mais eaglement une meilleure mais egalement une metieure diffusion de la propriété par l'association de tous au capital. (...) » Je reste persuadé qu'il existe dans le pays une majorité pour appuyer une telle politique. Pour la mener à bien, faurais souhaité que l'occasion soit donnée à cette que l'occasion soit donnée à cette majorité de s'affirmer rapidement et sans équivoque. Il n'en a pas été ainsi [...]. Mon successeur a reçu certaines assurances, notamment pour engager la lutie contre l'inflation. Je ne doute pas de sa volonté et je connais sa compétence. Je souhaite de tout cœur certi réussisse. [...] çu'il réussisse. (...)

a Dans le domaine politique, il est à craindre que la combinaison à têtes multiples et, à autorité diffuse échafaudée sur les partis n'ait ni la force ni l'élan nécessaire pour mener notre majorité à la victoire Il ne faudrait pas

nous avons connues, et qui n'ont nous auons consues, et qui n'oni pour but que de s'approprier le pouvoir, pour ciment que l'inté-rêt électoral. Déja le doute s'insi-nue dans bien des esprits. (\_.) Je n'accepterai jamais que les Franqui nous ont fait confiance pour promouvoir une société de justice et de liberté soient contraints, sous de fallacieux pré-textes, à de continuelles reculades. Il ne s'agit pas, bien sir, d'entrer prématurément en compagne élec-torale Mais l'action politique — la plus noble des actions puis-qu'elle conditionne le destin des hommes — est une action per-manente. Que fait l'opposition, et apec un certain succès, si ce n'est de mener un combat permanent? L'ignorer ou le sous-estimer est dangereuz. Telle n'est pas mon intention. J'ai déclaré il y a quelque temps, m'adressant aux élus de notre mouvement : « Je vous conduirait à la victoire en 1978. » Ma volonté et ma conviction n'ont pas changé (...) Mon rôle au milieu de vous est de montrer le chemin, et je vais le faire. Après tout, si l'honneur et le risque m'en reviennent, c'est que d'au-tres plus anciens n'ont pas cru

devoir, ou n'ont pas pu, en prendre la charge. > Je m'adresse à tous les Français sans exclusive aucune pour que se constitue le vaste mouvement populaire que la France a toujours su tirer de ses profondeurs lorsque le destin paraît hésiter. Par vous, autour de vous, au-delà de vous, nous allons escayer de créer la responsabilité de toutes celles et de tous ceux qui cherchent avec cosumaum a faire entendre, qui aspirent à plus de justice, à plus de bonheur. Le grand rassemblement avouel fe mi devra allier la vous convie, qui devra allier la déjense des valeurs essentielles du gaullisme aux aspirations d'un vé-ritable travaillisme français, et qui permetira à la maforité de se renforcer pour continuer son œu-vre, vous allez devoir en délibérer lors des assises extraordinaires

nous des modifications profondes de nos statuts et de nos structu-

> Ne vous y trompez pas : il nous faudra aussi perdre certaines de nos habitudes, changer nos mentalités, renoncer à la jacilité de nous reirouver confortablement entre nous pour parier du passé. Il sera un peu pénible, un peu déroutant d'accueillir des noudéroutant d'accueilir des nouveaux venus, parjois d'anciens adversaires, mais le bien de la
France est à ce prix. Vous croyez
être assez nombreux. Je vous dis:
pas assez. Vous croyez être assez,
yous croyez être assez, jorts. Je
vous dis: pas assez. Chacun de
vous sent, chacun de vous sait,
que les prochaines législatives seront décisives pour le pays. Et rien
ne doit être épargné pour les gagner. Je sais que la grande majorité d'entre vous souhaitent ce
rassemblement. Ensemble nous le
jerons. Mais il jaut m'aider, me
suivre, m'encourager par votre suivre, m'encourager par voire soutien sans défaillance.

Avant que l'ancien premier ministre preme la parole, M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., avait déclaré :

« LUDR. s'engagera dans l'action politique apec Jacques Chirac pour gagner les prochai-nes élections législatines. (...) qui nes élections législatives. (...) qui constituent l'échéance suprème. Désormais, il ne faut plus perdre un instant, ni au niveau de l'action gouvernementale – et par souci de l'iniérêt général, nous soutenons le gouvernement, – ni dans l'action politique, qu'avec. Chirac nous mènerons sans atermoisments, afin d'arracher les électeurs héstiants à l'insidieuse propagande des collectivistes.

M. Charles Spinasse, ancien ministre, ancien député S.F.LO. de la Corrèze, et ancien conseiller général (socialiste indépendant) de ce département, maire d'Egletons, assistait à la réunion et a propositive courte ellogréfier. prononcé une courte allocution

### En guerre contre l'Elysée

(Suite de la première page.) aux appels lancés, dimanche, en direction de ceux qui ne veulent plus voir « perpétuellement contestée l'autorité d'un Etat qui tient sa légitimité du suffrage universel » et dui - veulent que cesse la complaisance envers la licence et le renoncement ». La référence, bien vague, à un éventuel « travaillisme françals », ne suffit pas à contrebalancer de tele propos, et il est douteux que M. Chirac réussisse à faire des ravages dans les rangs d'une opposition qu'il a cent fois étrillée, depuis 1974, avec autant de vigueur que M. Poniatowski, A moins que la persistance de l'inflation et

du chômage, et le manque de détermination et d'énergie du président de la République ne fasaent perdre de vue aux Français que M. Chirac était encore à l'hôtel Matignon le 25 août, et ne favorisent l'épanouissement de quelque nouveau R.P.F. Si l'on s'en tient aux données Immédiates, on s'étonne de l'obstination avec laquelle l'ancien premier ministre cherche à faire croire que chef de l'Etat « perdent leur temps ». En vérité, insisterait-il sur la nécessité de - délendre l'indépendance nationale » et d'« affermir les institutions », réclameralt-il pour les citoyens le droit à « la démocratie du quotidien - denonceralt-il avec acrimonie « la combinaison à têtes muitiples et à autorité diffuse échaleudée sur les partis », qui vise la

On peut le penser si l'on se réfère prociame qu' un Etat sûr de son autorité ne craint pas la concertation véritable », ne fait-il pas implicitement reproche à M. Barre de la manière dont se sont déroulées. avant la mise au point du plan anti-Inflation, les conversations du premier ministre avec les « partenaires

il est étrange dans ces conditions que M. Olivier Guichard, ministre d'Etat U.D.R., se sente encore à l'alse au gouvernement, mais il ne l'est pas moins que l'ancien premier ministre prone l'impôt sur le capital après avoir tout fait contre une réelle taxation des plus-values.

A Egletons, M. Chirac est parti en guerre contre M. Giscard d'Estaing. RAYMOND BARRILLON,

● M. Maurice Schumann, sénateur U.D.R. du Nord, a adressé à M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R., un message dans lequel on lit notamment : « La lettre que Jacques Chirac vous a adressée le 29 septembre commence par cette phrase : « Vous » cupation que soit défendue et » poursuivie l'œuvre entreprise » par le général de Gaulle. » Très rares sont les commentateurs qui l'ont relevée. Dites à voire prédél'ont relevee. Dites à votre prédé-cesseur, dites à l'ancien premier ministre qu'elle est à nos yeur la phrase essentielle. C'est sur elle — oui, dites-le lui — que repose notre confiance envers sa parole. C'est d'elle que, pour nous, pro-cède la lumière qui éclaire ses desseins. »

#### L'élection législative partielle de Corrèze

#### LE P.C. A DÉSIGNÉ SON CANDIDAT

La fédération départementale du parti communiste de la Corrèze a désigné M. Christian Audoin, journaliste, secrétaire fédéral, qui est âgé de vingt-neuf ans, comme candidat à l'élection législative partielle dans la troisième circonscription de la Corrèze, élection provoquée par la démission de M. Henri Belcour, suppléant de M. Jacques Chirac. M. Audoin, dont le suppléant sera M. Joseph Lacassagne, maire de Davignac, militant syndicaliste paysan et membre du bureau fédéral du P.C., a déclaré samedi après-midi 2 octobre qu'a li faut que partout s'engage une lutte vigoureuse, persévérante, massive, sans attendre l'application du programme commun de gouvernement, pour limiter autant que jatre se peut les dépâts de la politique giscardienne (...). La Haute-Corrèze, a-t-il ajouté, a besoin d'un député communiste. Nous avons détà affronté dans le passé Jacques Chirac; nous sommes conjunts. 3 La fédération départementale

conjunts. »
D'autre part, le candidat du parti socialiste, M. Bernard Coutaud, a estimé dimanche matin 3 octobre, à Ussel, que cette élection « ne peut pas être un test. Il s'agit de débatire des problèmes de fond, d'inépulités sociales, de l'emploi, de l'aventr industriel et agricole. Il nous jaut combattre les contradictions de la société française, les inégalités de revenus, de chances, de l'impôt, et aussi de celles qui existent dans le travail. »

● MM. François Mitterrand et Robert Fabre, respectivement premier secrétaire du P.S. et président du Mouvement des radicaux de gauche. ont assisté dimanche 3 octobre à Décazeville aux cérémonies du quinzième anniversaire de la mort de Paul Ramadier, ancien président du conseil.

### *– Les réactions –*

### M. Guichard: je ne crois pas qu'il y ait une O.P.A. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL de M. Chirac sur l'U.D.R.

M. Olivier Guichard, ministre liste? », M. Guichard a répondu : l'Etat, ministre de la justice, « Je suis tout à fait d'accord, et depuis très longtemps, pour élar-eur en chef du « Journal inat- gir le mouvement. Je l'ai même M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, ministre de la justice, était, samedi 2 octobre, le rédacteur en chef du « Journal inattendu » de R.T.L. Il a notamment déclaré : « Je ne crois pas du tout que l'U.D.R. soit partagée. Je crois que les militants gaullistes, comme les parlementaires, souhaitent ardemment la réussite du vian du courernement. Je suis plan du gouvernement. Je suis persuadé que, du côté du groupe parlementaire, on ne tera rien pour gêner cette réussité.»

M. Guichard a encore dit : c Je souhaiterais qu'on ne parle pas de la vie de l'U.D.R. en termes boursiers. Je ne crois pes qu'il y ait d'O.P.A.: il y a eu une pro-position émanant de Jecques Chirac et concernant des assises extraordinaires. Ce n'est pas la première lois que nous resions première fois que nous parlons entre nous d'assises extraordi-naires. Il en a beaucoup été ques-tion à un moment où la rie politique française, et spéciale-ment celle de l'U.D.R., connaissait une transformation assez pro-fonde : c'était au lezdemain de fonde: c'était au lendemain de l'étoction présidentielle de 1974. Certains, alors, ont demandé les assises extraordinaires. La situation les justifiait peut-être. Mais cette idée a été abandonnée, sur les conseils mêmes de Jacques Chirac, qui n'estimait pas ces assises utiles. Les assises extraordinaires, il faut les justifier, c'est-à-dire qu'il faut avoir une raison de les jaire. Convient-il de les avancer? Je n'en sais rien, les instances de l'U.D.R. en discuteront.»

ront. A la question : a Etes - vous d'accord avec M. Jacques Chirac quand il dit qu'il veut élargir et transformer le mouvement gaul-

gir le mouvement. Je l'ai même rèclame il y a deux ans avec beaucoup d'institance. (...) Quant à la transformation, je ne sais pas très bien ce que Jacques Chirac envisage en ce domaine. (...) Est-ce qu'il y a lieu de transformer l'U.D.R.? C'est un mouvement qui me paraît, pour le moment, bien dirigé. Que lle s' transformations veut-on y apporter? C'est ce qu'il jaudrait savoir avant de se prononcer sur ce sujet. 3

A propos de la possibilité, pour le parti gaulliste, de se doter d'un président, le ministre d'Etat 2 souligné: « Je ne sais pas si c'est nécessaire. Pour le moment, le

nécessaire. Pour le moment, le secrétaire général est celui qui dirige le mouvement. Est-ce qu'il jaut changer les choses? Ce n'est pas évident.»

 M. FRANÇOIS LONCLE, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche : « Les échos d'Egletons comme ceux de Rocamadour ne peurent atteindre l'immense mapeurent atteindre l'immense majorité des Français qui est, à double tire, préoccupée par les problèmes socioux et économiques,
l'inflation, le chômage, résultais
de la politique de M. Chirac, l'austérité et la récession, perspectives
immédiates du plan Barre. Il n'y
a pas de dualité Giscard-Chirac.
Il y a une duplicité évidente, dernière carte biseautée contre la
gauche. Celle-ci doit décider son
offensive, ne pas rejuser le combai offensive, ne vas refuser le combai aussi bien contre l'ex-premier mi-nistre que face au plan de répres-sion sociale Giscard-Barre. »

#### DE L'U. D. R. : les cadres gaullistes soutiennent unanimement l'ancien premier ministre.

M. Yves Guéna, secrétaire généra de l'U.D.R. a présidé, samedi 2 octobre à Neully, une réunion des cadres de son parti et, dimanche à Lille — avant de se rendre à Egletons, — les assises départemen de la fédération du Nord de la formation gaulliste.

A Neulliy, M. Guéna a affirmé, au cours d'une conférence de presse, que les cadres de l'U.D.R. = approuvent unanimement le retreit de lacques Chirec du gouverné sa demande de convocation d'assises extraordinaires = (qui pourraient avoir lieu à Paris, au début du mois de décembre). Il a ajouté : « L'action menée per notre mouvement et per l'ancien premier ministre n'est pas en contradiction avec celle du gouvernement ; elle ne va pas contre les intérêts de la majorité ; elle n'est en rien une machine de guerre contre le président de la République. »

A Lille, le secrétaire général de l'U.D.R. a encouragé les militants à se mobiliser en vue des élections législatives de 1978. Il a dit : • Il nous teut dès aulourd'hul aller battre toutes les estrades pour clamer pertout quel serait le malheur de la France si la coalition socialo-communiste l'emportait. Si nous perdions ces élections, il n'y aurait plus de recours. Il faut les gagner par l'U.D.R., avec l'U.D.R., au prix d'un effort de renouveau, d'élargissement et de renouvellement »

### M. Servan-Schreiber : il parle mais qu'a-t-il fait en trente mois?

en ce sens a l'Assemblee nationale dès maintenant ? (...)

» Il faut que le groupe U.D.R. se dècide avec M. Chirac pour l'impôt sur le capital. (...) M. Chirac veut galvaniser l'U.D.R. Il a raison, et je crois que cela va enfin forcer

nière dont vit aujourd'hul la « majo

M. Jea.-Jacques Servan-Schreiber. député de Meurthe-et-Moselle (réformateur), interrogé, lu n di 4 octobre, sur les antennes d'Europe n' 1, a notamment déclaré, au sujet du discours prononcé la veille par M. Jacques Chirac :

« L' a.n. ci en premier ministre refut. les jeux politiques traditionnels : il innove, il a un élan ; le suis d'accord avec cette méthode. (...) Il parle de l'équité, mais il n's pas mis les Français en situation de l'accepter. (...)

Depuis trente mois, M. Chirac n'a rien fait pour que les Français solent plus maîtres de leur destin. (...) M. Chirac dit qu'il ne faut pas qu'il y ait des rentes de situation qui ne doivent rien au mérite personnel. Je suis d'accord. Mais qu'a-t-il fait sur les droits de succession, qui sont le plus grand privilège puisque c'est la transmission héréditaire du ponvoir privé? (...)

» M. Chirac dit : «Je crois aux » réformes. » Bien. Moi aussi. Alors, je pose la question sui, vante : « Fendant trente mois, y qu'a-t-il fait contre les inégalis contre les diffusion de la pour les orisante pour le socialisme par la participation (gaulliste), a déclaire personnel de la propose de succession, qui sout le plus diffusion de la propose de succession, qui sont le puis de contre le grous de succession, qui sont le puis propose de la question sui, public? » M. Chirac parie de concilier des exigences contradictoire. » Ces cardentes dans le temps, elle permet de concilier des exigences contradictoire. » Ces cardentes dans le temps, elle permet de concilier des exigences sont, selon M. Billotte prour au lendemain. » ce l'appet puisque c'est la la propose de succession, qui sont le puis d'accord de succession, qu

● Les délégués départementaux de l'U.D.R. Jeunes, réunis diman-che 3 octobre à Paris, ont adopté une motion dans laquelle ils ap-portent leur soutien « à l'action de Jacques Chirac ».

Capobianco (1 tour).

Dimanche 3 octobre, le dépouillement a été perturbé par l'irruption dans le bureau centralisateur de Luci d'une trentaine de jeunes auto-

nomistes du canton, qui ont bous-culé les atrutateurs, déchiré des bulietins de vote inutilisés et celé des alogans hostiles aux pratiques

électorales frauduleuses et aux « élus des claus ». Ils ont enfin coupé l'électricité avant de se retirer.]

HAUTE CORSE: canton de la

Conca-d'Oro (1e tour).

[U s'agit de pourvoir le siège vacant depuis l'annulation de l'élec-tion de septembre 1973. M. Jean Mattel l'avait alors emporté au pre-mier tour avec 1 132 voix contre 823

à M. Delaire, rad. de gauche, et 257 à M. Benvenuti, P.C et 11 suffrages

qui s'étalent portés sur diverses per-sonnalités. Il y avait eu, sur 2 266 inscrits, 2 238 votants et 2 223 sui-

in the Same of the

The section of the se

trans stems

te restricted by 1. The street of the street of

A control of the Rieg

erre etroube

the in

ent omnang

The Section 198

ore and the b

the corner legs

to the property

The Park Riok

Jerre e greet frag

HOL PASSERON

A STATE OF THE

12. TEME

i mang p

M. Yves Guéna, secrétaire général de l'UDR, a vivement critiqué les partis de gauche dimanche 3 octobre devant les assises départementaies de la formation gaulliste réunies à Lille. mation gaulitate réunies à Lille.

Le secrétaire général a notamment évoqué la fusion des villes de Lille et Hellemmes, décidée par les conseils municipaux, à direction socialiste, de ces deux communes. Il a déclaré : « N'oublions jamais ce divorce très ancien entre les socialistes et la légalité. Si la loi républicaine les dessert, ils la renient. Si elle les arrange, ils u obéissent. Les socialistes out us la renient. Si elle les arrange, ils y obélesent. Les socialistes ont voté contre toutes les lois de regroupement de communes et ont freiné le urs applications. Aujourd'hui, dans l'affaire de Hellemmes, nous assistons à un véritable détournement de procédure, à un abus de configure où le à un abus de confiance où le cynisme le dispute à l'impu-dence. »

#### LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

En présence de MM. Robert En présence de MM. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement, Yvon Bourges, ministre de la défense, Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, et Maurice Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique, la première session ordinaire 1976-1977 du Parlement a été ouverte samedi après-midi 2 octobre, à l'Assemblée nationale.

M. Francis Leenhardt (P.S. Vauciuse), qui présidait la

vaucluse), qui présidait la séance, a fait adopter le calendrier des prochains travaux établi par la conférence des présidents (le Monde daté 3-4 octobre). M. Leenhardt a informé les députés des modifications sidents (le Monde daté 3-4 octobre). M. Leenhardt a informé les députés des modifications intervenues dans la composition de l'Assemblée pendant l'intersession. Il a également indiqué que MM. Guy Autoune (réf. Gironde), Henri Belcour (U.D.R. Corrèze), Jean Chabrel (réf. Allier), Jean Riquin (U.D.R. Yvelines) et Mine Monique Tisné (U.D.R., Paris) avalent donné leur démission de députés, de façon à permettre respectivement à MM. Aymar. Achille-Fould, Jacques Chirac, Gabriel Péronnet, Bernard Destremau et Jean Tiberi de tenter de reconquérir leurs sièges lors des élections partielles auxquelles il sera procédé dans un délai de trois mois. Une sixème élection partielle sera organisée pour pourvoir au remplacement de Jean - Claude Simon (R.L.) député de la circonscription, prépartielles auxquelles il sera procédé dans un délai de trois mois. Une sixème élection partielle sera organisée pour pourvoir au remplacement de Jean - Claude Simon (R.L.) député de la circonscription, prépartielle sera organisée pour pourvoir au remplacement de Jean - Claude Simon (R.L.) député de la circonscription, prépartielle des de fiections partielles auxquelles il sera procédé dans un délai de trois mois. Une sixème élection partielle sera organisée pour pourvoir au remplacement de Jean - Claude Simon (R.L.) député de la circonscription, prépartielle des des élections partielles auxquelles il sera procédé dans un délai de trois mois. Une sixème élection partielle sera organisée pour pourvoir au remplacement de Jean - Claude Simon (R.L.) député de la circonscription, prépartiel de la circonscription, prépartiel de la circonscription, prépartiel de la circonscription prépartiel de la circonscription prépartiel de la circonscription prépartielle de la circonscripti

### Quatre élections cantonales

EURE-ET-LOIR : canton de HAUTE CORSE : canton de Maintenon (1"tour).

Inser, 12 230; vot, 7477; suffr. expr., 7212. M. René Gallas, maj. prés., 3142 voix; Mine Jocelyne Petit, P.S., 2251; M. Michel Guégan; P.C., 1819. Il y a ballottage. gan; P.C., 2201; M. Michel Guegan; P.C., 1819. Il y a ballottage.

[Il s'agit de pouroir au remplacement de Guy de la Vasselais (ind.), décédé le 20 juillet dernier, qui avait été rééin conseiller général au second tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 3123 voix, contre 2 423 à M. Dewinne, P.S., sur 5 545 suffrages exprimés, 5 672 votants et 10 359 insertis. Au premier tour, Guy de la Vasselais était arrivé en tête avec 2 536 suffrages, contre 1 245 à M. Dewinne, 945 à M. Faget, P.C., et 744 à M. Bivet, mai prês, sur 5 470 suffrages exprimés, 5 817 votants. et 10 359 insertis.

La gauche enregistre un gain d'un peu plus de 18 points par rapport au premier tour des élections de septembre 1973. Cette progression est à peu près semblable pour chacum des deux partis de gauche qui présentaient un eandidat, puisque le P.S. gagne un peu moins.

CORSE DU SUD . canton d'Ajaccio (1 tour).

Inscr., 3516; vot. 2115; suffr. expr., 2082 MM Raphaël Baldocchi, parti bonapartiste, soutenu par la maj. prés., 1291 voix, Etu. MM. Xavier Tomasini, ind., 374; Paul-Antoine Luciani, P.C., 218; Paul-Antoine Luciani, P.C., 218; Paul Lofredi, P.S., 199. Paul Lofredi, P.S., 199.

Il s'agissait de pouvoir au rem-placement d'Ambroise Fieschi (sans étiq.). décédé le 1<sup>er</sup> juillet 1976, qui avait été étu au second tour des flections cantonales de septembre 1973 avec l'appur de la gauche. Il avait obtenu alors 842 voir, contre 796 à M. Baldocchi, 142 à M. Strom-

houi, P.C., et 28 à M. Marchetti, parti corse pour le progrès. Commentant les résultats de ce scrutin, M. Charles Ornano, maire d'Ajaccio, a souligné « la spectacu-laire montée du parti bonapartiste ».

### DÉFENSE

#### CINO MILLE HOMMES MANCHIVRENT EN PROVENCE

D'importantes manœuvres militaires engageant cinq mille hommes ont lieu du jund! 4 au vendredi 8 octobre en Provence dans les Bouchesdui-Rhône et le Vaucluse. Ces manosuvres représentent l'en-

Inser., 3412; vot., 1908; suffr., expr., 1689. MM Roger Franzoni, rad de g., 1456 voix, réélu; Jean Pieretti, P.S. (autogestiongagement offensit d'une brigade pa-rachutiste au sein d'un ensemble de [L'annulation de l'élection de M. Frazoni, acquise su second tour des élections cantonales de septemforces importantes agissant, dans un conflit marginal, par voies sérienne bre 1973, avait provoqué un second scruth, qui avait su lleu le 25 mai 1975 et qui, Iul-même, avait été amulé. Le 25 mai 1975, M. Franzoni et maritime. Elle a pour but l'entraînement des unités à intervenir par voles serienne et maritime sur un littoral ; à attaquer des points - sen-sibles > importants dans la dispositif avait été rééin avec 1281 voix contre 1189 à M. Paul Luigl, maj. prés., et 137 à M. Jean Fleretti, P.C. II y adverse et à réagir face à une àvait en 2816 votants et 2707 suf-frages exprimés sur 3307 inscrits. menace blindée inopinée. Sept régiments de la 11° division

parachitiste de Pau, Mont-de-Marsan et Calvi, ainsi que trois groupement de soutien soécialisés représenteront laquelle préteront leur concours, qua tre autres régiments, l'école de l'air de Salon, la base d'Orange, des commandos de fusillars de Nîmes.

Ces unités seront reçues dans cluse; une prise d'armes, sulvie d'un défilé et d'un grand meeting aérien et parachutiste, aura lieu à Carpentras le samedi 9 octobre. Inser., 3 022; vot., 2 402; suffr. expr., 2 370. MM. Marcel Feydel, rad. de g., 1 131 voix; Jean Mattel, U.D.R., 780; Louis Sabini, rad. de g., 444; divers. 15. Il y a ballottage.

 Information pour les droits du soldat dénonce l'arrestation et du soldat dénonce l'arrestation et l'incarcération de M. Jacques Salvator, ancien secrétaire national du MARC (le syndicat étudiant lié à la C.F.D.T., devenu le Mouvement d'action syndicale), sous l'accusation d'animation d'un comité de soldats. M. Salvator, selon I.D.S., a été puni de soixante jours d'arrêts, alors qu'il était au 94° régiment d'infanterie d'Etain. où le comité de soldats publie le journal Splash 94 (le journal du commandement s'appelle Flash 94). Il a été muté au camp du Valdahon (Doubs).

Sans interrompre vos adivités professionnelles L'E.P.P.RE.P. école de publicité, presse et relations publiques

établissement privé d'enseignement technique autorisé par le Ministère de l'Education Nationale

**VOUS PRÉPARE PAR CORRESPONDANCE** en 1 ou 2 années AUX CARRIÈRES

des relations publiques o du tourisme de la publicité du commerce

10, rue de la Grange-Batelière - 75009 PARIS

tél. 770 61 60

UNIVERSITÉ DE PARIS-SORBONNE FORMATION CONTINUE COURS D'ESPAGNOL Portugais - Catalan

Initiation et perfectionnement Pratique de la langue orale le soir, à partir de 18 h. 30 U.E.R.

D'ÉTUDES IBÉRIQUES et latino-américaines 31, rue Gay-Lussac 75065 PARIS Tél.: 633-55-37 et 38

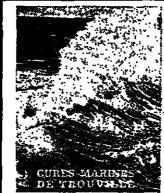
APPRENEZ LA DACTYLO EN 15 HEURES par méthode audiovisuelle accelérée en cabines individuelles

**3** audiodact

74, rue de Maubeuge 75009 Paris - 280.30.30 HORAIRES A LA CARTE de 9 h. à 21 h. RESULTATS **GARANTIS** 

ARTHROSE, RHUMATISMES, LUMBAGOS, CELLULITE, TROUBLES DE LA SÉNESCENCE. READAPTATION FONCTIONNELLE, THALASSOPUNCTURE

## Établissement agréé par la Sécurité Sociale



Une thérapeutique efficace sous surveillance médicale constante...

Personne ue nie plus aujourd'hat l'efficacité de la Thalassothérapie, traitement qui atilisa les pro-priétés curatives de l'eau de mer. La mer en effet est un trésor qui regorge de richesses plus de 60 élé-ments fondamentaux la composent. C'est le plus riche des miliaux

C'est cette même eau qui baigne nos cellules et nos organes. Il existe donc une harmonie fondamentale entre le miliéu marin et notre milleu interne,

Un retour aux sources de la Santé et de la Forme

La cure marine représente une xication perpétuelle provoquée par l'existence moderne. Elle sonnes qui en ressentent un réel besoin qu'à ceux, encore bien portants qui se sentent fatigués

ou à la limite de leur santé. A Trouville, sur la Côte Normande, à 2 heures de Paris les Cures Marines conjuguent, pour agir en profondeur sur votre organisme, les bienfaits de l'eau de mer à ceux d'un climat particulièrement tonique et stimulant.

Les Installations

L'Etablissement est situé en bordure de mer, dans un cadre large et aéré et des plus reposants. Disposant des installa-

personnel hautement qualifié les Cures Marines de Trouville vous aideront à retrouver sous surveillance médicale cons-

Passez une journée ou un Week-end à TROUVILLE et visitez les CURES MARINES, ouvertes même le dimanche. Si vous ne pouvez vous y rendre nous vous enverrans gratuitement une brochure de 32 pages en couleurs sur simple demande aux : CURES MARINES DE TROUVILLE 14360 TROUVILLE S/MER

Consultez votre Médecin Traitant

**LeHameauMouffeTard** 



Comme un autre Paris, au cœur de Paris même... A proximité des Jardins du Luxembourg et des Plantes, de la Sorbonne et du Panthéon. et au cœur de la Mouff vivante, pittoresque, colorée, le hameau Mouffetard allie la classe d'une construction traditionnelle (on ne pouvait faire mieux dans un tel quartier!) aux exigences du grand confort moderne. Des façades en pierre de taille et enduit rustique, des fenêtres à petits bois et des vrais toits avec des lucarnes et des combles à la Mansart. Une construction soignée jusque dans les détails.

Des duplex, de vastes appartements, et aussi des studios pour les célibataires raffinés.

Appartement modèle sur place.

SGMI CONSTRUCTEUR

« Cette collection s'est imposée comme l'une des premières réalisations de l'édition française. > ← LE MONDE. >

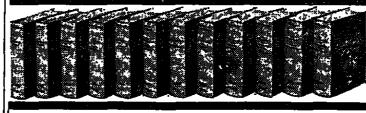
COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE

Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

**GRANDES** *VILISATIONS* 

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes



La Civilisation remaine — La Civilisation greeque — La Civilisation de l'Octident médiéval — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de la Renaissance — La Civilisation islamique — Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolution française, tome I : la crise de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Antiquité et le christianisme — La Civilisation japonaise — La Civilisation byszntine.

La Civilisation hellenistique — La Civilisation chinolse — La Civilisation et la Révolution industrielle du XIXº siècle — La Révolution française, tome II : Vers une société nouvelle — Les Civilisations précolombiennes.

CHAQUE VOLUME 700 a 900 PAGES — PORMAT 18 z 25 cm - RELIE 300 RELICGRAVURES, CARTES ET PLANS

Souscire à l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans peine, par de modestes mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour tous renseignements, renvoyer le bon ci-joint :

ATTION TO THE PROPERTY OF THE

ARTHAUD ART-DIFFUSION — 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ens de la collection « Les Grandes Civilisations ».

Renseignements et vente sur place 73, rue Mouffelard, Parts 5° Tous les jours de 14 h à 19 h Samed de 10 h à 19 h Fermé le dimanche

52 Champs-Etysées ALM 98 98

### Les déclarations du premier ministre sur le programme

(Suite de la première page.)

— A propos de la progression des révenus, vous avez précisé que la politique contractuelle ne devrait pas avoir pour effet de garantir une progression automatique des revenus réels, sans considération de la situation économique général e. Beaucoup pensent que les négociations de salaires ou sein de PE.G.P. seront l'occasion pour les syndicats de tester la détermination de votre gouvernement sur ce point. La convention salariale en viqueur dans cette entreprise depuis 1972 garantit une progression quast automatique du pouvoir d'achat et les accords auxquels elle donne lieu sont renouvelables par tactie reconduction. Doit-on conclure de sos propos - A propos de la progression lables par tacite recommended.

Doit-on conclure de vos propos

nement prendra que le gouvernement prendra éventuellement, l'initiative de dénoncer cet accord?

— Jal rappelé à plusieurs reprises l'attachement du gouver-nement à la politique contractuelle que je considère comme un élément de progrès dans les relations sociales de ce pays. Mais j'ai rappelé aussi une évidence, à savoir que les contrats établis doivent tenir compte chaque année de la situation économique de de la situation économique l'entreprise concernée et de situation économique générale. Il

est inconsidéré d'accorder une progression du pouvoir d'achat lorsque la production régresse ou lorsque la situation de l'économie. lorsque la production régresse ou lorsque la situation de l'économie, et notamment de la balance des palements, justifie ou appelle une modération dans l'évolution des revenus En revanche, il est normal que, lorsqu'une économie se développe dans le respect de ses équilibres fondamentaux, un pouvoir d'achat soit distribué à ceux qui ont contribué a u x performances des entreprises. La politique salariale, dans le secteur public comme dans le secteur privé doit s'inspirer de l'ensemble de ces principes. Le gouvernement a adressé pour 1977 aux partenaires sociaux des recommandations qui tiennent compte de la situation de l'économie française et s'inspirent du souci de mettre un terme à la course des prix et des rémunérations. Il appartient donc aux partenaires sociaux de les mettre en couvre dans le respect de l'intérêt général.

— Nombre de Français ont

— Nombre de Français oni - Nombre de Français ont le sentiment que voirse plan est injuste, puisque, s'il frappe à plain les salariés, il ne touche guère ceux des non-salariés dont les revenus sont mal consus du fisc. Pourquoi n'avez-vous pas pris à leur égard des mesures allant bien au-delà de la taxation forfaitaire supplémentaire sur les de complaisance. Des mesures signes extérieurs de richesse, particulières ont été prévues pour qui frappe d'ailleurs aussi des salariés ?

de complaisance. Des mesures particulières ont été prévues pour renforcer l'imposition sur les signes extérieurs de richesse.

- La connaissance des revenus non déclarés par les tiers pose de difficiles problèmes. Encore faudrait-il cesser, dans cette affaire, d'opposer systématiquement teile catégorie de Français à telle autre: il y a dans toutes les professions des gens honnètes et d'autres qui sont moins scrupuleux

uleux » Au cours des années écoulées, » Au cours des années écoulées, le gouvernement a accompil un effort considérable pour amélio-rer la connaissance des revenus ton salariaux. Divers organismes ont la responsabilité d'étudier l'évolution des revenus et la répartition de la charge fiscale. De plus, des mesures ont été prises pour permettre aux membres des professions indépendantes d'accomplir plus exactement leur devoir fiscal, notamment par la création des centres de gestion agréés.

3 Une action énergique a été également menée depuis plusieurs a unées pour lutter contre la fraude fiscala. Cette action a conduit en 1975 à des rappels d'impôts de 9,5 milliards de francs, à des pénalités de 2,4 milliards de france et au dépôt de sept cent quarante plaintes en correctionnelle.

3 Le programme de lutte contre la france de lutte contre la programme de lutte contre la france de

s Le programme de lutte contre l'inflation prolonge et amplifie cet effort. La lutte contre la fraude et l'évasion fiscales sera poussuivie, par exemple par la sanction des auteurs de factures

Je suis convaincu que l'iné-

— Je suis convaincu que i nic-galité des revenus est, comme vous le dites, un facteur d'infla-tion. Surtout lorsque cette iné-galité s'explique par des fac-teurs autres que les niveaux respectifs de productivité.

» Mais je vondrais tout d'abord

faire une mise au point sur le problème de l'inégalité en France. L'O.C.D.B. a publié récemment une étude expérimentale, la pre-

mière de cette nature, sur la repartition des revenus dans cer-tains pays membres de l'Organi-

» Le programme qu'a adopté le gouvernement prévoit, par ail-leurs, que de nouveaux progrès governement prévoit, par allleurs, que de nouveaux progrès
seront accompits dans la connaissance des revenus non salariaux.

Le Sera l'objet de la nouvelle
mission du CEERC. Une disposition du projet de loi de finances
pour 1977 améliore les règles
comptables et fiscales des professions indépendantes, grâcs notamment à l'institution du régime
du bénétice réel des petites et
moyennes entreprises, ce qui
devralt concourir à la diminution
progressive du nombre de forlaits. Enfin, les centres de gestion agrées pourront être utilisés
par les membres des professions
libérales qui prendraient des
engagements précis quant à la
contaissance de leurs revenus.

> Les pouvoirs publics utiliaeront tous les moyens en leur
possession pour qu'an stade de la
formation des revenus, et non pas
seulement de leur imposition,
l'évolution des revenus non salariaux ne soit pas plus avantageuse
que celle des revenus non salariaux ne soit pas plus avantageuse
que celle des revenus salariaux.

Le se serviront à cette fin du

riatx he sont has him avantagement que celle des revenus salarianx. Ils se serviront à cette fin du contrôle des prix dans le secteur commercial et dans celui des services, de l'homologation des barèmes et honoraires et des parèmes et des commandes affirentes euro commandes.

règles afférentes aux commandes et marchés publics. » L'ensemble de ces mesures, on le verra, contribuera à une uste répartition des efforts demandés aux Français.

Justice sociale:

je ne compte pas m'arrêter là Vous apez souvent dans le passé critiqué les inégalités les inégalités de revenus pour la excessives, en sou li gnani pu'elles étaient une des causes les autres pays, la France ne France comme on l'a fait pour les autres pays, la France ne serait pas le pays le plus inégalitaire La répartition des revenus après impôt serait moins inégalitaire que celle des Etats-Unis, du Canada et de l'Italie et elle serait voisine de celle, de l'Allemagne fédérale Ce que je viens de dire n'enlève rien à l'importance de la question que que eles element une les cunues de l'inflation. Or M. Méraud avait proposé il y a dix-huil mois une soixantaine de mesu-res à cet effet. Pourquoi ne pas avoir retenu dans votre plan un bon nombre d'entre elles, et vous contenter actuellement de demander de nouà l'importance de la question que vous m'avez posée et que le ne souhaite pas éluder. Mais je te-nals, pour la clarté du débat. à préciser l'état de la question. velles études (au Plan, au CERC ou aux commissions parlementaires) sur les moyens structurels de lutie contre l'in-

» Le programme arrêté par le gouvernement s'efforce de répartir l'effort demandé proportionnelle-ment aux revenus des Français. si on le lit attentivement et sans parti pris, on constatera que c'est le premier programme de lutte contre l'inflation qui comporte des mesures de justice sociale aussi étendues. Je ne compte pas montéer la

m'arrêter là. » Mais je voudrais rappeler qu'on ne peut pas tout faire en le rapport Meraud. Un rapport, tains pays membres de l'Organi-sation. Le presse, et en particulier le monde, a largement rendu compte de cette étude, selon la-quelle la France était le plus inégalitaire des pays étudiés. J'ai lu cette étude et j'al d'abord constaté que l'auteur, dans un long préambule technique, attirait l'at-tention sur les difficultés de l'exercice et déclarait que, « siric-tement parlant, une étude com-parative est impossible en l'état actuel des connaissances ». Les mises en garde méthodologiques de l'auteur sont le témoignage de aussi excellent soit-il. n'est pas applicable d'emblée. De surcroit le rapport Méraud vise l'ensemble des facteurs d'inégalités de la société française. Vaste pro-gramme l'Augun esprit de boune foi ne pouvait s'attendre que le programme du gouvernement en reprenne toutes les propositions sans examen attentif. Le gouver-nement a recherché l'efficacité. Un vieux proverbe français dit : « Qui trop embrasse mai étreint. » » Mais l'effort qui sera accompli pour améliorer de façon sen-sible la connaissance de tous les revenus. salariaux et non sala-riaux — car je suis aussi très sensible à l'inégalité à l'intérieur des revenus salariaux; — permettra de mieux apprécier les faits tels qu'ils sont et d'arrèter des mesures appropriées.

Le «gel» des prix

les prix effectivement pratiqués au 15 septembre : c'est-à-dire des prix qui ont fait l'objet d'une facturation à cette date ou d'une prise de commande ferme.

3 On peut compter sur les industriels ou les grossistes, qui sont clients d'autres industriels ou de fabricants et dont les prix de vente sont gelés, pour exercer une surveillance attentive des tarifs qui leur sont facturés pour l'achat, de leurs marchandises. prise de commande ferme. l'achat de leurs marchandises.

l'achat de leurs marchandises.

» La question des hausses d'anticipation a évidenment plus de signification au niveau du commerce de détail. A ce stade, en effet, il n'existe pas, dans la plupart des cas, sauf dans le commerce dont la gestion est informatisée, de documents écrits de référence de prix. C'est pourquoi les services de la direction générale de la concurrence et des prix ont été renforcés par les services dit collaborants (police économique et gendarmerie):

dit collaborants (police économique et gendarmerie).

3 Pourquoi n'avoir pas choisi une date de référence plus ancienne que le 15 septembre ou même le 15 août ? Cela n'aurait pas été souhaitable. Le dispositif a pour effet d'annuler les augmentations qui se seraient produites entre le 15 septembre et le 22 septembre : durant cette période de temps limitée, elles n'ont pas pu être très nombreuses. En reculant la période de référence, les cas auraient été multipliés et auralent évidemment posé des problèmes à certaines entreprises qui avaient procédé au début de septembre à des hausses de prix qui étaient justifiées.

3 Je peux ajouter que, dans les tout presulte de la contraire de septembre à des hausses de prix qui étaient justifiées.

» Je peux ajouter que, dans les tout récents jours, des infractions à la réglementation sur les prix ont déjà fait l'objet de procès-verbaux et donneront lieu à des sanctions.

 Votre plan prévoit une stagnation du pouvoir d'achat pour la grande majorité des Français jusqu'aux derniers mois de 1977. Or les comptes de la nation présentés simultanément comparient une la comparient des la comparient d tanément comportent un e hausse de 4,1 % de la consom-mation des ménages. Pensez-vous rendre compatibles les vous renare compatibles les deux données par une jorte baisse de l'épargne ? Ou bien tablez-vous dès à présent sur un certain « dérapage » de la réalité par rapport à votre ob-jectif, du notamment à l'action revendicative des syndicats de salariés et à l'attitude plus dis-crète d'un certain nombre de non-salariés ?

 Vous dites stagnation du pouvoir d'achat. Je dis pour ma part maintien du pouvoir d'achat, et ce n'est pas une clause de style. car le ne cesserai de répéter que, depuis 1974, dans beaucoup de pays industrialisés la lutte contre l'inflation s'est accompagnée d'une amputation du pouvoir d'achat des revenus. Si la discipline temporaire que le gouver-nement démande au pays est res-pactée, nous éviterons d'en arriver là. Sinon, nous n'échapperons pas à des ajustements inéluctables. » La règle du strict maintien » La règle du strict maintien du pouvoir d'achat des rémunérations n'est pas incompatible avec une progression du pouvoir d'achat du revenu final des mênages L'hypothèse d'une progression de la consommation des ménages de 4,1 % en 1977 est vraisemblable pour les raisons suivantes.

vantes : » En premier lieu, le maintien a sin premier ded, le mainden du pouvoir d'achat des rémuné-rations tout au long de 1977 im-plique que le pouvoir d'achat moyen de 1977 soit supérieur à ceini de 1976. C'est ce que les techniciens appellent « l'acquis ». En second lieu, les prestations sociales, dont la valeur représen-tera en 1977 80 % de la masse salariale, augmenteront d'environ 15 % l'année prochaine, c'est-à-dire très fortement en termes de pouvoir d'achat si la hausse des priz se talentit.

Troisièmement, après les majo-Troisiemement, après les majo-ration fiscales de cette année, les impôts payés par les ménagères augmenteront faiblement, d'envi ron 4 %; le revenu cisponible après impôt augmentera donc plus vite que le revenu avant impôt. Enfin, en période de recul de l'in-fistion on peut. S'attendre flation, on peut s'attendre que l'épargne se réduise » Pour ces raisons, nous pensons

que la croissance prévue pour la consommation des ménages en 1977 peut être tenue pour vraisem-Vous avez souligné la nécessité d'un équilibre des finances publiques. Or, cette année, un déficit de 15 à 20 milliards sera constatté, et des cents avez constatté, et des cents avez constattes.

le budget de 1977, présenté en équilibre, s'exécutera avec un déficit d'une dizaine de mildeficit à une disanne de mu-liards. Cela conduit le Trésor à s'endetter chaque année davantage, gonflant les char-ges de l'Etat. Ce cours des choses ne vous parait-il pas inquiétant? Ou bien pensezvous que c'est le mode de financement du déficit de l'Etnt qui rend celui-ci infla-

- Le retour à l'équilibre des finances publiques en 1977 cons-titue l'un des objectifs du pro-gramme de lutte contre l'infla-tion. Cet objectif peut être atteint. A cet égard, la situation est différente de celle que nous avons comnue en 1978. Les circons-tances qui font obstacle cette année à l'exécution équilibrée du budget ne se répéteront pas l'an année à l'exécution équilibrée du budget ne se répéteront pas l'an prochain. Tout d'abord, la consommation de crédits massifs, ouverts à l'automne dernier au titre du plan de développement de l'économie, a débordé le cadre de 1975. Ce phénomène s'explique alsément : in ris pas lieu de se reproduire en 1977. D'autre part, il n'est pas conlestable que le niveau élevé de hausses des prix en 1976 a directement affecté le niveau des dépenses alors que son influence sur les recettes est plus diffuse et moins immédiate. En diffuse et moins immédiate. En 1977, la réduction des tensions inflationnistes peut permettre une sensible modération de la progression en valeur des dépen-

ses.

Vous avez par ailleurs souligné que le déséquilibre des
finances publiques a eu pour
conséquence un accroissement de
l'endettement du Trèsor en 1976
et en 1976. Cette évolution ne
deviendrait préoccupante que si
elle devait se prolonger, ce qui
ne sera pas le cas. Il convient, en
effet, de rappeler la situation
fondamentalement saine de la
dette publique en France. Alors
que celle-ci, qui comprend l'ensemble des dettes de l'Etat, et
non pas seulement les dettes liées
au déficit du budget, représentait
plus de. 43 % de la production
intérieure brute en 1960, elle n'a
cessé de diminuer jusqu'au début intérieure brute en 1860, elle n'a cessé de diminuer jusqu'au début des années 70 pour recommencer à augmenter depuis lors. Mais elle n'atteignait encore qu'environ 17 % à la fin de 1975. Le poids relatif de la dette publique en France apparaît ainsi plus léger qu'aux Etats-Unis et dans la plupart des pays de la Communauté économique européenne. économique européenne.

> Enfin, je considère que c'est le choix des modes de finance-ment du déficit de l'Etat qui est fondamental. En 1976, le dévelopfondamental En 1976, le dévelop-pement des appels du Trésor à l'épargne sous la forme de bons à intérêt progressif comme de l'em-prunt d'Etat. 10 % s'est inscrit dans cette perspective. Il consti-tue un complément indispensable aux dispositions prises en matière de crédit. On pourra prochaine-ment constitair que la croissage. ment constater que la croissance de la masse monétaire au second semestre de 1976 aura été sensi-blement freinée. Les modalités de l'inancement du Trésor ne sont Pour 1977, je veilleral à ce que le Trésor ne participe pas à la créa-tion de monnaie. C'est en tout cas à cette seule condition qu'un déa ceste seule condition qu'in de-ficit des finances publiques, que peut d'ailleurs s'expliquer par des raisons conjoncturelles, n'est pas dangereux pour l'évolution de l'économie.

11111

### Maîtriser les dépenses médicales

cialistes estiment qu'on ne peut quère s'attendre, dans les ann ses à venir, à une décélération des dépenses globales de santé? Outre des économies possibles, mais limitées, pensez-vous que la solution serait de « geler » le niveau actuel des charges de la Sécurité sociale, pour faire supporter davantage par les ménages des jrais qui ne leur seraient plus remboursés (ou qui le seraient moins qu'auparavant)?

— Les perspectives financières

 Les perspectives financières de la Sécurité sociale s'annoncent difficiles, à court et surtout à moyen terme, en raison de plu-sieurs facteurs : la croissance de la consommation médicale pour l'assurance - maladie, mais aussi pour les deux autres branches de la Sécurité sociale ; l'extension no securite sociale; l'extension progressive de la protection sociale des fa milles et des personnes àgées; enfin, une situation démographique défavorable en raison de la proportion importante d'inactifs.

» C'est donc une réflexion d'en-semble qu'il convient de mener sur l'avenir de l'institution, du point de vue de ses dépenses comme de ses ressources. » Le gouvernement a arrêté des mesures de caractère immédiat, à hauteur de 8,3 milliards : elles

pai la crettan monetaire. C'est ainsi que la Banque de France finance, en définitive, une fraction non négligeable des investissements à moyen terme, sans parler même de certaines manifieme d'exportation de

opérations d'exportation s'éta-lant sur plusieurs années. En-

— Comment peut - on mat-triser les dépenses de Sécurité sociale, aurs que tous les pé-cialistes estiment qu'on ne cialistes estiment qu'on ne faut préparer de nouvelles mesu res pour le printemps prochain. Le ministre du travail et le ministre de la santé engageront les procédures adéquates, en concer-tation avec les organisations inté-

s Cependant, un examen parti-culier sera réservé à l'augmenta-tion des dépenses de santé parce que l'assurance-maladie est le risque qui connaît le déficit le plus fort. La consommation médi-cale croît ... effet nettement plus site que le consommation membres site que le consommation membres vite que la consommation moyenne des Français. Il faut donc parve-nir progressivemen: à une mat-trise des dépenses de ce risque.

trise des dépenses de ce risque.

3 Il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de préjuger les résultats de l'examen qui va être entrepris. Toutes les hypothèses devront être examinées. Mais je tiens à écarter une quivoque : chaque Français a droit à la protection contre la maladie. Mais chaque Français doit aussi participer au financement de cette protection. Le problème est de concilier ce droit avec les contraintes financières qui pèsent sur la Sécurité sociale. C'est pourquoi l'investigation du secteur de la santé doit s'atja-her en particulier aux coûts des soins et, en tout premier lieu, aux dépenses d'hospitalisation.

### Limiter la «transformation » de l'épargne au niveau tolérable - Votre programme comprend un certain renjorcement de l'encadrement du crédit, en vue de freiner l'expansion de la masse monétaire. Mass la latte contre l'inflation n'implique pas sculement de limiter la quantité de monnale émise; elle exige aussi de revoir les circuits à travers lésquels les dépenses qui devraient normalement être jinancées par l'épargne le sont, en réalité, par la création monétaire. C'est ainsi que la Banque de France

visagez-vous de prendre des mesures en ce sens et les-quelles ? Vous avez raison de souligner

- Vous avez raison de souligner qu'en France une proportion non négligeable des investissements n'est pas financée par de l'épargne de loague durée.

"Il existe, en effet, dans notre économie, comme dans beaucoup d'autres, une difficulté structurelle d'ajustement entre la demande de capitaux à moyen et long terme sui demeure forte, et long terme, qui demeure forte, et l'offre de ressources d'épargne, qui s'oriente principalement vers les placements liquides et à court

terme :

» Il est inévitable; dans un tel contexte, que le financement des investissements soit partiellement

### M. BALLANGER DÉNONCE LA PROCÉDURE ADOPTÉE PAR LE GOUVERNEMENT

Le vote du collectif budgétaire

M. Robert Ballanger, président vrir plus largement la voie à la groupe communiste de l'Assemdu groupe communiste de l'Assem-blée nationale, reproche au gou-vernement, dans une déclaration rendue publique le 2 octobre, de ne pas poser la question de confiance sur l'ensemble de sa politique, à l'issue du débat qui s'ouvrira le 5 octobre « Il s'agit pourtant, affirme-t-il, d'une oblipourtant, mitrine-t-u, a une obti-gation. Les termes de l'article 49 de la Constitution sont sans équi-voque à ce sujet. En décidant de passer outre, avec l'accord du président de la République. M. Barre commet, en toute con-naissance de cause, un manque-ment grave à la Constitution et à un principe jondamental de la

démocratie.

» Pour cacher cette forfaiture, le pouvoir, qui sait l'attachement de l'opinion à la responsabilité gouvernementale devant les élus du suffrage universel, en vient pour l'abuser à faire usage d'astuces procédurières. (...) Le gouvernement, conclut le président du groupe communiste, manœuvre pour permetire aux élus de la maiorité de décaper leurs responmajorité de dégager leurs respon-sabilités. Quel bel exemple de sabilités. A est difficile d'aller rigueur avec lesquel plus loin dans l'imposture et d'ou-nées ces actions. »

 M. Hubert Dubedout, député M. Hubert Dubedout, député socialiste de l'Isère, a déclaré, dimanche 3 octobre, à Evry (Essonne): « Je suis frappé de voir qu'à l'occasion du plan Barre la droite est en train de se diluer en groupes conflictueis qui mettent en lumière l'incapacité du président de la République à gouverner. aouverner. »

 M. André Düigent, vice-président du Centre des démocrates-sociaux, a souligné, vendredi le octobre, à Bourges, devant la convention départementale du convention départementale du C.D.S: « C'est dans les prochains mois que le gouvernement gagnera ou perdra la partie. Il lui reste deux cartes entre les mains : réussir son plan de lutte contre l'inflation et présenter aux Français un projet de société placée sous le triple signe de la justice sociale, de la vérité, de la solidatité n M. Diligent a ajouté : « C'est pourquoi nous prenons rendez-

pourquoi nous prenons rendez-vous : nous nous déterminerons en fonction de la vigueur et de la

### **UNESCO**

### La conférence sur la politisation des organisations internationales décide de créer un «comité de vigilance»

Peut-on enrayer la politisation des grandes organisations internationales et des agences spécialisées des Nations unies ? Telle est la question à laquelle une centaine d'intellectuels, de savants et d'artistes avaient été invités à répondre, samedi 2 octobre, à Paris, par le Comité international pour l'universalité de l'UNESCO (1)

Le président du comité, le pro-fesseur André Lavoif, prix Nobel de médecine, dressa d'abord un sévère réquisitoire. Justifiant la M. Elle Wiesel, écrivain américonvocation de cette deuxième conférence (la première s'était réunte à Paris le 15 mars 1975), le professeur Lwoff rappela le vote des Nations unies assimilant le sionisme à une forme de racisme, et consiata que, outre l'UNESCO. d'autres organisations internatio-nales étalent atteintes par la poli-tisation. Il cita l'Organisation mondiale.

Il cita l'Organisation mondiale de la santé, où « la majorité automatique a engagé, là comme alleurs, une action visant à jaire condamnér et exclure l'Etat d'Israèl. Cela sous le prétexte fallacieux que l'état sanitaire s'était détérioré dans les territoires occupés ». Il mentionna ensuite le Bureau international du travail parmi « les rectimes de manautres politiques » et conclut : tres politiques et conciut : a Le développement de ces offen-sires menace (rès séricusement la vic des organismes internationaux et en particulier, bien entendu, les et en particuler, olen entendu, les Nations unies. » Le professeur Lwolf releva enfin que a la pupart des États constituent la majorité aulomatique appartiennent à cette catégorie de nations pour lesquelles la charte des Nations unies et la Déclaration universelle des droits de l'homme sont lettre mortes.

M. Raymond Aron rappela que M. Raymond Aron rappela que les pays occidentaus, lorsqu'ils disposaient d'une majorité aux Nations unies, « n'arquent pas toujours juit un usage moral de cette majorité ». Néanmoins, à ses yeux, on se trouve aujourd'hui en présence d'une situation qui menace le principe d'université des Nations de National des Nations d'université des Nations des Nations d'université des Nations des Nat le principe d'universalité des Na-tions unles « Dans la mesure où les agences spécialisées de l'ONU sont surfout au service des Etats en voie de développement, ces detniers, remarqua encore M. Aron, sont en train de travailler contre eux-mêmes » L'orateur conclut

M. Elie Wiesel, écrivain améri-cain et professeur à l'université de Boston, après avoir constaté que rien n'avait changé à l'UNESCO depuis la dernière con-

que rien n'avait changé à l'UNESCO depuis la dernière conference du comité et que les décisions individuelles de boycottage de cette organisation ne suffisaient pas, invita les participants à créer séance tenante « leur propre UNESCO». Les pays qui refusent l'UNESCO, par exemple les États-Unis, devraient, a-t-il dit, accorder leur soutien financier à cette « anti-UNESCO».

Cette proposition fut appuyée par M. Eugène Ionesco mais se heurta à l'opposition d'un grand nombre d'autres personnalités, notamment M. Abba Eban, ancien ministre Israellen des affaires étrangères Les contradicteurs de MM. Wiesel et Ionesco, appuyés par M. Raymond Aron, rallièrent finalement la majorité : « Comment, affirmèrent la plupart d'entre eux, pourrions-nous au nom de la sauvegarde du principe de l'universalité, contribuer à diviser irrémédiablement l'UNESCO et le monde des intellectuels de de l'universaité, controuer à divi-ser irrémédiablement l'UNESCO et le monde des intellectuels, des savants, des artistes ? Ne risque-tions-nous pas d'abandonner le terrain aux ennemis d'Israèl ? Serait - il réaliste d'attendre des gouvernements occidentaux qu'ils nous suivent dans cette voie ? » Plusieurs participants proposè-rent de créer un « comité de rigulance », organisme permanent chargé de surveiller l'activité des organisations internationales en vue de prévenir les manœuvres politiques ou d'y parer. La réso-lution finale, votée à l'unanimité moins deux abstentions, a retenu cette suggestion

ROLAND DELCOUR.

(1) 130, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

La plupart des prix sont bloqués à leut niveau du 15 septembre. Or de nombreux commerçants ou industriels avaient, ces dernières semaines. a pousse » leurs étiquettes pour se prémunir contre un tel risque. Pourquoi ne pas avoir choiss une référence plus avoir choiss une référence plus arcienne 115 noût ou 1 = sepancienne (15 noût ou 1º sep-tembre) pour le blocage, de façon à déjouer leur hâte?

mises en garde methodologiques de l'auteur sont le témolgnage de sa compétence et de son sérieux. a L'INSEE a examiné cette étude et a noté un fait qui limite sérieusement la portée des conclusions chiffrées de l'O.C.D.E.

Je passe sur les détalls techni-ques, mals le veux mentionner la conclusion à laquelle est par-

— Le gel des prix est en effet applicable jusqu'au 31 décembre 1976 sur la base des prix pratiqués au 15 septembre. Je voudrais à cet égard faire deux observations:

observations:

» La première est que les dispositions du programme de lutte
contre l'inflation ont été rendues
publiques le 22 septembre; jusqu'à ce jour, vous admettrez, et
les journalistes sont bien placés
pour le savoir, que la plus grande
discrétion a entouré le contenu
du dispositif: celle-ci était d'ailleurs indispensable. Beaucoup
d'hypothèses ont été avancées par
la presse, et, parmi elles, celle du d'appothèses ont été avancées par la presse, et, parmi elles, celle du blocage des prix : mais cette der-nière n'a pas été une des plus fréquentes. C'est pourquoi je ne pense pas que, d'une manière générale. les hausses de précau-tion aient été très répandues. » Ma deuxième observation a trait au fait que cette pratique est très alsément contrôlable au stade des prix de l'industrie et du commerce de gros. A ces stades. commerce de gros. A ces stades, en effet, les professionnels éditent des barèmes de prix qui permet-tent de retrouver les prix prati-qués à tout moment ces documents donnent des bases certaines et durables au contrôle sans qu'il soit besoin d'opérer des relevés de prix. J'ajoute que la pratique qui consiste à éditer un tarif antidaté est interdite par le fait que les bases du gel sont

charane

Les marchés des changes vivent une époque incertaine : celle du flottement des monnales. Dans cette conjoncture, je constate que beaucoup de pays ont été progressivement amenés à mettre en place des dispositifs destinés à mettre leur monnale à l'abri de pressions économiquement in despressions économiquement in les-

intérieurs ?

pressions economiquement injus-tiliables. Nous ne faisons pas autre chose. > Les mesures de renforcement de notre propre dispositif qui viennent d'être prises ne sont pas

dités à travers la mobilisation de crédits d'investissement et d'exportation. l'institut d'émission devrait les fournir par d'autres voies, à moins de courir le risque de laisser se développer une crise grave de liquidité. Pour les entreprises, il est de fait que certains crédits portés en dernier ressort par la Banque de France reposent sur la création monétaire. C'est une fable fraction des crédits de l'économie et c'est surtout un moyen de privilégier certains concours, qui sont indispensables à son développement. Icl encora. Il s'agit d'une question de mesure — Ne crainnez-pous pas que

— Ne craignes-sous pas que le gel temporaire des tarifs publics ne conduise des entreprises nationales à raientif, faute de ressources, leurs dépenses d'équipement?

—

par le conseil de direction du FDES du 13 juillet 1976, qui a prévu une croissance des inves-tissements d'environ 14%. Le gel des tarifs publics jusqu'au les tarifs publics jusqu'au les avril 1977 et la limitation à 6.5 % de leur hausse moyenne en 1977 par rapport à 1976 ne remettront pas en cause ces programmes, mais provoqueront senlement des modifications dans la structure de leur financement. Pautres rescourances devraient versient y D'autres ressources devraient ve-nir se substituer à l'autofinance-ment réduit de certaines entre-prises publiques.

### nancement couvre en tout état de cause l'écart entre leurs ressour-ces et leurs emplois. A supposer qu'on cesse de fournir les liqui-Pas de participation de l'État dans les entreprises privées

 De grandes entreprises privées ont un mal croissant à reconstituer leurs fonds propres par les moyens classiques traditionnels. L'État envisagetinées à faciliter le soutien que peut apporter le marché financier aux entreprises désireuses d'aug-menter leurs capitaux propres (possibilité de déduire des béné-(possibilité de déduire des béné-fices imposables pendant cinq ans les dividendes versés aux actions émises entre le 1º janvier 1977 et le 31 décembre 1980).

> Enfin, et surtout, la reconsti-tution de fonds propres dépend, ainsi que le montre l'expérience t-il de les aider par des dota-tions en capital, comme il l'a fait pour les sociétés natio-nales. Dans ce cas, exigeriezvous une participation de l'État au capital des firmes? Et à

assuré par la « transformation » d'une épargne relativement courte en crédits plus longs. Tout le problème est de déterminer le volume de transformation tolérable pour la stabilité de l'économie. Cependant, le souci du gouvernement est de limiter ce processus et d'encourager l'épargne stable et durable. Diverses mesures se proposent de favoriser cette évolution. Il s'agit notamment de l'encouragement à l'épargne investie sous forme d'actions par les personnes physiques et par les caisses de retraite qui pourront bénéficier de l'avoir fiscal. Il s'agit encore de l'encouragement à la réalisation d'augmentations de capital par les sociétés...

» Mais il n'est pas douteux que la meilleure incitation à apporter à l'épargne réside dans la meitres.

a meilleure incitation à apporter à l'épargne réside dans la matirise de l'inflation de telle sorte que la rémunération de l'épargne

puisse être positive.

» Pour répondre complètement à votre question, il convient de prendre une vue d'ensemble des mécanismes monétaires. Ce qui compte, c'est le volume global des monets de volume global des monets de volume properties.

moyens de paiement en circula-tion dans l'économie, quel que soit le support du la cause de la créa-

le sapport ou la cause de la crea-tion de la monnaie. De même pour les banques, peu importent les titres des créances par lesquelles elles accèdent au refinancement de la Banque de France. Ce refi-

» Il dispose d'autres moyens pour les alder à augmenter leurs

quelles conditions? de certains pays étrangers, d'une amélioration du compte d'exploi--- Il est normal que l'Etat le justifient, des dotations de capital aux entreprises publiques dont il est actionnaire. En revan-

amenoration du compte d'exploi-tation des entreprises.

— Après la hausse récente du taux de l'escompte, votre politique du loyer de l'argent est-elle de mainienir en 1977 des taux d'intérêt élevés, ou de les faire baisser?

che, il n'est pas dans l'intention du gouvernement de prendre des participation au capital des en-treprises privées, qui, de leur côté, ne le souhaitent pas. — Notre politique du loyer de l'argent sera directement fonction des résultats obtenus dans la lutte-contre l'inflation et de l'évoêtre accrus et le gouvernement a lution du marché des changes. Si proposé, dans le cadre du pro-la hausse des prix vient à se gramme de lutte contre l'infestion, raientir à l'intérieur et si le franc différentes mesures qui vont dans se stabilise — et. je l'espère, ce sens. Il s'agit notamment de s'apprécie — sur le marché des dispositions fiscales (possibilité de changes, nous pourrons alors re-révaluer les immobilisations non amortissables) ou de mesures des-élevés.

#### «Ce n'est pas le contrôle des changes qui fait la force d'une monnaie»

— Votre programme com-porte un certain renjorcement du contrôle des changes. Cer-tains ont pu voir il comme un aveu de jaiblesse, le gou-vernement redoutant en quel-que sorte que les mesures qu'il allait prendre ne servient des mesures de circonstance. L'expérience a largement montré depuis quelques années que le maintien d'un certain ordre sur le marché des changes passait le marché des changes passait par une surveillance du flux considérable de capitaux à court terme qui accompagne inévitablement un hauf depré de développement des échanges internationaux de marchandises et de services, mais qui s'explique aussi à l'heure actuelle par l'évolution passée du système monétaire international. que sorte que les mesures qu'u allait prendre ne seraient pas suffisantes dans l'immédiat pour ramener la confiance dans le franc. Pourriez - vous nous donner votre sentiment sur la situation présente du franc et considérez-vous que son maintien au niveau actuel soft absolument nécessaire vour soit absolument nécessaire pour lutter contre la hausse des prix

» Les mesures qui viennent d'être arrêtées présentent un caractère essentiellement technique : elles concernent les délais dans lesquels s'exécutent les opérations de change liées aux paiements couvertures au comptant et rapatriements de recettes). Il est permis de se protéger sur ce terrain essentiel pour la tenue d'une monnaie par soud d'ordre, et sans que cela constitue a priori un aven de faiblesse. » Les mesures qui viennent d'être

de vie, de réduire le montant de capitaux qu'ils peuvent exporter à l'étranger pour y acheter des rési-dences secondaires. » Cette miss au point étant faite, je suis conscient et convaincu

» Cette mise au point étant faite, je suis conscient et convaincu que ce n'est pas le contrôle des changes qui fait la force d'une monnaie et qui fera la solidité du franc. La santé d'une monnaie dépend de la solidité et de la stabilité de l'économie, et le succès du programme de lutte contre l'inflation devrait contribuer à l'assurer. Si les Français acceptaient que le franc se dévalue de façon irréversible vis - à - vis de l'ensemble des autres monnaies, ils doivent comprendre qu'ils s'appauvriraient. Ils devraient échanger leur travail et leur actifs à un taux déprécié contre le travail et les actifs des autres; à notre époque, où les frontières sont ouvertes et où tout retour au protectionnisme ét à l'isolement ne pourrait s'accumpagner que d'une grave régression, il est préférable que les Français acceptent les efforts nécessaires au maintien d'une monnaie forte et stable. C'est l'une des raisons essentielles pour lesquelles le retour à une mainties durable des glissements pour lesquelles le retour à une maîtrise durable des glissements nominaux au sein de notre économie apparaît comme un objectif prioritaire.

#### Une politique d'emprunt mesurée

— Pendant les premiers mois de cette année, la valeur du franç a été artificiellement soutenue par les emprunts que les sociéés nationales, sur l'instigation du gouvernement, contractaient sur le marché international des capitaux. Entendez nous metire in à Entendez-vous mettre fin à cette politique?

— Les emprunts à long terme que certaines de nos entreprises contractent à l'étranger n'ont pas

pour objet de soutenir artificiel-lement la valeur du franc, mais d'équilibrer nos paiements exté-rieurs sans prélèvement systèma-tique sur nos réserves de change. tique sur nos reserves de change. Si nous ne recourions pas à de tels emprunts, alors que nous continuons à développer nos propres crédits à l'extérieur, le franc serait exposé à une pression à la baisse qui n'assurerait pas forcement un ajustement automatique de notre balance des paiements. La dépréciation rapide de certaines monnaies, dans une période récente, n'a pas, on l'a vu. été

récente, n'a pas, on l'a vu, été favorable au rééquilibre des balances de paiements.

Aucun des pays qui a dû faire face à un déficit massif de la

balance des palements courants

— Dans une interview à un journal japonais, vous avez déclaré en juillet que le gou-vernement français ne pren-drait aucune mesure tendant à éviter artificiellement la à éviter artificiellement la baisse des cours de l'or. Seriez-vous opposé à ce que, dans les semaines ou les mois à venir, la Banque de France achéte de l'or, soit à l'occasion des adjudications du Fonds moné-taire, soit su rie marché libre si-la tendance des cours était de nouveau orientée à la de nouveau orientée à la baisse?

- Je voudrais d'abord indiquer que la dépèche d'agence que cer-tains journaux ont reproduite ne correspondait pas aux déclara-tions que f'ai faites lors de mon voyage au Japon.

s Sur le fond, je tiens à dis-tinguer deux problèmes à propos des cours de l'or. Selon les enga-gements pris à Kingston, les pays membres du Fonds monétaire international ont mis fin à l'exis-tance d'un pris afficial à l'existence d'un prix officiel de l'or et doivent s'abstenir de contribuer à l'établissement d'un prix offi-

gouvernemental de lutte contre l'inflation après le relevement des prix du pétrole n'a échappe à la contrainte de recourir à des emprunts exté-rieurs. La France l'a fait, pour sa neurs. La France la lait, pour sa part, sans compromettre son crè-dit international qui demeure intact: Ici encore, c'est une ques-tion de mesure. Mais, au-delà de certaines limites, le recons à l'en-dettement extérieur pèse lourde-ment sur l'avenir économique d'un pays en même temps qu'il compromet son indépendance. C'est la raison pour laquelle des efforts doivent être consentis pour obtenir un retour rapide à l'équi-libre de nos échanges de biens et de services avec le reste du monde. C'est l'un des objectifs majeurs de la lutte contre l'inflation entre-prise par le gouvernement

### Changer la méthode d'adjudication de l'or

cieux du métal, en évitant ainsi artificiellement la baisse du cours de l'or. Mais il est également clair qu'aucune vente d'or ne doit être organisée de telle sorte que le cours soit artificiellement orienté à la baisse. Or vous saves que le mécanisme d'adjudication retenu par le Fonds monétaire interna-tional n'est à cet égard aucune-ment satisfaisant. La France a demandé qu'on en revienne à une méthode telle que tous les ache-teurs soient servis à un prix qui soit le même pour tous.

» Un autre problème où l'artifice n'a pas sa place est ceiul des
cours de l'or sur une moyenne
période. La France, comme tous
les pays du monde, a la possibilité d'acheter de l'or au moment
qui paraît le plus opportun selon
des procédures appropriées. Il va
de soi que nous nous réservons
d'intervenir au mieux de nos intérêts et que nous pourrons, selon rêts et que nous pourrons, selon les circonstances, aussi bien déci-der d'acheter que nous abstenir

» J'ajoute que si la décision de vendre un sixième du stock d'or

détenu par le Fonds monétaire est le résultat d'une négociation internationale, le rythme des adjudications n'est qu'une moda-lité technique et révisable de cet lité technique et révisable de cet accord. Je considére que le Fonds monétaire a une responsabilité particulière dans la vente de l'or à laquelle il doit procéder en re-cherchant les plus-values les plus élevées qu'il peut en tirer puis-que a u s s l'bien ces plus-values doivent servir à accroître l'alde aux pays en voie de développe-ment.

- En pous nommant pre-En vous nommant pre-mier ministre, M. Giscard d'Estaing vous a demandé de prendre des initiatives pour élargir « notamment vers le centre gauche » la majorité présidentielle. Votre plan ayant pluiôt suscité des réserves, sinon une hostilité déclarée, stain une nostatte declares, dans les milieux que le pré-sident de la République vou-lait convaincre, quelles autres mesures comptez-vous prenmessius complez-oous pren-dre — lors du débal parle-mentaire, par exemple — pour tenter d'atteindre l'objectif politique qui vous a été fixé ?

politique qui vous a été fixé ?

— L'élargissement de la majorité est une action continue qui
ne relève pas forcément d'initiatives spectaculaires. A mon
avis, il s'effectuera d'autant plus
sûrement que le gouvernement
mènera une politique de développement économique et de justice sociale, et que cette politique
sera ressentie comme telle par
ceux qui se situent aux frontières
de la majorité. Le gouvernement
veillera à faire comprendre le veillera à faire comprendre le sens de l'effort qui est conduit dans cette direction. Pour le reste, je crois que la bonne foi finit toujours par se manifester, surtout quand elle s'allie à un attachement aux libertés. »

Propos recueillis por GILBERT MATHIEU et PAUL FABRA.

#### Une grande nouveauté chez Jean de Bonnot BON D'EXAMEN GRATUIT • (à renvoyer à Jean de Bonnot



- 7, fg St-Honoré -75392 Paris Cédex 08)

Je suis curieux de voir (sans engagement) le volume ' Paris II v d'Auguste Vitu.

(Signature des parents ou du tuteur pour les mineurs)

### Vous pouvez enfin vous promener dans le "Paris d'il y a cent ans" avec Auguste Vitu, le plus spirituel des journalistes de la Belle Epoque

Le plus parisien des journalistes de la Belle Époque nous brosse, en 640 pages et 490 dessins, un saisissant portrait du Paris de

La fraîcheur et la beauté du livre, l'érudition attachante d'un texte truffé d'anecdotes savoureuses, la délicatesse des dessins pris sur le vif, la vision rafraîchissante d'une capitale ver-doyante et sillonnée d'attelages, toutes ces splendeurs du Paris aimable d'autrefois nous sont scrupuleusement restituées et nous font comprendre la nostalgie qu'on éprouve aujourd'hui.

Le Paris de l'époque, c'est la prodigieuse exposition universelle de 1889 qui s'ouvrit sous le regard de mille célébrités et de la Tour insolite de Monsieur. Eisfel.

C'est aussi l'avenue du Bois de Boulogne, la grande cascade de Longchamp, les fontaines Wallace et les premiers kiosques à journaux, les bouquinistes des quais et les premiers bateauxmouche, le bal Bullier et les théâtres, la rue de la Paix et les guinguettes, les marchés et les gares toutes neuves. Chaque rue de Paris nons raconte son histoire, chaque monu-

ouvrage nous replonge dans un temps où planent les flonfions nbach, tandis que les savants et les techniciens bâtissent les fondations du monde industriel. Ce voyage touristique à travers le Paris de la Belle Époque est

ment y est décrit avec passion et minutie. Ce merveilleux

un onvrage des ples passionnants qui soient. Mes collaborateurs et moi-même avons en pour lui un véritable coup de foudre. Le voici donc revenu au grand jour, dans son texte intégral, avec ses illustrations au complet et un index alphabétique de quelque mille noms. C'est un ouvrage rare qui passionnera les

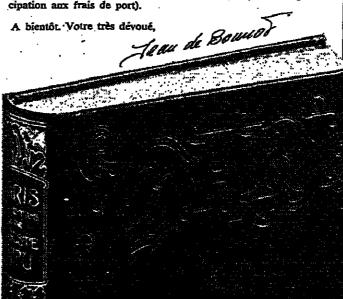
Il est superfin de vous dire tous les soins apportés à la réalisa-tion de ce bel in-quarto (278 × 210 mm) relié pleine peau de mouton d'un seul tenant et décoré de mouts originaux de la Belle Époque sur les deux plats et au dos rehaussé d'or véritable. Tranchefiles, signet de soie, somptueuses pages de garde,

amateurs éclairés.

ex-libris, tranche supérieure dorée à l'or 22 carats, tout est irréprochable. L'impression très soignée respecte la finesse des illustrations de l'époque. Le papier, superbe vergé au filigrane des deux canons, est fabriqué exclusivement pour moi, sur mes

En me retournant le bon d'examen gratuit, vous disposez de

dix jours pour vous promener dans le « Paris d'il y a cent ans ». De deux choses l'une il ne vous convient pas, vons me le retournez dans les dix jours et nous n'en parions plus; au contraire, vous avez, comme moi, le coup de foudre pour le chef-d'œuvre d'Auguste Vitu, alors vous n'aurez à me régler que la somme très raisonnable de : 175 F (+ 9,30 F de parti-







### RHONE-POULENC LA DYNASTIE DES GILLET

Les « 200 familles », c'est du passé. Voire. Voici une grande famille, bien vivante, bien présente, mais occulte. Peut-être d'autant plus puissante. Qui connaît les Gillet ? Ceux qu'on a pu appeler les « hommes invisibles », « les rois de Lyon » ? Comment en quatre générations et moins de 130 ans, cette famille est-elle

passée de l'exploitation d'une teinturerie au contrôle du groupe Rhône-Poulenc, première affaire privée française?

Ouelles alliances dictées par l'intérêt, quels opportunismes politiques, quelles savantes mises à profit des crises et des guerres mondiales peuvent expliquer cette résistible ascension ?

L'Histoire des « Grandes Familles », ce n'est pas seulement de l'anecdote, c'est aussi un fait politique

### C'est pourquoi Politique-Hebdo en parle

Egalement au sommaire:

- Plan Barre : Les refus
- Enquête : SOS Algérie
- Reportage: Avec les soldats du Front Polisario
- 6 pages d'actualité culturelle et d'humour avec une interview d'Hector Rolland, député UDR, et « La politique, c'est ça » par Guy Bedos

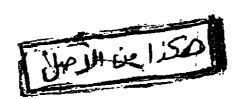


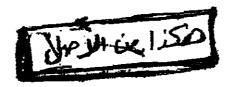


Guy Bedos

En vente dès aujourd'hui, chez tous les marchands de journaux

EN RAISON DE PLUSIEURS INCIDENTS TECHNIQUES SURVENUS À L'IMPRIMERIE, LA MISE EN PLACE DU JOURNAL EN PROVINCE SUBIRA DES RETARDS.





### **POLITIQUE**

### Libres opinions -

### Au lieu de la peur

par FRANCIS DORE (\*)

Survant ses plus mauvais génies, la France entre en guerre avec elle-même. A force de litre et d'entendre leurs dirigeants dépeindre l'infamie des « surres », ne eschant plus ou ne voulant plus eavoir qui a commencé le leu des injures, assommés par des éditoriaux enflammés, assourdis par des discours qui ne sont plus que des siogens, des Français s'opposent à d'autres Français en tout et sur tout. La force de leur ambition fonde la violence de leurs propos. Comme pour se faire pardonner d'avoir renoncé à la dictature du prolétariat et peu soucieux de ses contradictions, le parti communiste rassemble ses troupes avec une ardeur sans cesse renouvelée eur le thème de la lutte des classes : les militants deviennent les militaires du parti, les soldats d'une armée dit georges Marchais, « c'est aussi une voie révolutionnaire, qui suppose la lutte, une succession de luttes de messe, opinitates et tenaces. Pour battre la réaction d'abord, pour la forcer ensuite à respecter la légalité démocratique » (1). Cette légalité sera blen évidemment celle que déterminera le parti grâce à l'influence dirigeante qu'il devra exercer en cas de victoire de l'union de la gauche pour maintenir cette union « dans le droit chemin » (sic) (2).

Délibérément silencleux sur les progrès économiques, sociaux et culturels considérables qui ont été accomplis dans tous les domaines au cours des vingt dernières années et qui ne cassent de se déveiopper, déniant à tout gouvernement, sur lequel il n'exerce pas son influence, une volonté authentique de contribuer à la réduction des inégalités sociales et s'attribuant a contrario le mérite indirect des réformes qu'il ne peut ignorer, le parti communiste entend convaincre les Français de leur maiheur et rejeter dans le camp de la réaction, consciente ou complice, tous ceux qui auraient la falblasse de ne pas partager son analyse et de ne pas se rattier à ses propositie La majorité des citoyens. Mais qu'importe. On sait blen que la répétition inlassable des accusetions finire par faire oublier l'insufficance des arguments. L'essentiel est de railler les mécontents et de les ser contre le pouvoir. La marge d'une telle action est considérabie ; le général de Gaulle l'avait bien pressenti quand il écrivait du peuple français dans ses Mémoires d'espoir, qu' « au spectacle de son propre développement s'accroissent et s'attisent ses désirs », lant que « toutes les couches et catégories, tendues dans la hâte de voir monter leur niveau de vie, mais heurtées par les privilèges brutaux du système capitaliste, sont en état permanent de reproche et de soupçon à l'égard d'intérêts plus ou moins distincts qui leur paraissent s'opposer à leur élévation », pour conclure qu'en dépit de l'amélioration générale des conditions de vie « les rapports sociaux demeurant ampreints de méliance et d'aigreur » (3). La parti socialiste se trouve aujourd'hui entraîné par la logique de l'union de la gauche dans ce rassemblement manichéiste conçu comme la menieure garantie d'accès au pouvoir. On souhaiterait cependant qu'au partage forcé des hommes, il ne parde pas son âme.

Des millions de Français qui s'inquiètent de voir chaque jour se creuser davantage le fossé qui les sépare de leurs concitoyena, des millions de Français que l'on accuse et que l'on voudrait culpabiliser, des millions de Français qui pensent que la démocrate c'est d'abord le respect des autres, on pourrait mobiliser la peur et l'on pourrait paut-être gagner en la mobilisant. La tentation est grande. Mais la mobilisation de la peur ne rieque-t-elle pas d'immobiliser les hommes, de les figer dans le refus, de les conduire même à adopter des attitudes extrémistes de nature fasciente, légitiment a posteriori les reproches injustes qui leur sont faits aujourd'hui par une opposition où la tactique samble trop souvent l'emporter sur la conscience. Plutôt que de la mobiliser, ne conviendrait-il pas mieux de conquérir, et en queque sorte de désamer, la peur pax l'ouverture et le disiogue des hommes de bonne volonté, au-delà des étale-majors partisans exclusivement préoccupés de conjoncture, au-delà des considérations électorales de demain et d'après-demain, au-delà des tactiques du jeu politique qui empoisonnent notre société et notre histoire. Plus encore que la conquête du pouvoir, c'est à l'après-conquête qu'il faut songer.

Le thème de la liberté nous paraît devoir constituer l'axe essentiel du rassemblement de tous ceux qui se préoccupent véritablement de protéger l'avenir de notre société dans ses composantes essentielles léguées par la volonté des hommes, constamment enrichies par leur génia. Cette liberté nous apparaît alors dans sa plus grande dimension aux horizons triangulaires et inséparables. Celui d'abord de la liberté de s'opposer à la contrainte, illégale, înégale et déraisonnable, d'où qu'elle vienne et sous queique forme qu'elle s'exerce, ilberié du citoyen contre les pouvoirs, protection de l'individu dans son intégrité d'homme, dans ses facultés de penser, de s'exprimer, d'agir et de se déplacer, liberté première qui n'est au fond rien d'autre que la revendication de l'être dans la plénitude du surgissement de l'individo. A cel aspect de la liberté se rattache l'ensemble des libertés classiques que l'on a souvent qualifiées de formelles pour mieux atténuer la gravité de leur disparition et des atteintes qui leur sont portées à travers le monde. Une trentaine à peine de pays a'honorent encore de les protéger; la France est parmi eux. Pour le nier, les détracteurs professionnels de nos institutions ont-les Jamale pris la mesura des dictatures, à moins que la faire-croire ne soit, lui aussi, passé à l'opposition ? Ces libertés classiques constituent le premier horizon de la liberté, mais elles sa prolongent et trouvent en quelque sorte leur épanouissement démocratique par les libertés économiques, au sens même où l'ont entendu les socialistes, de libération de l'exploitation, non seulement économique, mais aussi sociale at culturalle; c'est, on veut bien le croire, l'acceptation dans laquelle il faut entendre la liberté que nous offrent les commu-nistes, mais c'est la seule ; et si l'on salt maintenant que les libertés ciassiques ne sont rien sans cette libération, celle-ci, sans les premières, ne nous promet pour demain et dans la meilleure des hypothèses que les goulags du collectivisme et la mort de l'esprit. Pour les réconcilier, là où elles peuvent apparaître inconciliables, se dessina alors le troisième horizon des libertés, celui de la partici-pation des citoyens à la gestion du présent et à l'entreprise de l'avenir. Par cette participation à laquelle les gouvernements de la Ve République ont manifesté leur attachement, et qui doit encore trouver toutes ses applications, le citoyen retrouvers la maîtrise de son destin dans une cité réconciliée. Il convient désormais d'en déterminer lucidement et courageusement les contours et le contenu sans cèder à la démagogie des utopies, pour qu'à la frontière de son action l'homme trouve l'image de l'homme à la fois libre et

S'exclurent de ce rassemblement de la liberté ceux qui, refusant son caractère total et indivisible, oubliant tout ce qu'ils lui doivent, ne l'évoquent avec tant de force que pour mieux se l'approprier. Au lieu de la peur et de la confusion, les Français sauront alors, en dialoguant avec eux-mêmes, retrouver la conflance en retrouvant leur unité sur l'essentiel, pour que la mejorité présidentielle devienné la majorité française, celle de la démocratie paisible et réfléchie à laquelle le président de la République nous invite à participer.

(\*) Agrègé des facultés de droit, professeur à Paris-XII, socrétaire national des républicains indépendants.

(1) CL l'Humanité du 30 mai 1916, « La voie du succès ».

(2) 14.

110

(2) Charles de Gaulle. Mémoires d'espoir, vol. 2. «L'effort 1962...».



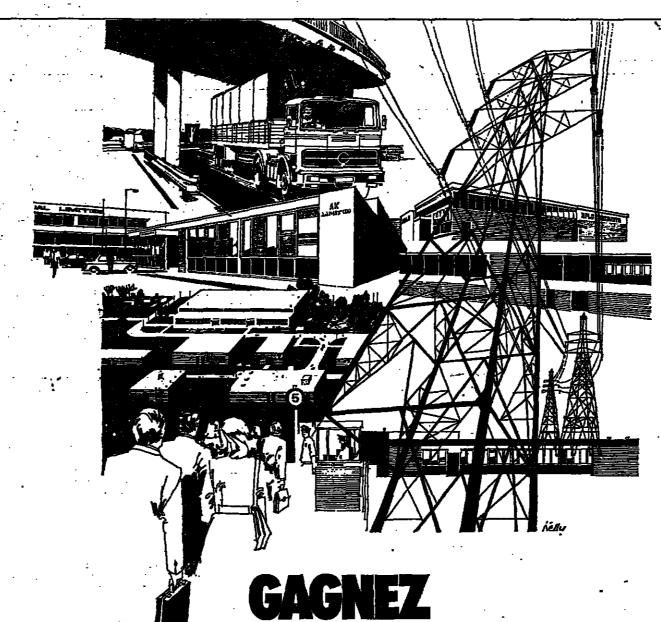
# PRESENTATION MONDIALE DE LA FOURRURE 76-77

ouvert tous les jours de 10 h. à 20 h. sans interruption. Défilé de mannequins chaque jour à 15 h

HOTEL GEORGE V

31, Avenue George V

Champs-Elysées)



# 12 MOIS DE PRODUCTION GRACE A NOS USINES "CLES EN MAINS"

L'Irlande peut vous faire gagner douze mois dans la mise en route de votre nouvelle usine. Une usine neuve, située sur un emplacement industriel de premier choix et prête à recevoir immédiatement vos machines peut résondre votre problème.

Une expansion confiane
L'Iriande bénéficie depuis vingt ans d'un des
taux de croissance industrielle les plus élevés
'du Marché Commun.
L'attitude favorable à la libre entreprise manifestée les la cer le souvernement une per les

festée lant par le gouvernement que par les partis représentés au Parlement, en est la principale raison. Un régime fiscal exceptionnel

Un régime fiscal exceptionnel
Votre société sera exonérée de tout impôt sur
les bénéfices réalisés à l'exportation jusqu'en
1990. Vous demeurez entièrement libre de
rapatrier vos bénéfices et votre capital à tout
moment.

Des subventions d'investissement
L'Etat irlandais vous offrira jusqu'à 50 % du
montant de vos investissements en terrains,
constructions, machines et autres immobilisations. Vous n'aurez rien à rembourser, vous
ne devrez aucu intérêt et le gouvernement
vous laissera le contrôle absolu de votre
entreorise.

Un marché monétaire abordable
Noire marché monétaire vous permettra de
bénéficier d'un financement bon marché. Cet
avantage appréciable réduin d'andant la part
do la mise de fond initiale dans votre investissement total.

The bonds de serveire

Use hanque de terrains Notre banque de terrains peut vous proposer une sélection d'empfacements industriels de premier plan ou même d'usines livrables clésen-mains et prêtes à accueillir immédiatement voire entreprise.

votre entreprise. Un personnel qualifié

Vous trouverez sur place le personnel compétent à tous les niveaux de qualification dont vous pourrez avoir besoin : ouvriers spécialisés, techniciens et cadres. Les Irlandais bénéficient d'un niveau élevé de

formation et souhaitent vivement contribuer au développement de leur économie. Des salaires raissanables Nos salaires et nos charges sociales comparativement plus faibles, abaissaront vos coûts de production et accroîtront d'autant la compétitivité de vos produits à l'exportation. Des syndicats qui vous considèrent comme

m partenire
Nos syndicats sout particulièrement concernés
par les créations d'emplois et leurs représentants sout extrêmement "fait-play" dans les

négociations.
Une infrastructure industrielle
Bien que noure économie se soit développée à un rythme extrêmement rapide, nous pensons qu'il nous reste encore du chemin à parcourir.
C'est la raison pour laquelle notre puissance industrielle est résolument orientée vers

l'exportation. La majorité des emplois est assurée par le secteur industriel qui fournit par ailleurs, la plus grande part du Revenu National.

L'Irlande constitue à ce jour une structure d'accueil efficace pour plus de 600 entreprises provennt de 19 pays et operant ainsi sur de nombreux marchés mondiaux à partir de leurs usines irlandaises.

Un style de vie agréable
L'Irlande est un pays non politié, parsemé de
magnifiques paysages dans lesquels se pratiquent de nombreux sports de plein-air.
Vos cadres apprécieront l'accueil chalenreux
du peuple irlandais qui saura leur faire partager
sainie de givro.

#### REPUBLIQUE D'IRLANDE UNE TERRE D'ACCUEIL POUR VOTRE ENTREPRISE

Une procédure accélérée et des formalités simplifiées vous garantissent la réduction des délais d'implantation d'une usine en Irlande. Votre société n'a affaire qu'à un seul inter-

délais d'implantation d'une usine en Irlande. Votre société n'a affaire qu'à un seul interlocuteur : l'LD.A. - Irlande (Office du Développement industriel) qui prend en charge l'ensemble des problèmes que pose votre installation.

industriel) qui prend en charge l'ensemble des problèmes que pose votre installation. Pour plus d'information, n'hésitez pas à contacte l'I.D.A. Irlande, 45, rue Pierre-Charron, 75008 Paris. - Téléphone 359.77.67 Télex : 6604 16.

### École Ménagère du Quartier Latin

ORGANISATION ET GESTION DE LA MAISON - COUPE ET COUTURE PUERICULTURE - CUISINE ET DIÉTÉTIQUE DECORATION - AMEUBLEMENT

Geneviève - 75005 PARIS - Tél. 033-12-44

Conservatoree national des abts et metiers

### STAGES DE FORMATION CONTINUE

Renseignements, inscriptions, dès maintenant :

CNAM-FC, 292, rat Saint-Mertin 75141 Paris Cedex 03 Tél. 887-37-38 postes 338 og 376

et l'équipement ménager.

### ÉDUCATION

### POINT DE VUE

### HUIT PROPOSITIONS POUR LES I.U.T.

D ECONCERTANTS mais révéla-teurs cont les événements qui marquent, depuis quelques mols, la vie des instituts universi-taires de technologie (I.U.T.). Il faut un rapport de la Cour des comptes xus eldienes nitre tios sètiereviru problèmes parfois graves qui existent pratiquement depuis le début des 1.U.T. Des 1967, diverses analyses attentif au pilotage de cette nouvelle institution d'enceignement supérieur. La cause initiale des inégalités et de certains abus constatés se trouve dans l'absence - au niveau de l'administration centrale. - d'une direction unifiée des I.U.T., disposant d'un pouvoir réel ; le laxisme constaté résulte à la fois de textes inappliqués, de textes inapplicables et de l'absence de textes clairs. Or, il n'y a pas opposition entre une instance centrale d'orientation, de gestion et d'évaluation, d'une part, et une auto-

universitaires, d'autre part. Qu'il faille « rééquilibrer » blen des aspecta dans l'organisation des instituts, tous les partenaires en présence sont d'accord eur ce point.

Dans les 8 BHV.

Jusqu'au 16 octobre, dans les 8 BHV

escalade aux économies sur l'ameublement

nomie adaptée des établissements

par MICHEL BERERDRE (\*)

à quels objectifs? En fonction de quel système des supérieurs ?

Le devenir des l.U.T. ne peut être sèpers de celui des enseignements supérieurs. Mals quel est, en ce domaine, le projet politique du goudonnées universitaires se sont modifiées et parfois très profondément. ments supériours, la nécessité de basée - sur le concret -, l'urgence de rechercher pour cels - une péde-gogle appropriée -, restent, semblet-ii, des questions d'une grande actualité.

#### Ecarter les incertitudes

C'est pourquoi le débat actuel doit être clarifié. Voici huit propositions visant à écarter les incertitudes et à engager un nouveau développement

1) Une déclaration d'intention sur le devenir des I.U.T. par « les plus saire. Car. selon le rapport de l'ins-

délibérée des autorités nationales de

2) Un aroupe de trevail est constitué. Dans un délei maximum de six mois, il remet un rapport d'évalustion et d'orientation sur les I.U.T. plus, en 1976-1977 une étude approfondie de tous les programmes est souhaitable. Mais el cette étude dolt tenir compte des diverses tout se fonder sur des analyses de

3) Un débat national est engagé sur les I.U.T. De cette structure, M. Pierre Algrain disait en 1970. qu'elle était « la plus importante et seignement supérieur trançais en un siècle ». Et, très récemment, M. Yvon Chotard, président de la commission sociale du C.N.P.F., écrivait que « les l.U.T. représentent la plus Intervenue dans les ensel

blen un débat national approfondi. 4) Une direction est créée au secrétariat d'Elat pour gérer et piloter les I.U.T. Elle dispose d'un réel pouvoir pour atteindre les objectifs fixés. Son mendat est d'eu moins trols ans. Choisir un interlocuteur privilégié » ne suffit pas. C'est une gestion qu'il faut engager.

5) Une carte des I.U.T. est enfin élaborée. La priorité est accordée aux (.U.T. existents et aux créations

dans la région parisienne. Dans le remodelage des I.U.T., des actions courageuses s'imposent ; coordination régionale, disparition ou transformation de certains départe-

#### Des établissements « captifs »

une organisation nouvelle, visant des objectifs spécifiques, les f.U.T. sont restés - captifs - de l'Institution universitaire. Projet captivant à bien des égards, les I.U.T. peuvent-lis dans cette « captivité », répondre aux attentes fixées ? Alors que certains veulent les intégrer complètement dans les universités actuelles. d'autres considérent que la solution couhaitable et inévitable est de renforcer leur autonomie et d'instituer 7) Un statut des enseig Aucune réforme approfondie ne peut faire l'économie d'une transformation radicale du statut des enseignants. Il s'agit là d'un problème prioritaire dont les solutions exigent un courage trop rare actuellement en politique. Pour concevoir cette « voie originale » que dolvent être les l.U.T., pour élaborer une pédagogle appropriée, le statut des enseignants, à défaut d'être totalement différent, doit prendre en consideration des règles spécifiques. D'autre part, pour les personnes lesues des milieux professionnels, il est urgent de concevoir un statut adapté;

8) Après le diplôme, le cycle i.U.T., étapa spécifique de formapour le perfectionnement que pour la promotion par un autre cycle spécifique. Car, dans un monde qui valorise la formation continue, les I.U.T. ne peuvent être qu'une formation ouverte exigeant, sous des formes variées, des prolongements ultérieurs.

Il ne s'agit donc pas d'abord de concevoir, de faire voter une nouvelle réforme. Il est demandé avant tout la ténacité et l'audace de poursuivre avec efficacité et dynamisme une réforme décidée il y a dix ans. La question posée est celle de la gestion d'une innovation : il convient d'innover aussi dans sa gestion. Et q, apoug an ujasan qn bonacit ceutral. Mais cela suppose que l'on sache ce que l'on entend faire des

has be concer

(\*) Enseignant en LU.T.

e Eramen d'entrée ire année :

• Procédurs admission 2º année ; · Soutien en cours d'A.P.;

3 CENTRES Malliot - Hartion

Centre ISTH Centre

AUTEUIL - TOLBIAC



pour la rentrée, allez vite dans l'un des 8 BHV. Vous pouvez y réaliser junqu'à 20 % d'économie. Les 8 BHV vous offient de 5 a 20 % sur un très grand nombre d'articles

Le pourcentage est calculé sur l'ensemble de vos achats effectués avant le 16 octobre. Pour bénéficier de conserver vostickets de caine et de les présenter avant le 30 octobre.

Ainsi, vous avez du temps pour choisir ce qui vous convient et vous profitez de paix exceptionnels.

EXEMPLES: 5 % au-dessus de 500 F d'achats :

escompte 5% <u>28 F 95</u> 550 F 05

10 % au-dessus de 2.000 F d'achats: 1 réfrigireteur 267 L 1 510 F 1 conoce de toleite \_\_640 F

2 150 F escomple 10% \_\_215 F 15 % au-dessus

de 4.000 F d'achats: Table base 972 F 1 table base 965 F 1 madine à laver 4,5 lag 2260 F

4 197 F escompte 15% 629 F 55 3 567 F 45 20 % au-dessus de 8.000 F d'achats:

Institut privé des Seiences et Techniques humaines PRÉPARATIONS ANNUELLES OCTOBRE 1976 à JUIN 1977 Examen d'entrée à : SCPO

Entrée en 1º année

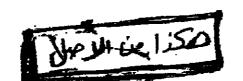
Soutien en cours d'AP

Procédure admission
en 2º année

Prévaration par correspondan TAUX CONFIRMÉS DE RÉUSSITE DEPUIS 23 ANS AUTEUIL 6. Av. Léen-Heuzey 75016 Paris Tel. 224 10 72 TOLBIAC 83. Av d'Italie 75013 Paris - Tel. 583.63.31

rustiques au mont st-michel

Pour être sûr de bien choisir. · LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·



### **EDUCATION**

teurs ont noté qu'il existe, comme dans l'école, une ségrégation socio-culturelle. Les mass media,

socio-culturelle. Les mass media, soulignent-ils, avantagent les lycéens des milieux les plus favorisés. Enfin, sans surestimer l'influence de la lecture des journaux dans le niveau des connaissances des jeunes, il faut remarquer la nette prédominance de l'écrit (quotidien ou hebdomadaire) sur l'audiovisuel. Dans tous les cas la réculerité de lecture on

les cas, la régularité de lecture ou d'écoute joue un rôle décisif. JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

### UNE ENQUÊTE DE L'INSTITUT DE LA RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

### La lecture régulière des journaux améliore le niveau des connaissances des lycéens

Les moyens de communication n'ont pas tous la même audience ni la même influence sur les jeunes. La télévision attire un plus grand nombre de lycéens que la presse écrite. Pour cette dernière, les quotidiens régionaux arrivent en tête, mais les lycéens qui lisent régulièrement des quotidiens nationaux ont de meilleures connaissances sur le monde contem-

Telles sont quelques unes des conclusions d'un sondage (1) réalisé par l'ancien institut national de recherche et de documentation pédagogique (L.N.R.D.P.) pour déterminer « les

Pour l'ensemble de l'échantillon. les élèves lisent surtout les quo-tidiens régionaux : 40 % en lisent un tous les jours contre 8,5 % pour les quotidiens nationaux. Un lycéen sur deux (55 %) ne lit lycéen sur deux (55%) ne lit « pratiquement pas» de quotidien national. Les journaux à diffusion nationale sont surtout lus par les Parisiens : 26,5% d'entre eux les lisent tous les jours contre 4,5% de provinciaux. Mais 16% des lycéens parisiens lisent des quotidiens régionaux, ce qui montre la fidélité de certaines familles parisiennes à leur origine provinciale Les hebdomadaires bénéficient d'une audience comparable à celle des quotidiens régionaux, puisque 35% des lycéens les lisent chaque semaine. Un lycéen sur deux (55%) regarde la télévision au moins une jois par jour. Seuau moins une jois par jour. Seu-lement 3 % déclarent ne jamais la regarder. Une analyse plus fine des résultats montre que télévision et presse régionale apparaissent comme complémentaires, tandis que télévision et presse nationale semblent concurrentes

There are a second of the seco

City City City

1 305 107

· ions car

1:522

7.90 pc

'ablissement;

caplifs .

Les enfants de cadres sont plus nombreux à lire régulièrement un quotidien national ou un hebdomadaire, tandis que, pour les quo-tidiens régionaux et la télévision, d'ouvriers ou d'agriculteurs qui ce sont les enfants d'employès, arrivent en tête. L'engagement politique ou syndical du père ne paraît guère influencer la lecture de la presse ou la fréquentation de la télévision chez les enfants. En revanche, lorsque la mère a une activité politique ou syndicale, le lycéen lit plus fréquemment un quotidien national et ment un quotidien national et surtout un hebdomadaire.

sien libéré (3 %), l'Aurore (2 %), la Croix (1 %). Paris-Match et Jours de France ont le plus fort taux de lecture des hebdomadalres (27,5 %), suivis de l'Express et le Point (19 %), le Canard enchainé et Charlie Hebdo (13 %), le Nouvel-Observateur, l'Unité, Tribune socialiste, Témoignage chrétien, la Vie patholique. l'Unité, Tribune socialiste, Témoi-gnage chrétien, la Vie catholique, Réforme (6 %), l'Humanité-Dinanche et France nouvelle (4,5 %), les publications d'ex-trême gauche (1,6 %) et d'ex-trême droite (1,8 %). Le taux de lecture régulière est plus impor-tant pour les hebdomadaires que pour les quotidiens (34 % contre 8,5 %). Plus l'hebdomadaire reflète un courant idéologique

8.5 %). Plus l'hebdomadaire reflète un courant idéologique affirme, plus le pourcentage de lecteurs réguliers est èlevé.

Les jucéens ont une lecture sélective. La rubrique la plus lue régulièrement dans les quotidiens est le sport (30 % déclarent la lire toujours), devant les faits divers (24 %), les nouvelles politiques (22.5 %) et les articles de fond (15.5 %). Mais la rubrique sportive est aussi celle qui suscite le plus grand nombre de refus.

jamais). jamais).

La lecture des faits divers s'accommode mal de celle des nouvelles politiques et des articles de fond. Parmi les lecteurs régulers des faits divers, 17,5 % sentement lisent « toujours » les nouvelles politiques quotidiennes, alors que parmi ceux qui ne s'intéressent jamais aux faits divers, 32 « lisent régulièrement les 32 % lisent régulièrement les nouvelles politiques. Faut-il en conclure au caractère « démobili-sateur » du fait divers ?

le plus grand nombre de refus. (21 % affirment ne la lire

Quels journaux lisent les lycéens? Parmi les quotidiens quotidiens nationaux (2), c'est le Monde qui arrive en tête (30 %), suivi de France-Soir (12 %), le Plantité (5 %), le Plantité (4 %), le Pari-

connaissances et les opinions des lycéens du second cycle long français ». Deux cents questions furent soumises en 1973 à un échantillon comprenant 3 278 élèves dans 128 classes de 125 éta-

« Une ouverture sur le monde contemporain favorise à la fois l'acquisition des commaissances et une prise de conscience sur le plan politique, deux objectifs indissociables dans le cadre de la formation du citoyen », expliquent les auteurs du rapport. Selon eux, les enseignants devraient mieux tenir compte des « acquisitions extra-scolaires » pour aider les lycéens à élargir leur vision du monde.

contre 13,5 %) et presque aussi nombreuses que les garçons à s'interesser aux nouvelles politiques quotidiennes (22 % contre 23 %). Elles lisent davantage les faits divers, mais les garçons l'emportent largement pour la chronique sportive (45 % contre 15 %). Selon les auteurs du rapport, «ces résultais confirment l'opinion courante concernant le désintérêt des filles pour le sport mais infirment l'idée tout aussi répandue qu'elles ne prêteraient pas attention aux informations politiques ».

post attentant dair hijornations politiques =.
Les enfants de cadres lisent en plus grand-nombre le Monde, le Figuro ou les publications engages aux extremes. Is sont les plus nombreux à lire toujours les pourselles recitiques. Les enfants plus nombreux à lire toujours les nouvelles politiques. Les enfants d'agriculteurs sont, paradoxale-ment, plus près des enfants de cadres et choisissent plus frè-quemment que les enfants d'ou-vriers et d'employés la lecture du Figuro et du Monde. « On peut l'expliquer, suggèrent les auteurs du ramport ner le fait que 52 %. du rapport, par le fait que 52 % des en/ants d'agriculteurs sont internes et que ces deux titres ont, pendant longtemps, été les seuls admis dans les établissements

scolaires.»
La qualité de la lecture des journaux s'accroît avec le niveau scolaire : de la seconde à la terminale, les lecteurs d'articles de fond et de nouvelles politiques augmentent, tandis que la lecture des faits divers on de la rubrique sportive perd des adeptes.

### Les opinions politiques

Les filles sont plas nombreuses que les garçons à écouter au moins une fois par jour les infor-mations à la radio (67 % contre 59 %).

La lecture des journaux in-fluence-t-elle les opinions des tycéens ? Les lecteurs réguliers des nouvelles politiques quoti-diennes ou d'articles de fond expriment le plus souvent des opi-nions progressistes, tandis que les lecteurs de faits divers fournissent le plus grand nombre de réponses conservairles, racistes

ou zénophobes. Le niveau des connaissances Le niveau des connaissances culturelles, politiques et économiques des lycéens est nettement influence par la lecture régulière des journaux. Dans tous les domaines, les meilleurs scores du questionnaire sont obtenus par les lecteurs réguliers de l'Humanité, du Monde et du Figaro, et le moins bon par ceux de France-Soir et du Parisien libéré ; les lecteurs de ce dernier obtiennent une moyenne inférieure à celle de l'ensemble de l'échantillon ainsi qu'à celle des lycéens ne lisant aucun quotidien national. Pour les hebdomadaires, Paris-Match et Jours de France sont les seuls à obtenir une moyenne inférieure à celle de l'échantillon national. Or, ces publications sont les plus ines des lycéens. Les meilleurs résultats pour les hebsont les plus ines des lycéens. Les meilleurs résultats pour les hebdomadaires sont obtenus par les lecteurs réguliers de la presse d'extrême gauche ou d'extrême droite (même si quantitativement ceux-ci ne représentent qu'une infime minorité des lycéens).

Pour les auteurs du raprort, cette constatation permet de penser que, « contrairement à une opinion assez répandue, l'attitude extrémiste, en politique, adoptée par certains lycéens, n'est pas seulement liée à un besoin d'affirmation ou de révolte face au monde adulte ou à un milieu bourgeois, elle s'accompagne d'un meilgeois, elle s'accompagne d'un meil-leur niveau général des connais-

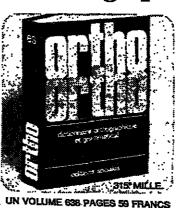
Cette enquête confirme que les lycéens — qui ne sont pas des acheteurs mais des lecteurs acheteurs mais des recteurs— lisent les mêmes journaux que leurs parents. L'influence du mi-lieu socio-culturel joue un rôle considérable, qu'il s'agisse de l'étendue des connaissances sur le monde contemporain ou du choix des rubriques lues : les enquê-

(1) Les résultats et l'analyse de ce sondage sont publiés dans le pe 33 de la collection « Recherches pédagogiqués » de l'I.N.E.D.P., sous le titre : « Les hyécens, les mass media et le monde contemporata ». Nous présentons let les résultats concernant les lycéens et les mass media la document comprend, en outre, d'utiles indications sur la sociologie, les connaissances et les opinions des lycéens. Il est en vente au Service d'éditions et de ventes des publications de l'éducation nationale (SEVPEN, 13, rue du Pour, 17506 Paris) et dans les centres régionaux de documentation pédagogique. Prix : 30 F.
Les auteturs du rapport, réalisé sous l'autorité de Mine Marbeau, sont MM. Pierre Tap, directeur de l'U.R.R. de psychologie et de sciences de l'éducation de l'univentié de Toutouse-seur au lycée Michelet de Montauban, et Roger Ferra, professeur au lycée Bellevue de Toulouse.

(2) Le Quotidien de Paris et Libération n'existalent pas lors de l'élaboration du questionnaire.

éditions sociales

n'hésitez plus sur l'orthographe!



pour la première fois 3 livres en un seul! mieux qu'un dictionnaire

**EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES** 

#### DIRECTEUR DE FILIALE

130.000 F

Secteur agro-alimentaire Un groupe international, leader dans sa spécialité. recherche le Directeur de sa fillale française. Rendant compte à la Direction Générale européenne, il sera responsable de la bonne marche de l'affaire sur les plans commercial, financier et technique. Il travaillera dans le cadre de budgets et d'objectifs et veillera particulièrement à la planification à long terme des activités de la société. ll exercera son autorité sur un effectif de 50 personnes environ. Ce poste convient à un candidat, âgé de 35 ans minimum, titulaire soit d'un diplôme d'enseignement commercial supérieur, soit d'un diplôme d'ingénieur agronome. Il aura acquis une solide expérience de gestion et de direction d'entreprise moyenne, de préférence dans le domaine des productions animales (aviculture par exemple). De fortes compétences en gestion humaine sont nécessaires. La connaissance de l'anglais est strictement indispensable. La rémunération annuelle de départ, fonction de l'expérience acquise, sera de l'ordre de 130.000 francs. Il s'y ajoutera une voiture de fonction en raison des déplacements résultant de contacts directs fréquents avec la clientèle. Écrire à M. OLARI

### DIRECTEUR DU PERSONNEL

120.000 F

Un "important groupe" régional de distribution par hypermarchés et supermarchés (1.200 personnes) rayonnant sur le Nord de la France grâce à une bonne implantation et à une forte progression remorce ses structures en créant le poste de Directeur du Personnel. Dépendant de la Direction Générale, il sera responsable de la création et de l'organisation d'une Direction Centrale du Personnel en mettant en place un outil complet de gestion administrative (paye - embauche - formation - mutation - absentition et de l'acceptant de l'acceptant de la création de l'acceptant de la création de l'acceptant de la création de la création de l'acceptant de la création et de la création et de la création et de l'acceptant de la création et de la création et de l'acceptant de la création et de l'acceptant de la création et de la création et de l'acceptant de la création et de la cré téisme - etc...) à partir des procédures existantes, il proposera et fera appliquer la politique de la société en matière de personnel en accord avec la législation sociale, et se chargera des relations avec les partenaires sociaux et les organismes publics. Il travaillera d'une manière étroite avec les différents cadres de la société, directeurs il travalliera d'une tranière étroite avec les différents cadres de la société, directeurs de magasin et responsables de département à la centrale d'achais principalement. Ce poste convient à un candidat âgé de 35 ans au moins, possédant l'expérience de la fonction tant sur le plan de l'administration, des négociations que de la législation sociale. Le contexte de travail nécessite de réelles qualités pédagoglques et de contact. Le salaire annuel, de l'ordre de 120.000 francs, sera fonction des compétences acquises. La création d'un tel poste regroupant l'ensemble des aspects de la fonction "personnel", le rend particulièrement attractif. Écrire à J.-B. FOURNIER à Croix. Réf. A/4326M

### AUDIT INTERNE

Une importante société industrielle française, à vocation internationale, recherche pour son siège à Paris le responsable du contrôle interne. Au sein de la Direction financière, il aura pour mission, avec l'aide de trois collaborateurs, de contrôler les activités comptables et financières, tant sur le plan des résultais que des procédures. Il préparera toutes les actions correctrices nécessaires et proposera des améliorations de procédure en liaison avec les services intéressés. Il devra former progressivement son équipe aux tâches d'audit interne et développer son action auprès de ses interlocuteurs dans un esprit, de conseil. Ce poste conviendrait à un spécialiste confirmé de l'audit interne, de de de 30 aus minimum, de formation surésipers comptable (DECS) l'audit interne, àgé de 30 ans minimum, de formation supérieure comptable (DECS, experiise comptable ou niveau équivalent) et ayant acquis une solide expérience de la fonction au sein d'un cabinet d'audit anglo-saxon ou d'une entreprise industrielle. La pratique courante de l'anglais est nécessaire. L'autonomie attachée à cette fonction exige des qualités d'organisation et un excellent contact humain. La rémunération annuelle de départ, fonction de l'âge et de l'expérience, sera de l'ordre de 110.000 francs. Écrire à R. GARDEUX à Paris.

### CHEF DE PROJET ADJOINT

"Clés en main" — Un groupe de premier plan, spécialisé dans la construction mécanique et la réalisation en tant qu'entrepreneur général, d'usines "clés en main", recherche un Chef de Projet Adjoint. Il partagera avec un Chef de Projet la responsabilité de mener à bien sur 2 ou 3 ans une première affaire et pourra ensuite devenir sabilité de mener à bien sur 2 ou s ans une première attaire et pourra ensuire devenir.

Chef de Projet. Il prendra alors en charge le « pilotage » des affaires qui lui seront successivement confiées depuis la conception en bureau d'études à la réalisation sur le site, il sera l'animateur de son equipe, le négociateur auprès des sous-traitants et l'interlocuteur privilégie du client. Coordinateur de son projet, il en sera également le gestionnaire. Le poste qui est à pourvoir dans le Nord, comporte des déplacements fréquents mais courts dans le monde entier. Il convient à un jeune diplômé d'une grande école, école d'Ingénieurs ou équivalent, disposant d'une première expérience de la conduite d'affaires. La rémunération annuelle de départ sera fonction de l'acquis. Écrire à S. BOSSUT à Croix. Réf. A/4329M

### INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Lille

Bureau d'études — Un puissant groupe de renommée internationale, spécialisé dans la construction mécanique, recherche pour ses bureaux d'études installés à Lille, un Ingénieur Mécanicien. Il participera, après formation complémentaire éventuelle, à la conception et à l'amélioration de matériels industriels complexes. Il pourra être amené à pratiquer l'analyse de la valeur pour optimiser les costs de fabrication de ces matériels, et à participer à leurs essais et mises en route en clientèle. Nous recherchons un jeune Ingénieur AM, IDN ou équivalent disposant, si possible, d'une première expérience de bureau d'études. La connaissance de l'anglais seroit appréciée. La rémunération annuelle de départ sera fonction de l'acquis. Les perspectives de carrière sont particulièrement intéressantes. Écrire à S. BOSSUT à Crob.

Ancun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

- Brunsiles - Copenhague - Francfort - Londres - Madrid - Milem - New York - Stockholm - Zistich

### AUX ENTRETIENS DE BICHAT

Le cancer de la vulve est rare.

Mais îl est grave. Or, des faits nouveaux apportent un espoir raisonnable de réduire sa fréquence. C'est ce qui ressort des derniers travaux du professeur Hewitt présentés le 10 octobre aux Entretiens de Bichat. On savait qu'une dystrophie bénigne de la vulve, le lichen sciéro-atrophique (LSA.), qui débute aux alentours de la ménopause, se complique rarement (5 % des cas) d'un cancer de la vulve Mais en reprenant le problème en sens inverse, à partir des cancers vulvaires, une étude menée à la clinique Tarnier de Paris et dans irvois grands centres anticancèreux a révélé que la presque totalité (96 %) des cancers invasifs surviennent sur un LSA. Cette double relation, apparamment contradictoire, entre la dystrophie et le cancer indique que le LSA, est une condition quasi ment contradictoire, entre la dystrophie et le cancer indique que le LSA, est une condition quasi nécessaire à l'apparition du cancer, mais non suffisante. D'autres facteurs doivent intervenir pour que le cancer apparaisse sur la dystrophie: l'ancienneté de celleci, les irritations mécaniques, infertieuses, etc.

ques permettralent au moins le dépistage des cancers vulvaires à leur début, quand les résultats de la chirurgie sont encore favo-rables.

#### **Tumeurs du sein : traitements locaux** et médicaments généraux

Appuyant leur conviction aur des essais cliniques minutieux, les docteurs Israël (hôpital Laribolsière), Poulllard (Villejuif) et Zylberberg (hôpital Bichat) ont démontré le dimanche 3 octobre, au cours d'une a table ronde » présidée par le Dr Jamain (hôpital Bichat). l'apport essentiel dans le traitement des cancers du sein des antilimitotiques qui ont la propriété de s'opposer à la multiplication cellulaire. Le professeur ligrael devait préciser que le can-D'autres substances font actuel-Israel devait préciser que le can-cer du sein, comme la plupart des cer du sein, comme la plupart des cancers humains, est une maladie potentiellement généralisée au moment où il est découvert. Il convient donc d'ajouter aux traitements locaux (chirurgie ou radiothérapie), qui resteut indispensables, tous médicaments atteignant les ceilules cancércuses partout où elles se trouvent. Les antimitotiques connus depuis longtemps étalent réservés jusqu'ici aux cas très évolués et inopérables de cancers du sein. Mais des ètudes actuellement unenées dans le cadre d'une coopération internationale planifiée montrent que ces substances utilisées systématiquement après l'acte operatoire permettent d'éviter bien des

le cancer du sein.

Enfin, sur le plan chirurgical, le docteur Vilain (hôpital Boucicaut) considère que la chirurgie, maintenant moins mutilante qu'autrefois, doit être complètée par la mise en place de prothèses qui ne favorisent mullement la récidive du cancer, et qui penvent être proposées en général deux ans après le début du traitement médical.

D'autres substances font actuel-lement l'objet d'études cliniques dans le but de codifier leur pres-cription. Il s'agit essentielle-ment d'anti-estrogènes qui ont la propriété de se substituer aux hormones estrogènes dont on connaît les effets aggravants sur le cancer du sein.

Prévenir le cancer de la vulve

juger si le traitement moderne du LSA, est en même temps un traitement préventif du cancer. Il y a pour cela de bonnes proba-bilités. Mais, même si ce n'était pas le cas, les examens systémati-

### Le rassemblement des Silencieux de l'Église

Tu diffames, il diffame, yous diffamez...

cieux de l'Eglise a vu trop grand et trop long pour sa réuà 24 houres, à le Mutualité L'amphithéâtre était sux deux tiers vide, et, à l'ouverture, il y avait fort pau de monde po citer le chapèlet au pied du petit autei de la Vierge, dressé

sieurs défections : non s ment André Piettre n'étalt pas non plua Jean Dutourd. Ce dernier, frant, avait envoyé una lettra charbonniers démunis, écrit-il, en face de docteurs subtils et orgueilleux. Alors que l'Eglise encourage toutes les recherches QU'on ne condamne pes la

Quant à Maurice Clavel. Il avait « courageusement » (Pierre Debray dixit) adressé en message - le mot convient eu personnage, - qui a été par des mouvements

Pierre Debray a décidément bien du mai à faire comprendre è ses troupes qu'ila est convenable et même profitable d'écouter sens se récrier des opinions différentes des leurs. Il est d'allieurs assez piquant d'entendre le fondateur des Silencieux fustiger le fanatisme de se voix tonitruente. Ce qui ne l'empêche pas d'ajouter, au de plus constemant que la littérature épiscopale de ces derniers mois. J'accuse Mgr Etchegaray de diffamation quand () prétand que les traditionalistes ont peur du Saint-Esprit. A ma mort, mee enfante pourront publier des lettres confidentielles, qui constitueront une contribution remarquable pour démontrer la lâcheté de l'épis copat français. Il y a deux variétés d'évêques, les bons et les mauvals; les bons n'en ont pas, les mauvais en ont...! -

A l'encontre de Maurice Ciavel. Pierre de Boisdettre ne croit pas qu'il soit possible de dire que le concile eit été mai fait, car·ìì a arrachè, a-i-ìì dìt, l'Eglise au ghetto dans lequel elle était enfarmée depuis la noncé à Lille par Mgr Lefebvre fut détestable et fâchaux, mais j'attends des pasteurs autre chose que des propos dérisoires. J'attende un geste fraternel doublé d'un examen de conscience »

Teilhard est la bête noire de l'essisience de la Mutualité si l'on en croit certaines réactions

poser Pascul à Teilhard. .

Outre la brève con du docteur Paul Chauchard pape courageux »), notons l'intervention de Jacques Duquesne qui déclare d'embiée être non *llement «* beaucoup en désac-- avec Mgr Lefebyre mais avec les Silencleux. - Nos débats sont furleusement hexagonaux, a-t-ii dit d'autre part ; ils paraissent dérisoires en comparaison des problèmes de l'Eglise dans d'autres contine n'est pas sérieux de dire que Vatican II a provoqué la crise. la pratique religieuse n'auraitelle pas encore davantage di-J'accuse de diffamation ceux qui les accusent. Si vous, Silencleux, croyez avoir la vérité tout entière, vous n'êtes plus d'Eglise, car seuls les saints ont la vé-

La salle est houleuse. M. Gérard Lecierc, de la Nouvelle Action française, ramène le calma autant diffemé (le diffemation est décidément le maître mot de la soirée). Il reproche à Vatican II < la pauvreté de ses analyses du monde », prétendant que pour avoir trop la de Maritain et pas assez de Dostoievski les évêques n'ont rien compris au

Entin, Pierre Debray annonce son intention de proposer, paus 1977. < les assises nationales du petit peuple de Dieu -. L'Eglise, conclut-il, s'est convertie bruyemment au monde de 1840. Mol, je voudrais gu'elle se convertisse au monde de l'an 2000 et qu'elle tienne le langage de l'obelssance, de la cheste et de la pauvreté. Ainsi seraitalle écoutée. - - H. F.

Le Père Congar propose un « moratoire » pour résoudre le conflit entre Mgr Lefebyre et le Vatican

### La célébration de la messe de Pie V pourrait être autorisée en public

Le Père Yves Congar pouvait difficilement rester indifférent devant la dissidence de Mgr Lefehvre. Car il fut — sinon un Père du concile comme tant de non-initiés le croient — du moins un des experts les plus en vue et les plus écoutés du concile. Incompris par Pie XII et comme tel plus ou moins exilé et suspecté ce dominicain pleinement. pecté, ce dominicain pleinement réhabilité par Jean XXIII et par Paul VI put, de 1962 à 1965, donner sa mesure, développer ses recherches historiques et théolo-giques et marquer de sa griffe les us importants textes votés par

Cet homme de soixante-douze ans, atteint par une grave mala-die, reste sur la brêche encore qu'il représente une pensée devenue aujourd'hui classique et parfois jugée démodée. L'épisco-pat français d'aujourd'hui ne jure que d'après Congar. Quel évêque oserait critiquer ses positions alors que des théologiens comme Hans Küng, Harvey Cox ou J.-M. Pohler lui font froncer les sourcils ? Cet homme de soixante-douze les sourcils ?

C'est pourquoi la plaquette sur Mgr Lefebyre qui vient de parei-tre revêt dans le contexte actuel une réelle importance, d'autant plus qu'elle est publiée juste avant l'assemblée épiscopale de Lourdes (1).

Fils des Marches de l'Est, homme de la tradition et de la fidélité. Congar appelle un chat un chat Il est vigoureux dans l'expression. Travallieur acharné. rexpression. Travalleur acharne, son érudition historique est incontestée. Congar ne bavarda pas, il épingie. Il ne se soucie pas de plaire ou déplaire comme certains de ses collègues. Sa pensée n'est pas de juste milieu. Elle vise le cour de la cible.

Que nous dit-il du fondateur d'Econe et de ses positions? « Mgr Lefèbore et ses partisans sont pour moi des frères. Nous sommes en désaccord et je crois qu'ils se trompent, mais l'estime leurs intentions et leur volonté de fidélité. Je crains cependant qu'ils n'arrivent à un moment où une telle volonté s'accompagne d'un entétement à ne pas céder, à apoir raison contre tout. »

Après avoir remarqué que « tout dénonce en Mor Lefèbure un homme de droite accordé aux positions de l'ancienne Action française », Congar réfute sans mal l'accusation « énorme » selon laquelle la messe de Paul VI serait

pression d'une nouvelle religion. Examinant les acquis du concile et leur légitimité, l'auteur aborde de front la déclaration sur la liberté religieuse de Vatican II, contre laquelle a vote Mgr Lefeb-

« On ne peut nier, dit-il avec un trop rare courage, qu'un tel texte ne dise matériellement autre chose que le Syllabus de 1864 et même à peu près le controire des propositions 15, 77, 79 de ces document. » « Mais, sjoute-t-il notamment, l'Eglise de ce temps a coupé les chaînes qui l'auraient autorine les châtnes qui l'auraient mintenue sur les rives du Moyen Age. On ne peut demeurer fixé à un moment de l'histoire.

Refuser tout changement au nom de la tradition? Congar s'y oppose. « Le grand fleuve de la Tradition, écrit-il, est plus large qu'un canal rectiligne aux berges cimentées. La tradition des Pères est plus riche que celle dont le saint concile de Trente a fixé le contenu en face de la Réjorme. Le Saint-Esprit n'a pas déserté Le Saint-Esprit n'a pas déserté l'Eglise à partir de 1962 ou de 1965 s

#### Patience et longanimité

Le marasme de l'Eglise d'aujourd'hui, les maifaçons regret-tables, l'inadmissible anarchie sont le fruit, plutôt que du concile, d'une e fantastique mutation de civilisation et de questions critiques trop longtemps négligées ». L'œcuménisme bien compris, d'autre part, n'est pas une trahison de la vérité.

Tout cela est banal, dira-t-on. Peut-être, mais il y a des bana-lités qui demandent à être réaf-firmées lorsque la passion et l'étroftesse d'esprit en arrivent à l'étroftesse d'esprit en arrivent à l'étroftesse d'esprit en arrivent aigne ce qui se passe anjourd'hui et qu'on qualifie spécieusement d'abus et de maladresses pour rejeter en bloc un aggiornamento indispensable.

Pratiquement, conclut Congar, « Il FAUT (souligné dans le texte) trouver un remède », et c'est là

sans doute que l'opuscule devient le plus intéressant.

«Ne pourrait-on, écrit-il, décider une sorte de moratoire. (...) Il faudrait se décrisper et s'armer par la grâce de Dieu d'une patience très longanime. (...) Frères, travaillons ensemble. » La majorité qui, jadis, a obligé le concile à des précisions utiles, pourrait aujourd'hui e jouer un rôle anuloque dans une Eglise réconciliée à condition, bien sûr, de n'y apporter queun esprit de haryne, d'agressivité, d'intransigeance intalligente. (...) On ne peut être l'Eglise contre l'Eglise. » sans doute que l'opuscule devient

Congar propose enfin qu'on reconnaisse aux intéressés la possibilité de célébrer publiquement la messe de Saint Pie V, à condition que ne lui soit pas donné le sens d'un refus, comme non extho-ligne (2) L'occure d'Echne lique (2). « L'œuvre d'Ecône, comme telle, estime-t-il, pourrait trouver sa place dans l'Egilse à la condition d'accepter (...) l'ensemble de Vatican II et des réformes qui l'ont suivi. »

Il-y a tout lieu de supposer que les «solutions» du Père Congar rejoignent de quelque manière les efforts tentés en haut lieu pour résoudre la crise. C'est l'honneur de l'Eglise d'aujourd'hui que de tenter le mr imum pour éviter des brisures irréparables. Il est vius facile et plus tentent, certes, de facile et plus tentant, certes, de casser que de rabouter. Mais l'Evangile ne demande-t-il pas « de ne pos étembre lo mèche qui jume encore ». L'autorité dans l'Eglise se veut au service de la vérité et non d'on ne sait quelle autojustification...

#### HENRI FESQUET.

(1) Yven Congar : la Crise des l'Eglise et Mgr Lefebvre, Edition du Cert, 107 pages, 17 F. (2) Dans is législation actuelle, la masse de Pie V ne peut être célé-brée qu'en privé et par des prêtres âgés ou maiades.

● La Mère Béatrice da Silva d'origine portugaise, fondatrice des Franciscaines missionnaires de l'Immaculée Conception, née en 1492, a été canonisée le 3 octo-bre par Paul VI.

### Une Histoire de France en bandes dessinées

« Allez dire à César que je me lurerai à son gré, mort ou vi-vant. » Sur un cheval blanc, de longs cheveux roux tomban; sur les épaules. Vercingétorix. « paré comme pour la jête », jette ses armes aux pieds du vainqueur.

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, et chaque mois, pendant deux ans, la Librai-rie Larousse publiera un épisode de l'Histoire de France en bandes dessinées. D'autres « héros », de dessinées. D'autres « héros », de la naissance de la Gaule à celle du gaullisme, succédere « aventures » de Vercing César. Les conditions du succès semblent réunies, puisqu'un son-dage indique que 85 % des jeunes de huit à quinse ans lisent des bandes dessinées.

M: Claude Moreau, directe de la publication, a voulu pré-server l'authenticité historique. Chaque numéro a fait l'objet d'une collaboration étrolte entre les scénaristes et une équipe d'historiens, entre les dessinateurs et les documentalistes Néanmoins, la bande dessinée a ses contraintes et les propos prêtés aux per-sonnages sous forme de bulles sont nécessairement fantaisistes : « Ce Vercingétorix m'intrigue », mar-monne César, l'air pensif.

Afin de rétablir la vérité historique, une fiche pedagogique accompagne chaque volume. Ainsi Blandine est représentée dans le premier numéro conformément à l'imagerie populaire : blonde, jeune et belle. Mais, dans le supplément pédagogique, M. Audin conservateur du Musée de la civilisation gallo-romaine à Lyon, rappelle qu'elle était originaire d'Asie mineure, e plutôt âgée. sinon laide >.

Cette nouvelle présentation de l'Histoire de France entend ne pas s'attacher.exclusivement aux événements et concède quelques planches à la description des mœurs et de la vie quotidienne. La publication de cette Histoire de France sera-t-elle la revanche des personnages historiques sur les héros de la bande dessinée, dont

ia .

le général de Gaulle avait luimême ressenti la concurrence? a Mon seul rival international est Tintin », déclarait-il à André

### **JEUNESSE**

A LA VEILLE DE SON CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

### La JOC féminine s'interroge sur la mixité

rante - neuvième conseil national, auquel ont participé deux cents responsables (édérales de ce mouvement.

La J.O.C.F. compte cinq mille adhérentes, entre treize et vingtcinq ans, et autant de sympathisantes dispersées dans toute la France, avec de solides points d'ancrage dans les villes à forte concentration ouvrière. Née en 1927, la J.O.C.F. a conservé son sigle. Mais les trois adjectifs. sigle. Mais les trois adjectifs. ne recouvrent plus tout à fait la même réalité.

Ouvrière, la J.O.C.F. l'est res-tée. Bien que plus de la moitié de ses militantes soient aujourde ses militantes soient aujour-d'hui lycéennes ou collégiennes, voire, pour certaines, étudiantes, « Ce qui nous rassemble, re-marque l'une d'entre elles, c'est notre commune origine ourrière. C'est cela l'essentiel. » Quant aux autres « jocistes », elles sont ven-deuses, dactylos ou travailleuses à la chaîne, mais aussi apprenties ou employées de maison.

à la chaine, mais aussi apprenties ou employées de maison.
Chrétienne, la J.O.C.F. l'est toujours. Maigré certaines de ses analyses, fortement imprégnées de marxisme, et le courtoux que cette évolution a parfois provoqué dans la hiérarchie catholique, « Bien sûr, il y a un risque, reconnaissent ses dir.geantes, recommissent ses dir.geantes, ceiui de tourner le dos à l'Eglise sous préterie que le marxisme nous donne des explications suffisantes. Nous lutions contre ce danger, car nous pensons, au contraire, que la foi est une chose contitue, que la joi est une chose cosetitelle pour une militante. s

La J.O.C.F. est-elle « féminine » pour longtemps encore ?

La question est depuis peu posée.
Plaident dans ce sens l'évolution des mœurs, la mixté dans les établissements sociaires et la établissements scolaires et la réalité de la vie militante qui réunit de plus en plus souvent membres de la J.O.C. et de la

La réflexion sur la condition féminine entamée par la J.O.C.F.
il y a deux ans, la conduit à
envisager avec prudence un rapprochement avec la J.O.C. a Dans les réunions mixtes, souligne une militante, ce sont souvent les gar-

La Jeunesse ouvrière chré-tienne féminine (J.O.C.F.) a Il ne jaudrait pas que cette situa-réuni du 2 au 4 octobre. à don puisse se produire à grande Gouvieux (Oise), son qua-rante-neuvième conseil na-Anti-intellectuel à dessin, le

rapport moral in à la tribune a fait une large place au témoi-gnage, brut, illustrant les diffi-

cultés rencontrées par les mili-tantes, au cours des deux années écoulées. C'est dans l'action quo-tidienne, pas à pas, estime la J.O.C.F., que la jeunesse ouvrière prendra conscience de sa condi-tion et apprendra à lutter. BERTRAND LE GENDRE.

### **AÉRONAUTIQUE**

EN DEUX MOIS

### Un Boeing-727 vendu chaque iour

Le conseil d'administration de la compagnie United Airlines, l'une des plus grandes compagnies aériennes dans le monde, s'est réuni le 30 septembre à Chicago et a décide l'achat de vingi-huit moyens-courriers triéacleurs Boeing-727 pour une somme de 350 millions de dollars (environ 1750 millions de francs). Avec cette commande, le constructeur américain aura 1750 milions de francs).
Avec cette commande, le
constructeur américain aura
c o n nu un nouveau succès
commercial sans précédent,
après une série de réussiles
durant les deux mois écoulés.
Boenng a, en effet, vendu,
pendant le seul mois d'août,
quinze exemplaires de 3 o n
moyen-courrier triréacteur,
soit une cadence d'un avion
tous les deux jours. Parmi ses
clients du mois d'août, la
compagnie American Airlines
pour six appareils. En septembre, la même compagnie
aérienne américaine a récidité avec dix Boeing-727 supplémentaires, devenant le
client le plus important de ce
célèbre construcieur. Et, toujours en septembre, la compagnie Nigéria Atroons, basée pagnie Nigéria Atruays, basée à Lagos, a commandé deux Boeing-127, devenant la qua-tre-vingt-troisième compa-gnie aérienne dans le monde à s'équiper de cet avion. Le dernier achat par Uni-ted Airlines porte à mille

trois cent quarante-cinq le

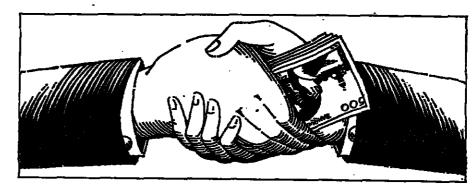
nombre total des commandes de Boeing-727, dont cent qua-rante-quatre depuis le début de cette année.

de cette année.

La stratégie commerciale de Boeing a ceci de particulier, aujourd'hui, que le constructeur américain réussit à saturer progressioement le marché en enlevant à ses concurrents la clientèle de compagnies aériennes qui, traditionnetiement, commandaient des matériels de Douglas, de Lockheed ou d'autres marques européennes. De sur croît, Boeing n'hésite pas à prometire à sa clientèle internationals de reprendre comme avions de seconde main — pour le marché d'occasion — les triéacleurs nouvellement commandés lorsque d'autres commandés lorsque d'autres modèles plus modernes, le 7 x 7 ou le 7 N 7, verront le

four. Un succès aussi incontestable - cinquante-cinq Boeing-727 commandes en deux mois laisse mal augurer des chances que pourront avoir d'autres constructeurs, et, par exemple l'association Douglas-SNIASl'association Douglas-SNIAS-Dassault avec leur projet de moyen - courrier Mercure-200, de ravir sa suprématie au constructeur a méricain. A moins d'adopter ses pratiques commerciales qui relèvent, selon la formule consacrée, d'une e agressivité de cowDes bruits courent sur S.M.O.:

# «Ils font gagner de l'argent aux détaillants.»



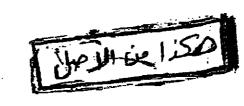
C'est vrai. S.M.O. a mis au point - à leur intention – un programme de gestion immédiate de leurs stocks adapté à une machine aussi simple qu'efficace : la SMO T 82 OMRON. Une machine à peine plus grande qu'une machine à écrire ordinaire, mais dotée d'une "mémoire" d'éléphant. Et qui travaille vite, très vite : 30 secondes lui suffisent pour donner l'état d'un stock et donc permettre au détaillant de prendre toutes les mesures qui s'imposent.

Les SMO/OMRON peuvent même contrôler la rotation des stocks et dé-

clencher automatiquement les approvisionnements. C'est ainsi qu'on peut gagner beaucoup d'argent. En ne perdant plus de ventes. Jamais plus.

Et comme tous les matériels SMOqu'il s'agisse des facturières électroniques ADLER, des sélectives ORMIG, des ordinateurs de bureau SMO 400. des optimateurs pour l'ordonnancement-lancement, ou des machines à traitement de textes WORD-PLEX-les SMO/OMRON peuvent se multiplier et se combiner. Pour grandir et prospèrer avec yous,





### L'AFFAIRE DES « BRIGADES ROUGES »

### Le ministère de l'intérieur envoie en renfort une centaine de policiers à Grenoble

moyens de la police » et qu'une reieve solt ainsi assuree au pius vite.

N'était-ce pas là poser la question

dans cette longue et mystérieuse af-faire? A l'hôtel de police de Gre-

noble on déclare qu'une cinquanpermanence à la recherche des

recteur de la police judiciaire,

M. Galmiche, *« li faut ajouter que* 

Dimanche, M. Rene Jannin, le prè-

fet de l'Isère, a répondu au maire d'Echirolles par un communiqué dans lequel il déclare notamment :

tiquée sur les restes des corps de Christian Leroy et Murielle 1º octobre dans la forêt de element nouveau aux enquêteurs. Des examens complémentaires doivent être effectués à Lyon, mais les résultats n'en seront pas

Marine de l'action de la constant de l'action de l'act

For the control of th

Dimanche, les policiers estimalent qu'ils allaient retrouver le corps d'Olga Moïssenko disparua le 24 juillet dans la colline du Mûrler, située à 8 kilomètres du centre de Grenoble. Quatre-vingts policiers et gen-darmes ont foullié systématiquement depuis l'appei téléphonique du jeudi 30 eeptembre décrivant l'endroit où étaient ensevells les corps de Christian Leroy et Murielle Trabeisi, les Brigade rouges - sont demeurées silencleuses. Peut-on, en effet, attri alertes à la bombe dans un grand magasin et à la gare de Grenoble ainsi que l'annonce, faite par télé phone à la station FR 3 de Grenoble, d'un « carnage » prévu samedi soir sur la place Grenette?

S'adressant samedi aux journalistes, le maire communiste d'Echirolies, M. Georges Kloulou, a demandé au ministre de l'intérieur . que tous les moyens et les personnes néces prétet alin qu'un terme soit mis à cette tragédie... Sans mettre en cause la compétence des enquêteurs qu travallient sur cette affaire depuis le 20 juin, M. Georges' Kioulou pense qu'il est « urgent de rentorcer les

#### LE CRIMINEL NE DOIT PAS ETRE MIEUX PROTEGE QUE LA VICTIME déclare M. Poniatowski

vil n'y a pas de raison de misur protéger le criminel que la vic-time a, a déclaré M. Poniatowski samedi 2 octobre, au Thillot Worner

Le ministre d'Etat a tenu ces Le ministre d'Etat a tenu ces propos en répondant aux souhaits formulés par des maires de la région, qui lui ont demandé de renforcer la protection du citoyen contre le banditisme. M. Poniatowski a estimé que l'accroissement de fermeté qu'il souhaitait devait s'exercer aussi bien au niveau de la police qu'au niveau de la justice, car, a-t-il dit, 50 % des délinquants sont des récidivistes. Il a toutefois insisté sur la nécessité d'une action de prévention. « ceux qui affirment que la répression ne doit pas exister soutiensent une thèse dange-reuse », a poursuivi le ministre.

#### DEUX AVOCATS PROTESTENT CONTRE L'EXPULSION D'UNE JEUNE ÉTUDIANTE GABONAISE

Alors qu'elle déclarait conrir de graves dangers dans son pays, une ressortissante gabonaise, Mile Sylvie ressortisante gabonate, mais Syra-Mengue-Ossey, vingt-denz ans, a tto expulsée de France le 2 octobre. Ses avocats, Mrs Irène Terrel et Jean-Jacques de Félice, protestent contre cette meture, qu'ils disent contre cette meture, qu'ils disent avoir été prise « brutalement, dans le secret le plus absolu et au mépris des règles de droit les plus élémen-

bille Mengue-Ossey, fille de haute fonctionnaires gabonais — elle pos-sédait un passeport diplomatique,— a été condamnée pour voi en flagrant délit le 29 juillet 1976 à douze mois d'emprisounement, dont neuf avec sursis, Libérée le 30 septembre, elle a été immédiatement transférée au dépôt, où elle devait apprendre qu'elle faisait l'objet d'un arrêté d'expulsion daté du 6 septembre. La tenne fille avait déclaré à nivaleurs jeune fille avait déclaré à plusieurs reprises qu'elle ne pobrait rentrer dans sou pays. Elle affirmait avoir été déteune, toriurée et violée par des policiers gabonais au mois de mars deroler, durant les vacances

Ses avocats avaient adressé le coctobre une requête au ministre de l'intérieur pour que l'expulsion soit différée, en demandant que Mile Mengue-Ossey puissé être entendue par une commission d'expuision. Ils protestent d'autre part contre le fait de n'avoir pu s'entretenir avec leur cliente et soulignent qu'il leur avait été indiqué le 2 octobre que Mile Otsey-Mengus ne serait pas expulsée « durant le week-end ».

La jeune fille a adressé quelques instants avant son départ, une lettre à M° Terrel, dans laquelle clie écri-rait : a J'ai été conduite à l'aéroport bler à 23 heures et J'ai refusé l'embarquement. Cela s'est fait non sans violence. Je devrai sans doute passer devant le tribunal. Faltes co

manche le ministère de l'intérieur :

- Les movens de recherche mis en

place sont déjà considérables, et le ministre d'Etat a décidé de les ren-torcer immédialement. En ce qui

concerne la sécurité des habitants

de la région, ajoute le ministère, l'activité du corps de police urbai

de Grenoble sera accrue pour une durée indéterminée, grâce à une cen-

taine de fonctionnaires de police

PENDANT UNE HEURE EN FORÊT DE CHANTILLY

### Le train Nord-Express est immobilisé par un « groupe d'action solidariste »

Le train 233 Nord-Express (Paris-Copenhagur-Moscon), qui, comme chaque jour, avait quitte la gare du Nord à 17 h. 05, a été arrêté pendant une heure et denie, dimanche 3 octobre, en forêt de Chantilly, à la sortie d'Orry-la-Ville (Oise), par un commando se réclamant du « Groupe action solidariste Youri Galanskov». Utilisant le signal d'alarme pour stopper le convoi un quart d'heure après son départ de Paris, une douzaine d'hommes porteurs de cagoules étaient descendus du train et avaient rejoint cendus du train et avalent rejoint sur le ballast un autre groupe, dont les membres également mas-

Après avoir maîtrisé le conduc-teur et le mécanlcien et débran-ché le circuit d'air des freins entre deux voitures pour empê-cher que le train reparte, les membres du commando devaieut peindre des inscriptions en fran-çais et en russe sur les wagons et distribuer des tracts aux voya-geurs. Le Nord-Express a pu repartir à 18 h. 45. après que le geurs. Le Nord-Express a prepartir à 18 h. 45, après que

Lundi matin 4 octobre, dans un long communique à la presse accompagné de photographies de l' « attaque du train », le GAS « Youri Galanskov » a expliqué les raisons de cetet action de commando, déclarant notamment : « En arrêtant le train Paris-Moscou quinze minutes son départ, en rase campagne, le Groupe Action Solidariste Youri Galankov entend ainsi rappeler que pour avoir distribué des tracts à Moscou, un Norvégien, B.I. Eidsvig, et un Français, I.-C. Tirat, son emprisonnés dans la capitale soviétique, l'un depuis le 14 fuillet, et l'autre, depuis le 15 septembre (...) s Cela suifit à démontrer qu'un pus le 1º septemore. (...)

2 Cela suffit à démontrer qu'un
an après la signature des accords d'Helsinki, le régime de
Brejnev n'a jamais respecté la
libre circulation des hommes, des
idées et des informations, qu'il
s'était forméllement engagé, de-

readi formetement engage, de-vant trente-quatre pays, à appli-quer. En arrêtant le train Paris-Moscou, le Groupe Action Soli-dariste entend: 2 — Manifester son soutien à B.I. Eldsvig et J.-C. Tirat;

s — Soutenir le combat du peuple russe et de l'Union des Solidaristes Russes (N.T.S.) :

Solidaristes Russes (N.T.S.);

"> — Exiger le respect par
l'U.R.S.S. des accords d'Helsinki;

"> — Appeler tous les Français
à la lutte de libération nationale
et européenne contre l'hégémonie américano-soviétique (...);

• Collision maritime : deux jemmes tuées. — Deux femmes ont été tuées dans la nuit du dimanche 3 au lundi 4 octobre à dinancie 3 ati limiti 4 octobre a bord du pétroller norvégien Fjordshell, entré en collision avec le cargo français Points allègre de la Compagnie générale trans-atiantique, dans la baie de Lan-geland, au Danemark.

● Une bombe a explosé dimanche 3 octobre, vers 5 heures du matin, à l'hippodrome de Longchamp, en causant de lègers dégâts dans la salle de repos des jockeys. « C'est le sizième ou septième attentat contre la société d'encouragement », à déclaré M. Jean Romanet, directeur de celle-ci.

## nvoyez-nous votre carte. us vous enverrons la nôtre.

La carte du Diners Club fait gagner partout du temps. C'était la moindre des choses que d'abréger la demande d'inscription. Téléphonez-nous au 225.28.37 ou faites-nous envoyer votre carte de visite, nous vous ferons parvenir notre documentation et une demande d'inscription.

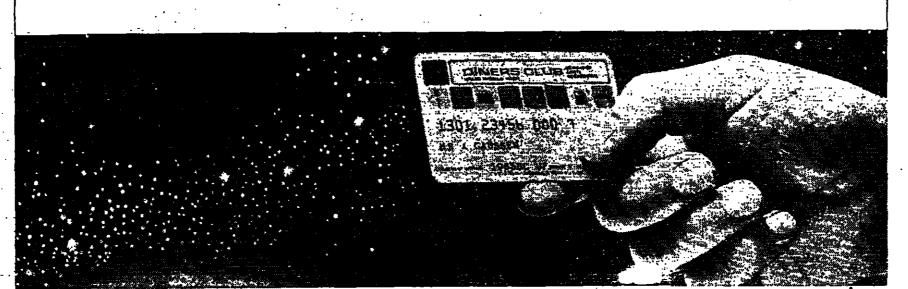
Avec votre carte vous gagnerez du temps dans vos déplacements professionnels. Avant votre départ, vous pouvez demander à votre secrétaire d'utiliser l'agence de voyages du Diners Club. Sur simple communication de votre numéro de carte, votre billet peut être pris. Votre hôtel réservé. Une voiture louée.

Sur place, pas de temps perdu à chercher des devises. Partout où il y a le sigle Diners Club, vous pouvez présenter votre carte (350.000 affiliés dans le monde). Changement de programme. Peu importe. Pas de coup de téléphone affolé à votre bureau. Vous avez une carte du Diners, on vous fait confiance.

Un coup d'œil sur la liste des affiliés Diners. Vous louez chambre d'hôtel, voiture, faites le plein d'essence, vous invitez vos interlocuteurs à des repas d'affaires; dans 143 pays. Vous pouvez même ramener des cadeaux et prendre votre billet de retour. Au retour, vous recevez un relevé mensuel accompagné des justificatifs. C'est encore du temps de gagné pour la comptabilité de votre entreprise. Avoir une carte du Diners Club, c'est être aussi efficace en dehors du

bureau qu'on peut l'être au bureau. Diners Club, 18-20 rue François 1er 75008 Paris - Tél. 225.28.37.





#### AU MEXIQUE

### Le cyclone «Liza» aurait provoqué la mort de mille deux cents personnes

La Paz (Mexique) (A.F.P., A.P., Beuter, U.P.I.). — Le nombre des victimes du cyclone tropical Lizz, qui a dévasté le 1º octobre l'Eint mexicain de Basse-Californie du mericain de Brise-Camponia de Sud, est encore incertain. Le lendemain de la catastrophe, le prési-dent du Mexique. M. Luis Echever-

### PRESSE

◆ Semaine d'action » des journalistes. — I'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) annonce dans un communiqué qu'elle « organisera du 18 au 22 octobre une semaine d'action avec l'ensemble des travailleurs de l'injormation (F.F.T.L., C.G.T., Livre C.F.D.T., S.M.R.T., C.F.D.T. et S.M.R.T. C.G.T.) pour combattre la mainmise du pouvoir et des puissances jinancières sur les grands moyens d'injormation et déjendre les conditions morales et matérielles d'exercice de la et matérielles d'exercice de la

a Dès le 7 octobre, précise le communiqué, l'Union nationale des syndicats de journalistes ap-pelle à préparer cette semaine d'action par des assemblées géné-rales et des délégations auprès raies et des delegations aupres des directions dans toutes les rédactions. En participant éga-lement aux manifestations pré-tues ce jour les journalistes témoigneront leur hostilité au projet économique du gouverne-ment, qui risque d'aggraver la détérioration déjà sensible ces dernières années de leur situation

● La direction de « Politique-hebdo » indique que, contraire-ment à ce qui avait été annoncé, le journal conçu selon la nou-velle formule ne pourra pas être distribué, ce hundi, dans toutes les villes de province.

Ce retard dans la distribution est dû à des « difficultés techniques » non précisées

\_Le Monde\_ de léducation

> numéro d'octobre

L'UNIVERSITÉ **ABANDONNÉE** 

ria, a avancé le chiffre de quatre cent treuts-cinq morts dans la scule ville de La Pax, capitale de l'Etat, anquel il faut ajouter e un nombre considérable de disparus ». nomero consulerable de disparis les Seion des sources officienses, les chiffres de mille deux cents morts, quatores mille blessés, quarante mille suns-abri sont vraisemblables Les dégâts matériels considérables

sont estimés à 15 millions de dollars (75 millions de france approximati-(75 millions de france approximativement) toujonre pour la seule ville de La Pri, où des quartiers entiers ont été détruits par un déuge d'eau, des torrents de boue, provoqués, semble-t-il, par l'effondrement d'une digue de terre, et des vents souffiant à plus de 200 kilomètres à l'heure. En outre, cent trente bateaux de pêche ont été détruits. Le cyclone ne s'est pas limité à la presqu'île de Basse-Californie. Il y auraît, en effet, seize morts, trois mille sans-abri et 5 millions de dollars (25 millions de francs) de dégâts dans les Etats de Sonora et de Sinaloa, de l'antre côté du golfe de Californie.

La marine et l'aéro-navale mexi-

La marine et l'aéro-navale meripont sérien a che mine, depuis Merico, des tonnes de médicaments et de vivres. L'infanterie navale se chage de distribuer le nourriture et de protéger les magasias contre d'éventuels pillards. Les services de distribution d'eau et d'électricité ont pu être rétablis à La Paz au début de l'après-midi du 2 octobre.

● Une centaine de responsa-bles d'organisations de rapatriés, venus de vingt-cinq départe-ments, se sont réunis samedi 2 octobre, à Montpellier, à l'initia-tive du Comité régional d'action, de défense et d'union des rapa-triés du Languedoc-Roussillon. Ils ont décidé la mise en place de comités départementaux chargés comités départementaux chargés de favoriser l'unification, au ni-veau local et au niveau national. des différents mouvements repré-sentés au sein du comité ou qui souhaiteraient s'y joindre.

\*\* CRADUR, 3, avenue du Marè-chal-Foch, 11000 Carcassonne.

(Publicité) SUPER SEARCH PEUT YOUS AIDER TROUYER UN EMPLOI

Ecrire en joignant 2 timbres à 1 F pour envoi de documentation à : Super Search Dépt DA BP 169 07 - 75326 PARIS CEDEX 07

Si on pouvait enfermer

l'arôme d'Amsterdamer

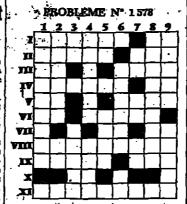
dans un flacon...

on aurait créé le plus

formidable parfum d'homme.

EN FRANCE

### MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

L Dans le fond, ils ne sont
pas tellement connus; Possessif.

— II. Tête couronnée; Personnage
double qu'on pouvait prendre
pour une moitié. — III. Désinence
verbale; Remués. — IV. Pratiquent le saut; Saint. — V. Elle
se met le doigt dans l'orii (épeié);
Dans l'Orne. — VI. Caractères
d'ange; Se remarquent dans certains gratins. — VII. Symbole;
Dupé. — VIII. S'expriment sur
tous les tons. — IK. On fait
pour elles des robes particulièrement soignées; Dissipa. — K.
Sent la Provence. — KI. Fermées
pour cause de réparations. pour cause de réparations.

#### VERTICALEMENT

1. Assassinent avec préméditation. — 2. Quel poison !; Arrê-tez (épelé). — 3. Préposition inver-sée ; Ses partisans ont horreur du faune. — 4. Contribus à la défaite d'un dévastateur : Prénom étrand'un devastateur ; Prenom étran-ger. — 5. S'opposent ; Admiré par M. Perrichon. — 6. Chassa l'eau ; Justement réclamé. — 7. Abré-viation ; En marbre ; Finit par ne plus quitter sa culotte. — 8. N'agissent pas à la légère. — 9. S'enfoncent, plus ou moins profondément dans les côtes : Utilisais.

Solution du problème n° 1577 Horizontalement

I. Eglise; Vu.—II. Trac; Neer.—III. Aa; Ordure!—IV. PV; Nuées.—V. Eure; Ob.—VI. Rusait.—VII. Sen; Mées.—VIII. Isère; Tan.—IX. Serrure.—X. Mea.—XI. Croisière.

Verticalement

Verticalement

1. Etape : Slc. — 2. Gravures ;
Ur. — 3. La : Runes. — 4. Icônes ;
Rémi. — 5. Ru ; Amères. —
6. Endémie ; Rai. — 7. Eue ;
Tètu. — 8. Verso ; SAR. —
9. Ure ; Bu ; Névé GUY BROUTY.

### **Enseignement**

tement de professeurs techniques, dans les spécialités agencement et ébénisterie, est organisé à partir du 29 novembre. Renseignements au ministère de l'éducation, bureau D.P.E. 11, pièce 402 (bis), 110, rue de Grènelle, 75357 Paris 8°. Les inscriptions seront closes le 29 octobre.

### AUJOURD'HU

#### Liste officielle des sommes A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

CLASSEMENT DES SERIES D'APRES LES RESULTATS DE LA COURSE : (En application du réglement de la tranche, le classement des séries est détermin en fonction de l'ordre d'arrivée du cheval le mieux placé de chacune d'elles)

Classée première : la série 5 (Pranțica 1er)
Classée tieuxième : la série 7 (Crow 20ma - Youth 36ms)

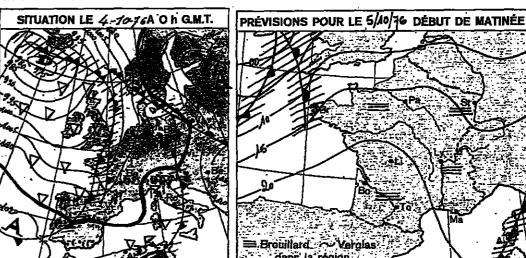
L	Classée troisième : la térie 3 (Noble Dancer 46204)										
£ 8	FINALES	dans la	dans la	dans la	dans les	Termi	FINALES	dans la	dans la	dans la	dans les
	et NUMEROS	série 5	série 7	série 3	5 autres	Ē	NUMEROS	serie 5	serie 7	série 3	series
Г	( .	F. 250	F.	F.	F.	ļ .	, 36	F. 2 000	F- 000	F- 500	f. 250
1.	11 491	T 500	500	400	300	1 .	86	4 000	2 000	1 000	500:
ł			500	400	300	•	02 086	9 000	3 000	7 500	500
ŀ	18 441	1 000	1 000	500	400	ŀ	. 0.526	20 000	- 10 000	4 000	2 000
13	12.081	5 000	4 000	2 000	1 000		4 206	20 000	10 000	~4.000	2 000
1	251	16 000	4 900	2 000	7 000	6	7 246	20 000	10 000	4 000	2 000
	901	10 000		6 000	3 000		9 836	22 000	17 000	4 500	2 250
1	. 4 251	30 000 20 000	14 000	4 000	2 000	i	16,956	30 000	5 000	7 000	500
l .	4 881	20 000	10 000	4 000	2 000	1 "	12 088	504 000	102 000	41 000	20 500
	7 821 16 951	30 000	.5 000	1 000	500	L_					<del></del>
	10 25	30 000	.5 020			•	7	250	pánat	. piant	pëant.
	. 2	260	nient	plant	neant	l	11 497	1 006	500	400	. 390
	OE 442	1 000	500	400	300	٠.	18 447	1 000	500	400	300
	11 492	1 000	500	400	300		67	2 993	1,000	500	250
	12 082	5 000	7 000	500	400	.7	12 067	'5 000	7 000	500	. 400
2	0 882	20 000	10 000	4 000	2 000	l: "	6-607	20 000	70 500	. 4 000	2 000
l –	1 902	20 000	16 993	4 000	2 003	l	7 977	20 000	10 000	4 000	2 000
•	6 752	20,000	10 000	4 000	2 000	١.	16 957	32 1000	6 000	1 500	750
ŀ	18 862	30 000	5 000	1 000	. E00	_			├──-	<del></del> -	<del></del>
	18 442	100 000	40 000	20 000	70 700	Į	. 8	250	néant	plant	ndent
L_							11 498	1 000	500	400	300
1	3	250	plact -	néant	néast		18 448	1 000	500	400	300
- 1	17 493	1 000	500	400	300		58	2 000	1 000	- 500	250
	18 443	. 1 000	500	400	300	l '	12 088	\$ 000.	7000	500.	400
3	13	2 000	1 000	500	250	8	388	10 000	4 000	2 000	1 000
, <b>-</b>	12 083	5 000	1 000	500	400		3 258	22 000	11 000	4 500	2 250
	6 223	20 000	10 000	4 000	. 2000		8 138	20 000	10 000	4 000	2,000
. '	16 953	30 000	5 000	1 000	500		9 678	29 000	- 10 000	4 000	2 000'
							06 958	32 000	6 000	1*500	750
	4	250	DÉBIT.	miant	méant		16 956	3 002 000	501 000	100 500	40.250
ı	01 494	1 000	500	400	300	_	ļ				
	18 444	1 000 .	500	400	300		g.	250	néant	plant	néart
	3Z 084	5 000	1 996	500	400		11 499	- 1 008	500	400	300
4	274	10 000	4 900	. 2,000	1 000		18 449	1 000	500	. 400	300
	2 614	20 000	10 000	4 000	2 000		09	2 000	7 000	500	250
	6 814	20 000	10 000	4 990	2 000	9	12 089	5 000	1 000	500	400
	16 954	30 000	5 000	1 800	500		6 989	20 000	70 ÓOO	4 000	2 000
;	-11 494	100 000	40 000	20 000	10 000		76 959	30 000	5 000	7 008	500
_	. 2	250	néant	néant	peant		0.	250	néent	nésnt	néant
	11 495	1 000	500	400	300		11 490	1 000	500	400	300
	TR 445	3 000	1 500	900	560	·	18 440	1 000	500	400	300
	45	2 000	1 000	500 -	250	اہر	12 080	5 000	1,000	500	400
i I	12 095	5 000	1 000	500	400	0	0 896	20 000	10 000	4 000	-2 000
	765	10 000	4 000	2 000	7 000		4 130	20 000	10 600	4 000	2 000
5	1 725	20 600	10 000	4 000	2 000		16 950	30 000	5 000	7 000	500
-	1 825	20 000	10 500	4 000	2 000		555		اسبد		
!	. 4 695	. 20 000	10 000	4 000	2 000						
	6 275	20 000	10 000	4 000	2 000	ı					
	7 705	20 000	10 000	4 000	2 000						
	16 955	30 000	5 000	1 000	· 600						
1	10 243	~ ~				•		PRIX	DE L'A	ARC	<b>]</b> [
	6	250	néant	néant-	péent.	1			RIOMP		<b>]</b> 1
	11 496	1 000	500	.400	300						91
6	18 446	1 996	500 500	400	300		TIRA	GE DU	2 OCTO	BRE 197	76
	10 440	1 100	300	متمه			BOY	~			<b>—</b> 1

TIRAGE DU 2 OCTOBRE 1976 PROCHAIN TIRAGE LE 6 OCTOBRE 1978 à MALAKOFF (Hauts-de-Sein

### MÉTÉOROLOGIE

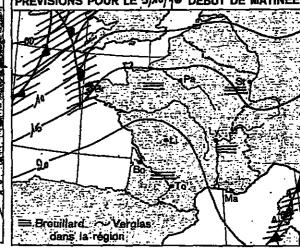
BENEFICIENT D'AUCUN AUTRE LOT.

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL



(1) LES LOTS DE 250 F SONT ATTRIBUES A L'EXCLUSION DE

TOUT CUMUL AUX BILLETS DE LA SERIE 5 DUI NE



Un courant perturbé, de secteur ouest, s'est établi de l'Amérique du Nord à l'Europe occidentale. La perturbation qui affectatt la France lundi matin s'éloigners vers l'Allemagne et l'Islèe, mais une autre perturbation atteindra mardi matin nos régions de l'Ouest; elle traversers la majeure partie de notre pays dans la journée.

### Journal officiel

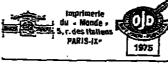
Est publié au Journal officiel du 3 octobre 1976 : DES DECRETS

Portant nomination des ins-pecteurs des réserves et de la mobilisation de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air.

Du 22 septembre 1976 pro-nonçant la dissolution de l'en-tente interdépartementale Haute-Vienne-Corrèze-Creuse.

Gerants :

Edité par la S.A.R.L. le Monde,



encore des ondées orageuses en Corse, et il pleuvra en Bretagne. Sur le reste de la France, le temps sera généralement très brumeux. Au cours de la journée, une amélioration se manifestern en Corse, où des éctaires se développeront. Par contre, les pluies venues de la Bretagne gagneront progressivement la plus grande partie du pays, n'éparguant, le soir, que jes régions méditerranéennes, les Alpes et l'Alsace, où il pletura dans la nuit. Les vents, de sud-ouest, faibles le matin, deviendront assez forts en cours de journée : ils seront forts près de l'Atlantique et de la Manche, et surtout au large.

Les températures minimales se-ront en baisse par rapport à celles de la veille : les températures maxi-males varieront peu. Lundi 4 octobre, à 7 neures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 10029 millibars, soit 752,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au

### Transports

• Modifications de lignes d'autobus — A dater du 1" octobre
des modifications sont apportées
à l'exploitation des lignes d'autobus : 157, Pont-de-Neutily (métro) - Nanterre (ville - gare du
RER); afin d'assurer une meilleure desserte du secteur nordouest de Nanterre, la ligne est
prolongée jusqu'à Nanterre (dépôt des autobus)

344 N. Puteaux ila Déjense)Puteaux iquai National-rue Godefroyi, à titre d'essai, la ligne
est prolongée jusqu'à Pont-de-Levallois (métro) et exploitée, du
lundi au vendredi, sous l'indice :
373. Pont-de-Levallois (métro)Puteaux (quai National-rue Godefroy).

cours de la journée du 3 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 3 au 4) : Ajaccio, 13 et 15 degrés ; Biarritz, 24 et 14 ; Bordeaux, 23 et 12 ; Brast, 16 et 9 ; Caen, 18 et 10; Cherbourg, 17 et 10; Clermont-Ferrand, 22 et 11 ; Dijon, 20 et 10 ; Grenoble, 20 et 10 ; Lille, 18 et 12 ; Lyon, 20 et 13 ; Marseille, 23 et 15; Nancy, 20 et 9 ; Nantes, 19 et 10 ; Nice, 21 et 14 ; Paris - Le Bourgot, 18 et 13 ; Pau, 25 et 12 ; Perpignan, 22 et 11 ; Rennes, 19 et 9 ; Strasbourg, 19 et 10 ; Tours, 20 et 13 ; Toulouse, 24 et 15 ; Pointe-å-Pitre, 31 et 25.

Dealine

٠,

Températures relevées à l'étranger: Alger, 25 et 13 degrés; Amsterdam, 19 et 12; Athènes, 28 et 20; Berlin, 13 et 12; Bonn, 21 et 11; Bruxelles, 18 et 13; files Canaries, 26 et 20; Copenhague, 12 et 11; Genéve, 17 et 9; Lisbonne, 21 et 14; Londres, 18 et 11; Madrid, 19 et 14; Moscou, 4 et 0; New-York, 18 et 14; Falmade-Majorque, 24 et 14; Rome, 26 et 19; Stockholm, 11 et 9; Téhéran, 28 et 18.

### Bienfaisance

La Journée nationale des aveugles aura lieu le dimanche 10 octobre. L'organisation des qu'êtes publiques a été confiée, comme chaque année, par le ministre de la santé, au comité d'entente pour les journées nationales réunissant un grand nombre d'associations. Dans un communiqué, ce comité souligne que « les aveugles ont droit à la scolarisation comme tous les enjants, à l'emploi comme tous les travailleurs, aux loistrs cortme tout un chacun v. le produit des collectes servira au ficontine loui un chacun a. Le pro-duit des collectes servira au fi-nancement des réalisations les plus urgentes des associations : dépistage précoce, construction d'écoles, d'ateliers protégés, de centres de rééducation, de foyers, de bibliothèques Braille, de mai-sons de retraits sons de retraite.

En attendant. fumez Amsterdamer! (casentsibon!)



### **VOLLEY-BALL**

#### LE TOURNOI DE PARIS

### Espoirs français et maîtres polonais

Champions du monde et champions olympiques, les volleyeurs polonais n'ont pas décri en gamant sans perdre un seul set le fournoi de Paris, organisé du l'au 3 octobre, au stade Pierre-le-Courbertin. Méanmonts, pour le sit vai que pour donner il taut donc lons let vai que pour donner let et vai que pour donner let et vai que pour donner let si vai que pour donner let si vai que pour donner let a des rencontres palpitantes l'au de venir par leu à des rencontres palpitantes l'au de venir l'égal de Wojtowics, les viai que pour donner let si viai que son homologue polonais et mointe let à des rencontres palpitantes l'au deux équipes de valeur sen-leu à des rencontres palpitantes l'au deux équipes de valeur sen-leu à des rencontres palpitantes l'au deux équipes de valeur sen-leu à des rencontres palpitantes l'au deux équipes de valeur sen-leu à des rencontres palpitantes l'au deux équipes de valeur sen-leu à des rencontres palpitantes l'au deux équipes de valeur sen-leu à des rencontres palpitantes l'au deux équipes de valeur sen-leu à des rencontres palpitantes l'au deux équipes de valeur sen-leu à des rencontres palpitantes l'au de Wojtowics, l'au de Wojtowics, l'au de Wojtowics, l'au de Wojtowics, les puisque, cutreussement, les six puisque, cutreussement, les s Champions du monde et champions olympiques; les volleyeurs polonais n'ont pas déçu en gagnant sans perdre un seul set le Tournoi de Paris, organisé du 1<sup>st</sup> au 3 octobre, au stade Pierre-de-Courbertin. Néanmoins, pour l'intérêt du spectacle, on aurait aimé une opposition plus sérieuse, tant il est vrai que pour donner lieu à des rencontres palpitantes il faut deux équipes de valeur sensiblement égale. Ce n'était pas le cas puisque, curieusement, les six matches du tournoi se terminèrent sur le score de trois sets à zèro, sans jamais aller au-delà de soixante-quinze minutes de de soixante-quinze minutes de

A défaut d'avoir été très attrayant pour le nombreux pu-blic le Tournoi de Paris aura touciec le Tournoi de Paris auta toutefois été utile pour les techniciens en confirmant la valeur
potentielle de la nouvelle équipe
de France, victorieuse successivement de l'Espagne et surtout
d'une équipe de Yougoslavie
rajeunie, mais qui comptait dans
ses range quatre des éléments qui
prirent la troisième place des
champkonats d'Europe 1975.

LINITERS

champiannats d'Europe 1975. G'est pourtant dans leur dernier match concre la Pologue que les Français ont donné la meilleure idée de leurs possibilités et de leurs limites. Combatifs, inspirés, clairvoyants, ils firent longtemps ciarvoyants, ils firent longiemps jeu égal avec les Polonais pendant un premier set plein de retournements de situation, mais perdu (15-11) après trente-six minutes. Hélas! les Français avaient trop joué au-dessus de leurs possibilités actuelles pour per las se désurdre et l'effonder. ne pas se désunir et s'effondrer dans les deux dernières manches. Souvent contre les apparences, la marge d'improvisation laissée aux loueurs en cours de ren-

Alors que les meilleurs Français s'entraînent encore deux ou trois s'entraînent encore deux ou trois soirs par semaine et petvent difficilement se dégager de leurs obligations professionnelles pour participer à des stages de courte durée, les Polonais, dont les mérites et l'infinence sur les cinquent mille jeunes qui pratiquent ce sport dans leur pays sont reconnus, hénéficient dans ce domaine de larges facilités pour se perfectionner.

Ainsi, devant l'impossibilité d'organiser de longs stages ou des tournées pour préparer valablement les championnats d'Europe 1978, qui auront lieu en France, la Fédération française de volleyball a été amenée à prendre l'initiative dangereuse de réduire le championnat à huit clubs en 1977, puis à six, et enfin à quatre équipes en 1978... en espérant que tous les meilleurs éléments seront alors regroupés dans ces quatre alors regroupés dans ces quatre équipes pour disputer, du ven-dredi au dimanche, des tournois d'un niveau assez relevé pour tenter de se hisser à un bon rang

GÉRARD ALBOUY.

#### **FOOTBALL**

### CHAMPIONNAT DE FRANCE

### La bonne affaire de Paris-Saint-Germain

Tout laisse à penser que le 110ns, la acception des siephanous, Paris - Saint-Germain Football qui ont rarement pu s'imposer à Club a réalisé une bonne affaire Paris, si on excepte la finale de en recevant l'Association sportive la Coupe de France 1975. Cette de Saint-Etienne le samedi déception ne surrait pourtant le coupe de l'accept de la coupe de l'accept de l'accept de la coupe de la coupe de l'accept de l'accept de la coupe de l'accept de la coupe de l'accept de la coupe de la coupe de la coupe de l'accept de la coupe de l'accept de l'accept de l'accept de l'accept de la coupe de l'accept de la coupe de l'accept de l Les quarante-sept mille spectateurs payants ont laissé aux guicheis 1500000 ffancs, qui devraient permettre au club pari-sien de régler une partie de ses

dettes (1). En obtenant, dans un style agréable, une victoire indiscutable (2 à 0) sur les Stéphanois, les joueurs de la capitale ont surtout réusel à conquêrir un public venu, au départ, pour voir et encourager leurs adversaires.

On comprend, dans ces condi-

### Tennis

#### PREMIÈRES VICTOIRES DE CAUJOLLE ET DE FREYSS AU NATIONAL DE MARSEILLE

Le phase finale du National a commencé dimanche 3 octobre sur les courts du T.C. phocéen de Luminy, situé dans la périphérie de Marseille. Bons les yeux de sun entraîneur Joseph Stoipa, Jean-François Caujolle a gagné son premier match contre l'entraîneur national Patrice Beust (6-2, 6-0, 2-6, 6-4). Cependant Jean-Louis Haillet, numéro 8 français, possesseur d'un jeu magnifique mais e aboulique a sur les points im-La phase finale du National e aboulique a sur les points importants, s'est fait « sortir » sans loire par Christophe Freyss (3-6, 6-2, 2-6, 0-6).

Tout laisse à penser que le tions, la déception des Stephanois ment qui polurent deux avertissements à Januion quand il contesta le pénalty transformé en but par M'Pelé (28° minute), puis à Lopez, après un but refusé à Heroé Revelli.

En fait, si les Stéphanois ont

perdu la contrôle de leurs ner/s, c'est sans doute parce qu'une nouvelle fois ils dominèrent en vain leurs adversaires pendant la preleurs adversaires pendant la pre-mière demi-heure, sans toutelois vraiment les inquiéter. L'indi-gence totale des attaquants amena de muitiples montées offensives des défenseurs ou des milieux de terrain comme Piazza, Bathenay, Synaegel, noire Lopez. Toutefois, ces raids de « desperados », qui peuvent surprendre quand ils zoni occasionnels, usent rapidement leurs auteurs et nuisent, de sur-croit, au seu collectif de l'écuipe. croit, au jeu collectif de l'équipe. S'il est prémature de parier de malaise au sein du club stéphamalaise au sem du club stepha-nois, la grogne apparaît chez certains défenseurs, trop mis à contribution depuis le début de la suison. Il semble de plus en plus évident, ou fil des matches, que l'inefficacité de l'attaque stépha-noise ne peut plus être mise sur la comte d'un mancue de prése. noise ne peut plus eire mise sur le compte d'un manque de prépa-ration ou d'entraînement, m a i s résulte blen du refus des diri-geants de la renforcer, alors que le signal d'alarme avait déjà été tiré la saison dernière. — Gr. A.

#### **ATHLÉTISME**

### Remous au sein de la Fédération française

- Guy Drut se « lance dans les affaires » en dénonçant l'hypocrisie des milieux de la compétition

le congédiement d'un directeur technique national s'accompagne d'une - épuration ». Ce sont en effet vingt-six entral-neurs nationaux qui rejoignent M. Chris-tian Dubreuilh dans sa disgrâce. Les responsables de la crise ne sont donc ni les membres du comité directeur de la Fédération, qui, à deux voix près, ont renouvelé leur confiance à leur prési-dent ; ni les pouvoirs publics, qui laissent à chaque fédération « le soin de déterminer sa politique ». Pour la Fédération française d'athlétisme, les vrais respon-

se situe bien à ce niveau, était-ce du seulpouvoir du directeur technique national et de ses entraîneurs d'en modifier le cours ? Peut-on valablement reprocher à M. Christian Dubrenilh un dépérissement dont on situe l'origine... cinq ans avant sa prise de fonctions ? La suite nous le dira. Car, après tout, s'il suffit du limogeage d'une trentaine de technicieus pour remettre le train sur ses rails, on ne peut que regretter le retard de la décision. Il fallait la prendre deux ans plus tôt, quand déjà des équipes de rem-

placement se signalaient à l'attention du secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports. On a préféré attendre, sans doute pour mieux faire supporter à un homme et à sou équipe, plutôt qu'à une politique d'ensemble, les échecs — prévisibles — aux Jeux de Montréal. Mais rien ne servait de courir puisone l'on n'était pas parti à point, comme en convient aujour-d'hoi M. Marmion. Sans réclamer une autocritique trop appuyée, on aurait aimé plus de dignité dans la mise en cause, voire le rappel d'une élémentaire solidarité, de celle qui n'eût pas manqué de s'afficher en cas de succès avéré. Si faillite il y a, ce ne peut être celle d'un seal homme. Le laisser croire reviendrait à accréditer la thèse selon laquelle ou assisterait à un règlement de comptes politique, les sympathies de M. Dubreuilh pour le parti communiste n'étant un mystère pour personne. FRANÇOIS SIMON.

### Des prises de position contradictoires

Le comité directeur de la Fédération d'athlétisme, réuni samedi 2 octobre, a, sur la proposition de son président, M. Michel Marnion, mis fin au mandat du d'Irec te ur technique national, M. Christian Dubreuilh, et de son deute d'autorité. équipe d'entraineurs nationaux, Il a désigné M. Jacques Dudal pour remplacer M. Christian Dubreuilh.

Cette décision du comité direc-

teur a eu pour conséquence d'en-traîner également la démission du secrétaire général, M. Pierre Dasríaux, qui n'avait pas voulu se railler à la proposition du pré-

sident.
Elle a provoqué des prises de position qui montrent que le position est analysé à tort ou problème est analyse, a tort ou à raison, en termes politiques. Le ton a été donné par le secrétaire général de la Fédération, M. Pierre Dasriaux, qui a démissionné d'un poste qu'il occupait depuis près de vingt ans en fournissant cette explication :

« Je suis intimement convaincu qu'il u a des misms politiques

« Je suis numement convance qu'il y a des raisons politiques à la mise à l'écurt de Christian Dubreudh. Les opinions du direc-teur technique n'ont jamais été un mystère pour personne. On connaissait ses attaches avec le parti communiste lorsau'il a pris ses jonctions. Tout le monde le savait au secrétariat d'État. Je savait au secrétariat d'Etat. Je pense que maintenant cette situation est fugée incompatible avec l'exercice de ses fonctions et que l'on a précipité la décision de le renvoyer en s'appuyant sur des raisons techniques. M. Dubreudh a parlé de règlement de comples. Je cautionne cette opinion.

### « J'ai subi des pressions »

Le directeur technique national avait, en effet, parlé en ces termes des pressions dont il aurait été l'objet : « J'ai subi des pressions inadmissibles. M a t s en aucun cas je n'ai cédé au chantage. J'ai rejusé de démissionner. En démissionnant, f'aurais donné raison à mes détracteurs. Comme faits d'immissionner technique, je suis part du président de la Fédéra-tion

a Faffirme qu'il n'y a en ancune pression gouvernementale au sujet du départ de M. Christian Dubreuille, a précisé M. Marmion. Le secrétaire général, M. Dusriaux, a jait des déclarations à titre personnel. Devant ces accusations au series par le servitaire pinéral. portées par le secrétaire général, le représentant du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports à quitté la reunion. J'affirme que jamais, que ce soit du temps de M. Ma-

zeand ou actuellement avec M. Soisson, un problème politi-

M. Soisson, un problème politique n'a été abordé au cours de nos discussions.

Il n'est pas jusqu'à M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sporte, pour affirmer que la Fédération avait pris ses décisions en toute indépendance, affirmation consignée dans le communiqué suivant remis à la presse : a Ainsi qu'il l'a précisé lors de la réunion des présidents de jédérations du 22 septembre, dans le cadre des nouveaux rapports qu'il entend voir s'instaurer avec les organisations sportives, soucieux de respecter la politique de non-ingérence jondée sur le contrait de confiance, M. Jean-Pierre Soisson précise que le soin de se déterminer est laissé à hermaticalité. le soin de se déterminer est laissé

le soin de se déterminer est laissé à chaque fédération. »

« A la suite dez modestes prestations enregistrées ces derniers mois par l'équipe de France d'athlétisme et en raison de la dégradation de la situation, la Pédération française d'athlétisme a estimé qu'un changement s'imposait au niveau des responsabilités tenhaiques Elle a responsabilités techniques. Elle a montré par un vote sans ambiguilé qu'elle savait prendre, en toute liberté, ses responsabilités. » Dans les prochains jours des conversations seront engagées avec le président de la Fédération, en vue de la mise en place de la nouvelle équipe de techniciens et pour préciser la politique à entre-prendre en javeur du développe-ment de l'athlétisme.

« Toutes les dispositions, d'au-tre part, seront prises pour assu-rer la carrière de M. Christian » Enfin, suite à certaines alléga-

tions formulées récemment, M. Jean-Pierre Soisson tient à préciser qu'il estime que toute ingérence politique dans le do-maine sportif est néjaste. »

### JACQUES DUDAL

M. Jacques Dudal, le nouveau directer technique de l'athlétisme, étalt depuis dix ans détaché à Yavundé par le ministère de la coopération, au titre de responsable de la coordination de l'athlétisme africain. Sa principale activité portait sur l'organisation des stages de formation d'entralments. Agé de cinquate-deux ans. Jacques Dudal est un spécialiste des lancers et des sauts. Il a notamment révélé le lanceur de javelot Michel Macquet et le perchiste Maurice Rouvion. Il fut pendant de longues années entralneur au Racing. Chub de France. M. Robert Bobin, qui fut l'un de ses prédécesseurs au poste de directeur technique de qui iut l'un de ses prédécesseurs au poste de directeur technique de l'athlétisme, estime que l'acques Dudal est un remarquable entraineur doublé d'un animateur enthousiaste. Deux qualités qui lui seront bien prédesses pour exercer ses nouvelles fonctions.

### Guy Drut renonce à la compétition

Une sortie et une pirouette

Beaucoup seront sans doute restés perplexes après l'annonce faite par Guy Drut, dimanche 3 octobre, de renoncer à la compétition. Plus nombreux sont ceux qui ont peut-être été étonnés par la manière, le style, qu'a choisis le champion olympique du 110 mètres hales pour mettre un terme à sa carrière sportive. Car si chacun est libre de mener sa vie librament, les trop évidentes contradictions, venant d'un homme public - et c'est bien le cas de Guy Drut, - ont de quoi hérisser le poil le plus souple.

Prenons les choses dans leur chronologie. Guy Drut, chacun en convient, est le mellleur athlète français. Le 28 juillet à Montréal, Il de- club, le Stade français, contribue vient champion olympique du 110 mètres hales. Et tout va bien. Drut a crisie en invitant, verbe charmant, atteint son but, ses mérites sont unanimement reconnus. Sa vie est bien organisée. Il est professeur d'éducation physique, et Jacques Chirac, alors premier ministre, en a fait son conseiller sportif avec la charge d'étudier - ironia - un statut de l'athlète de haut niveau. Guy Drut, la gloire venue, va cependant vite montrer quel est son point faible et qu'il peut pariois être aussi maladroit dans ses réactions, dans ses propos, qu'agile sur les haies. Ce point faible, c'est une facililé à dire un peu n'importe quoi, et ce qu'il ne pense pas, sur l'instant. Ainsi, du fait qu'il s'est engagé politiquement du côté de Jacques Chirac - fonction oblige, diront certains - et qu'il avalise sans doute le fait que la France est coupée en deux, li déclare tout de qu après sa victoire olymplque : « Je sais que ma médallie d'or ne fera plaisir qu'à la moitlé des Français. - On reste, sur le moment, confondu devant une telle bevue, que Guy Drut, il vrai, se hâte de corriger : - Mes mots ont dépassé ma pensée. - L'incident est clos, mais l'impression laissée n'est pas bonne. Le garçon, qui a tout pour être apprécié, courage, intelligence, détermination, gentillesse quand il le veut bien, n'a pas vraiment su communiquer le vrai Guy Drut à ceux qui ne le connaissent pas.

### Le procès de l'hypocrisie

Guy Drut revient en France et les lendemains chantent. Pas assez cependant à son gré, car il se croit, à tort ou à raison, mai aimé. Peutêtre aussi n'a-t-il pas assez domes-

voire son importance réelle. Alors ii parie beaucoup - à sa décharge. Il est tellement sollicité - et son image de marque, souvent, en prend un bon coup: C'est qu'en plus de toutes les qualités qu'on lui reconnaît Drut alme à dire ce qu'il pense crûment, sa franchise ne s'embarrasse d'aucune précaution, et d'un lour à l'autre on peut l'entendre se contredire ou, pis, s'exposer luimême en croyant attaquer autrul. Il commence à faire le procès de l'hypocrisie dans l'athlétisme, mais à son aise, comme les autres, dans cette fausse situation. Drut, avec son même à l'organisation de cette hypoquelques-uns des meilleurs athlètes du monde à se produire à Paris. Jusque-là, tout va toujours bien, et son enthousiasme pour l'athlétisme, l'amour du soort, întact il y a encore un mois, l'incitent à tenter et à pour être champion olympique du décathlon aux Jeux olympiques de Moscou en 1980. Drut explique bier que cette nouvelle gageure e tout pour le séduire, et déjà on compte, on évalue, on invente même les points qui pourront dans quatre ans lui apporter une deuxième médaille

Et puis Raymond Barre remplace Jacques Chirac. Guy Drut n'est plus conseiller sportif du premier ministre. Il se biesse à Talence. La réunion, - sa - réunion, du Stade français débouche sur un « bide ». Car, ce jour-là, beaucoup des athlètes de notoriété, qui avaient pourtant donné leur accord, ont préféré une autre réunion en Angleterre. Mieux payée à coup sûr. Le doute tous azimuts s'empare de Guy Drut. A propos de son devenir social, de son avenir athlétique, et, on l'a compris, tout est lié aux événements qui viennent de se produire, aussi bien politiques que sportifs. Guy Drut, forcement, ne volt plus les choses de la même manière qu'au soir du

Il restalt à savoir comment Il sauteraît le pas. Et, comme on pouvait le prévoir, un garçon tout d'une pièce ne choisit pas la pointe des pieds, même si se gloire y est attachée. Il fait donc tout le contraire, et vide son sac. « L'athiétisme est pourri, dit-ii, je ne veux pas vivre 'en touchant des enveloppes. - D'un coup, il découvre qu'il n'a plus assez d'enthousissme pour reprendre un bail de quatre ans, pour aller jusqu'à Moscou. S'il reconnaît être entré dans la système des - enveloppes -, c'était pour la meilleure des causes « atin de préparer, dit-il, les Jeux olympiques de Montréal comme tout le monde ; mais je ne pouvais accepter plus longtemps une telle situa-tion. Je veux qu'on sache que tous les athlètes « amateurs » touchent de l'argent selon leur carte de visite de 700 à 5 000 dollars ».

Voilà, Guy Drut est parti. En poi-

gnerdant ce système, cette viaille compagne. Les autres, les athlètes de haut niveau, ses complices, ont dû sentir le froid de la lame. Et le petit monde de l'athlétisme fait le dos rond, rentre même dans son trou. Car il semble bien que l'orage n'est pas loin. Qui peut assurer que le Comité olympique international et la Fédération internationale d'athlétisme resteront toujours dans leur béatitude distraite après pareil éclat? Guy Drut va désormais vendre son nom, monnayer officiellement ex réussite, comme, par exemple, Jean-Claude Killy l'avait fait avant lui. C'est parfaitement son droft, et même on peut penser qu'il a raison, que le temps est venu. Mais Guy Drut, qui salt quand il le veut être aussi élégant dans le stade que dans la vie, est-il bien sûr d'avoir montré une telle image pour sa sortie?
FRANÇOIS JANIN.

### RESULTATS

## **Automobilisme** CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONDUCTEURS Grand Prix du Canada à Mosport. —1. Hunt (Mac Laren): 2 Depailler (Tyrrell), à 6 sec.: 3. Andretti (Lotras): 4. Scheckter (Tyrrell): 5. Mass (Mas Laren): 8. Regazzoni (Ferrari): 7. Pacs (Brabham): 8. Lauda (Ferrari): 9. à 1 tour, Peterson (March), etc. Classement du championnat du monde. —1. Lauda; 61 pts; 2. Hunt, 56 pts; 3. Scheckter, 43 pts; 4. Depaller, 33 pts; 5. Regazzoni, 29 pts; 6. Laffite, 20 pts; 7. Watson, 19 pts; 8. Mass, 16 pts, etc.

Basket-Ball
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PRIMITER DIVISION (Troisième journée)
Tours b. Valenciennes 112-78 *Bagholet b. Tarns 106-96 *Clermont b. Berck 97-95 *Antibes b. Villeurbanne 112-105
*Casn b. S.F. Evry 98-73 *Le Mans b. Challess 94-68 Orthez b. *LYOU 83-94 Nice b. *Monaco 82-84
Classement. — I. Tours at Bagno- let, 9 pts.; 3. Caon, Mee et Clermont, 8: 6. Le Mans, Berck, Antiles, Vil- leurbanna et Orther, 7: 11. Lyon, 4;

12. Tarare, Challans, S.F. Evry, Monaco et Valenciannes, 3. Cyclisme 1. Macrtons (Belg.), les 90 kilomè-tres en 2 h. 2 min. 26 sec. (moyenne 44,104 km-b.); 2. Schutten (P.-B.),

à 1 min. 58 sec.; 3. Zoetamelk (P.-B.), à 2 min. 4 sec.; 4. Bracks (Belg.), à 2 min. 50 sec.; 5. Thévenet (Fr.), à 2 min. 55 sec.; 6. Hinank (Fr.), à 4 min. 24 sec.; 7. Poulidor (Pr.) et Van dan Broucke (Belg.), à 5 min. 13 sec.; 9. Filipsson (Suède), à 6 min. 5 sec.; 10. Gevers (P.-B.), à 6 min. 16 sec. football

CHAMPIONNAT DE PRANCE DE PREMIERE DIVISION

Classement : 1. Nantes, 14 yts;
2. Lyon, 13; 3. Eastle, 12; 4. Nice,
Lens, Reims, 11; 7. Laval et Marseille, 10; 9. Saint-Ettenne, Matz.
Valenciennes, Nimes; Bordeaux,
Nancy, Paris - Saint- Germain, 8;
16. Troytes et Angers, 7; 18. Sochanx, 5; 19. Lillo et Rennes, 5.

DEUXIEME DIVISION (septième journée)
GROUPE A 

\*Martigues bat Arles ....... 3-0
\*Cannes bat Bourges ..... 4-1
Classement : 1. Monaco, Angouléme et Toulon, 10 pta ; 4. Avignon,
Auxarre, Fontainebleau, 9 ; 7. Martigues, 8; 8. Ead Star, Toulouse,
Ajaccio et Béziers, 7 ; 12. Paris F.C.,
Gueugnon et Arles, 6 ; 15. Cannes
et Tavaux, 5 ; 17. Sète, 4 ; 18. Bourges, 1 point GROUPE B

GROUPE B

\*Strasbourg bat Dunkerque ... 3-0

\*Epinal et Besançan ... 4-4

\*Hazebrouck bat Tours 4-1

\*Amiens bat Chaumont 1-0

\*Quimper et Bouen 1-1

\*Lucé bat Caen 3-0

\*Boulogne bat Brest 2-0

\*Châtsauroux bat Saint-Dié ... 0-0

\*Lorient bat Nœux 2-0

\*Ciassement : 1. Besançon, 11 pts; 2

Strasbourg et Epinal, 10; 4.

Eouen, Tours et Chaumont, 8:

7. Boulogne, Lorient, Nœux et Amiens, 7; 11. Hazebrouck, Châteauroux, Quimper, Brest et Caan, 6: 16. Lucé, 5; 17. Dunkerque et Saint-Dié, 4 points;

En championnat des Pays-Bas, En championnat des Pays-Bas, Endhoven le prochain adversaire de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, a bettu Telstar par 5 à 2

Hippisme

Le Prix de l'Arc de triomphe, disputé à Longchamp et retenu pour les paris couplé gagnant et tierce, a été gagné par IVANJICA, amivi de CEOW et de YOUTH, Le combinai-son gagnante est 10-18-13.

Jeu à XIII CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(quatrième journée) POULE A POULE A

\*Avignon b. Garcassonne 16-8

\*XIII catalan b. Albi ... 54-0

\*Lézignan b. Saint-Estève ... 14-12

Limoux b. \*Marseille ... 14-8

\*Tonneina b. Villefranche ... 25-7

Classement ... 1. XIII catalan,
12 pts; 2 Avignon, 12; 3. Limoux
et Toulouse, 10; 5. Villeneuve, 9;
6. Lézignan et Albi, 8; 8. Carcassonne, 7; 9. Saint-Estève et Tonneins, 6; 11. Marseille et Villefranche, 4.

Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Troisième Journée) GROUPE A Poule & \*Nice b. Beaumont

\*Agen b. Mimisan

\*Aurillac b. Angoulime

Ponte B 

Classement. — 1. Béniers, 9 pts; 2. Pau, Le Creusot et Salles, 7; 5. Parpignan, 6; 8. La Voulte, 5; 7. Va-lence, 4; 8. Cahors, 3. 

Lourdes b. \*Montaubs 

Ponte E

Montferrand b. Bayon

Volley-ball TOURNOI DE PARIS Pologne b. Espagna, 3-0 (15-0, 15-4, 15-1); France b. Yougoslavie, 3-0 (15-10, 15-10, 15-10, 15-1).

France b. Espagna, 3-0 (15-12, 15-1, 15-3); Pologne b. Yougoslavie, 3-0 (15-3, 15-6, 15-11).

Yougoslavie b. Espagne, 3-0 (15-6, 15-3, 15-0); Pologne b. France, 3-0 (15-11, 15-8, 15-1).

Clessement. 1. Pologne 2

### CARNET

Le docteur et Mme Gilles Béalmann sont haureux de faire part du mariage de leur fille Céline; avec M. Jean-Pierre Pépin, qui sera odiébré le vendredi 8 oc-tobre à Montréal (Canada).

— M. et Mme André Michel,

Mms Aifred Grissbeck,
ont Phonneur de faire part du mariage de leurs enfants

Nathalis Guépratte
et Jean-Joël Griesbeck,
qui sera céiènt en l'égies luthérienne de Meta le samedi 9 octobre
1976, à 15 heures.

4 rue Ferdinand-Guépratte, Ancy.
41, rue Mazelle, Metz.



Soldes coupons couture

LUNDI 4 - MARDI 5 de 9h a 18h sans interruption HOTEL

47, boulevard Raspail métro: Sèvres, Babylone parking Bon Marché

Pierre BOURGEOIS Mine Pietre Bourgeois.

M. et Mine Jacques Jourquin.
Emmanuel et Jardine.
Mille Anne-Isabelle Bourgeois.
M. et Mine Jean-François Flanté.
Anne-Florence et Anne-Claire.
Et joute la famille.
Et joute la famille.
Et joute la famille.

ant. is tamile.

ant. is Addisor de faire part du
décès de
M. Pierre Boungeors,
conseiller municipal
de Samois-sur-Seine,
officiar de la Légion d'honneur,
officiar de la Légion d'honneur,
officiar des Ariz et des Lettres,
chevalier du Mérite social,
leur époux, père, beau-père, grandpère et parent, survenu à son domicile de Samois-sur-Seine le 24 septembre 1976 dans sa sofrants-treizième année.
Les obsèques ont eu fieu dans
l'intimité familiaie au dimetière de
Samois-sur-Seine, le mardi 28 septembre.

Co qui fait le charme d'un
homme, c'est sa bonté. > (Prov.
ch. 19, v. 22.)
Les Visiles-vignes,
77230 Samois-sur-Seine.

[Né à Parts en 1904, Pierre Bourgeois

Nos abounds, bénéficient d'une réduccion sar les insertions du « Carnes leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Decès Lucatis-Descaves,

Et foute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Louis FOURESTIER,
chef d'orchestre de l'Opéra,
professeur honoraire
au Conservatoire national supérieur
de musique,

au Conservatoire national supérieur de musique, survanu le 30 séptembre 1976. Le service réligieur, en l'église Notre-Dame de Boulogne, 2, rus de l'Eglise, à Boulogne, sera célébre le mardi 5 octobre, à 14 heures. 4, rue du Balvédère, 92100 Boulogne.

dans sa solvante-dir-huttième année, munif-des sacrements de l'Eglise. La messe a cu lisu samedi 2 octo-bre, à 15 heures, en l'église Saint-Louis-des-Français, à Gensac par Montpezat (32).

Le général de division André
Laurier,
Brigitte et Véronique, ses filles,
Muns Jean Tardiveau, ses enfants
et patits-enfants,
M. et Mane Jean Desmarets, leurs
enfants et petits-enfants,
Le familles Desmarets, Puibaraud,
Vautier,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mune Laurier Janine,
née Desmarets,
munie des sacrements de l'Eglise,
La levée du corps aura lieu le
mercredi 6 octobre, à 12 h, 30, en
la chapelle du Val-de-Grâce, à Paris,
Les obsèques auront lieu le jeudi
7 octobre, à 9 heures, en l'aglise
de Nort-sur-Erdre (Loire-Atlantique).
Cet avis tient lieu de faire-part.
11, place Joffre, 75007 Paris.

— Le président et les membres du conseil d'administration de Fiaminis Nuova S.P.A. participent avec grand chagrin au deuil de Mme Bequits pour la mort du mari, Col. Nelson MONFORT, depuis quelque la société, et dont les qualités d'administrateur valide et vigilant seront toujours dans leur mémoire.

Rome, le 5 octobre.

-- La direction et tout le per-sonnal de Fiaminia Nuova S.P.A. participent avec grand émol su chagrin de Mme Bequita pour la col. Nelson, MONFORT, correspond de la société.

Rome, le 5 octobre,

Les membres du collège syndi-cal de Flaminia Muova S.P.A. pren-nent part au grave deuli qui a touche Mme Bequita pour la triste perte du mari, Col. Neison MONFORT, conseiller d'administration de la société. Roma, le 5 octobre.

Mile Henriette Poupet,
M. et Mine Michel Poupet et leurs
enfants Olivier et Laure,
Et toute la famille,
cont la douleur, de faire part de
décès, survenu à Paris le 25 septembre 1976, à Pge de quatre-vingtcinq ans, de

centre is it is recommended in the control of the c

Pour le cinquiama annive 2 mort de Raymend LAGARDE, inspecteur des études su collège Sainte-Barbe, pensée est demandée à

Fanbourg Saint-Hönore COUTURE Collection du 4 au 8 octobre Présentation

En ce jour, cinquième anniver-saire de la diparition du général Maurice MARQUANT, une pensée est demandée à

Messes anniversaires

La messe traditionnelle, célé-brée à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de Lépante, aura ileu le fendi 7 octobre, à 11 h. 45, en la battique de Notre-Dame-den-Victoires, place des Petits-Pères, Paris-2\*.

Avis de mess

docteur Alain GERBAL.

Communications diverses

One réunion accuméntque (orateurs et chœurs) se tiendra le 29 octobre, à 20 h. 30, en le chapelle de la Sorbonne, dans le cadre de la Sorbonne, dans le cadre de la Sorbonne sur « Le sens pelle de la Borbonne, dans le cadre des manifestations sur « Le sens du sacré à travers l'histoires, placées sous le patronage du premier ministre, des ministres de l'éducation et de la santé, les secrétaires d'Estat à la culture et aux universités. L'exposition et lineges de lumière » présentée au même endroit est prolongée jusqu'à la fin octobre.

Visites et conférences

VIBITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
MODES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h., 292,
rue-Saint-Martin, Mms Allaz : « Les
Arts et Métiers : une abbaye et son
réfectoire transformés en musée
et bibliothèque ». — 15 h., 98, avenue des Ternes, Mme Chapuis :
« Peintre contemporain : Babu ». —
15 h., 58, rue de Richelleu, Mme Isgregois : « La Biblitchèque nationale ». — 15 h., métro Font-Maris,
Mma Oswald : « Bôtel Lauzun dans
l'ile Saint-Louis ». — 15 h., piace
Monge, Mme Pajot : « La mosquéa
de Paris et les arànes de Lutèce ».

15 h., I. rue Saint-Louis-en-l'Ile.

Fier de sa pulpe.

### **COLLOQUE**

L'UNESCO L'AUTOMOBILE ET L'ENVIRONNEMENT

chargés de l'environnement et dirigeants de l'industrie auto-mobile d'une vingtaine de pays firmes américaines, japonaises et françaises notamment sont représentées) de confronter laura idées sur les questions de pollu-tion atmosphérique, de bruit, de sécurité, d'épuisement des mattères premières et d'encom-brement des villes.

● Quatre-vingt-onze mille neuf cent dix-neuf personnes ont visité le 27° SICOB (Salon Intercommunication et de l'organisation du bureau), qui s'est tenu du 23 septembre au 1° ocotbre à la Défense. Ce nombre repré-sente une augmentation totale de 35 %, par reproret à 1075 de sente une augmentation totale de 3,5 % par rapport à 1975; le nombre de visiteurs étrangers a

### Allez, les Gaulois!







## HISTOIRE DE FRANCE en bandes dessinées



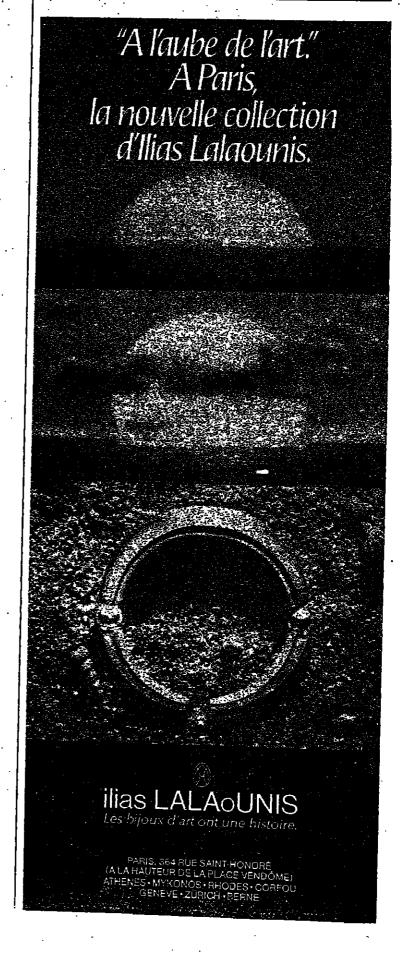
... Et retrouvez tous ces héros dans l'émission de Ch. Sansonetti. "Histoire de France", chaque vendredi. à partir du 8 octobre à 18 h 45, sur FR3. La plus belle de toutes les aventures, la nôtre! Pour les jeunes, la façon la plus attrayante d'aborder l'Histoire, de se passionner pour tous ceux, célèbres ou anonymes, qui ont fait notre pays.

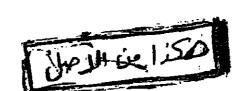
Pour vous même, une occasion de redécouvrir l'Histoire comme un roman d'aventures, de voir revivre vos grands hommes et vos époques préférées, des Gaulois jusqu'à nos jours.

Chaque mois, 48 pages en couleurs (23,3  $\times$  28,5 cm) 9,00 F, chez votre marchand de journaux.

le nº 1 (VERCINGÉTORIX, CÉSAR) vient de paraître.

c'est une publication LAROUSSE





qu'ils se prétendent seuls à pou-

voir défendre, les gouvernements occidentaux se doivent d'abord de remettre leurs actes en accord

avec leurs paroles, de montrer

qu'ils ne sont pas seulement des gestionnaires de l'imprévisible,

mais les artisans déterminés et

clairvoyants d'une politique des-

tinée à corriger l'injustice, à as-

surer la sécurité et le mieux-

être, à bâtir un monde meilleur,

en un mot à donner à leurs

concitoyens, pour reprendre un

mot de Simone Weil, une pa-

Une patrie ! L'armée euro-péenne a fait faillite. Toutes les

armées du monde servent, en fin de compte, sous le drapeau national, nême si celui-ci porte des emblèmes idéologiques. En Chine comme en U.R.S.S. la dé-

Chine comme en U.R.S.S., la dé-fense de la patrie l'emporte de cent coudées dans l'endoctrine-ment des recrues sur la cause du socialisme. C'est parce qu'ils se hattaient pour la « Sainie Russie », comme l'a dit Staline en 1942 à l'ambassadeur améri-cain Harriman, que les soldats soviétiques unt vaincu à Stalin-grad. Queile que soit la néces-sité des alliances, face aux géants du monde moderne, mé-

géants du monde moderne, mé-flons-nous d'un système dans

lequel certains peuples se dé-chargent sur d'autres du soin de les défendre. Les sondages pu-bliés au début de 1975 par l'Ins-titut Louis-Harris montrent que

les Américains sont de moins en moins enclins à risquer la des-truction de leurs cités pour pro-

téger celles d'Europe.

trie qu'ils aient lieu d'aimer.

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SIMULTANÉMENT PAR LA STAMPA. THE TIMES ET DIEWELT

### CARTEL

SCO

1GBILE

CHREMENT

ere en amange

Contraction of the Contract of

and the source of

of the policy.

### **L'argent** a une odeur

E 22 janvier dernier, au septième étage de la direction du groupe Guest Keen and Nettlefolds Ltd., sise à Kingsway, numéro 22, à Lon-dres, le monde tournait encore rond. Le représentant du groupe de construction de ma-chines et d'aciers britannique et le détenteur de la Sachs A.G. de Munich venalent d'apposer Lur signature au bas d'un épais contrat de quarante pages. Posalent pour la photographie du groupe : le directeur de G.K.N., Barrie Health, au centre à ses côtés, la vedette numéro un en Allemagne, ex-mari de Brigitte Bardot, Gunter Sachs, habitant du paradis fiscal suisse : dentière, son trère Ernst Wilhelm Sachs, le directeur général de Sachs Ernst Falken-heim et le président délégué de G.K.N. Trevor Holdsworth.

Pour les détails, on s'était mis d'accord sur un projet qui avait déjà été divuigué des samaines auparavant. Le groupe G.K.N. devait reprendre 74,99 % des actions du groupe Sachs, qui fait partie des principaux four-nisseurs de l'automobile en Allemagne. On avait envisagé comme prix d'achat 330 millions de deutschemarks. Les conséquences personnelles pour les sièges et les voix aux collèges d'administration de la Sacha avaient été réglées. Des obstacles juridiques, qu'on pouvait en gros discerner mais qu'on croyait devoir facillement surmonter, sembleient s'opposer à l'exécution complète de ce contrat : avant tout un litige Ru sujet de la succession dans la famille Sachs qui n'avait pas encore été tranché. Enfin, il manquait encore l'approbation des autorités allemandes et de la commission auropéenne en matière de cartela.

Le différend familiel chez les Sachs a été réglé entre-temps. Bruxelles a, de son côté, depuis longtemps, donné sa bénédiction au mariage des deux firmes allemande et britannique. Mals l'Office fédéral des cartels à Berlin a bioqué la ratification du contrat d'une façon qui peut avoir de lourdes conséquences. bien au-delà de celles qu'elle a immédiatement entraînées. Une plainte a été déposée contre la decision de l'instance compétante de l'Office des cartels, survenue au milieu de l'année — le 12 mai 1976, — et cette plainte doit être entendue le 24 novembre prochain devant la cour d'appel compétente de

KARL GRUEN. (Live la sutte page 25.)

### DÉFENDRE L'OCCIDENT

par ANDRÉ FONTAINE

des effectifs et des arme-ments des pays du pacte de Varsovie a ressuscité des craintes oubliées, remis en ques-tion hien des analyses rassu-rantes. L'état des défenses du monde occidental apparaît, par monde occidental apparait. par endroits, comme presque derisoire face à un tel mastodonte. On reparle du danger de « finiandisation » de l'Europe, des tentations que l'UR-SS. pourrait épronver loraque Tito disparaîtra de la scène. Et l'on entend jusque dans la bouche du secrétaire d'Etat des EtatsUnis les propos les plus désa-Unis les propos les plus désa-busés sur le thème de l'inévitable busës sur le thème de l'inévitable « déclin de l'Occident », annon-cé avec des tonalités différentes par Spengier. Valèry, Toynbee et Soljenitsyne. « Comme historien, déclare Klasinger à James Reston en octobre 1974, on doit vitre avec le sentiment de la tragédie inéluctable. Comme homme d'Etat, on doit agir avec l'hypothèse que les problèmes peupent être résolus. » Quelle action sérieuse est-elle concevable quand l'esprit est soumis à une telle dichotomie?

Pour certains, l'idée de déclin Four certains, fidee de declin serait en quelque sorte consubstantielle à la notion d'Occident, puisque celui-ci est par définition le lieu où le solell se couche, et que le mot est construit à partir du latin caders, tomber. Une telle identification est proprement absurde. Le solell se lève aussi en Occident, même s'il se lève nus Le solell se lève aussi en Occident, même s'il se lève plus
tard, et il se couche aussi en
Orient. L'Occident était déjà
-occidental quand il donnait au
monde entler ses idées, ses
structures sociales et une civilisation industrielle que ses
pires détracteurs, Chine mise à
part ne songent guère jusqu'à
présent m'à reconier ou à adanpart ne songent guere jusqu'a présent qu'à recopier ou à adapter. Et l'on hésite à parier de déclin devant la vitalité d'un pays comme les Etats-Unis, capable de nourrir des centaines de millions de personnes avec le travail de six millions, d'envoyer sur Mars un engin et de le faire fonotionner depuis la Terre sans réelle anignoche et. Terre sans réelle anicroche et pour tout dire en peu de mois, de réagi- à n'importe quel défi avec la vigueur des pionniers de ladis.

Créateur inoul de richesses, l'Occident n'a pas su les répartir équitablement; la réalité des inégalités, tant à l'intérieur des Etats, qu'entre les peuples, contredit par trop le credo égalitaire qui est à la base des révolutions américaine et française; « Tous les hommes notssent libres et égaux en droit... » Qui oserait soutenir aujourd'hui que tel est le cas, of que ce soit ? Pis : la nécessité de faire pièce au message communiste, pris en compte par des régimes pour qui la fin justifie tous les moyens, à amené les vertueux défenseurs du monde libre à faire eux aussi fléche de tout bois, et à se monirer singulièrement peu regardants sur le choix des méthodes comme des alliés, la cause de la « liberté » perd singulièrement de son lustre à user et abuser du napame et des dirité tricks de son lustre à user et abuser du napalm et des dirty tricks de la C.I.A., comme à enrôler à son service des Franco, des

Pinochet, des Stroessner, des potentats du Proche-Orient ou des pensionnes de la firme Lockheed

D'où la mauvaise conscience D'où la mauvaise conscience qui ravage une intelligentsia légitimament avide de rectitude et subsidiairement agacée de constater qu'elle pourrait bien avoir atteint les limites de son pouvoir créateur. D'où le scapiticisme que l'on rencontre dans les cernles les plus élevés de l' « Establishment ». D'où en France et en l'alle potenment France et en Italie notamment, mais ailleurs aussi, le divorce grandissant entre les gouvernants et une grande partie des gouvernés, à qui l'on n'arrive pas à faire croire qu'un monde un peu moins injuste, un peu moins absurde, et même un peu plus fraternel, est vraiment impen-sable.

Qui ne voit que c'est là que se stiue le véritable problème de la défense de l'Occident? Les meilleures armes n'ont jamais sauvé une société qui n'est pas décidée à se défendre. A l'inverse, quand l'action d'une minorité, même insignifiante, rencontre les aspirations profondes des masses, elle peut finir par l'emporter. Sinon les peuples des Balkans n'auraient pas seconé Balkans n'auraient pas seconé l'un après l'autre le joug otto-man, les empires coloniaux ne se seralent pas l'un après l'autre effondrés. S'ils veulent se sau-ver, ce qui compte peu, et sau-ver, ce qui compte mille fois davantage, la liberté politique

Une passoire?...

Aussi blen, si l'on se contentait de regarder les chiff es, tous les doutes seraient-ils per-mis quant à la capacité sinon de l'Occident du moins de sa partie européenne de résister bien longtemps à une pression un peu forte de l'URÉS. Les troupes du pacte de Varsorie ont en Europe centrale, deux fois et demis atom trais fois plus fois et demis atom trais et demis atom trais fois et demis atom trais et demis atom trais fois et demis atom trais et demis atom trais et demis atom trais et demis et demis atom trais et demis et de fois et demie sinon trois fois plus de chars et deuz fois plus d'avions, bombardiers lourds exclus, que celles de l'OTAN. Des missiles à tôte multiple, parade, i nt en cours d'installa-tion le long du rideau de fer. L'addition aux moyens de l'al-liance de ceux de la France ne modifie pas sensiblement le rap-port des forces. D'autant plus que la standardisation des ar-

mementa à l'Est est totale, alors

qu'à l'Ouest règne la plus joyeuse rantaise : un rapport établi par M. Callaghan montre que les forces atlantiques dis-posent de vingt-deux :ypes d'antichars, de dix-sept modèles de chars, de trente-six genres de radars, les calibres des in-nombrables canons en service n'assurant pas qu'ils pulssent utiliser les mêmes munitions.

La lecture de la carte n'est pas plus rassurante. L'antago-nisme de la Grèce et de la Tur-quie à propos de Chypre et de la mer égée neutralise leur potentiel. Ur porte-avions sovictique a franchi les détroits afin de rejoindre en mer libre des escadres dont le nombre d'unités ne cesse de se gonfler.

(Lire la suite parge 22.)

### La City au peigne fin

A nouvelle seion laquelle le premier ministre a l'intention de faire effectuer une enquête sur les opérations une surprenante sérénité. On aurait pu s'attendre qu'une telle intrusion d'un gouverne ment socialiste dans les mécanismes privés de la finance provoque une réaction beaucoup plus violente. Le commentaire le plus répandu a été celul-ci : dans le cas où une enquête — de surcroît sous l'entière responsabilité d'une commission royale - serait amenée à dénoncer certains faits, cela aurait le mérite de mettra en évidence le besoin de réformes constructives, tout en dissipant les mythes et en chassant une partie des vieux démons de la City en général et des institutions financières en particulter.

Le calme de la City s'explique : pour l'heure, elle concentre toutes ses énergies dans sa lutte contre la proposition du comité exécutif du parti travaliliste de nationaliser les banques de compensation et sept des plus grandes compa-gnies d'assurances. Dans cette campagne, la déclaration de M. Callaghan selon laquelle une telle politique serait un « mauvais cheval de batalile - électoral a été accepté comme l'un des inévitables retours de balançler dont la politique est

On attend de la commission d'enquête qu'elle expose, afin d'amener une plus large discussion publique, l'argument majeur en faveur de la nationalisation des principales institutions financières. Il se base sur le fait que les performances de l'économie britannique durant ces demières années ont été moins satisfalsantes que celles de l'Allemagne ou de la France. Etant donné que dans ces der-niers pays les principales institutiona financières sont dans une large proportion la propriété de l'Etat ou de la communauté, les Britanniques auraient aventage à faire l'essai de la nationalisation dans le secteur de la banque et des assurances.

il n'est pas question des quel ques scandales spectacu qui ont agité le monde de la finance. Bien sûr, ces scandales Illustrent la dégradation règulière du code de conduite dans la City durant ces demières années. Comme place financière internationale et nationale. Londres est plus facilement acceseible à l'exemen attentif de la part du public que n'importe quel autre centre, en dehors des Elats-Unis. Le genre de manipulations découvertes au sein de l'empire financier de feu Sir Denys Lowso, ex-jord-maire de Londres, sont liées à d'autres temps et à d'autres lieux. De plus, de telles questions cont du ressort des tribunaux et nonde commissions royales.

L'inquiétude a pour source des questions d'ordre plus structurel. Ces dix demières années ont vu le développement et la chute brutale des petites banques secondaires à Londres. L'ampleur de cet effondrement a rendu nécessaire une vaste opération de sauvetage coordonnée par la Banque d'Angleterre. Cet épisode n'a pas entraîné de remise en question sérieuse de la manière dont sont conduites les affaires de la City. La dernière révélation selon laqualle l'empire financier Siate-Walker lui-même n'était qu'une vasta escroquerie vient s'ajouter à une longue cérie.

Ces questions accompagnent le débat qui s'étoffe sur le rôle de la Banque d'Angleterre, qu doit maintenir un difficile équilibre entre son rôle de banque centrale conventionnelle et celui de porte-parole traditionne des intérêts du secteur privé de la City. On remet également en cause, à l'heure actuelle, la tradition d'administration autonome et basée sur la coutume, qui a toulours présidé au gouvernement et à la discipline de la City. L'avis général est que, el la commission se décide à aborder sérieusement des noints-là. elle a des chances de se révéler un exercice constructif.

HUGH STEPHENSON.

### L'EUROPE FAMILIÈRE

### CRISE A L'ITALIENNE

ECONOMT ttalienne est schizophrène. Si l'on se fie aux apparences elle frôle continuellement le désastre. Mais, marginalement, le dynamisme de ses circuits officieux est renforcé, et c'est ce qui réussit à la maintenir à flot. Des centaines de milliers d'ou-

relets ne rentrent chez eux après leur journée de travail que pour repartir vers des emplois de nui où ils gagnent un second salaire, non déclaré celui-là. C'est surtout le cas dans le Nord industriel. Dans la conservation les outries refusents. truction, les ouvriers refusent de faire des heures supplémentaires le samedi : ils réservent ce jour-là aux travaux d'entretien et de réparations qu'ils font chez les particuliers. A Rome, on voit les fonctionnaires devenir chauffeurs de taxi, électriciens, comptables ou vendeurs après le bureau. Des milliers de patrons de petites entreprises du centre de l'Italia emploient toute 'eur famille. Les ménagères travaillent à plein temps dans ie magasin, ou tiennent la comp-tabilité de l'entreprise familisle. Les professeurs d'univer-sité, de leur côté, sont consultants.

Officialiement, l'Italie a un des taux d'activité les plus bas du monde. Mais vous rencontrerez rarement un Italien sisif Le nombre des maisons construites illégalement s'élève de la luxueuse villa au bord de la mer, bâtle au détriment des lois sur la préservation de l'en-vironnement, au pavillon de banlieue que ses habitants unt bâti de leurs propres mains. Grâcs à la crise de 1973-1975,

de l'industrie « artisanaie ». Alors que beaucoup d'entrepri-ses de moyenne ou plus gran-de importance connaissent de sérieuses difficultés et sont obligres de fermer jeurs portes, une bonne part des exportations italiennes de textiles, de vête-ments, de chaussures, ou de cuir proviennent d'unités toutes petites, de machines d'arrière-boutime.

La part des « ressources non-

En raison des particularités

toujours très cohérentes. Ainsi, le même ouvrier qui est prêt à

se mettre en grève pour obtenir

de meilleures conditions de

travail dans une grande entre-

prise acceptera un emploi complémentaire dans un petit

atelier hors des circuits offj-

clels, en dépit d'un environne-

ment insalubre. Le chef

d'entreprise qui se plaint de l'inefficacité des services publica

est peut-être l'un des plus grands fraudeurs du fisc, enle-vant ainsi à l'Etat les moyens de

remédier aux défauts qu'il dé-

nonce. Cinq militons d'Italians

sont enregistrés officiellement

comme « invalides » et reçoi-

Double vie vent à ce titre une petite pen-sion. Mais il va de soi que du système, les Italiens vivent souvent des vies qui ne sont pas seule une minorité d'entre eux

officielles a est estimée au quart

du revenu familial italien. Le revenu national officiel serait donc sous-estimé. C'est pourque! l'Italie — de loin le pays le plus touché par la crise pétrolière parmi les nations condentales — pur traverser

occidentales — a pu traverser les trois dernières années sans balsse importante de son niveau

de vie, et même avec des pro-grès dans de nombreux

sont réellement impotents. L'existence des deux plans parallèles sur lesquels fonctionne l'économie italienne se trouve particulièrement bien illustrée par les problèmes actuels de circulation de la petite monnaie. La pénurie « officielle » des plèces a fait naître d'autres formes de monnaie d'échange, couramment acceptées pour le palement. Il s'agit de timbres, de tickets de bus, de chèques... Ainsi les ressources non officielles pallient-elles les carences officielles.

### Non sans risques

Les avantages à court terme de telles pratiques sont évi-dents. La production perque pendant les grèves est compensée par un accroissement de l'activité des petites entrepri-

ses. Quand le prix des produits alimentaires croft trop vite, des millions de familles italiennes consacrent plus de temps à leur lopin de terre. Les travailleurs, et en particulier ceux qui

vivent à proximité des villes industrielles, parviennent ainsi à supporter l'augmentation du coût de la vie. Le nécessaire est pasuré — et le luxe permis — par quelques heures de travail gu noir. On ne peut cependant passer sous silence deux inconvénients.

L'un se manifeste à court terme : tout le monde ne peut pas s'insérer dans ce double système. Les jeunes qui sortent chaque année des grandes écoles et des universités ont beaucoup de mal à s'y adapter, car ils ont été préparés à compter sur un seul emploi pour vivre. Les travailleurs venus du Sud qui avaient cru pouvoir trouver dans le Nord un travail sûr et rémunérateur dans l'industrie se retrouvent, à des centaines de kilomètres de cher eux dans milieu ord de chez eux, dans un milieu qui leur est blen souvent étranger, et avec peu de chances d'exercer des emplois complémentaires. Dans le Sud. d'ailleurs, la pauvreté est trop grande pour permettre ce double système. A Naples, la baisse de la lire, qui a pratiquement bloqué la contrebande, a simplement privé des dizaines de milliers de personnes d'une considérable source de revenus...

Ce qui est certain, c'est que les structures industrielles se détériorent peu à peu. La périodicité des crises témoigne d'une faible aptitude au changement. Si la tendance actuelle se poursuivait, il en résulterait de graves conséquences sur la croissance du pays.

MÁRIO DEAGLIO.

### - Soyons sérieux -----

### Fishing in troubled waters

F politics and seiling second-hand cars come near the bottom of most people's mental list of respectable trades, lishing comes near the top. The british even have a song that celebrates a The Fishermen of England a. So, in dealing with fisheries, eurocrats should behave of squalls.

There are dangers in the two tishing disputes in prospect after the icelandic cod war. The E.E.C.'s likely proclamation of Its own 200 miles limit may prove to be the lesser of them: the U.S.S.R. can hardly object after having supported iceland, presumably for the sake of upsetting NATO. Far more acute is the E.E.C.'s internal aquabble about coastal waters. Ideally, all community members should be free to fish throughout the community seems, without national discrimination: but already, in the words of britain's stirring song, around the shores of England, while the busy world lorgets, the fishermen of England are voicing their regrets.

The european quarrel seems rather short-eighted in view of how fast fish stocks are disappearing anyway. After the rape of the sees by inshore trawlers and fectory ships, what Europeans ought to be doing is getting together to protect and re-stock their collective fishing areas, and to find ways of farming rather than hunting tish. They ought to remember the John Huston's well known western the Treasure of Sierra-Madre. In the last reel, the character played by Humphrey Bogert, who has got away with a hoard of gold dust, is attacked by bandits who want his boots and mules. While they shoot each other to death, the gold dust blows away 

PANGLOSS.

### INTERNATIONAL

### DEFENDRE L'OCCIDENT

(Suite de la page 21.)

Le poids croissant des communistes dans la vie politique de l'Italie jette un doute sur la combativité de ses forces au la combativité de ses forces au sein d'une alliance anti-cummaniste. Les communistes peuvent participer, dans un délai de moins de deux ans, au gouvernement de la France. Quant au fianc nord du dispositif atlantique, c'est de notoriété publique una pasentra.

Il est vral qu'un congressman américain, M. Aspin, a révélé, en avril 1976, avec l'approbation

#### L'Europe responsable

En matière nucléaire, de toute façon, la notion d'équili-bre laisse à désirer. L'avantage décisif ne serait atteint que le décisif ne serait atteint que le jour où un assaillant aurait les moyens de détruire à coup sûr, dans l'œuf, le dispositif de représailles adverse. Ce jour n'est pas proche, et les Etats-Unis, grâce à la fabuleuse précision, au faible prix de revient et à l'impunité du missile Cruise, en sont moins éloignés que les So-iétiques. On dira que la question de la plausibilité du recours aux armes nucléaires se recours aux armes nucléaires se pose de plus en plus. Mais l'effet de dissuasion ne résulte pas de la certitude que l'adversaire réagira : il suffit qu'on ne puisse être sur qu'il ne le fera pas. Comment parvenir à cette certi-tude négative ? Le risque est

des services de renseignements de l'armée, que la motilé des effectifs maintenus sous les drapeaux par l'U.R.S.S. étaient employés à des tâches qui, outre-Atlantique, sont confiées à des civils ou, en tout cas, ne men, zent pas la sécurité des Etatz-Unis, L'U.R.S.S. avait, il y a dix ans, un gros retard signs-Unix L'URSS, avait, il y a dix ans, un groc retard quantitatif et qualitatif sur l'Amérique. Qu'elle ait consenti un énorme effort pour la rattraper, personne né le nie. Qu'elle soit parvenue à la dépasser, les dirigeants de Washington sont les premiers à l'heure actuelle à le contester.

trop gros pour qu'on puisse envisager sérieusemer de le De cette évidence, il ne fau-drait pas tirer de conclusions trop rassurantes. La possibilité demeure que dans une épaque de four la Vice preuve demeure que dans une épreuve de force — dont la Yougoslavie, par exemple, pourrait être l'enjeu — les moyens nucléaires américains protègent le territoire national, mais n'aient pas plus d'utilité pour l'Europe que jadis la ligne Maginot pour la France. Il suffirait que rien ne soit fait qui puisse justifier leur mise en œuvre, tandis que des pressions subtiles, étayèes par une puissance qu'on se contenterait de montrer, paralyseraient la volonté de réagir occidentale. C'est ce qui a bien

failli se passer pour Berlin dans les années 1958-1962. Rien n'est jamais acquis pour toujours. On ne l'a jamais autant vu qu'à noire époque, dont la principale caractéristi-que est un transfert de puisque est un transfert de puissance fantastiquement rapide.
Il faut être bien naïl pour
croire que ce transfert va s'arrêter. Impuissante à surmonter
sa crise économique et morale
comme ses divisions, trop attachée à ses privilèges collectifs
et individuels, incapable de
faire l'effort nécessaire pour
se défendre elle-même alors
que sa population et ses ressources économiques sont du
même ordre que celles des
superpuissances, l'Europe a
toutes chances de supporter le
fardeau principal de ce transfert. Si elle montrait, par une
action concertée et audacleuse,
en s'appuyant sur un tiersaction concertée et audacieuse, en s'appuyant sur un tiersmonde las des superpuissances et qui regarde de plus en plus vers elle, qu'elle est capable de 
reprendre en mains son destin, alors elle trouverait aisément 
les moyens de se défendre, y 
compris les moyens militaires. 
Mais penser qu'elle va se sauver ou se perdre parce que, 
sans rien changer par ailleurs, 
elle aura une division de plus 
ici et une de moins là, et qu'elle 
augmentera ou diminuera la part 
du P.N.B. consacrée aux armements, c'est croire qu'on peut 
modifier sérieusement les effets 
sans s'attaquer aux causes.

sans s'attaquer aux caus ANDRÉ FONTAINE.

### L'EUROPE SERA UN OTAGE

nous déclare le général Steinhoff

Joannes Steinhoff a remporté cent soixante-seize victoires aériennes an cours de ses neul cents sorties contre l'ennemi. Il s'écrasa en avril 1945 avec le premier chasseur à réaction du monde, le ME 262. Rescapé. il entra en 1955 comme colonel dans la nouvelle armée de l'air allemande. Au moment de la crise qui affecta la direction de la Bundes-webr, il devint inspecteur de la Luftwaffe en 1986, avec le grade de lieutenant-général.

Pins tard, il surmonta encore la crise des Starfighter. En 1871, il cut nommé président du comité militaire de l'OTAN à Bruxalles, où il succéda à l'amiral Tendersen. Depuis ou il succetta à l'amiral l'endersen. Depuis qu'il est en retraite, le général Steinhoff est président adjoint du conseil d'administration de la firme Dornier. Il a publié récemment un livre dans lequel il prend ses distances avec l'atlantisme classique qui est tradition-nellement celui de l'armée allemande.

- Un an après la confè-rence d'Helsinki les juge-ments formulés à l'Ouest sur la politique de détente conti-nuent d'être négatifs. Il y a plus grave : le caractère agressif de la politique d'Ex-pansion soviétique serait de-venu plus net. L'Ouest consi-dère-i-il au jour d'hui la politique de détente de juçon plus réaliste? - Je crois que l'attitude de

pun realiste?

— Je crois que l'attitude de l'Ouest est aujourd'hui empreinte de beaucoup pius de réalisme qu'il y a trois ou quatre ans. Les gouvernements ont pris conscience que l'Union soviétique fait de sa capacité de puissance militaire le moyen de sa politique d'hégémonie.

- Dans quelle direction est principalement orientée la politique d'hégémonie de l'Union soviétique? Vise-t-elle plus particulièrement l'Europe de l'Ouest?

— On ne peut certainement pas parler de cible au sens géo-graphique du terme. Tout dé-pendra des intérêts momentanés du deuxième Grand mondial Mais il va sans dire que les So-Mais il va sans dire que les So-viétiques n'hésiteront pas à faire usage de leur force là où l'oc-casion s'en présentera pour eux, que ce soit en personne ou par

— Vous ne pensez pas que l'Europe de l'Ouest soit plus menacée que toute autre partie du monde libre?

— Non. Les Soviétiques ont doté leur puissance militaire d'une nouvelle dimension. Ils out une marine moderne, avec laquelle ils peuvent exercer sur les mers du monde libre une

**NOUVELLES** 

politique d'expansion de carac-tère impérialiste.

— On parle d'un danger de finlandisation » de l'Europe de l'Ouest Cette crainte est basée sur la concentration odses sur da concentration par les Soviétiques, en vue de leur propre défense, d'un énorme équipement lourd chez leurs satellites européens. Y voyez-vous un dan-

ger?

— Et que diriez-vous si les Européens (et je ne pense pas en particulier à la R.F.A.) réduissient leurs moyens de défense militaire? Je suis convaincu que la plupart des nations européennes pourraient faire plus. Mais j'y vois un autra danger. Le traité de l'OTAN, parle de la nécessité, approuvée par tous les signataires, de défendre le même type de société. Tant que les nations européennes demeureront unies sur ce plan et qu'elles ront unies sur ce plan et qu'elles resteront convaincues que notre type de société vaut la peine d'être défendu, aucun souci majeur n'est à craindre. Mais sommes-nous sors qu'il en sera toujours ainsi ? Là est la grande

— Vous la posez vous-même. Pouvez - vous essayer d'y répondre? — Je ne saurais jouer les prophètes. Mais l'orientation propietes mais l'orientation prise par la politique intérieure de certains pays peut susciter des craintes. Quand, derrière l'éventail des hommes politiques de gauche, communistes y com-pris, on entend s'élever de plus en plus de voix pour dire que l'Europe devrait assurer elle-même sa propre défanse, sans le concours des Riats-Unis, il y a l'eu de s'inquiéter de l'ave-nir de la défense concertée de l'Europe.

### Une déchirure

- Vous craignez une déchirure dans l'identité politique de l'Europe, et une sorte de « finlandisation de l'inté-

rieur » ? — Du moins dans la mesure où les disponibilités financières indispensables à sa défense pourraient disparaître. Dans pourraient disparatire... Dans maints pays, les forces politiques sont en mesure de faire jouer leur influence à cet égard. En supposant que la disparité entre les puissances devienne si grande que la capacité de défense de l'Europe soit fortement compromise le notre services. promise, la porte sera largement ouverte à la poussée politique et même à l'agression militaire.

 Le plus large écho a été donné, ces derniers temps, aux efforts faits par les Soviétiques dans le domaine de l'équipement des fusées de de l'équipement des jusées de moyenne portée à têtes muitiples orientées vers l'Europe de l'Ouest. Le bloc européen ne devrait-il pas introduire dans sa défense un nouvel élément stratégique capable aussi de former psychologiquement un contrepoids à cet armement?

Au sein de l'OTAN

armement?

— Au sein de l'OTAN, personne n'a tenu compte de la proliferation de ce type de fusées jusqu'à présent. Cela fera pourtant entrer dans les grandes conférences sur le fera pourtant entrer dans les grandes conférences sur le désarmement com me les SALT et les MBFR. un élément entièrement nouveau, parce qu'il devra être considéré comme faisant partie aussi blan des forces stratiques. En d'autres termes, il va falloir que les Américains trouvent le moyen de contrer ce dangereux développement. On ne pourra toutefois en tenir compte dans les pourparjers compte dans les pourparlers qu'après avoir inclus dans nos propres pians stratégiques la parade à lui opposer.

-- Vous pariez de l'Amérique, je parie de l'Europe de l'Ouest, et je vous demande encore une fois : l'Europe de l'Ouest et ne doit-elle pas essayer elle-même de trouver, militairement, psychologiquement, une parade à ces jusées à têtes multiples?

Je ne sais nas quelle

jusées à têtes multiples?

Je ne sais pas quelle devait être l'attitude militaire de l'Europe vis-à-vis de ce système d'armement. Eile ne dispose d'aucun moyen de défense approprié, abstraction faits de la force de frappe française et de la Royal Air Force Bomber Command britannique. Quoi qu'il en soit, l'Europe doit preudre conscience du fait que, si elle ne manifeste pas sa voionté d'agir, ce développement la placera de plus en plus en position d'otage de «l'Union soviétique.

### NOUVELLES — NOUVELLES — NOUVELLES —

♦ La Chase Manhattan Bank a des problèmes en Allemagne fédérale avec son groupe de filiales dénommé Familienbank, Ouvrir près de trente succursales en moins de trols ans en leine crise économique était un pari risqué. Les mauvalses langues disent que le ré-sultat ne fait qu'ajouter un élément supplémentaire aur reproches qui

← Projet de réforme de la fiscalité des sociétés aux Etats-Unis. En particuller lo taux minimal de spôt passerait de 10 à 15 % et ia tranche d'exemption serait raée de 30 000 à 10 000 dollars. Giobalement, cela rapporterait au Sec 59 millions de dollars de plus

♦ Echec aux conservateurs de l'industrie automobile. Renversant le veto opposé par le président Ford, le Congrès américain a voté un projet de 160 millions de dollars de crédits en faveur d'un programme de recherche aur des véhicules électriques. 7 500 váhicules seral nt essayés sur les routes en cinq ans. Dix millions se-

Conseil de rédaction Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (le Monde). Piero de Garzarolli, Carlo Sartori (la Stampa), John Greig, David Spanier (The Times), Fritz Wirth, Hans Baumann (Die Welt).

Rédaction en chef : Jacqueline Grapin.

Publicité : Michel Gérard (le Monde). Riccardo di Corato (la Stampa), Garry Thorne, coordonnateur (The Times). Dietrich Windberg (Die Welt).

Copyright a le Monde ».

#### L'EUROPE HEBDOMADAIRE

En plus de leur supplément mensuel, les lecteurs d'Europa trouveront désor-<u>mais les deuxième, troisiè</u>me et quatrième mardis du mois (\* le Monde » daté mercredi) une page européenne. - Le Monde -. - the Times -, - Die Welt - et la Stampa - témoignent ainsi de la vitalité de leur coopération.

permettrait d'économiser chaque année 25 milliards de dollars de

♦ Tentation protectionniste en Grande-Bretagne. Le Trade Unions Congress ne cacho pas son intention de continuer à exercer d.s pressions sur le premier ministre. M. Callaghan, de façon à obtenir un contrôle sélectif des importations. L'objecti' est de combe le châmage. Est-ce le mellieur

♦ Les investissements Japonais à l'étranger retrouvent leur sythme : 3,28 milifards de dollars pour l'année fiscale 1976 contre 2,39 en 1975, solt presque autant que le record de 3,49 milliards de dollars

♦ Le projet de démantèlement dec grandes compagnies pétrolières américaines, qui préoccupe l'ensemble du patronat des Etata-Unis, inquiet de l'exemple qui en résulterail, ne sera certainement pas adopté à Washington avant le fin de cette année.

♦ Encore plus de 1,2 million de chômeurs en Grande-Bretagne en 1977, tel est le pronostic de la dernière « National Institute Economic

Le moteur de Concorde pourrait être converti à la production d'électricité pour l'industrie. C'est ce qu'envivage Rolls Royce, qui produit le turb: ot Olympus 593. Ceiui-ci générerait de 50 à 100 mégawatis d'électricité utile.

• La fortune commence à 500 000 F Tel est du moins l'avis de la majorité des Français, selon un so dage conjoint de la la Cofremos et du « Nouvel Economiste ». Possèder 1 militard d'anciens francs, ou 500 kilos d'or, ou trente appartements est consi-déré par eux comme = scanda-

♦ L'U.R.S.S. aura du mai à réailser son plan 1976-1980, estime is C.i.A., qui ne révèle là rien de surprenant. Selon la Central Intelligence Agency, ces années 70 e-ront la décennie de la croissance soviétique la plus faible depuis la

Remus-ménage chez Montedison. M. Raffaele Stracquedanio. qui a été l'un de ses principaux dirigent à jusqu'à récemment, est accusó de traude et de complicité avec un ami impliqué dans une affaire de faux chèques émis au nom d'Olivetti. Aucune preuve n'a été retenue contre lui jusqu'à présent.

• Enfin un Indice des prix qui diminue : celu! du commerce de gros en Suisse a baissé de 0,1 % à la fin du mois d'août par rapport au mois précédent (mais il était de 0,2 % supérieur à celui de l'an-

♦ Danz sa négociation aveç Airbus Industrie, "cDonnell Douglas récl\_merait !"installation J'une chaîne de montage en Californie, mais les prévisions de ventes ne

deux chaînes, l'une en Europe et l'autre aux Etats-Unis.

♦ Mitsubishi a remis à plus tard son programme de construction d'un complexe pétrochimique en Arabie Saoudite. Le coût de l'opération serait maintenant le quintuple de ce qui était prévu, et l'usine risquerait d'être déficitaire.

♦ Y a-t-li une clause secrète dans l'accord Dassault McDonnell Douglas, par laquelle le gouvernement français obligerait Air France à acheier des DC-9 de la firme américaine pour remplacer les Caravelle ? C'est la question posée au premier ministre par M. Geordu parti communiste français,

♦ Heinz Oskar Vetter remvole dos à dos le gouvernement, l'opposition et les employeurs de l'Allemacine fédérale. Le responsable de la fédération des syndicats allemands critique ouvertement la gestion de la coalition social-démo-

• Un renforcement de la législation anti-trust est en cours d'adoption par le Congrès américain. Les amendes seront augmen tées et les pouvoirs d'investigation des Elats renforcés. Les fusions entre grandes entreprises pourraient plus facilement être sjournées ou refuiées.

♦ La firme britannique imperial Chemical Industrie a reconnu, à Washington, avoir versé 2,4 millions de dollars de pots-de-vin en quetre ans et demi, mals elle souilgne n'avoir jamais transgressé les lois d'aucun pays. L'Amérique du Nord, l'Angleterre, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Japon ont toujours échappé à ses gratifications, qui ont été - mineures - en Europe, sauf dans un pava de l'Europe du Sud dont le nom n'est pas en tout cas cité, les profits d'I.C.I. sont en balsse...

• Peu de sociélés américaines envisagent une réduction de leurs opérations à l'étranger, indique une étude du Confe l'organisme patronal des Einta-Unis. El revanche, nombre d'entre elles prétéreralent désormats exaux Etats-Unis plutôt que de fabri-quer à l'étranger en raison de la

parlez

cours intensifs

RUSSE ...

LOGOS centre privé de formation 4Villa Ornano 75018 PARIS Tél:255.09.05 TOUR\$ Tel:20.98.21 NANTES Tel:47.70.90 ORIZANS Tel:63.24.20

hausse des coûts de production

♦ Une augmentation de 10 % du commerce international est annoncée par le GATT pour 1976, après la baisse de 5.% de l'année der-

♦ La Grando-Bretagne s'attend à une reprise des investissements de ses entreprises as demier tri-mestre. La Confederation of British industry s'attend à une aucmentation de 1L à 15 % d'ici à septembre 19.7 par rapport à l'année précédents. Mais cette prévision optimiste signifie seulement

. ◆ La United Parcel Service américaine se propose de concurrencer la Bundespost sur son propre terrain en organisant un tème de livraison des colls plus efficace que celui de l'administration postale (qui laisse à désirer). La Bundespost on est d'autant plus marrie que c'était l'un des seuls po..es binéficiaires de sa gestion, déficitaire dans l'ensemble. Un projet de loi protégeant le service public serait à l'étude...

♦ Les commandes à l'exportation continuent de plus beile en Allemagne (.dérale. Elles auraient en core augmenté de moltié en un mois et de près de 100 % par rapport à l'année précédente.

◆ Automne chaud en Espagne. Le renouvellement des conventions collectives dans quelque 30 000 entreprises est délicat. Arrière-plan politique : le parti communiste espagnol qui contrôle nombre de commissions ouvrières pourrait tenter de tirer parti de la circonstance pour se faire reconnaître.

◆ En France, la réforme de l'entreprise pourrait être ajournée. Bien qu'elle m'ait pas cossé de taire couler beaucoup d'encre de-puis deux ans et demi, elle n'est de la prochaine session parlementaire, où elle était prévue.

♦ L'administration au grand jour - porte le volle. Les exceptions commencent à se multiplier à la lai promulguée par le président Ford pour imposer aux organismes fédéraux de rendre publics les débats dans lesquels ils prennent des décisions. M. Arthur Burns, président de la Banque de réserve téderale, bien entendu obtenu gain de cause : rien ne filtrera des importantes réunions de son orga-

avec la participation des P.T.T., du GERPAC, de constructeurs et de futurs utilisateurs,



organise un séminaire

les 28 et 29 octobre 1976 :

### RÉSEAUX DE TÉLÉINFORMATIQUE

orienté vers l'utilisation des pouveaux réseaux tels que :

LE RÉSEAU PUBLIC TRANSPAC

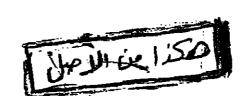


Société d'études

des Systèmes d'Automation 20, rue Jean-Jourés - 92800 PUTEAUX Télex 610022 F - Tél. 776-41-03 p. 259 et 265

soviétique.

Propos requeills par RUEDIGER MONIAC.



Cégos-Economie.

TROPA

or extra de

to readent Veiles Depuis

t consment

i es ir.ding.

 $0 \sim 10 \ \rm ke_{\rm s}$ 

distance,

The second secon

harde

\*\*\*\*\*\*\*

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production in-dustrielle, prix à la consommation, taux de chômage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investisse-ment, degré de sensibilité au marché international). Les quatre premiers (ont l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs, on se limitera à ces notes). Ces appréciations seront

obtenues par regroupement des résultats autour des trois objectifs majours d'une bonne gestion à court terme : a) croissance la plus forte possible ; b) croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités) ; c) croissance pouvant être maintenue (rythme d'investissements suffisant. échanges équilibrés, degré de sensibilité au marché international limité).

ALLEMAGNE

FRANCE

ITALIE

GRDE

BRETAGNE

### LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

### Essouifie

A reprise s'essouffle. L'activité économique présents à la fois des aspects préoccupants et des côtés ressurants.

Préoccupants d'abord : l'infléchissement déjà observé en mai et raientissement et fatt même craindre une chute précoce de l'activité économique. Les courbes de la croissance industrielle de la France et de l'Allemagne déclinent besucoup plus qu'on n'aurait pu le pré-voir il y a quelques moio : 5 % de croissance par an, c'est peu pour un régime de croisière qui devrait se situar normalement à 7 ou 8 %. L'italie, où le reprise est plus recente, voit elle aussi sa courbe redescendre, bien que le rythme y reste ancore élevé (18 %). Ne par lons pas de la Grande-Bretagne, où l'essoufflement a suivi presque immédiatement le premier effort sérieux

Au Japon, le redémarrage a été tardif mala foudroyant : de 2 % à peine en novembre, le sythme est passé à près de 30 % en avril. Mais, à partir de mai, on y retrouve la même forme de V renversé que pour l'Allemagne et la France. Et en juin-juillet le rythme n'y est plus que de 9 %. Seule la courbe de croissance industrieile des Etats-

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES QUALITÉ DE LA CROSSANCE

+++ consilient ++ boo + assez blan — mádhore —— maurais ——— iris maurais 🏙 tendance prácédente

(i) La sensibilité internationale, appréciée par rapport à la structure des échanges, n'est pas comparable d'un pays à l'antre

++

.Emploi

moins abrupte et plus ressurante : après un sommet de 18 % en septembre-octobre, la nythme a dimi-nue pour atteindre 6 % au début de 1976, puls il est légèrement re-monté à 7 % pour es etabilles à ce niveau en juin-juillet. Certes, les statistiques de julilet sont moins bonnes : diminution des commandes à l'industrie de 0,5 %, due surtout aux biens durables, et diffi-cultés de secteurs comme la sidérurgie, cù quelques centaines de licenciements ont eu lieu. Mais le falt n'est pas nouveau, et à plu-

Unis présente une forme différente.

sieurs reprises on a constaté les hésitations de l'économie américaine, notamment en ce qui touche la consommation des ménages, sans que la progression de cette loco-motive occidentale soit remise en question. C'est d'autant plus vrai que les investissements y repren-nent maintenant, avec une augmentation de 13 % des dépenses d'équipement entre le premier et le deuxième trimestre de 1976, ils sont les bienvenus pour renforcer une demande interne qui reste le gros soutien de la production américaine : celle-ci entraîne du même coup, par le jeu des importations, celle d'autres pays occi-

dentaux. En tout premier lleu, [I

faut citer le Japon, dont l'activité a

Sensibilité (1)

international

十

ن بولاية

MAINTIEN DE LA CROISSANCE

++

Capacité

de production

été propulsés par un véritable boom des exportations ani commence à inquiéter ses clients.

Le point faible de tous les pays. à l'exception des Etats-Linis est que la demande interne y reste désespérément médiocre, la consommation faible (sauf en France), et les investissements par-tout stagnants et limités à ce qui est strictement nécessaire au maintien des outils de production.

ment mondial le nouveau confiement des effectifs de chômeurs que l'on constate partout?

#### Un chômage souvent paradoxal

Ce n'est probablement pas la seula cause, comme on peut le penser en examinant le cas assez curieux des Etats-Unis.

produit en dépit d'une baisse de la livre sterling qui, ordinalrement, provoque l'effet contraire Cela s'explique par l'arrêt des achats, notamment ceux en provenance du Japon, devant des perspectives

Simultanément, les hausses salariales tendent à être plus modérées, ce qui, joint eux gains de productivité entraînés per le retour à un taux d'utilisation correct des poten-

É	TATS-UN	IIS: SITUATION ET INCIDENCES
CROISSANCE	(++)	Le rythme de la croissance industrielle, après avoir baissé légèrement lepuis le début de l'année, semble se stabiliser en juin et juillet à 7 % par an. L'activité donne pourtant quelques signes d'essouffiement : les commandes dans l'industrie ont baissé de 0,5 % en juillet et les ventes au détail de 0,5 % également. Mais en ne sont probablement que des ralentissements momentanés, ne remettant pas en cause une croissance qui se stabilise. Mais l'indice des indicateurs économiques a aussi baissé de 1,5 % en soût,
PRIX	+ (++)	Les prix de détail, qui, de janvier à mars, n'ont progressé qu'au rythme de 3 à 4 %, par an, ont accéléré quelque peu leur allure, pour antivex à 6 % eu luin et juillet. Mais il est peu probable que ce niveau soit dépassé. Les prix de gros augmentent modérément de 4 % par an et ont même baissé légèrement en soût, grâce à un recul de près de 3 % des prix agricoles.
CHOMAGE		Après avoir été surpris par une baisse précoce et importante du taux de chômage au premier trimestre 1976, on l'est maintenant par une remontée tout aussi inattendue : de 7,3 % en mai, le taux passe à 7,5 % en juin, 7,8 % en juillet et 7,9 % en août. Deux explicatious sont possibles : raientissement de l'activité et retour sur le marché du travail de femmes qui avaient disparu pendant la crise.
CAPACITE	-(+)	Les perspectives sont bonnes pour les investissements, comme le montre une enquête effectuée auprès de mille grandes entreprises. Celles-ci envisa- gent une augmentation moyenne de 17 % de leurs dépenses correspondant à un supplément de 12,8 milliards de dellars.
BCHANGES	Ę,	Le balance commerciale qui était légérement excédentaire en janvier et février accuse à partir de mars des déficits. Celui de juin (— 320 millions de dollars) et surtout celui de juillet (— 827 millions de dollars) ent été particulièrement importants. Les causes : des importations qui augmentent beaucoup plus que les exportations, celles du pêtrole pesant particulièrement lourd.
1	Monetaire et financier	Aux Etats-Unis, les taux d'intérêt sont plutôt orientés à la baisse, bien qu'avec prudence, et le s prime rate » reste à 7 %. Cette évolution devrait favoriser un recul des taux européens. Malheureusement, la faiblesse de leurs monnales a obligé la France, la Grande-Bretagne et l'Italie à aller exactement en sens inverse, avec une hausse considérable de leur taux d'escompte.

SUB LES QUATRE ECONOMIQUE PAYS

La croissance américaine, et surtout le fort courant d'importations

qu'elle engendre, continue d'exercer une influence favorable sur le commerce et l'activité internationaux. Les échanges se développent et per mettent à la Grande-Bretagne, à la France, mais surtout à l'Italie et à l'Allemagne, de compenser la faiblesse

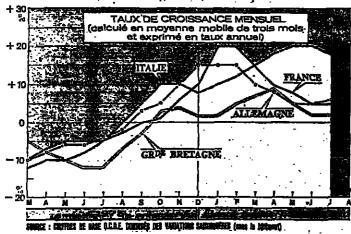
#### Plus elle est éterée, plus elle constitue que handicap pour la gestion à court terme. to the second of I. - TAUX DE CROISSANCE

TAUX DE

CROISSANCE

++

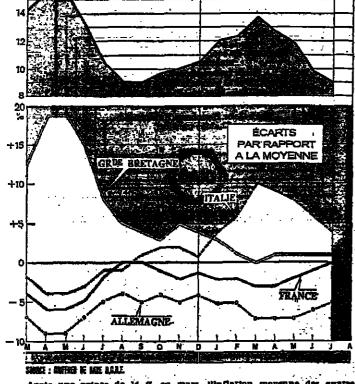
+++



L'infléchissement des aroissances industrielles obsavé en juliet se précise et se transforme en relentissement. C'est net pour la France et l'Allemagne, où le rythus est sombé à 5 %. En revauche, en Italie, la croissance est très forts (15 à 20 %). En Grande-Bretagne, elle s'est amorcée, mais faiblit à nouveau depuis mai.

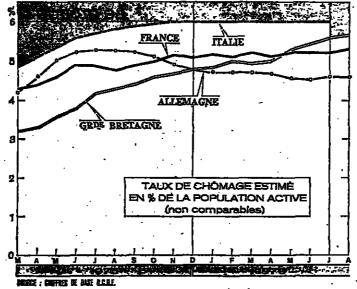
### H. — ÉVOLUTION DES PRIX

MOYENNE DES QUATRES PAYS



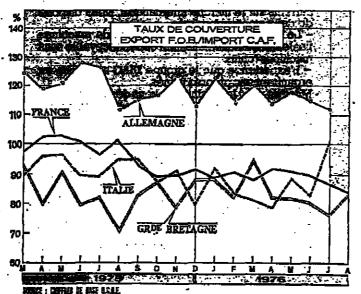
Après une pointe de 14 % en mars, l'inflation moyenne des quatre pays recule riguitirement et n'est plus que de 9 % en juillet. L'Allemagne en est à 4 % (avec une baisse de l'indice des prix en juillet), la France à 9 % et l'Italie à 13 %. La Grande-Bretagne avec 16 % a fait des progrès remarquables, mais depuis soût l'inflation s'y accellre à nouveau, avec 14 % sur ce seul mois.

### III. - NIVEAU DE L'EMPLOI



Le tanx de chômage corrigé des variations saisonnières reste partout très élevé. En France, il se maintient aux environs de 5 % depuis fin 1975, et tend même à remonter légèrement en août. En Allemagne, après avoir baissé fortement, de 5,2 % en mai-juin 1976 à 4.5 % en mai 1976, il platonne dépuis. Mais c'est surtout en Grande-Bretagne que le problème est préoccupant, puisque le taux y augmente sans arrêt, atteignant en septembre le chiffre record de 5,7 %.

### IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



Les derniers mois se caractérisent pour trois des pays par une dégra-dation des taux de converture des importations par les expertations, due à une forte remontée des importations. Cette remontée est sustout nette en França, où le taux baisse de 92 % à 54 %, et en Allemagne où Il régresse de 112 à 107 %. Elle l'est moins en Grande-Bretagne, où après un reeni à 76 %, le taux remonte à 34 % en août. En revanche, en Italie, on constate un resourquable redressement qui se traduit en juillet par un

Alors que l'on s'attendait fin 1975 que le taux de chômage c maintienne à un haut niveau proche de 8% pour la plus grande partie de l'année 1976, volci que, contre toute attente, il a décliné fortement en quelques mois, pour coscendre à 7,3 % en mai. Et d'une manière tout aussi inattendue, il est remonté depuis, jusqu'à près da 8 % en acût, alors que simultané ment les effectifs au travail augmentalent de 1,8 million depuis début 1976.

Curleux renversement qu'on peut expliquer, en partie, par un effet indirect de l'activité. Celle - ci, renaissante, a, au bout de quelques mois, tout simplement provoqué un regain des demandes d'emploi. entraînant ainsi une sorte de chômage induit, comme on l'a constaté dans d'autres pava, ou même dans des régions où venalent s'implanter de nouvelles usines.

Quoi qu'il en soit, la croissance actuelle des pays industrialisés, cu'elle se modère simplement, comme aux Etate-Unis ou en Allemagne, ou qu'elle s'essouffle, comme peut-être en France, ou encore qu'elle ait des difficultés à s'affirmer, comme en Grande-Bretagne, entraîne dans tous les cas un gonflement des effectifs de chômeurs. Notre graphique des emplois est ici très suggestif, avec un taux allemend qui tend à répéter le mouvement américain, un taux français qui piafonne sans redescendre, et enfin un taux anglais qui monte sans discontinuer jusqu'à des niveaux records de 6,4 % en chiffres bruts, provoquant l'inquié-tude des syndicats et de nouvelles valléilés protectionnistes.

### Inflation en recui

A côté de ces conséquences fort préoccupantes, la modération de la croissance entraîne des effets beaucoup plus rassurants : c'est là le deuxième visage de la situation actuelle qui se caractérise par un net raientiasement des hausses de prix.

D'abord les indices de matières premières, comme le Reuter ou le Moody's, qui avaient grimpé de quelque 50 % depuis la fin de 1975, se sont stabilisés ils ont même marqué un net recul en juillet et an août, pour reprendre ensuite, mais très modérément. Un exemple parmi d'autres, celui des méteux non ferreux et plus précisément du cuivre : se hausse sur le London Metal Exchange s'est arrêtée en soût, et s'est même transformés en baisse, le métal rouge reculant à 850 livres la tonne. Son mouvement a été sulvi par d'autres non ferreux, comme ia zinc et le plomb.Ca recui s'est 🗀 tiels de production, entreine une

décélération des prix. L'O.C.D.E. constate que pour ies vingt-quatre pays qu'elle re-groupe l'inflation moyenne mensuelle a reculé d'une manière régulière et significative : 1,1 % en avril, 0,8 % en mai, 0,4 % en juin et 0,5 % en juiliet, ce qui fait en rythme annuel des chiffres de 14 %, 10 %, 5 % et 6,2 %. Pour nos quatre pays, on observe une évolution parallèle, mais moins rapide, le taux d'inflation calculé en moyennes mobiles eur trols mois ne reculant que plus modérément de 14 % à 9 %.

#### L'emploi plus difficile que les prix

Comment ca double visage de l'économie occidentale, à la fois rassurant pour l'inflation, et préoccupant pour l'activité et la chie mage, va-t-il évoluer dans les mois à venir ? On sait que l'O.C.D.E. est relativement optimiete estimant que, dans la mesure où les pays industriels pourront conserver une croissance modérée, ils auront de bonnes chances de réduire l'infia-tion et de sortir peu à peu de cette crise, sans trop de secousses. La manœuvre ne s'avère néanmoins pas facile, car à trop vouloir modérer la vitasse on risque le décrochage. Nos courbes industrielles le font précisément craindre. Par allieurs, en supposant que cette manœuvre réussisse, il n'en restera pas moins un problème de chômage pour lequel il faut rechercher de

Quant à l'inflation, il semble blen qu'on puisse la réduire, puisqu'un pays comme l'Allemagne arrive maintenant à 3 %, et la Suisse même à 1,5 %.

Cela est poesible pour les pays qui remplissent simultanément deux conditions : d'abord, maintenir la progression des revenus dans des limites acceptables et qui s'abaissent su fur et à mesure que les prix sa calment. Ensuite. tenir termement la parité de leur monnaie, de manière à conserver une balance commerciale excédentaire, et à éviter que les prix des produits importés ne viennent gonfier successivement les prix de gros et de détail. Le sucçès de cette manœuvre s'exprime dans une progression modérée de la masse monétaire. A la différence de ce qui se passe pour le chômage, la recette est ici connue. Le tout est de la mettre en œuvre. Affaire de volonte at de politique, du moins dans la mesure où le potentiel économique et industriel du pays

MAURICE BOMMENSATH.

### ÉCHOS DE BRUXELLES

### M. Roy Jenkins : président ou premier ministre?

RUXELLES boardonne à l'approche du Nouvel An. C'est que l'installation dans la capitale beige de l'ancien ministre de l'intérieur britannique, M. Roy Jenkins, crès de l'effergregore de l'activité de de l'effervescence. Le petit monde de l'Europe suppute les idées et les intentions du pre-mier Anglais à présider l'ins-

mier Anglais à présider l'instance la plus importante de la Communauté, Aucun Français ni aucun Allemand qui se respecte ne saurait Fadmettre, mais c'est un fait qu'il y a de la nervosité dans l'air.

Une telle appréhension s'explique en grande partie par l'ambiguité qui règne encore, près de quatre ans après l'achésion du Royaume-Uni à la Communauté, sur la question de savoir de quel cell les Britanniques considèrent l'Europe. Comment vont-ils se comporter niques considerent usurope.
Comment vont-ils se comporter
au cours des six premiers mois
du mandat Jenkins, qui vont
coincider avec la présence d'un
autre Britannique — pour la
première fois également — à première fois également — à la présidence du Conseil des

ministres ? Personne, à Bruxel-les, ne se sent en mesure de le

nement pas de laisser à d'autres le soin d'annoncer les décisions importantes de la Commission.

Bien que personne ne me la nécessité d'introduire une cer-taine rationalisation dans les activités souvent fragmentées de la Commission, les plans de M. Jenkins n'en éveillent pas motre quelque suscides Co-

M. Jenkins n'en evenient pas moins quelque suspicion. On craint qu'ils ne visent à faire de la Commission la servante des gouvernements nationaux, avec l'orelle particulièrement sensi-hie aux destierate britanniques.

A tout le moins, les pouvoirs individuels des commissaires se trouveraient - ils sérieusement réduits par le « plan Jenkins ».

L'attitude résolument favora

ble au Marché commun de l'homme d'Etat britannique du-

l'homme d'Etat britannique durant 'la campagne britannique
pour le référendum a peut-èire
fait naître ches les militants
pro-européens des espoirs quelque peu exagérés. Ceux qui
attendent en ini une réincarnation de M Walter Ballstein,
brandissant la bannière de
l'« européanité» contre les gouvernements nationanx, risquent
d'être décus. Le nouveau président est un pragmatiste plus
qu'un idéaliste, et la conception
qu'il a du rôle de la Commission
est probablement proche de celle

est probablement proche de celle qu'a M. Callaghan. Pour l'essen-

tiel, il accepte qu'elle travaille en liaison étroité avec les gou-vernements, en particulier par l'intermédiaire du Conseil des chefs de gouvernement, et qu'elle évite de faire des propositions

trop controversées pour avoir des chances d'être acceptées. Autrement dit, sous sa direction,

la Commission s'emploiera à déblayer la voie pour permettre

aux gouvernements de se mettre d'accord, mais elle ne s'aven-

tuera pas sur de nouveaux ter-rains à explorer.

MICKLE HORNSBY.

Non sculement M. Jenkins va faire figure de novateur du fait de sa nationalité, mais en outre il est le premier mési-dent de la Commission à entrer en fonction avec la mission de en fonction avec la mission de procéder à la révision des struc-tures et du rôle de l'institution. C'est une idée de M. Callaghan, le premier « sommet » de juillet, au dernier « sommet » de juillet. Elle a été adoptée sans réserve par les autres chefs de gouver-nement. M. Callaghan s'active actuellement, sans doute en lisi-son avec M. Jenkins, à définir les grandes lignes dont ce derson avec M. Jenkins, à définir les grandes lignes dont ce der-nier s'inspirera pour cette révi-sion. Elles seront proposées au prochain « sommet » suropéen (en novembre, à La Haye) où le projet final sera mis au point. M. Jenkins g'est aussi rendu discrètement en visite dans divarses capitales pour y sonder les cours et les reins des autres membres de la Communauté...

Un ceil neui...

Il ne manque pas de raisons pour aborder d'un cell neuf le rôle et les fonctions de la Com-mission. A la fondation de la Communauté, elle avait reçu mission de préparer les propo-sitions destinées à appliquer la politique découlant du traité de Rome à l'intention du Conseil des ministres. Les principales dispositions de celui-ci sont désormais satisfaites sur plusieurs points depuis déjà longtemps, notam-ment pour l'établissement de l'union douanière et la politique agricole communautaire. Il est vrai qu'il reste fort à faire, par exemple dans les domaines des exemple dans les domaines des transports et de l'énergie. Mais les obstacles politiques ne sont pas près d'être levés. Et, de plus, on constate que le traité de Rome n'offre que de vagues directives pour la solution des grands problèmes majeurs d'aujourd'hui que sont le contrôle de l'inflation on la résorbtion

L'élan qui permettra de nou-veaux progrès devra nécessaire-ment provenir de l'extérieur de la Commission, et principale-ment du Conseil européen des chefs de gouvernement, qui a réussi enfin à devenir quasi institutionnel trois fois par an. A long terme, le Pariement

européen, en même temps qu'il gagne de l'importance, devrait pouvoir emplèter sur le droit d'initiative dévolu à la Commis-

L'élargissement de la Commu-nauté est une des raisons pour lesquelles de nombreux obs teurs estiment que la réforme des institutions communautaires est incluctable. Ces institutions avaient été conçues, à l'origine, pour un petit groupe de six membres; ils sont devenus neuf, membres; ils sont devenus neuf, avec l'entrée de la Grande-Bre-tagne, de l'Irlande et du Danemark. L'adjonction, dans les cinq ans à venir, de deux nouveaux pays, la Grèce et le Portugal, est encore à prévoir, suivie de près par un troisième : l'Espagne. Les « portefeuilles » intéressants sont à peine suffissuit pour allimenter l'activité sants pour alimenter l'activité de tous les commissaires (qui sont actuellement treize) et du personnel bureaucratique qui assiste la Commission. Aussi est-on euclin à so denander, dans les milieux britanniques, si la pratique actuelle qui autorise les « quatre grands » de la C.E.E. à désigner chacun deux commissaires, et les autres chacun un, devrait être maintenue ou révisée, alors que de nouveaux pos-tulants attendent à la porte.

Sous l'actuelle présidence de M. François-Kavier Ortoli, technocrate discret qui pousse délicatement les points de vue délicatement les points de vue du gouvernement français sur la plupart des sujets, les commissaires ont joui d'une grande indépendance dans la gestion de leurs dossiers, n'hésitant pas à faire entendre un concert de voix discordantes, chacun entonnant hardiment l'air destiné à son auditoire netforne. On groit son auditoire national. On croit savoir que M. Jenkins préférera conduire une embarcation plus

En fait, l'ancien ministre de En fait, l'ancien ministre de l'intérieur semble envisager ses futures fonctions de président de la Commission comme celles d'un premier ministre. Que les différentes capitales l'alent consulté sur le choix des personnalités qu'elles désignement pour faire partie de son équipe a pu apparaître comme une concession à cette façon de voir, mais on peut douter qu'elle soit illimitée. Le pouvoir de nommer et de révoquer, qui est l'essentiel de l'autorité d'un premier ministre, ne saurait être trans-féré à Bruxelles.

Le président-premier minis-tre, dans l'esprit de M. Jen-kins, serait assisté par un groupe restreint de commissaires responsables chacun des principaux secteurs — une demi-douzaine environ, — dont il a à connaître (notamment affaires extérieures, agriculture, politi-que économique et financière). Les autres commissaires, assimilables à des sous-secrétaires d'Etat, assisteraient les respon-sables de ces départements pour ces sujets ou bien seraient pla-cés à la tête de secteurs moins

Antre vœu qu'on prête à M. Jenkins : centraliser la poli-tique d'information entre ses propres mains et celles des fonctionnaires constituant son cabinet. A la différence de son prédécesseur, le futur président envisage, apparenment, de faire de fréquentes apparitions en public et ne se satisfera certai-

**ECOLE NOUVELLE D'ORGANISATION ECONOMIQUE et SOCIALE** ETABLISSEMENT PRIVE d'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET SUPERIEUR FORMATION et PERFECTIONNEMENT PROBATOIRE - D.E.C.S. EXPERTISE COMPTABLE Etudiants et salariés - sur place - à distance FONCTIONS DE PERSONNEL Choix des cycles - 120 à 150 heures (temps partiel)

**ECOLE SUPERIEURE DES TRANSPORTS** 

62, me de Miromesnil 75008 PARIS — TEL 522-53-26

### Prix d'excellence et lot de consolation

L'Europe est -- heuropsement -- pétrie d'hommes au moins autant que de règlements et de situlatiques. Chaque mois, cartaines personnalités attirent l'attention, soit parce qu'elles font evancer les idées ou les actions communautaires, soit parce que, au contraire, elles les font reculer. Selon les critères de la solidarité européenne, et avec, blen sûr, un zeste de subjectivité, nous Seion les critères de la solidarité européenne, et avec, bien sûr, un zeste de subjectivité, nous nous efforçons d'épingler ici ceux qui ont mérité on démérité du Marché commun.

#### ARNALDO FORLANI : un recyclage

Soucieux de donner à son gouvernement un style plus européen. M. Andrectii a introdudi deux innovations au conseil des ninistres. La première est la fixation d'une réunion hebdomadaire, alors qu'auparavant elle se tenait un peu au hasard. En septembre, le jour du conseil a été le mardi, et à partir d'octobre ce sera le vendredi.

ra le vendredi. Ce changement de jour est lié à la seconde Ce changement de jour est lié à la seconde tunovation. En effet, le mardi, le ministre des affaires étrangères se trouve généralement à Bruxelles, si bien qu'il ne pouvait joire, ou début de chaque réunion, le tour d'horizon des principaut événements de l'actualité internationale. Désormais, et pour la première jois dans l'histoire de la République, un ministre est chargé de faire systématiquement un tel raport. M. Andreoiti a voulu journir ainsi aux membres de son cabinet une information permanente et détaillée sur des sujets qui, augurupant, évaient le plus souvent laissès dans l'ombre. Ce petit « devoir scolaire » sera jait par M. Arnaldo Forlani, ministre des afjaires étrangères depuis la fin juillet.

M. Forlani est né le 8 décembre 1925 à Pesaro.

M. Foriani est ne le 8 décembre 1925 à Pesaro, dans les Marches. Il paraît deaucoup moins que ses cinquante et un ans. Marié, il a deux enjants. ses cinquante et un ans. Marié, il a deux enjants. Juriste de formation, il est membre de l'ordre des journalistes. Il a été étu pour la première fois député en 1958 dans la circonscription. Ancone-Assoli-Maceruta. Cet homme cordial et affable est un passionné de joutball et y joue lorsqu'il peut juir Romé pour se réjugier à Pesaro. Il s'applique à ne jamais manquer le match du dimanche au stade olympique de la capitals.

dimanche au stade olympique de la capitale.

Sous le premier gouvernement Andrectti, M. Forlani était secrétaire politique de la démocratie chrétienne. Les deux hommes ont mené côte à côte la dure bataille électorale de mai 1972 dont, contrairement aux prévisions, la démocratie chrétienne se tira fort bien. Peu après, la scène politique italienne changea d'aspect, et la démocratie chrétienne fit l'essai de son dernier gouvernement de centre gauche. M. Andrectti céda la place à M. Rumor, tandis que M. Forlani abandonnait le secrétariat du parti à son ancien « patron », M. Fanjani. Aujourd'hui, MM. Andrectti et Forlani se retrouvent ensemble à la tête du et Forlani se rétrouvent ensemble à la tête du gouvernement « monocolore » démocrate-chrétien. Et pour témoigner de la foi européenne du pre-mier ministre, le ministre des affaires étrangères se recycle...

LUCA GIURATO.

#### JOSEPH ERTL: à sec

N peut être à la fois le meilleur ministre allemand de l'agriculture et le moins empressé des Européens. Ainsi M. Joseph Erti se signale-t-il constamment à l'attention de ses collègues par ess déclarations « su canon » contre le coût de la politique agricole commune. « Nous en avons marre de payer », déclara même un jour, tout crûment, ce Bavarois jourdement charpenté. On le sent comme hanté par l'apparition de ces excédents de viande, de par l'appartion de Cos beurre ou de poudre de lait qui coûtent el cher à la C.E.E. donc à la République fédérale. Tous les comptes qui ont été faits pour démontrer que la charge de l'Allemagne n'était guère plus lourde que celle des autres pays n'ont pas désamé sa convicti Et, d'un autre côté, il prend beaucoup de soin à ne pas aggraver la tendance au protectionnisme de la C.E.E. Si jamais les U.S.A. en prenaient ombrage ?

Installé depuis 1969 au ministère de l'agriculture ailemand, ce ilbéral n'a pas, su reste, épargné à ses collègues quelques facéties. Ses démêtés avec M. Jacques Chirac sont restés célèbres. Il a continué osten siblement d'arriver en retard au consell des ministres des Neuf et de quitter les séances - ou de menacer de les quitter - avant la fin des travaux. Enfin, à ce registre déjà large pour un homme d'Etat, M. Erti vient d'ajouter le ricanement.

· Les ministres de l'agriculture des Neuf se sont enfermés pour leur quatre cent sixième esseion. A l'ordre du jour : la sécheresse. Le ministre français, appuyé par son nomologue britannique notar ropose d'utiliser une partie des crédits du Fonds d'orientation agricole -- la « tirelire verte » -- pour des traveux d'irrigation à travers l'Europe. Bonne idée, puisque ces crédits n'ont pas tout leur emploi. Mais non. M. Erti ricane : selon lui, si l'on veut stabiliser is climat, il est plus urgent de replanter des arbres. Argument écologique valable, difficilement parable. Si ce n'est que la « reforestation » de l'Europe est une vieille idée lancée par M. Mansholt. Il s'agissait alors de etériliser des terres pour éviter la constitution d'excédents, et pour faire des éco Tiens ! N'est-ce pas un des « dadas » de M. Erti ? Les économies ? Bref, l'idée a été transmise à un « groupe d'experts », c'est-à-dire aux calendes grecques. Sans doute en attendant la prochaîne eschere:

ALAIN GIRAUDO.

# RIALSA

Le groupe DIAG se présente:



DEUTSCHE INDUSTRIEANLAGEN GribH

Industrialisation Dynamique

mières se transforment en nations industrielles.

L'Algérie, par exemple, investit 50% de son produit national brut dans son indus-trialisation. Dans ce pays comme dans beaucoup d'autres, le groupe DIAG a fait

ses preuves comme partenaire. Certes, notre apprentissage a été duz mais il a

porté ses fruits. Résultat: Le concept DIAG de l'industrialisation dynamique:

ation

easona, q Trailer

25. 1.3.23

ويجادا

 $\beta = \beta_{4,2n+1}$ 10 300 Single

one one - 10 m

: O Q.2 100

The degree  $^{1}\cdot ^{m_{i}}\cdot \cdot ^{n_{i}}g_{i}$ 

1.0 

 $\pi_{\mathcal{K}}$ 

- - 22

ATC: GALON

Graph

LA VIE DES ENTREPRISES

### Mythologie des géants trop grands | L'anarchie des taux d'intérêt en Europe

RAN le Bienheureux est un roi d'Angieterre légendaire. Sa taille était si grande qu'aucme maison ne fut jamais assez vaste pour l'abriter. Il se montra juste et généreux protégea les arts et se révéla bon et vrai roi. Il possédait même le pouvoir de rendre la vie aux morts grâce à une potion magique... C'est le genre d'image de marque dont rêvent les groupes industriels géants, et, bien qu'ils n'atteignent pas à la bonne réputation du roi Bran, Es jouent volontiers à l'incarnation moderne des géants mythiques.

Prenons l'exemple du Kraken, le monstre du folkiore
norvégien. C'était un serpent
de mer si long qu'on n'a jamais
pu le voir enisièrement; il prenait l'apparence de nombreuses
iles distinctes... Anjourd'hui,
c'est en Italie que l'on rencontre le plus fréquemment des
sociétés « serpent de mer ».
L'IRI (Istituto per la Ricostruxione Industriale), le principal holding nationalisé du
pays, possède les deuxième, troisième et quatrième plus grandes
hanques italiennes (Banca commerciale Italiano, Banco di Prenons l'exemple du Krabanques italiennes (Banca commerciale Italiano, Banco di Roma, Credito Italiano), un groupe d'acièries, Finsider, qui détint lui-mème Italsider et Dalmine, Alfa Romeo, Alitalia, Shipping Lines, Lloyds Triestino et la RAI, société de télédiffusion nationalisée.

De même l'ENI, autre société holding nationalisée, fondée en 1933, à l'instigation du bouillant Enrico Mattei, ne se contente pas de contrôler la consente pas de controler la compagnie pétrollère AGIP, elle détient aussi l'ANTO. Citons encore Montedison, le quatrième groupe italien, controlé à 32 % par un syndicat dont l'ENI est le principal membre. Montedison, à son tour, détient 42 % de la SNIA Viscarie le compa de la SNIA Viscosa, le groupe de textiles qui vient au neuvième rang des sociétés italiennes, Olirang des sociétés italiemnes, Olivetti n'est plus maintenant contrôlée par la famille du même nom, mais dirigée par un groupe comprenant un autre holding nationalisé, l'IMI (Istituto Mobiliare Italiano), Piat, Pirelli et Mediobanca, la banque d'investissements filiale de l'IRI.

En Allemagne, on peut faire entrer dans cette catégorie des serpents de mer les grandes serpents de mer les grandes sociétés contrôlées par des fa-milles comme Flick. Mais l'échelle est moindre. En France, la réticence de certaines sociétés à publier leurs résultats conso-lidés permet à des monstres comme le groupe Empain-Schneider, implanté dans le sec-teur de la métallungie et de l'électricité, de rester cachés sous un océan de chiffres. En Angleterre un nouveau « mons-Angieterre un nouveau «mons-tre» commence à se développer avec le Government National Enterprise Board qui a pour principale filiale British Ley-land.

La chimère autre créature

fabuleuse, réunissant plusieurs animaux en un seul corps, correspond à une des formes les plus courantes de nos sociétés. Ainsi, en France, Saint-Gobain, le vénérable fabricant de verre, fondé en 1665 par Louis XIV, a atteint le neuvième rang des sociétés nationales, lorsque la Compagnie financière de Suez ini évita l'humiliation d'être racheté contre sa volunté par B.S.N. (Boussois-Souchon-Neuvesel) et le fit entrer dans le pool Font-à-Mousson, premier constructeur français de tuyanz. En Angleterre, une nouvelle chimère apparut lorsque, en 1967, GEC, sous la conduite d'Armold Weinstock, rachet a A.E.I. (Associated Electrical Industries) et absorba dans la fonlée English Electric. En Allemagne, à peu près à la même époque, A.E.G. et Telefunken fusionmèrent. Il en fut de même de Montecatini et d'Edison en 1965-1966 en Italia. Ils allatent ainsi jusqu'au hout du procédé cui consiste à utiliser des fonds 1965-1966 en Italia. Ils allaient ainsi jusqu'au bout din procédé qui consiste à utiliser des fonds provenant de la nationalisation de l'électricité pour investir dans le secteur en développement des produits chimiques...

Entre autres chimères, citons encore Pechiney - Ugine - Kuhiman, le groupe français de l'aluminium; du cuivre et des produits chimiques, Thomson-Brandt, dans le secteur de l'électricité, et British Leyland, issu de la transformation des groupes Austin Morris et British Motor Holdings, puis de la fusion de cette dernière société avec Leyland Motors an 1968. On s'habitue si bien à de telles chimères qu'elles passent rapidement pour normales. C'est en partie vrai pour les sociétés que nous venons d'énumèrer, et cela se vérifie totalement pour des groupes comme ICI et Daimler-Benz qui fusionnèrent; en 1928...

#### Eros et Anteros

On trouve en Allemagne une forme intéressante de société comparable au phénix. On dit que cet oiseau mythique resur-gissatt de ses cendres à chaque saison nouvelle. Mais la technologie moderne a progressé depuis Hérodote, et l'Alismagne, avec l'aide des alliés, a persuadé le phénix industriel d'entreprendre de multiples renaissances. Ainsi Hoechst, HASF et Bayer dans leur incarnation de tauge de leur incarnation de tauge de leur de le

Si Fon compare les classements actuels avec ceux de 1969-1970, Times 1000 montre 1969-1970, Times 1000 montre que, à l'exception de la fusion Saint-Gobain - Pont-à-Mousson, les protagonistes n'ont pas varié de plus d'une place en France, en Italie et au Royau-me-Uni. Mats en Allemagne Siemens, dont la concentration s'est effectuée sur la base de la rentabilité piutôt que sur celle de la croissance, a rétrogradé du deuxième au sixième rang. A.E.G.-Telefunken de la septième à la dixième, Bayer de la quatrième à la huitième, Volkswagen, en passant du premier au septième rang, présente la plus mauvaise performance. C'est surtout par le biais des acquisitions que certaines sociétés se sont hissées aux places occupées par les anciennes étoiles. Ainsi Thyssen a racheté Reinstahl en 1973 et est grimpée de la sixième à la première place, tandis que Hoechst, grâce à son acquisition de Roussei-Uclaf, est passée de la cinquième à la seconde. Le fait que Daimier-Beng ait réussi à dépasser Volkswagen l'année dernière tient au fait qu'il a mieux supporté la récession et s'en est mieux remis.

Les statistiques de la DAFSA

Les statistiques de la DAFSA Les statistiques de la DAPSA suggèrent que l'ére des monstres tire peut-être à sa fin. On s'entend pour reconnaître que 1974 et 1975 ont été des années difficiles, mais les taux de croissance, compte tann de l'inflation, ont été extrêmement bas durant toute la période 1971-1975. Dans trois cas sur dix lorsque les statistiques 1971-1975. Dans trois cas sur dix, lorsque les statistiques sont disponibles, les taux de croissance du chiffre d'affaires ont été négatifs et n'ont jamais dépassé-les taux de croissance du capital. BAT, dont les résultats ont été altérés par des angmentations d'impôis, fait expention.

A une époque de changement rapide comme la nôtre, la rigidité engendrée par la direction centralisée des grandes affaires modifie les données de la compétition économique. Dans bien des cas, de bons résultats sont davantage le fruit d'une capacité de marchandage supérieure que le produit d'une meilleure rentabilité de la production. De même qu'une espèce doit, pour survivre aux changements de son environnement, posséder une réserve de gènes producteurs de caractères nouveaux, une économie évolutive doit posséder des atternatives industrielles.

Un retour en arrière nous A une époque de changement

Un retour en arrière nous permet de voir dans le déman-tellement d'I.G.-Farben et de Vereinigte Stahlwerke des exemples d'interventions étaexemples d'interventous ea-tiques réussies dans le secteur industriel, en dépit des motifs qui y présidétent. De Mon-veaux phénix resurgiraient peut-être si quelques-uns des géants venaient à se désa-gréger. La légende racoute qu'Exos fut condamné à de-meurer en enfance jusqu'à la qu'esros fut condamné à de-meurer en enfance jusqu'à la naissance de sance jusqu'à la meurer en enfance lusqu'a la naissance de son frère Anteros. Immédiatement après cet évé-nement, il devinit fort et ses ailes grandirent. Mais s'il adve-nait qu'Anteros fût absent, Eros redevenait aussitôt enfant. On a toujours besoin d'un plus retit eue sei petit que soi...

JAMES ROTHMANN.

CHIFFRE D'AFFAIRES EN 1975 (en milliards de livres sterling)

FRANCE	1.	
1. Compagnie française des pétroles	4,1	Groupe Total (nationalisé à 35 %).
2 ELF-Aquitaine (groupe)		Société pétrolière nationalisée ERAP.
3. Saint-Gobain - Pont-A-Mousson .	2.3	Verre, emballage et materiaux de construction.
4. Pechiney Ugine-Kuhlmann		Aluminium, cuivre, produits chimiques et électro-métallurg
5. Régie Renault	. 1,9.	Constructeur automobile nationalisé.
6. Rhône-Poulenc	1.9	Produits chimiques et fibres synthétiques.
7. Denain-Nord-Est, Longwy	1,8	Groupe producteur de fer et d'acier, contrôle Usinor. Equipement électrique et télécommunications.
8. Compagnie générale d'électricité	1,8	Véhicules, 2 maintenant également le contrôle de Citroën
9. Automobiles Peugeot	1,2	Hectronique, this vision et matériels dectriques.
10. Thomson-Brandt	1,3	Week Kollidge' sare, 1700 et myeering geeringer
ALLEMAGNE		
1. August Thyssen-Hütte	3,8	Fer et acter. Production et construction.
2. Hoechst	[ 3,8	Produits pharmaceutiques, chimiques et matières plastiques.
3. Veba	]. 3,3 (1)	Energie et transports (nationalisé à 40 %).
4. Daimier-Banz	] 3,7	Véhicules commerciaux et individuels.
5. BASP	3,7	Matières plastiques, produits chimiques, pétrole et gas.
6. Siemens	3,5 i	Equipements électroniques et électriques.
7. Volkswagen Werk	3,5	Véhicules (nationalisé à 40 %).
8. Bayer	3,3	Produits chimiques, pharmaceutiques et photographiques
9 Mannesmann	1 2.4	Fer, acter (y compris la fabrication de tuyaux).
10. A.E.G Telefunken	1,9	Constructions électriques.
ITALIE		
1. LRL	-n.a.	Holding d'Etat.
2 E.N.J.	3.8	Holding d'Etat. Pétrole (AGIP et produits chimiques).
3. Montedison	2,4	Produits chimiques et fibres, également magasins Standa
4. Flat		Véhicules.
5. Finsider	1.9 (1)	Acier, filiale d'IRL
6. Olivetti	0.6	Matériel de bureau
8 M- Dames	0.5	Véhicules, filiale d'IRI.
7. Alfa-Romeo	8.4	Engrals, produits chimiques, filiale d'ENI.
9. S.N.I.A. Viscosa	0,4	Fibres. Participation de 42 % de Montedison.
	0,3	Vente an décail.
10. La Rinascente	-	
ROYAUME-UNI		and the state of t
1. British Petroleum	7,8	Société pétrolière. Participation de 48 % de l'Etat (5).
2. Shell Transport & Trading (3)		Société pétrollère faisant partie de Royal Dutch Shell.
3 TGT	3.1	Produkts chimiques et métaux.
4. Unilever Ltd (3) 5. British American Tobacco Co	2.9	Produits alimentaires, détergents et hygiène.
2 Reitich American Tohana Co	27 (4)	Production et commercialisation de cigarettes.
6. British Steel	2.3	Société métallurgique nationalisée (acier).
5 Rritish Leviand (5)	7.9	Constructeur de váhicules nationalisé.
7. British Leyland (5)	1 75	Equipements électriques et communications.
9. Imperial Group	13 /4	Cigarettes et produits alimentaires.
10. Gnest Keen & Nottlefolds	2,3 1,9 1,5 1,3 (4) 1,2	Acier et métaliurgie.
- I		The second secon
ROYAUME-UNI/ITALIE		Control of the Contro
Dunlop Pirelli Union	1,8	Patus, caontchoucs et câbles.

(I) 1974. — (2) Résultats non consolidés. — (3) Participation britannique à l'intérieur du groups hollando-britannique. — (4) Hors taxes. — (5) Fait maintenant partie du National Enterprise Board. — (6) Le Banque d'Angietarre possède 20 % supplémentaires pour lesquels elle n'exerce pas de droit de vote.

(Source : Analyse DAFSA; The Times 1000, 1975-1976; Fortune, cout 1978.)

S'il existe une communauté européenne, ce n'est cartainement pas celle des teux d'intérêt. Le tableau ci-joint donne une idée de l'écart proprement effarant entre les différents pays : de 5 % à 22 % pour le court terme. Cette « carte géographique » des taux coïncide très exactement avec calle de l'infafion en Europe, et donne une indication assez tidèle sur l'étal de santé des monneles. Pour l'entreprise qui doit emprunter à court terme ou à moyen terme, une telle carte indique clairement dans quel « cercle » elle se trouve : le « paradis » en Allemagne fédérale et en Suisse, le « pargatoire » en France, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne et en Belgique, « l'enfer » en Italie, où les gens ne savent plus très bien où ils en sont. Profondément divisée sur ce point comme sur les autres, l'Europe se retrouve unie à Londres, sur le marché des eurodollars, où les entreprises nationales qui en ont la possibilité et les entreprises multi-

• ALLEMAGNE FEDERALE.

C'est le pays où les entreprises trouvent les conditions 
les meilleures, même par rapport à la Suisse, qui reste, par 
iradition, légèrement plus chère. 
Un taux d'inflation modèré, un 
deutschemark ultra-robuste, une 
abondance de capitaux attirés 
par cette robustese : tous les 
éléments sont réunis pour maintenir un niveau des taux assez 
has. Quelques inquiétudes néanmoins se font jour : si, au lendemain des élections, la spéculation sur une réévaluation du 
dentschemark provoquait un affiux trop massif des capitaux, 
la Bundesbank pourrait durcir 
quelque peu sa politique, ce qui 
entraînerait une certaine tension, pronostiquée, d'ailleurs, par 
des organismes de prévision 
comme Forex Research à Londres.

#### SUISSE.

Avec un taux d'inflation de 1 % et une réputation de sécurité non usurpée, c'est le paradis des détenteurs de capitaux flottants, dont l'abondance réduit à pratiquement rien (0,5 %) le taux de l'argent au 
jour le jour entre banques. Ces 
dernières, néanmoins, ne 
confondent pas affaires intérieures et extérieures, puisque, avec un taux de base de 
6,50 % à 6, 75 %, elles facturent 
le découvert à 7,50 % ou 7,75 %. 
Paradoxalement, il en coûte 
moins cher d'émetire un emprunt à long terme à 6 %, mais 
le marché financier suisse exige 
d'excellentes signatures. d'excellentes signatures.

#### • FRANCE.

Avec la France, les choses commencent nettement gâter. Les ravages de l'inflation affaiblissent la monnaie, qu'il faut défendre par une hausse des taux, faute de vouloir, ou de pouvoir, intervenir directe-ment sur les marchés des changes. Avec un taux de base bancaire qui vient d'être relevé à 9,60 %, il en coûte au minimum 11,50 % pour obtenir un découvert, et, la plupart du temps, sensiblement plus. En 1974, le taux de base était de nouvoir intervenir directe

monté à 12,40 %, au plus haut niveau historique, pour retom-ber à 3,60 % en décembre 1975. La remontée est amorcée depuis le début de l'amée et l'encadre-ment quantitatif du crédit est durci, ce qui incite les grandes entreprises ou les exportateurs à emprunter à l'étranger hors quotas.

### PAYS-BAS ET BELGIQUE, Le regain de l'inflation et la très vive attaque des spécula-teurs sur les monnaies du Be-nelux, notamment sur le franc

belge, ont contraint les autorités monétaires de ces trois pays à relever fortement les taux d'esrelever fortement les taux d'es-compte et ceux du marché mo-nétaire, ce qui a entrainé une foute tension sur les taux inté-rieurs. Il est vrai que, surtout aux Pays-Bas, l'ouverture du marché financier sur l'extérieur a conduit les autorités à manier plus brutalement l'arme des taux pour sontenir les mon-naies, notamment le florin.

#### GRANDE-BRETAGNE

En raison de la nouvelle chute de la livre, la Banque d'Angle-terre a dû, à nouveau, relever successivement son taux de base, le Minimum Lending Rate (MLR.), qui, à 13 %, s'inscrit au sommet de la pyramide euro-péenne. Celui des banques est monté à 12%, ce qui place le découvert à 14%, le moyen terme étant remplacé par un crédit à six mois renouvelable.

Quand on parle à des banquiers internationaux des taux pratiqués en Italie, ils lèvent les bras : 18 % à 22 % pour le découvert, « quand on a la chance de trouver de l'argent ! » Quant an moyen terme, mieux vaut ne pas trop en parler ! Il est vrai que le taux de base des banques set montà iusou'à 20 %. est monté jusqu'à 20 %.

#### • LE MARCHE DES EURO-DOLLARS.

Très heureusement pour l'Europe, le marché des euro-dollars offre les possibilités les plus étendues, que ce soit à Londres ou dans les filiales des hanques américaines. De ux conditions pour y accèder: avoir une surface suffisamment importante, ou disposer de rentrées en devises. Les crédits obtenus le sont soit sous forme d'orérations cevises. Les creatis obtenis les sont soit sous forme d'opérations ponctuelles, soit sous forme d'euro-crédits avec le soutien d'un « syndicat » de banques lorsque les montants sont plus élevés, soit sous forme d'émission d'euro-défentiers à lors terrestiers. d'euro-obligations à long terme pour lesquelles le marché est extrêmement actif.

Pour le court terme, la règle est la référence au LIBOR, taux est la reference au LLEOR, taux interbancaire à six mois sur la place de Londres, qui se situe actuellement aux environs de 6%, avec un écart en hausse (spread) de 1% à 2%, suivant la qualité et la solvabilité des emorunteurs.

FRANÇOIS RENARD.

٠.	AVANCES · EN DECOUVERT	CREDITS A MOYEN TERMI
R.F.A.	5 % 1 6 3/4 % 7 1/2 % 1 7 3/4 %	7 1/2 % à 8 3/4 % Court terme rémouvelable ou 7.5 % à 8 %
France. Pays-Bas Grande-Bretagne	11 % à 15 % 12.5 % à 14 % 13 1/2 % à 14 %	11 % à 15 % 15 % à 16 % Court terme renouvelable à six mois
Belgique Phalie LIBOR à Londres	12 1/2 % à 15 % 18 % à 22 % A six mois, 6 % taux de base, + 1 % à 2 %	(roll over) 11 1/2 % à 17 %

### L'ARGENT A UNE ODEUR

(Suite de la page 21.)

Mais quoíque les trois juges de la cour d'appel, sous la présidence de Mme Rosemarie Weber, décident G.K.N. et Sachs ne pourront recevoir le feu vert au minimum que dans un an, c'est-à-dire probablement pour le milieu de l'année 1978.

### Un cas-test

Les motifs de la décision de refus prise par l'Office des car-tels servent, en effet, de cas-test pour les nouvelles dispositions visant au contrôle préventif des fusions. (Ces nouvelles dispositions sont issues d'une loi révisée en 1973, portant sur les limitations à la concurrence et n'avaient pas encore été véritablement appliquées.) Dans les circonstances présentes, cet appel devant la cour du tribunal fédéral — une procédure non seulement coûteuse mais surtout de longue haleine — a été sûrement pesé par les deux parties. Après cela, il est toujours possible de penser — théoriquement — que le ministère de l'économie per un este de l'économie, par un acte de faveur, donne son accord.

Pendant une période indéterminée qui pourrait aller jusqu'à trois ou quatre ans, une partie non négligeable des entreprises allemandes restera pratiquement invendable en raison de cette situation juridique incertaine. L'argument majeur de l'Office fédéral des cartels est le sulvant : si un groupe a déjà une position dominante sur le mar-ché (dans le cas de Sachs, c'est avec les pièces d'embrayage, comme les plaques et disques d'embrayage, produites par la filiale de Schweinfurt), son avantage sera encore accru par l'adlongtion du « pouvoir financier » de l'entreprise qui la reprendra. Le chef de l'instance de décision compétente à l'Office fédé-cal des cartels, Kurt Markert, ne volt dans une telle explication qu'un prolongement de la théone développée aux Etats-Unis des « poches profondes ».

« J'admets que par cette me-sure : d'intimidation beaucoup d'acheteurs potentiels de firmes allemandes, qui sont précisément en mesure de payer le prix de reprise exigé, seront écartés. » Les avocats de G.K.N. et de Sachs, le spécialiste en droit des sociétés, Michael Oppenhoff, de Cologne, et l'ancien vice-président de l'Office fédéral des cartels à Berlin, Gerhard Rauschenbach, qui exerce main-tenant dans le privé à Stuttgart, plaident - on les comprend — dans une direction exacte-ment opposée : «Le fait que quelqu'un puisse acquitter le prix d'achat est loin de prouver encore qu'il représente une puissance financière.»

### Un paysage bouleversé ·

Si cette affaire devait en fin de compte ne pas être jugée légale, un grand nombre de fu-sions, tant à l'échelon national qu'international, auxquelles les firmes allemandes ont participé, ne pourraient plus être envi-sagées à l'avenir : I.T.T. n'aurait jamais pu acheter la firme alle-mande Tewes. Des entreprises comme Bosch, Kolbenmahle, Z.F. Friedrichshafen, V.D.O. — autant de noms qui ont chacun un poids considérable, tout au moins sur le marché allemand, — pourraient ne jamais avoir la possibilité de fusionner, s'ils en venaient à le juger nécessaire, avec des firmes qui seraient de leur côté des « puissances financières », c'est-à-dire disposant d'assez de fonds pour pouvoir même envisager une fusion.

Vu la gravité de la situation, on s'attache chez G.N.K. — où l'on a démontré entre-temps son intérêt soutenu à une issue positive du procès en acquérant de façon échelonnée une part pro-visoire de 24,9 % de la Sachs A.G. — à présenter un « profil plat ». Dans le bilan curiousement mince du demier exercicé 1975, même compte tenu des jours maigres que l'Angleterre a connus, les combinaisons de groupements multinationales, autrefois fièrement claironnées audehors, ont été réduites au strict nécessaire conformément aux prescriptions britanniques en matière de bilan. Sur le cas même, on garde le silence, en laissant beaucoup supposer sous la rubrique « opérations en cours ».

En attendant, on se prépare maintenant à attaquer en force l'argument du « pouvoir finan-cier », avancé jusque-là seulement de façon très grossière et fort globale par les contrôleurs des cartels de Berlin. Pour déterminer ce « pouvoir financier » considéré comme potentiellement dangereux, l'Office fédéral des cartels s'est avisé seulement jusqu'à présent de se référer aux chiffres d'affaires des deux groupes d'entreprises et à leurs « cash flows » additionnes. Le pouvoir financier de Sachs (avec un chiffre d'affaires consolidé, au demier bîlan, d'environ 1 milliard de deutschemarks) croîtrait par son mariage avec G.K.N. d'au moins « quatre à cinq fois ».

Par-là, la marge d'action de l'entreprise, que l'on évalue sur des secteurs déterminés du marché entre 70 et 80 %, seralt « sensiblement » élargle. Comment le prouver avant de savoir comment évoluera l'activité de G.K.N., qui ne restera pas concentré à long terme unique-ment sur le domaine Sachs? Tel est le problème des autorites anti-cartels allemandes. Dans des cas semblables de contestation des monopoles aux Etats-Unis (par exemple lors de la fusion Procter and Gamble avec Chiorax), on s'était toujours appuyé sur des données plus tangibles.

Le grand opposant aux cartels et aux monopoles, Kury Markert, se voit - ces difficultés surmontées -- dans une situation - plutôt avantageuse ». « Le ministère de l'économie, pense-t-il, ne peut avoir aucun intérêt à ca que les frères Sache, qui n'ont rien produit et ne palent même pas d'impôts, touchent le puix d'achat le plus avantageux pour

-8UX. >-

### **ENTRETIEN**

### M. Klein conseiller économique de M. Carter : éje suis pour un contrôle préventif des prix»

ndant la campagne la vois la plus facile, celle qui inquiète les milieux d'affaires et satisfait les travailleurs. Il s'agit er une relance plus vigoureuse et plus systématique châmage et assurer l'équilibre budgétaire tédéral.

A l'en croire, le Dr Klein sime trop con métier de professeur de science économique et financière à l'université de Pennsylvanie pour se laisser tenter par un poste politique à Washington. Si l'équipe démocrate parvient à see fins, en battant ill. Ford le 3 novembre, il n'en exercera pas moles une influence importante sur les réflexions économiques du président.

a Quels changements l'ar-rioès au pouvoir d'uns nou-velle administration entrai-neratt-elle dans l'économie

- Notre économie ne rend pas actuellement ce qu'elle devrait. Le bilan de la période Nixon-Ford n'est pas brillant. L'équipe au pouvoir a imposé sa poil-tique pendant huit ans. Qu'en est-il x'sult.? Une économie perpétuellement hésitante et une in. bilit record.

« Quel est aujourd'hui le mal principal de votre éco-nomie ?

Elle sa rétabilt blen trop lentement. Les priorités sont mal choisies, et sous prétexte qu'il y a menace d'inflation, on ne veut rien faire. Naguère, on s'imaginait qu'il y avait par-tout un communiste caché sous te lit. Il a cédé la place à un vilain diable qui hurle à l'infla-tion, et on reste devant lui sans bouger, paralysé par la crainte.

— L. flation se développe actuellement au taux de 6 %. Ce niveau vous paraît-si acceptable?

— Il ne présente rien de satisfaisant, mais il appelle deux remarques. *Primo*, la hausse du remarques. Primo, la hausse du taux d'inflation n'est pas for-cément accélérée par des me-sures propres à stimuler l'éco-nomie. Secundo, considérer que le taux généra, de l'inflation est le même que celui de l'inflation dans l'industrie est erroné puis-m'une granda per le de puire dans l'industrie est errone puis-qu'une grande partie de notre activité se déploie dans l'agri-culture. Or, si l'on cumule les taux apparaissant dans les deux secteurs, le chiffre est nette-ment inférieur à 6 %. Cela ne veut par d':- qu'il n'y a pas de problème. Les prix agricoles peuvent se remettre à monter. Ils dépendront de la récolte. Mais, pour le moment, prèle momen tendre que le taux d'inflation

est monté à . % est très exagéré. Au risque de paraître chipoter pour une vétille, nous
dirons qu'il est peut-être de
5 %. Ce n'est pas encore satisfaisant, mais c'est beaucoup
mieux que 6 %. Là, d'ailleurs,
n'est pas le vrai problème, qui
est de savoir si des mesures
nouvelles prises pour revigorer
l'économie portersient ce tanx
à 7, 8, 9 % ou davantage. Je
ne le pense pas, étant donné
l'état excédentaire de nos ressources actuellement.

— Quand vous pariez de mesures nouvelles, insinuez-vous qu'un nouveau gouver-nement pourrait prendre des dispositions immédiates pour stimules l'économie ?

- Naturellement out. To dif-

— Naturellement cui. La difficulté proviendra du fait que notre type d'institutions impose des délais à ce genre de réalisations. La politique monétaire peut être mise en vigueur rapidement, mais les mesures dont le gouverneur Carter a parié, dans le domaine de la fiscalité notamment, exigeront une intervention plus élaborée du législatif.

» D'ailleurs, il y a une embûche supplémentaire: l'année financière américaine a été décalée, et part désonmais du 1 cotobre. Cela veut dire que la nouvelle administration devra fonctionner sur le budget arrêté antérieurement pendant une période de neuf mois: jusqu'au 1 cotobre 1977. Cette procédure pourrait être modifiée dans des pourrait être modifiée dans des conditions exceptionnelles, mais conditions exceptionnelles, mais normalement, le futur gouver-nement vivra sur la politique fiscale de son prédécesseur pen-dant un bon bout de temps. Je pense donc qu'il faudra com-mencer à dresser nos plans dès le jour de l'entrée en fonctions de ce nouveau gouvernement, avec l'espoir de lancer le train des réformes décidées vers la fin 1977.

### Equilibre budgëtaire pour... 1980

- On prétend que l'administration Carter pourrait instaurer un contrôle des prix ou des salaires...

— Je crois que ce qu'a dit le gouverneur Carter, c'est qu'il gouverneur Carter, c'est qu'il voulait mettre en place préventivement un dispositif de contrôle avec l'espoir de ne pas avoir à s'en servir. Je pense qu'il n'y aura pas de danger d'infiation galopante au début, dans la période où nous nous acheminerons vers le pieln emploi. Mais, celui-ci atteint, et si nous nous y tenons longtemps, les pressions dues à la saturation des capacités de producles pressions dues à la saturation des capacités de production apparaîtront avec une
forte pression infiationniste.
Nous aurons alors le choix entre trois solutions : le contrôle
des prix et des salaires ; des
contrôles facultatifs qui ne seraient utilisés qu'au cas où nous
entrerions dans une situation
d'infiation à deux chiffres ;
enfin, un pacte national volontaire.

— M. Carter a parié d'un budget en équilibre pour 1980. Est-ce un objectif réaliste ? — D'après nos calculs, oni. Il y n deux façons de calculer. On peut chiffrer le budget correspondant au plein emploi, et supposer que ce dernier sera atteint en 1930. On additionne plors les resenus escontrés et alors les revenus escomptés et les dépenses afférentes à ce plein emploi. Un excèdent budgétaire apparaît ainsi en 1930, qui de-vrait servir à financer d'autres programmes. Ce calcul ne signi-

Le Monde dossiers et documents

NUMERO D'OCTOBRE ALLEMAGNE FÉDÉRALE : LA PUISSANCE

ECONOMIQUE LA VIE POLITIQUE ITALIENNE

Le numéro : 2,50 F Abonnement 1 an (10 numéros ) : 25 F

fie pas que le plein emploi puisse être réalisé. Il implique seule-ment que, si cela est, l'équilibre sera atteint. Personnellement, je n'aime pas cette façon de calculer. Je pense que, dans le passé, beaucoup de nos difficultés sont venues du fait que, alors que nous fròlions le plein sion ferme en ce qui concerne le budget si l'on ne sait pas à quei niveau se situeront les prix

quel niveau se situeront les prix.

» Je raisonne donc autrement.
Pour mes calculs, je retiens
deux des postulais utilisés par
le gouverneur Carter:

» 1) L'équilibre budgétaire
sers réalisé pour 1980; le
rapport entre le budget fédéral
et le produit national brut demeurera stable. Mais, au lieu de
sauter d'emblée à 1980 pour
revenir en arrière, je pars du
trimestre en cours. La dynamique de mes modèles économiques me place dans la ligne

trimestre en coirs. La dynamique de mes modèles économiques me place dans la ligne d'un équilibrage en budget : en stimulant l'économie, j'obtiens un accroissement de la production, une amélioration du taux de croissance, une progression de l'emploi.

3 2) La politique ainsi définie devrait être payante, parce que si vous avez un programme élargi employant heaucoup de monde, vous gagnes sur les deux tableaux. Vous réculsez l'effectif de personnes à assister, d'où une économie à la colonne des dépenses. Ensuite, vous augmentez la masse des revenus imposables, d'où une amélioration côté recettes. A courte échéance, le bénéfice est mul, mais, en persévérant trimestre après trimestre et jusqu'en 1980, on s'assure une coupette hase de revenus tre et jusqu'en 1980, on s'assure une coquette base de revenus.

— Qu'entendez-vous par plein emploi? Un taux de 4 %?

Je me contenterals de

- Commant | jerez - vous pour descendre à ce niveau?

— Je pense d'abord aux moyens courants de la politique fiscale et de la politique moné-taire classiques. Par ailleurs, le gouverneur Carter envisage de s'attaquer à certaines poches de chômage structurel, et nous essayons de définir des groupes démographiques aptes à recevoir une formation sur le tas. Je tra-vaille à mettre au point un promille personnes par an environ.

et j'étudie actuellement l'idée de faire prendre leur salaire en charge par le gouvernement sédéral. De cette façon; nous pourrious remettre des chô-meus en activité, essayer d'aug-menter le ur productivité et obtenir d'eux un rendement qui obtenir d'eux un rendement qui empêcherait que le coût de l'opération soit totalement supporté par le gouvernement.

» En troisième lieu, nous nous occuperons de logement. A la fin de la décennie, quelles que scient les perspectives de l'économie, les conditions de logement seront toujours médiocres. Or je pense que le redressement de l'économie ne peut être assuré que el ces conditions sont satisfaisantes.

» Fétudis donc la possibilité

» J'étudia dono la possibilité 'allouer une subvention fédéd'allouer une subvention fédé-rale au marché du bâtiment, soit pour la rénovation des logements vétustes, soit 'pour la construction d'immenhles de rapport: Je cheche quel est le montent la cheche quel est le montent et de la subvention nécessaire pour obtenir la création d'un hombre donné d'habitations. Il me semble pouvoir obtenir quatre cent mille logements de plus avec une subvention de deux ou trois milliards de dollars. Il fandrait en construire deux millions. Actuellement, le chiffre se situe entre un million quatre cent mille et un million et demi.

Hausse des taux d'intérêt à prévoir Les toux d'intérêt sont très bus oux Etats-Unis, comporés à ceux pratiqués en Burope, Comment les voyez-vous évoluer ?

 Nous prévoyons une hausse es taux, mais je recommande-rais une politique de réduction de la gradation, Supposons que la standard projection fa e se passer le taux d'intérêt de 5 1/2 à 8, je proposerais ajors d'arrêter se crolesance à 7 en augmentant la masse moné-taire. De cette manière, à la fin de la décennie nous serons à cent points au-dessous du niveau qui aurait été atteint sans cela. Je ne me plaindrai pas si quelqu'un d'autre essale d'économiser cinquante ou cent points de plus.

- Passons au plan inter-national. A votre avis, quels dévraient être les objectifs de l'Amérique ?

 A coup sûr, de se comporter en fion citoyen du monde économique, en coopération avec nos partenaires commerciaux. Pour les comptes internationaux. je pense que nous devons viser à avoir une balance des paie-ments nettement favorable. Pas d'excèdents fracassants ou de gros déficits. Il faudrait tacher de nous tenir à un excédent de 2, 3 ou 4 milliards de dollars.

rence pour les cours des changes fixes ou flottants ?

— Je dirai qu'il existe deux possibilités. D'abord que nous ayons devant nous suffisam-ment d'années de stabilité internationale pour pouvoir tenter de décider ce que devrait être le nouvel arrangement des

parités et ensuité tâcher de le faire durer aussi longtemps qu'avait duré celui de Esetton-Woods. Ce serait très bien. woods. Ce serait très bien.

\*\* L'autre possibilité serait de flotter. Cela m'est égal, mais il est difficile de savoir ce que flotter signifie quand les banques centrales interviennent et décident à quel moment il convient de soutenir ou de ne pas soutenir un cours. Tant qu'à flotter, il serait préférable que les interventions soient soumises à un certain nombre de règles. L'expérience que nous avons faite de la flottaison n'a pas été si mauvaise. Au cas où pas été si mauvaise. Au cas où nous voudrions mettre au point

nous voudrons metate au point une réglementation, il s'agirait certainement pour l'essentiel de l'ancien système avec des mar-ges de fluctuations plus larges. — Les Etats-Unis se por-tent pu secours de l'écono-mie britannique comme na-guère au secours de l'Italie. Eles-vous favorable à des opérations de ce genre ?

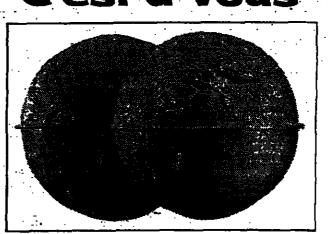
L'ensemble du monde occi-dental a tout intérêt à se serrer les coudes. Si l'un des parte-naires se trouve en difficulté il faut faire quelque chose.

— Certains, à Londres, pensent qu'on nous a donné trop de facilités et que nous ne nous sortirons jamais du pétrin.

— Eh bien, quant à mol, je ne crois pas à la politique du bâton, et je ne peux pas croire que refuser des crédits soit faire acte utile. »

Propos recueillis par

### C'est à vous



Tirez-en le maximum le dimanche 30 janvier prochain grâce à votre annonce dans

### The New York Times 1977 International **Economic Survey**

Au début de chaque année, une description de la situation économique mondiale est préparée par les journalistes du New-York Times à l'intention des responsables américains du secteur privé et de l'administration aui font des affaires avec d'autres nations.

Elle est attendue chaque année avec impatience, car c'est un outil efficace pour réaliser des profits. Rien qu'à New-York - premier marché des États-Unis - trois cadres dirigeants sur quatre lisent l'édition dominicale du New-York Times - contre un sur deux pour le Wall Street Journal, classé second.

Quels que soient vos objectifs de publicité, votre message dans l'Enquête Économique Internationale de 1977 touchera des hommes et des femmes influents dans l'administration et les entreprises privées américoines. Des gens qui importent des biens et des services... investissent dans des entreprises internationales... achètent des matières premières pour l'industrie... influencent l'opinion publique... voyagent à l'étranger pour leurs affaires... importent des produits de consommatian... cherchent des occasions d'affaires... font de la publicité dans le monde entier... achètent et vendent des valeurs internationales... acquièrent des machines lourdes... choisissent des tronsporteurs de fret.

Quoi que vous ayez à vendre -- des produits, des services ou des idées - touchez 214 millions d'Américains à travers leurs dirigeants. Vous atteindrez ceux-ci par votre publicité dans :

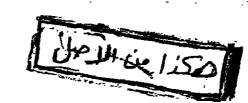
### The New York Times **1977 International Economic Survey**

Pour réserver de l'espace ou obtenir des renseignements supplémentaires, écrivez ou téléphonez :

A New-York : James LaCirignala International Advertising Manager The New York Times Times Square New York, N.Y. 10036 Tél.: (212) 556-1205

Adresse Télégraphique NYKTIMES NEWYORK

A Paris ; SOGIP Société de Gestion Internationale de Publicité 26, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS Telex: 610067



.

des più



Les spécialistes en Euro-devises de Morgan Guaranty sont présents dans le monde entier. Ici, en réunion à Londres, de g. à dr. : Mary Gibbons, John Mayer, Leighton Coleman, du bureau de Londres; Eric Guerlain et Antoinette Daridan du bureau de Paris

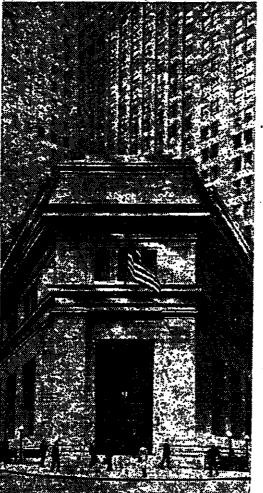
### Pour un financement en Euro-devises adapté à vos besoins, songez à Morgan Guaranty

Quand vous faites appel au marché des Euro-devises pour vos financements, vous voulez que l'on réponde à ces besoins avec discrétion, imagination et rapidité. C'est ainsi que l'année dernière les spécialistes en Euro-devises de Morgan ont monté, en tant que chess ou co-chess de file, des financements totalisant 5 milliards de dollars pour le compte de gouvernements et de grandes sociétés internationales.

Les experts en Euro-devises de Morgan sont présents sur les principales places financières internationales. Ils ont ainsi, à tous moments, une vue globale du marché et sont à même de prendre avec l'emprunteur des décisions immédiates à chaque phase de la négociation d'un projet complexe.

Pour monter un financement important en Eurodevises, une banque doit connaître toutes les sources de fonds disponibles, et y avoir accès. L'équipe Morgan dispose d'une grande autorité auprès des prêteurs importants qui apprécient sa précision dans la préparation des dossiers de prêts et sa maîtrise dans la mise en place

d'un financement. Cette maîtrise est particulièrement importante pour l'emprunteur. Elle lui garantit que conditions, échéances et options sont parfaitement ajustées aux objectifs du prêt et aux conditions du marché. Elle lui assure également un choix imaginatif parmi les sources de fonds disponibles. Par exemple, en tant que co-chefs de file d'un financement important, nous avons fait appel pour la partie court terme du prêt à une source de fonds hors du marché des Euro-devises : le marché du papier commercial aux Etats-Unis.



Quand cela se justifie, nous structurons le financement de manière à utiliser les programmes de crédits et de garanties d'organismes nationaux créés pour favoriser le développement du commerce extérieur, tels que EXIMBANK (Etats-Unis), ECGD (Grande-Bretagne), COFACE (France).

Les financements en Euro-devises, montés avec la flexibilité que leur donne Morgan, ont un grand champ d'applications : prêts à court terme pour financer des besoins en fonds de roulement résultant d'une activité commerciale; crédits renouvelables à moyen terme à des sociétés, ou bien à des états ayant à faire face à des pro-blèmes de développement ou de balance des paiements; financements à plus long terme pour des projets dont le rendement escompté assure le remboursement.

Des gouvernements, des administrations, ainsi que des responsables financiers de sociétés internationales s'adressent à Morgan, une banque prépondérante dans ce domaine. Prenez contact avec nos spécialistes en Eurodevises dans l'un des bureaux de Morgan Guaranty à travers le monde.

MORGAN GUARANTY TRUST COMPANY, 23 Wall Street, New York, N.Y. 10015. En France: 14, place Vendôme, Paris (téléphone: 260.35.60) • AUTRES SUCCURSALES: Londres, Bruxelles, Anvers, Amsterdam (Bank Morgan Labouchere), Francfort, Dusseldorf, Munich, Zurich, Milan et Rome (Banca Morgan Vonwiller). Tokyo, Singapour, Nassau • BURRAUX DE REPRESENTATION: Madrid, Beyrouth, Sydney, Hong Kong, Manille, Sao Paulo, Caracas · ASSOCIÉS dans 35 pays • FILIALES BANCAIRES INTERNATIONALES AUX ETATS-UNIS: San Francisco, Houston.

### RADIO-TÉLÉVISION

### Dreyfus hors quota

parait, out. Pour nous autres téléspectateurs en tout cas. Tout se passe comme s'il fallait nous ménager, ne pas nous obliger à regarder les choses en tace. Nos directeurs de chaînes se : montrent pieins d'attention à notre endroit, pielas d'égarda, pleins de scrupules. Ils prennent des préceutions laffilies pour ne pas heurier, choquer, pour ne pas risquer de déplaire à qui que ce soit, et mettent un soin particuller à reluser ou à couper toute émission — nous ne dirons pas polémique, mais plutôt personnelle - sur un sujet d'actualité, cela, bien sûr n'en perions d'histoire. L'occupation, par mpia, ou l'affaire Dreyfus.

Pas question de venir nous rappeler à l'écran que nous n'étions pas tous des résistants, ou de s'interroger devant nous sur les tenants et les aboutissanta du procès le plus retentissent depuis celui de Louis XVI. nous sommes beaucoup trop vulnérables, trop sensibles. Au demeurant, ces émissions relusées par la télévision, le Chagdin et la Pitié, l'Affaire Dreyfus ou l'intolérable vérité, rien n'interdit aux courageux, aux endurcis, d'aller les voir au cinéma. Songeant à ceux qui n'en auraient pas eu le temps ou Foccasion ou l'estomac. FR 3 a présenté dimanche une partie du tilm de Jean Chérasse, à peine plus de la moltié (1).

On n'a gardé — mais on le précisait d'entrée de jeu - que le récit, marveilleusement lilustré par des extraits sautillents de films de Méliès et de Capellani. On s'en est tenu au strict exposé des talts, remarquable d'ailleurs, clair, vivant, actuel, d'Henri Guillemin entre eutres. Cet historien, on se demande vralment pourquoi on ne la volt pas plus souvent à l'écran, cela

noda changereit agreeblement des roulades de nos mémorialistes de service, sur des person nages, des évènements, Hen-riette d'Anglaterre ou la batalite d'Alamo' recontée par Alain Decaux ce lundi soir justement, qui ne nous concernent que de loin, du plus join possible. Ce qui relevalt, en revanche,

de l'a alvae, de l'explication, ce qui tentait de situer cette tragédie dans le contexte écono-mique, social et politique de l'époque, les commentaires d'Atain. Krivine, de François Mitterrand et d'Edgar Feure notemment, bret ce qui telsait l'originalité et l'intérêt de l'ouvrage, cela un s'est bien gardé le nous le révèler. L'échairage était-il trop vio-

lent? S'agissali-il d'un laux jour? En ce cas ne pouvait-on faire suivre la projection d'un pour et le contre, l'objectivité de principa et la bonne conscience en place, on ne a'en prive pourtant pas dans nos studios. C'était d'autant plus facile que, ie dimanche, FR3 ouvre son antenne juaqu'à minuit. Pas pour éclairer notre lanterne sur l'aifaire Dreyfus, II est vrai, pour programmer le cinquième lilm de sa semaine et le troisième end marqué samedi par le début d'une longue - elle dure trois heures, - d'une intéressante promenade guidée par Jean-Christophe Averty, nous y reviendrons, à la recherche de Nouvelle-Oriéana au temps des pionniers, ceux du lazz. La Louisiane il y a plus d'un demisiècle. On peut y aller. Cela ne présente aucun danger, aucun

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Le film devenalt alnsi une

risque de controverse.

M. G. MONTASSIER EST NOMMÉ SECRETAIRE GÉNÉRAL

DU HAUT CONSEIL DE L'AUDIO-VISUEL

Tin arrêté signé, le 2 octobre 1976, par le premier ministre et le secrétaire d'Etat à la culture, et publié le 3 octobre au Journal officiel, nomme M. Gérard Montassier secrétaire général du Haut Conseil de l'audiovisuel, en remplacement de M. Jean-Pierre Hadensue, récembrent décédé.

placement de M. Jean-Pierre Ha-dengue, récemment décédé. Conseiller des affaires étran-gères, secrétaire général du Fonds d'intervention culturelle, M. Gé-rard Montassier avait dirigé le cabinet de M. Michel Guy, de juin 1974 à mai 1976, avant de quitter le secrétariat d'Etat à la culture a pour convenance personnelle : (le Monde du 21 mai 1976).

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 4 OCTOBRE

— M. Alfred Grosser, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, est l'invité de Pierre Lescure sur Europe 1. à 18 à. 15.

— M. Felix Guattari, psychs-nalyste, s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. MARDI 5 OCTOBRE

Le Comité pour la défense de la République s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. - MM. Jakob Monetta, rédacteur en chef de la publication de la Fédération de la métallurgie allemande, et Jean-Louis Moynot, secrétaire confédéral de la C.G.T. dialoguent sur les différentes formes de syndical is me sur

France-Culture, à 20 h. 5.

— Mme Golda Meir, ancien
premier ministre israélien, répond
aux questions des téléspectateurs sur Antenne 2, vers 22 heures.

— MM. Christian Bonnet, mi-nistre de l'agriculture, et Michel Debatisse, président de la Fédé-ration nationale des syndicats d'exploitants agricoles, sont les invités de Radio-Monte-Carlo, à 13 heures 13 heures.

— M. Jacques Chancel est recu par Jean-Pierre Elkabbach au « 13-14 » sur France-Inter pour sa 2000 « Radioscopie ».

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFÓRMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 4 octobre

Les salles subventionnées. Comédie-Française, 20 h. : Cyrano de Bergeren Comèdie Cammartin, 21 h. 10 : Boatilg-Boeing.

Cest autres salles Comps-Chief: 20 h. 30 : Je n'imagine pes ma vie demain.
Fontaine, 20 h. 45 : Le Cantairice châuve; la Lecon.
Le Bruyère, 21 h. : Four cent briques.
Madeleine, 20 h. 30 : Pean de vache.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Fizitance, 20 h. 30 : Lucianne
et le boucher.
Théstre d'art, 20 h. 30 : Voyage avec
la drogue.

Les théâtres de banlieue

Vincennes, Theatre Daniel-Sorano, 20 h. 30 : les Amoureux de Gol-

Marionnettes

Centre culturel des Amsn. 20 h. 30 : les Marionnettes Bolchol.

Pestival d'automne Thestre des Champs - Eysses, 25 h. 30 : New York City Ballet (Bach, Brahms, Schoenberg).
Optic-Comique, 19 h. : Einstein on the beach.

Le music-hall Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Fonetier. Elysée-Montmarire, 20 h. 45 : Elstoire Elysia-Montmarke, ...
dosie.
Olympia, 21 h. 30 : Melba Moore.
Ehéstre Dannou, 21 h. : Jacqueline François. héâtre Paris-Nord, 20 h, 45 : Djamel Allam, chants berbères.

Vidéo

### cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de traize ans, (\*\*) aux moins de diz-huit ans.

La cinémathèque

Chalilot, relache. Les exclusivités

ACTES DE MARUSIA (Mex., v. c.)

(\*\*): Styx. 6\* (633-08-40).

L'APACHE (A., v. c.) (\*): Ermitage,
8\* (359-15-71); v. l.: Maréville, 9\*
(770-72-86), Liberté, 12\* (243-01-59).

AU FIL DU TEMPS (AIL, v. c.):
Marata, 4\* (728-47-86)

BARRY LYNDON, (Ang., v. c.): Hautefaulle, 6\* (633-79-38), Gaumont-Eive-Gauche, 8\* (549-26-36), Gaumont-Champs - Elysées, 8\* (359-04-87); v. l.: Impérial, 2\* (742-72-52), Gaumont-Bud. 14\* (331-51-16).

BUFFALO-BILL ET LES INDIENS BUFFALO-BILL ET LES INDIENS

(A. v.o.) : Paramount-Odéon, 6: (325-59-83), Publicis - Champs-Ely-sées, 8: (720-76-22); v.f. : Para-mount-Opérs, 9: (773-34-37), Para-mount - Montparnassé, 14: (328-22-17) BUGSY MALONE (A., v.o.): Saint-Germain - Village, 5" (532-87-59), Elysées - Lincoin, 8" (339-38-14): v.f.: Montparnasse 83, 6" (544-14-27), Maréville, 9" (770-72-85). CADAVRES EXQUIS (11., 7.1.) : Paramount-Gaité, 13º (326-99-34) ramount-Gaité, 13° (228-09-34)

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CÉAMÉRE (It., vo.): Studio Médics, 5° (633-23-97), U.C.C.-Odeon, 8° (335-71-08), Normandie, 8° (336-41-18); v.f. Rez. 2° (236-23-93), Bretagne, 6° (222-57-97), Cinémonde - Opéra, 9° (770-01-90), Liberté, 12° (343-01-89), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19), Gaumont-Convention, 18° (232-98-75), Clichy-Pathé, 18° (522-37-11)

COMMENT VU KONG DEPLACA

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Pr.): Le Seine. 5° (325-95-99), 14 b. 30 et 21 b. 30. COMME UN BOOMERANG (Pt.):
Bretagne, & (222-57-97), Normandie, & (339-41-18), ParamountOpera, & (073-34-37); Le Grand
Pavols, 15 (531-44-58). Pavois, 15° (531-44-58).

COMPLOT DE FAMILLE (A. v.o.);

Cluny-Booles, 5° (033-20-12); Elysées-Chéma, 8° (225-37-90); v.f.;

Rotonde, 6° (633-68-22); Heiner, 9°

(770-21-24); U.G.C.-Cobelina, 13°

(331-66-19); Murat, 16° (288-99-75);

Secrétan, 19° (208-71-33).

Secrétan, 19° (208-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE T'AT-TEAPE (F) Omnia, 2° (231-38-38); George-V. 8° (225-41-46).

U.G.C.-Biarritz, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Cobelins, 13° (331-68-18). Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91); Cambronne, 15° (734-42-96); Passy, 16° (288-62-34); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24); Clichy-Pathe, 18° (522-37-41).

CRIA CUERVOS (Exp. 20.1, Sala).

toe. 18" (322-37-41).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) . SaintGermain-Huchette, 5" (633-87-59) ;
Elrsées-Liquoin. 8" (359-36-14) ;
14-Julilet. 11" (357-90-81) ; vf.;
Esint-Lazare-Pasquier. 8" (387-3543) ; Moutparnasse-Pathé. 14" (32565-13) ; P L M -Saint-Jacques. 14" (389-88-42) 78-38) , Olympic, 14\* (783-67-42)

13-36), Olympic, 14\* (783-67-42)
DRACULA PERE ET FILS (F)
Berlitz, 2\* (742-60-33); Cluny-Palace, 5\* (033-67-36); Ambassade, 8\*(139-18-68); Montparnase - Pathé
14\* (325-65-13); Gaumott-Sud, 14\*(331-51-16); Cambronna, 15\* (73442-96); Clichy-Pathé, 18\* (322-3741); Gaumont-Gambetta 20\* (79712-74). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (326-48-18); Elysées-Lincoln, 8-(326-48-18); Elysées-Lincoln, 8-(359-35-14); Balzac, 8- (359-32-70); Omnia, 2- (231-38-36); Gaumont-Opéra, 9- (073-95-48); Images, 18- (522-47-94).

18" (322-47-94).
PACE A FACE (A., 7.0.) (\*) : Vendome, 2\* (073-97-52) : Bonsparte, 6\* (326-12-12) : U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-98) : Blarriez, 8\* (723-69-23) : v.i. : Haussmann, 9\* (770-47-55) : Nations, 12\* (342-04-67) ; Bleavendo-Montparnasse, 15\* (544-25-02) : Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27)

GHOST STORY (A. v.o.) . Action-Christine. 5 (323-85-78), jours im-pairs. BOLLYWOOD, BOLLYWOOD (A. v.o.): Elysées-Point-Show. 8 (225-67-29).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,

### LES FILMS NOUVEAUX

SNFIN L'AMOUR. Clim americain de Peter Bogdanovitch. V.O. Action Christine. 6: (375-35-78)

BRONCO BUILLE ROG. (Lim angials de B Platus-Milla. V.O. Le Seine, 5: (322-95-99)

LE TROUBLE-FESSES. (11 im français de Raoui Foulon français de (335-15-71). Paramount-Bastille, 12: (343-79-17). Paramount-Bastille, 12: (343-79-17). Paramount-Montparnaise, 14: (326-22-17). Paramount-Montparnaise, 15: (337-42-90).

ANATOMIE D'UN RAPPORT. (Ilm français de Luc Moullet: Noctambules, 5: (333-42-36).

PANTASIA, füm des stellers Walt Disney Rex. 2º (236-63-33), Panthèon. 5º (033-15-04), Montparmasse 83, 6º (544-14-27), Marignan, 8º (359-62-92), France-Eipsèes, 8º (723-71-11), Gaumont-Madeleine, 8º (073-56-03), Gaumont-Sud. 14º (331-51-16).

TAXI DRIVER (A., V.O.) : La Clat, 54 (337-90-90), U.G.C.-Marbauf, 8. (225-47-12). UNE FEMME FIDELE (Fr.): Publicies-Champs-Elysées, 8° (720-78-23); Paramous-Opérs, 8° (973-34-37); Miranar, 14° (326-41-22). PARAMOUNT-OPEN. \* (10-37-31);
MIRAMAR, 14° (326-41-02).

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.); Gaumont-Richeileu. 2° (232-56-78); Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Dragon. 6° (548-54-74); Mercury, 8°
(223-73-90); Paria, 8° (259-53-99);
Lumtère, 9° (770-84-64); Fauvatte,
13° (331-56-86); Montparname-Pathè, 14° (328-65-13); GaumontConvention, 15° (228-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler,
18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta, 30° (787-40-78); Guartier Laraia, 4° (278-47-86); Quartier Laraia, 4° (278-47-86); Quartier Laraia, 4° (278-47-86); Jean-Renoir,
9° (874-40-75); 14-Juillet, 11° (35790-81); Mac-Mahon. 17° (38024-81).

UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT ON TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.): Quin-tette. 5° (183-35-40); Saint-Lezare-Pasquier, 8° (387-35-4); Olympic, 14° (783-87-12); Calypso, 17° (754-10-68). UNE MINUTE D'ORSCURITE NE NOUS AVEUGLE PAS (ALL V.C.): Le Cief, 15 (337-90-90). LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.) : Quintette, 5° (033-35-40); Mari-gnan, 8° (359-92-82); Madelsine, 8° (073-86-03); Olympic, 14° (783-67-42).

14 mg 2 mg

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVŠKI (sov.) : Actua Champo, 5<sup>a</sup> (033-51-80). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.f.) : Haussmann, 9° (770-47-55), Secrétan, 19° (206-71-33). LES CLOWNS (it., v.o.): Champol-lion, 3 (033-51-60).

2001. ODTSSES DE L'ESPACE (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37). Elysées Point Show. 3 (225-67-39); v.i.: Diderot, 12 (343-16-29).

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77). DANCING LADY (A., v.o.): Action Christine, 8° (325-85-78). Jours pairs. KING KONG (A. v.o.): Action Christine, 6º. (325-85-78), lours impairs.

IMPAIRA

LE LAURRAT (A., v.c.): Studio
Galande, 5° (023-72-71), U.G.C.
Marbeuf, 8° (225-47-19).

LOVE STORF (A., v.c.): Studio
Raspail, 14° (326-38-98) (S. et D.:
v.f.); v.f.: Haussmann, 9° (77047-55), Royal Passy, 16° (52741-16). 41-16). M.A.S.H. (A., v.o.); Luxembourg, 6° (633-97-77).

MA VACHE-ET MO) (A.); Marals, 4° (28-47-86).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (°°); Grands Augustins, 8° (533-23-13); v.f.; Athéna, 12° (343-07-48). O7-48).

ORFEU NEGRO (Fr.): Kinopanorama, 13- (306-59-50).

SOLEIL VERT (A. v.a.) (\*): Calypso, 17- (754-10-68): v.i.; ABC, 2- (226-55-54).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.a.): Luxembourg, 8- (833-97-77).

UN VIOLON SUR LE TOIT (A., v.a.): Action République, 11- (805-51-33).

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT (Fr.): Studio de l'Etoile, 17- (330-18-93).

LE VISIL HUMBAN (Fr.): Studio de l'Etoile. 17° (380-19-83).

WALT DISNEY (A. v.f.): La Royale, 8° (265-82-66), Elysées Foint Show, 8° (223-67-29), Cambronne, 15° (734-42-98).

ZIEGFELD FOLLIES (A. v.o.): Action La Fayette. 9° (878-80-50).

~ . 5.5

l\_

÷z,

÷.

 ${\bf b}_{i,j}$ 

₹1

t .

Moduparnassa, 15° (334-25-92); v.f.: Rex. 2° (238-83-93); Nation: 12° (331-06-19); Murat. (6° (288-92-75); Secritian. 19° (208-71-33). QUAND TU DISAIS VALERY (Pr.): Saint-Séverin, 5° (033-50-91). ROSE ET PREDERIC: Balzec. 5° (359-52-70). SALO (11., v.o.) (12.) La Pagode, 7° (705-12-15). SEX O'CLOCK U.S.A. (Pr., v.e.) (\*\*\*); U.G.C.-Marbeut. 8° (225-47-10): Commis. 2° (221-39-36).

les festivals

BERGMAN (v.o.), Racine, 6° (633-42-71): Une lecon d'amour.

W. ALLEN (vo.): Studio Logos, 5° (033-26-42): Tombe les filles et W. ALLEN (vo.). Studio Logos. 5° (033-26-42): Tombe les filles et tals-tol.

SHAMESPEARE VU PAR L. OLIVIER (vo.). Studio Cit-le-Cœur. 6° (326-80-25): Hamlet.

CINEMA JAPINNAIS (v.o.). La Pagode. 7° (705-12-15): Una petite sœur pour l'été.

R. REBFORD (v.o.). Action - La Payette. 9° (878-80-50): Willie Boy.

MELVILLE, Studio des Acactas. 17° (734-97-83). 16 h. et 22 h. 30 : le Carcle rouge: 18 h. 30 : l'Armée des ombres; 21 h.: Un file.

CINEMA ET HISTOIRE (v.o.). Artistic Voltaire. 11° (700-19-15). 15 h.: les Carcle rouge: 18 h. 30 : l'Armée des ombres; 21 h.: (v. + 24 h. 30): les Subrersifs; 20 h. (8. +24 h. 30): les Subrersifs; 10 h. 30 : Wont à Venties: 21 h. : les Damués.

M. BROTHERS (v.o.). Soite à filma. 17°, 14 h. 45 : Plumes de cheval: 16 h. 15 One vuil. à Casgòlianca. CINEMA DIFFERENT (v.o.). Boite à films. 17°, 13 h. (v. + 23 h. 45 : le Dernier Tango à Paris; 18 h. 45 : le Dernier Tango à Paris; 18 h. 45 : Dodde's Caden; 22 h. : Délivrance.

30 ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.). Olympic, 14° (783-67-42): les Dinbles (sam.); Manier (dim.).

### LUNDI 4 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30 (R.), La camera du lundi : « Sait-on jamais ? », de R. Vadim (1957), avec F. Arnoul, Ch. Marquand, R. Hossein. Une intrique de série noire traitée en style souhistique

22 h. 5. Portrait : Robert Hossein, réal. A. Panigel: 23 h. 10. Journal.

CHAINE 2: A2

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55. Alain Decaux raconte : Alamo ; 22 h. 55. Polé-mique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard ;

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Prestige du cinéma: « Nevada Smith », de H. Hathaway (1986). Avec Steve

McQueen. K. Malden, B. Keith, A. Kennedy. Morceaux de bravoure parlois sadiques dans un western de luxe. 22 h. 30. Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Itinéraire; Carnets de voyage aux Antilies, réalisation R. Jentet; 21 20, L'autre schné, ou « les Vivants et les 'Dieux.», par C. Mettra et P. Nemo; 22 h. 35, Entretiens avec Jacques Roubaud, par J. Guglielmi; 23 h., Rèver pour l'hiver; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Studio 107 Y. Tate, violoniste, et P. Devoyor, planiste : « Checonne » (Bech) ; « Sonate en fa » (Mozart) ; « Mélodies opus 35» (Protofiev) ; « Ballade » (Gleselinck) ; « Sonate en la mineur opus 51 » (Beahmsi ; 21 h., Festival de Schwetzingen, Quertetto Italiano (Schubert. Beethoven, Brahmsi , 22 h. 30, Chronique critique, avec G. Amy et M. Butor ; 22 h. 55, Histoire d'une filite, par D. Wahiche.

### MARDI 5 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininter-rompu... à 13 h. 45. Restez donc avec nous. 20 h. 30. Série: Des autos et des hommes (première partie: Aristos et mécanos. 1986-1908). real. Cl. Savarit.

Le premier de six épisides traitant, à l'aide de documents l'limés et d'interviews, de l'his-toire de l'automobile 21 h. 30. Chronique historique Ces années-là, de M. Droit (1966) , 22 h. 25 Magazine lit-téraire Pleine page.

Arec Nathalie Sarraute, Henri Bonnier, Marc Cholodenko. Harlense Dulout, Ray-mond Jean, Guyelie Lir, Didier Martin et notre collaborateur François Brit.

23 h. 25. Journal.

### Le Monde-

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75177 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 men 6 meis 9 meis 12 meis FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 330 F 175 F 252 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

255 F 523 F

ETRANGER (par messagerius) L - BELGIQUE - LUNEMBOURG - PAYS-BAS 125 F 236 F 335 F 440 F 1L — TUNISIE 163 P 305 P 448 F 590 F

Par vole sérienne, tarif sur demande. Les abonnés qui palent par chèque postal (trois oleis) voudront blen joindre ce chèque à leur

Changemonis d'adresse définités ou provisoires (deux remaines ou plus) : nos abounés sont (artigs à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière banda d'envoi à toute prespondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms proptes en capitales d'imprimerie.

CHAINE 2: A2

De 13 h. 35 à 20 h.. Programme ininter-rompu... à 16 h. 30. Débat de politique générale en direct de l'Assemblée nationale.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran... Film : - Ils étaient dix -, de B. Dienar (1960). avec Ninette. O. Teomi, L. Filler.

Au dix-neuvième siècle, dix jeunes juijs fdont une lemmel, chassée de Russie par les pogroms, viennent s'installer en Palestine, clors soris domination turque. Une chronique dramatique du temps des premiers vionniers d'Israel.

Vers 22 h., Débat : Mme Golda Meir, ancien premier ministre, répond en direct d'Israël aux questions posées par les téléspectateurs sur S.V.P. 11-11 : 23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers, aventures (tycle Tarzan): - Tarzan, l'homme-singe - de W.S. Van Dyke (1932), avec J Weissmuller, M. O'Sullivan C. Aubrey Smith. muller, M N Hamilton.

Tarzas, l'homme blanc éleve dans la jungle parmi les singes, eulève sur son damaine, une jeune tille appartement à une expédition. Elle deviendra sa compagne. Imagerie poétique et exotique asset étoignée du roman d'Edgar Rice Burroughs, mais fort séduisante

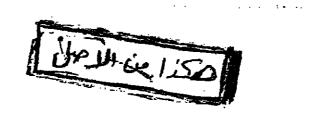
22 h. 5, Journal,

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie; 20 h. 5. Dialogues franco-aliemands: Syndicalismes v. avec Jakob Monetta et J.-L. Moynot; 21 h. 20. Itinéraire: Carnets de voyage aux Antilles, réelisation R. Jeniet; 22 h. 35. Enfrethers avec J. Tortel, pp. J. Gugitelmi; 23 h., Rêver pour l'hiver; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Festival de Vienne... Orchestre philharmonique, direction C Abado, avec M. Polini!: « Concerto pour piano et orchestre en si bemoi majeur opus 83 », « Quatrième Symphonie en mi mineur opus 48 » (Brahms); 22 h. 30. Chroniques critiques, par R. Kozring; 22 h. 50, Histoire d'une fible; 24 h., Festival d'autorone : « Einstein on the beach », de



The second secon

The street the

a committee.

A Mines

 $\frac{NIASM}{m_B} = 2$ 

stationar ma

strate to the transpar

O Vintage of

(x,y,y,z) = (x,y,y,z)

1 . . . .

.

.

0.00

30 (J.) 232 13

#### Le nouveau conservatoire de Montreuil

• Un conservatoire dans un centre commercial : c'est ce qu'a imaginé la municipalité de Montreuil. La nouvelle école nationale de musique et de danse est sur le chemin des piétons : devant, une place publique, avec les cheminées d'aération des salles de cinéma qui sont peintes pour faire partie du décor. Autour, la galerie marchande, les immenbles d'habitation, l'ensemble de rénovation de la Croix-de-Chavaux commencé en 1964.

L'inauguration du bâtiment coincide avec le dixième anni-versaire du conservatoire. Li, on a voulu réunir « l'esthétique, l'isolation phonique, la sécurité du public ». Et, prenant la parole après le maire de Montreuil, M. Marcel Dufriche (communiste), M. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du P.C.F., a rappelé dimanche cles efforts de la municipalité d'union démocratique pour enrichir les équipements culturels » et «les deux lignes directrices de cette politique : n'accepter ni la pénurie ni l'austérité, ne pas prétendre combler les carences évidentes de la politique gouvernementale ».

Claude Le Goas, assisté de Robert Bezou, le conservatoire réparties sur trois étages, d'un auditorium de deux cent quatre-vingte places, d'une salle consacrée à l'étude des instruments à percussion, d'une der-nière, enfin, pour la danse, celle-ci étant complétée par un ensemble de vestiaires-sanitaires équipés de donches.

A l'intérieur, les sailes se présentent comme des coques par-faitement isolées des bruits extérieurs et à l'abri des interférences. Elles sont suspendues comme autant de projections an-dessus de la place publique. Le rez-de-chaussée est entière-ment vitré, et le hall d'entrée ressemble au reste : clair, accuelllant, confortable.

● La réalisation est revenue à 11 millions de francs, sur lesquels l'Etat a versé 4 millions (« Il en a repris deux sous forme de T.V.A. », constate la municipalité). Pour les dépenses de fonctionnement en 1975, la participation de l'Etat aura représenté 4.5 % de la dépense totale, c'est-à-dire 3 millions de francs. Dénonçant le transfert des charges. M. Dufriche a déploré que, « contrairement à ce que pensent beau-coup de familles, bien que notre conservatoire soit devenu école nationale grâce à la qualité de l'enseignement, l'essentiel du coût repose sur les finances locales ». Deuxième forme de transfert de charges : l'enseiartie en fait de la formation partie, en tait, de la formation de base dispensée à tous les enfants, le conservatoire doit se charger de l'initiation alors qu'il ne devrait « former que des amateurs éclairés ».

• Mille cinquante élèves, dont soixante adultes, quarante professeurs, le conservatoire propose un éventail très complet des disciplines musicales, et les heures de cours sont organisées en fonction de la disponibilité de chacun. Les tarifs sont degressifs en fonction du revenu des familles, les instruments sont prètés gratuitement. Mais tout le monde a conscience des « freins socio-culturels », des prohièmes de logement, de transport. Il faut cependant que danse et musique « fassent partie de la vie quotidienne du plus grand nombre possible de Montreuillois ». Ce nouveau conservatoire est là pour ça, et vient prendre sa place à la suite de la bibliothèque Desnes ouverte depuis deux ans, du centre des expositions, de la malson populaire et d'autres équipements plus modestes.

### **<LA FEMME SILENCIEUSE>**

de Richard Strauss

n'en existe aucun enregistrement, et c'était une première exécution en France, — la Fernme silen-cieuse de Strauss se devrait de comporter des faiblesses, un livret maladroit, des longueurs... Au lieu de cela, à en juger par l'audition en concert, donnée à la maison de Radio - France, on découvre une contition qui sone renouveler le partition qui, sans renouveler le miracle de Salome ou d'Ariane, possède, avec ses citations de Wagner, Verdi ou Mozart, un with the result of the state of Zweig a brillamment tirée d'une comédie de Ben Jonson, d'ad-mirer le toient dramatique d'un compositeur de soizante-dix aus, maître de l'orchestre comme des poix, qui, n' ay ant plus grand-chose à dire depuis longtemps, le dit encore très bien, et de méditer sur le caractère édificant d'une fable aussi peu morale.

Dépouillée des péripéties quimettent du sel L'action, l'histoire de ces trois actes tient en quelques phrisses. Un vieux célibataire. Sir

de ces trois actes tient en quelques phrases. Un vieux célibataire, Sir Morosus — gageons qu'il n'est pas gai — recott la visite de son neveu Henry, également Morosus, mais bien mai nommé puisqu'il vient en joyeuse compagnie lui présenter sa jeune épouse, une comédienne. Cette bonne action lui vaudra d'êtr déshérité, d'où l'idée,

Pour qu'on la joue si peu — il assez légitime, d'un plan de venn'en existe aucun enregistrement, et c'était une première exécution en France, — la Femme silennieuse de Strauss se devrait de sous un déguisement, gagnant par sa réserve le cœur de Sir Morosue et sitôt mariée (tout cela n'est jamis bien long dans un bon opéra), se révêlera la plus déleste cela, à en juger par l'audition de la maison d

cle à ses méditations.

Pour cette première audition, Radio-Prance a réuni une distribution de très grande qualité, qu'il s'agisse d'Edita Gruberova (Aminta), de Marius Rintzner (Sir Morosus), de Peter Christoph Runge (le barbier), ou de Romano Emili (Henry) et même des rôles secondaires, on ne peut que regretter l'inaptitude des adjectifs à rendre le son d'une voir. Faute d'être sur scène, les interprètes n'en ont pas moins joué leur rôle avec Conviction : regards, sourires, clins d'ecil. D'alleurs, la rigueur de Leif Segerleurs, sourres, constituent de leif Seger-stam, un jeune chef qui parais-sait n'avoit jamais dirigé que cela, n'incitait à la morosité ni les sollstes ni l'Orchestre national de soistes ni l'Orchestre national de France. De sorte que l'on pardon-nera volontiers quelques coupures difficiles à justifier dans le cadre d'une première exécution, sauf à permettre plus tard une « pre-mière audition française inté-trale ». grale v.

GÉRARD CONDÉ.

### Art

#### Pomodoro: espace, temps, sculpture

C'est curieux comme les choses C'est curieux comme les choses mettent du temps à nous arriver d'Italie. Pour sortir du cadre strict des postes et télécommunications, prenons le cas d'Arnaldo Pomodoro. Il a fallu une bonne quinzaine d'années depuis que le sculpteur a conquis la scène internationals (Venise 1963) pour que ses sculptures viennent à Paris autrement qu'isolées ou par deux pour figurer dans une exposition colonne couverte d'incisions pour figurer dans une exposition collective. Il est vrai qu'elles pesent lourd et n'ont pas l'air commodes à déplacer.

Elles sont une vingtaine au dehors, sur le parvis du Musée d'art moderne, et dans les salles de sculptures, en bas, vers les quals, cubes, cylindres, sphères et chalse resultante de base de la constèles volumes de bronze éciatés. fendus, perfores, rognés, résu-mant une bonne disaine d'années — de 1965 à 1975 — de sculpture — de 1965 à 1975 — de sculpture ouverte sur le dedans des formes. 
« Ce que je voulais découvrir, 
c'est ce qu'il y a dans une forme 
qui à sa surjace semble parjaite 
et absolue », a pu dire Formodoro. 
Le contrepied de Brancusi, mais 
après une expérience du relief, 
des incisions et des surfaces travaillées en orièvre. 
Détérioration de formes pures 
et pensées et mise en valeur de

et pensées et mise en valeur de l'éphémère et de l'accidentel. Vo-lumes pourris en beauté. Lourdes masses comme mues par des forces extérieures et immobilisées dans leur chute. Pomodoro com-pose avec le temps, dans l'espace. Sphères — saluons leur présenta-tion sur plan incliné — ou cubes tombés d'on ne sait où, plantés par un coin dans le soi de socie, jameis pentra) le regenent enjamais neutre), largement en-tamé par la chute de l'énorme corps. Blocs menacants comme une grèle cataclysmique et pour-tant menacés. Evolution dans le temps. La force n'est que de sur-face. Etapes d'une lente des-

temps. La force n'est que de surface. Etapes d'une lente destruction.

Les cassures, les failles et les
plaies qui crèvent la peau dure,
ferillante et lisse révèlent un paysage compliqué qui n'est qu'usure
et ruines, un tissu stratifié fait
d'une imbrication de petits éléments, d'is qu'es d'engrenages,
lamelles, redents, évoquant tour à
tour la maquette d'une ville
antique, une mécanique détraquée un plano ératé. quée, un plano éclaté.

En dedans, les sculptures de colonne couverte d'incision comme un vaste calendrier pri-mitif. Chez Pomodoro, le temps marque le bronze deux fois. Deux temps, un temps à la mesure du cosmos, et un temps humam. L'homme est impliqué dans unprocessus créateur qui a priori, se pose en terme de plastique pure par un jeu d'opposition clas-siques de formes finies et non finies, de formes pures et im-pures, et d'effets de volumes et de surfaces, de lisse et de granulé, de brillant et de mat, de sombre et de clair, de lumière,

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 30 octobre.



**CE SOIR** 

### **Enbref** —

« Tu es un chic type Charlie Brown »

Les Peanuta sont à la Gaîté

Montparnasse : Charlle Brown, 1'Idéaliste neurasthénique, Snoopy, le chien rêveur, Schroeder le planiste snob, Linus, l'intellectuel régressif. Lucy, la ronchonneuse agressive. Patty, le garçon manqué. Il manque Woodstock, le moineau pialileur il manque aussi l'ambiguîté impossible à traduire. — l'impal-pable mélancolle où viennent se poser les dessins d'une enfance arrêtée. Les Peanuts sont trop intelligents pour devenir adultes. ils sont l'adulte que chaque enfant porte en soi : leurs mots sont caux d'una voix intérieurs A la Gaîté-Montparnasse, ces mots sortent de la bouche de jeunes comédiens habillés en enfants, qui se déplacent entre des cubes aux couleurs acides. qui jouent, chantonnent avec la dose juste d'humour et de vitalité. Le spectacle passe comme une bulle. — C. G.

Qui est qui?

la Culsine des anges, adapte, cette fois, avec drôlerie, Qui est qui?, une comédie anglaise Hall, auteurs de Billy le men-

Qui est oui? est une fantalle Boulevard continue, il s'agit une fois de plus de quiproquos d'adultères mais la vulgarité ast sont gentils, la mise en scène de Victor L'anoux a de la fraîcheur, et surtout les actrices et les acteurs sont francs, rapides, nets, très bien, Henri Garcin surtout, clown sobre, et Catherine Rich, qui joue un peu

\* Moderne, 21 h.

Donovan

Voilà déjà onze ans que Donovan laisse jouer une inspiration originale, étonnamment téconde, et fait apparaître ainsi un monde tout en couleurs décrit avec le langage du une manière décontractée proche de l'improvisation.

par exemple. — C. F.

### Cinéma

Théâtre

★ Galté-Montparnasse, 20 h. 30.

Albert Husson, l'auteur de Kelth Waterhouse et Willis

sie aur le mansonge. Blen sûr, absente, les dialogues d'Husson garcon manqué, très naturelle.

Il vzut mieux aller volr d'un verre de grenadine, Qui est qui?, dans le négligé, limite les dégâts. Mérite l'Indulgence.

**Variétés** 

Une fols encore, Donovan est venu à l'Olympia (samedi aprèsmidi) sans orchestre, sans nique. Il est toujours aussi agréable d'écouter ses mélodies sophistiquées qui vibrent pour la vie, de voir la spontanéité créatrice d'un des grands auteurs-compositeurs de la musique folk et rock. Mais on regrette quand même sa solltude sur scène, qui apparaît au fil des années comme une cer-taine facilité, un certain laissezaller. On almerait bien que Donavan renouvelle des expériences du genre d'Open Road,

< ENFIN L'AMOUR >, de Peter Bogdanovich

Peter Bogdanovich seralt-11 l'homme d'un seul film ? On peut le craindre. Après le auccès de The Last Picture Show, ni son imitation des buriesques américains dans On s'talt la valise docteur, ni celle da Capra, Hawks ou Chaplin dans la Barbe à papa n'avalent paru très convaincantes. Et vollà qu'au-jourd'hul Enfin l'amour (At Long Last Love) nous laisse sur des ser timents plutôt tièdes.

Cette fois encore, Bogdanovich sacrifle à son goût des références et des citations cinématographiques à son culte des auteurs du passé Enfin l'amour est un film délibéré-- rétro ». Le réalisateur et situe l'action dans les années 30 et cherche à retrouver le ton, la cadence, la grâce souveraine des comé dies musicales de l'époque (celles du moins, que le génie de Fred Astaire arrachait aux conventions du genre). L'unité mélodique du film est assurée par les chansons de Cole Porter qui jalonnent le récit et souvent déterminent les rebondissements et les chassés-croisés de l'intrigue. Intrigue-prétexte, simple marivaudage dont les protagonistes sont un jeune richissime et un autre dans la débine, une chanteuse de cabaret et une demoiselle pour qui l'argent n'est pas sans charme.

Nous voici donc dans le monde des Rolls Royce, des gardénias à la boutonnière, des appartements laqués et des slows alanguis. Pourquoi pas ? Bien que le film soit en couleurs, Bogdanovich compose avec ses décors, les habits de soirée ou les robes de ses personnages, d'élégantes symphonies en blanc et noir. Cybill Shepherd ne danse pas à ravir, mais c'est une belle personne, très agréable à regarder ; Burt Rey nolds e'est fait la tête des séducteurs d'avant-guerre ; Madeline Kahn et Dullo Del Prete sont amusants Quant à la musique de Cole Porter elle n'e pas pris une ride, et c'est

#### Les limites du pastické?

cet « à la manière de... » ne dépass t-il iamais les limites du pastiche 1 Pourquoi, par moments, notre ennui et finalement notre déception? A luste titre, on pourrait rendre respon sable le rythme du récit. La mise en train est languissante, et, même dans les séquences les mieux enlevées, il y a toujours quelques plans superflus. Mals l'échec de Bogdanovich tjent avant tout à son propos. Il est vain, en effet, de vouloir ressusciter les vieux enchantements. La comédie musicale, telle qu'elle fut portée à son point de perfection par les Américains, correspondait à l'euphorie ou au besoir, d'optimisme d'une époque. Cette époque n'est plus, et les chefs-d'œuvre qu'elle a vu naitre sont entrés dans l'histoire. Considéré comme un hommage rendu à ces cheis-d'œuvre, Entin l'amour apparait comme un exercice de siyle divertissant et respectable. Mais il y a si loin de la copie aux modèle qu'on se demande si cet exercice était blen nécessaire.

JEAN DE BARONCELLI. \* Action-Christina (V. O.).

### **Photo**

#### LA TAILLE DU SEPTIÈME HOMME

(Suite de la première page.) Entre un lit et une table, une femma ouvrière turque en Allemagne, poing cachant sa bouche, et, derrière elle, une tapisserie : femmes orientales au repos, fumant et prenant le thé, et des photos d'hommes et d'enfants épinglés sur cette scène paisible, portraits garnis de feuilles (les lauriers de l'absence?).

La photographie de reportage est une question posée au monde: il s'est passé, là, à cet instant, quelque chose qui, dans le viseur, s'est rassemblé, mais que s'est-li vraiment passé, au-delà du semblant, derrière la représentation?

Dans les coulisses du réel, dans les plis de l'apparence : les mots. Entre un lit et une table, une

Dans les coulisses du réel, dans les plis de l'apparence : les mots. Structurant notre univers, ils' en sont aussi les gardiens : la poésir est le langage qui a franchi la porte gardée. Ces deux langages autonomes, photógraphie et poésie, ces parallèles qui se rejoignent de l'autre côté, il fallait en comprendre la nature pour réaliser ce Septième Homme, e tirre d'images et de terries sur les pre d'images et de terres sur les travailleurs immigrés en Europe »,

travailleurs immigrés en Europe », de John Berger et de Jean Mohr, « arbitré » par Sven Blomberg et publié, en France, par Franchita Gonzalez Battle dans sa collection « Voix » chez François Maspero. Travail neuf où « un qui a appris à nager en se noyant, un qui donne son cœur pour un mot », veulent « se mettre en route en ce monde », travail où le frottement doux des citations dissimplées doux des citations dissimulées avec ce « voyage comme une aventure dans un rêve rêve par quelqu'un d'autre » et les photo-graphies qui courent produit l'étincelle de la poésie : l'indicible émotion. Pour dire en tremblant émotion. Pour dire en tremblant qu' « à ceux qui ont des machines, il est donné des hommes » : flashes d'images, éclairs de données, instantanés de chiffres, douleurs fixées, drame révélé. La photo travaille et libère le texte, et le texte travaille et libère la photo : inutile d'écrire comme décrire at un travailleur immieré décrire, et un travailleur immigré n's pas forcément la peau basa-née, il a le désaspoir aux gestes. Il n'est rien qu'une force de tra-vail. Il est venu donner toute sa vie puisqu'on ne lui en demande qu'une partie : son étre inutile est son absolue utilité. En couver-ture du livre noir de Berger et Mohr, la garantie du passage vo-lortaire chez les nouveaux colons: une photo, déchirée

YYES BOURDE. ★ FNAC-Montparnassa (jusqu'au 23 octobra).

### Petites nouvelles

e Le VIII Festival International de cinéma de Nyon aura lieu du 16 au 23 octobre. Le concours, qui double cette manifestation, sera cette année exclusivement réservé à des documentaires provenant d'une vingtaine de pays. En marge du Festival sera présentée una ré-trospective du cinéma direct cana-den. (C.C.P. 98, 1269 Nyon, Suisse. Tél. 022 61 68 60.)

■ Le film du réalisateur japonais le film du reassateur paponais, Nagisa Oshima, e l'Empire des sens », na sera pas présenté au Festival du film de New-Xork. Il a em effet été saisi par les services des dounes américains au raison de son caractère pornographique. Dernièrement, sa projection n'avait pas été auto-risée à Bruxelies.

E L'A.J.T. (Action pour le jeune théâtre), section Est-Lorraine, organise, les 15 et 17 octobre, à Meix, une manifestation groupant neuf compagnies théâtrales travaillant en permanence dans la région, qui présenteront leurs spectacles. Ces deux journées seront précédées, le 15 octobre, d'un débat sur la politiqu théatrale. Renseignements : A.J.T., ACTA, Théatre du Jarnisy, B.P. 91 -54800 Jarny, Tél. (28) 33-07-24.

■ La municipalité de Cherbourg vient d'annuier le contrat passé en 1974 avec la Comédie de Caen. Cette décision, survenant deux mois avant la première représentation de la raison, remet en cause le travail d'animation et de décentralisation théâtrale poursuivi depuis deux ans. Un comité local de défense s'est constitué auprès de M. Michel Duhois, directeur de la Comédie de Casa. Ce despiés refuse de remettre en cause sa programmation, qui comprenait quatre spectacles pour la saison. La municipalité, qui avait d'abord accordé la subvention nécesgaire, affirme qu'elle dolt désormais proceder à des choix budgétaires, tout en précisant que « le théâtre n'attirait pas le grand public ». —

E Les directeurs des principaux operas mondiaux, remis à Vienne, (en l'absence de M. Liebermann, alors aux Binis-Unis), ont décidé de ralentir l'augmentation de leurs dépenses en « gelant » les cachets des vodettes pendant trois ans. Si cette limitation était appliquée, les cachets les plus hauts (réservés à deux on trois chan-teurs) seraient fixés à 48 000 F par soirée. Une dizaine d'interprêtes pouzzaient prétendre à des cachets de plus de 25 000 F.

■ Robert Benz, qui vient de remporter le premier prix du concours de plano Liszt-Bartok, n'est pas français, comme nous l'avons indiqué sur la foi d'une dépêche d'agence (a le Monde » du 29 septembre), mais Allemand. En revanche, le Français Fred Agessi « obtenu le deuxième prix.

■ Une exposition d'architectures théâtrales et de scénographies fran-çaises — qui a obtenu les plus bautes récompenses à la troixiente Quatriennale internationale de Prague - : été inaugurée le 1= octobre à l'Ecole supérieure nationale des beaux-arts, où elle demeure jusqu'au



OSAKA 163, rue Saint-Honoré, is. Anciennement 6, rue du Helder, 9°, Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonalsa. Tampura - Bouklyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. MICHEL CLIVER propose une formule Bourf pour 22 F a.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. du matin, avec ambiance musicale. ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI 9. bd des Italiens, 2. T.ljrs • BOFINGER 5, rue de la Bastille, 4°. 272-87-82 LE MALOUP 9, rue de la Bastille, 4. LA MAIN AU PANTER 633-33-63

ASSISTE AU BŒUP T.l.jrs • Pace église St-Germain-des-Prés, 6°. CANTEGRILL 73, av. de Spiiren, 74. ASSISTE AU BOSUF

Ambiance musicale 
 Orchestre

Déj., dinera, soupera La plus ancianne et la plus belle Brasserie de Paris. Parking facile sur la place, Banc d'huitres. Ouvert dimanche. Spéc tunisiennes, méchoui 21, conscous 14, paella 18, brochettes 18, vins pays, dans un cadre élégant, confortable. Salons 6 à 40 couverts. PASCAL OLIVIER presents tout un programme d'humour et de galeté et JACK GAUTHUER meou 65 F (Service et vin en +), Fermé dim MICHEL CLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F s.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale. Dans un décor marin lumeux, confortable, Monique VILLARET vous présente : Carte de Grande Classe. Vin CHATEAU CANTEGRILL, vous présente : C à partir de 50 P. MICHEL OLIVER propose une formule Bour pour 22 F s.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin. AU DRAGON IMPERIAL 227-70-37 181, Fg-Saint-Honoré, 84. Ts les jrs Cuisina authantique chinoise, cadre agréable. Crevettes phénix. Poulet au citron. Bœuf à l'impérial. Ravioli pékinois. Errevisses flambées, Langouste grillée. Poulette mousserons, Canard cidré. Pâtisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F. LES VIEUX METTERS 588-90-03 • 13, bd Auguste-Blanqui, 13c. F/lun. VIA BRASIL 538-59-01 ■ 10, rue du Départ, 15: T.Ljrs Déjsuners d'affaires. Diners d'ambiance avec orchestre brésilien, cuisine tropicale, spécialités brésiliennes (terrasse).

CL D.



### Suite d'une flânerie chez les antiquaires

prices », de F. Guardi qui étaurdit à force de touches envoiées du pin-

Dans un premier article (- le Monde - daté 3-4 octo-bre). Pierre Granville a presente la VIIIº Biennale antiquaires, qui se dient an Grand Palais

Simone de Monbrison est tou-jours présente à travers le mémorial de l'antiquité. Mais, mise à part une petite idole cyclodique — modeste, se l'aci l'admirable exposition du Schlossmuseum de Karlsruhe l'antiquité n'est que romaine où exposition de Controlle de Contro ion and description of the continue of the con

Après quelques tournants, nous voici en Lotrème-Orient chez Beur-deley objet gravité de la sculpture klamère (c Tête de divinité » du orzième siècle) consume ca qui l'environne C. T. Loo invite l'amoteur à montar en selle sur un « Cheval Fang » bien hamaché, ayant conserve sa couleur et dont la patte droite antérieure se lève majestueusement devant le paysage à fond d'or déroulé par un paravant à douze feuilles (Japan, dix-sep-tième siècle). Pour le voyage, on aura pris la précaution d'emporter ce ravissant double récipient à fine encolure en terre culte, figurant deux oiseaux stylisés (Perse, 600 avant Jésus-Christ). Le secret oriental, qui n'est guère explicite pour un esprit cartésien, demeure vivant et ouvert en ces statues de Bouddha, même quand elles ont perdu la tête, mais non lorsqu'elles sont stéréotypées. Ce n'est pas le cas du bel'exemplaire en bois polychrome que nous présente Gérard Lévy (Chine, treizieme siècle) ; sous so vieille patine et dans le geste métaphysique de l' « argu-mentation », le Bouddha poursuit

lent l'entendre à travers les âge... Autre son de cloche ou plutôt de pétarade de pistolets d'arçon, sinon de canons miniature. Car Marchal nous entraîne parmi le plus beaux débris des faits d'armes de tous temps. Curieusement, il nous les fait revivre sans dommage et sans blessures, sous le « Guidon de cavale : . . jère » brodé de fils d'or sur soie d'époque Louis XIV.

son enseignement à ceux qui veu-

#### De Hollande, de Flandre d'Italie

Et des modèles en ivoire de « liers à trois mâts » peuvent faire rêver les fanatiques de la course atlantique en solitaire. Et en voguant à nouveau à travers la place Royale con lise par le Mexique et son parachutiste-rugbyman, on retrouve, sinon l'équipe écossaise, du moins une bonne escouade de galeries landoniennes qui ne craint pas d'affronter le franc avec une livre, prenant l'eau. Mais les Anglais ont ec morin et le goût en peinture des écoles nordiques. Flamands et Hollandais sont au rendez-vous pa-

risien : épinglons chez Brod le Paysage de rivière », de Salomon Van Ruisdaël, daté 1657, ouvert à la réflexion du ciel et en contraste celui boisé et dramatique de son neveu Jacob ; détachons de l'ensemble ce « Vieillard » buriné par Adrien Van Ostade et enfin ce panneau par Hendrick Avercamp, où les taches noires des patineurs font valoir la fine modulation des blancs qui noient\_la scène hivernale. Voilà pour la Hollande, L'Italie a pour représentant F. Guardi avec une paire de « Vedute » du Grand Canal à Venise, d'écriture aussi brillante que légère. La France, c'est Claude Lorrain empruntant sa lumière à l'Italie. Toutes œuvres paraissant indubitables et rares sur le marché français.

Dans un sillage presque identique, Richard Green propose un « Bord de civière » sur cuivre avec marque au dos de la Guilde d'Anvers par Bruegel de Velours ; le siècle d'or holiandais fait naturellement florès avec des fleurs, mais on déniche un de ces petits « Ca-



Nous avons resolu le problème de la <u>CALVITI</u>E Hier, il était charre. Nous lui avons fabri-qué une prothèse capillaire Hairskin au mix incroyable de F 600. Il a rajeuni de

12. : 200.11.45 NOM: ADRESSE: En vente également chez les coiffeaux

ceau. Colnaghi s'efforce de sortir du courant et de la mode : un \* Portroit d'homme à mi-corps », donné à Paolo Zacchia, peintre établi dans la charman ville de Lucques, dégage une autorité mâle ayant trouvé son origine dans le milie orentin de la première moipêché encore vers nous une importante ∢ Veduta », de F. Guardi, la plus belle parmi les envois d'outre-Manche. Et la vieille maison de Old Band Street consacre un mur crisc dessins de maîtres français du dis-huitième siècle. Enfin, « last but not least », d'une participation anglaise qui ne fut jamais aussi profifique qu'en cette VIII° Biennate; Cyril Humphris se présente comme spécialiste du bronze : ou-dessus d'une vitrine où les profils

cisalés sur l'avers des médailles de la Renaissance italienne, l'œil interroge un curieux dessin (étude pour une fontaine) de la main du Apteur Pietro Tacco. Son Intéref est d'autont plus grand que l'un des bronzes de la fontaine, un animai fantastique, se t uve là, à portée de main. Il est rare de réunir idée conceptuelle et réalisation

des « grands » sont admirab

Quelques bonnes surprises De l'important ensemble de tableaux réunis par Robert Finck, on s'attache à la vue de cette « Fuite en Egypte » peinte et imaginée par Cornelis Massys dans un paysage de roches et d'effroi, vraisemblablement motif inspiré du paysage des Ardennes. Alex Finck ajoute aux maîtres de l'école flamande une série de gauaches par Spillaert, datées de 1908 à 1922 : approche mystique de la pureté traduite dans un dépouillement pic-

> D'Amsterdam, on n'est pas trop 'étonné de voir venir un « Autoportrait » de Rembrandt. D. Boër s'est chargé de le faire connaître. Nous serions tentés d'y croire bien que blessures et restauration aient altéré la peinture. L'on s'arrête volontiers devant une adorable Sainte Famille », de Van Clève, où l'enfant s'empare ingénument du sein maternel : fraicheur du coloris et de l'âme.

Le visiteur retrouve la peinture française chez F. Heim. Une < Scène de parc », par Pater, induit au rêve enveloppé dans une perceptible gaze, bien que les traits d'un fin pinceau solent aussi perceptibles que ceux d'une plume. La réalité s'affirme avec la « Nature morte au violon » donnée à Roland de la Porte. Et un « Nu de femme » peint avec maestria par Restout n'est pas sans évoquer le souvenir de Boucher.

La surprise, souvent heureuse, attend l'amateur chez Joseph Hohn, ce demier recherchant la découverte, l'inattendu au l'insolite : de Charles Meynier , son

envoi au Salon de 1800, « Télé-maque quittant l'île de Calypso » penche plus du côté du bagon Gérard que de celui de l'entourage néo-classique. On soute à Magnés-co, avec un « Saint Jérôme » où la touche si spécifique du peintre accentue encore le déchamement corporel et la brûlante spiritualité la peinture par Monsu Desiderio. dont le fantastique irréalisme est ici au service d'une curieuse lon-nographie, mêlant l'histoire de « Daniel dans la fosse aux lions » et celle du « petit prophète » Ha-bacuc. Peut-être LE tableau de la Biennale...

Impossible de manquer la bou-tique d'Aliette Texier, unique en son genre sous la verrière du Grand Palais, rayonnante de tous les fruits de nos provinces frangaises et au-delà. La main artisanale se retrouve en ce régionalisme qu'il faudrait savoir sauver, car nos provinces et l'ordre manuel sont encore le dernier grain de sel de la France: découvrons-en bien des aspects savoureux : « Le bou-quet de saint Eloi », enseigne de maréchal-ferrant de l'Hérault, où les fers à cheval rossemblés font le bouquet; coffret à fuseaux d'Au-vergne; égouttoirs à fromage de Savoie; sur-jougs à sonnailles du Gers; évier creusé dans la pierre du Queyras; coupes en bois évide d'origines diverses : Afrique, Pakiston, Pyrénées. Respirons le bois de mélèze dont est fait la belle architecture simple d'un meublebureau. Pas de passéisme, mais attachons-nous aux vraies traditions. Ici, leçon d'humilité pour le grand art ou pour la fausse avant-

Le grand art, on y revient pourtant et sans complexes... Aveline, Hagnauer, Didier-Aaron, Laloux et la Cour de Varenne ayant créé un ensemble dont le décor conserve une unité et s'adapte à la mise en tural limité à un jeu de blancs et valeur de l'objet d'art. Majestueux, le meuble-cabinet à deux corps, noir et or, omé de médaillons, dù à D. Roetgen (Aveline); à l'oppasé, une table d'architecte avec plateau supérieur mobile par Feurstein et la plus élégant guéri-don Louis XVI qui soit par Leleu (Hagnauer). La commode ébène et or omés de laques du Japon (Didier - Aaron), tout un concert Louis XVI autorisant à disposer ingénieusement ses objets d'art.

Voilà le survol pour ce qui est du principal. Tous n'ont pas été cités, mais personne, en fait, n'a été omis, puisque la huitième Bienest solidaire dans la avalité et l'honnêteté de ce qui est présenté. Et si l'on se réjouit du débarquement massif britannique, on regrette qu'un commando de bersaglieri n'ait pas franchi les Alpes. Pour qu'une Biennale puisse se dire-Internationale, il faut que ses exposants viennent de tous les points cardinaux, démontrant ainsi que l'art et l'artisanat demeurent une valeur de lien unique et concret entre nations.

PIERRE GRANVILLE.

### POUR SORTIR DE L'INFLATION

(PUBLICITE)

Il faut cesser de pratiquer la redoutable Comptabilité « à partie double » qui, en période d'inflation, affiche des bénéfices fictis qui trompent les Patrons. Cela provoque des fautes de gestion et le paiement d'impôts qui ne sont pas dus. Cela assèche les trésoreries et provoque l'irréversible multiplication des cessations de paiement i Il faut aussi enseigner la Comptabilité indexée, qui traduit la réalité en toutes circonstances, défiation, inflation, stabilité des prix.

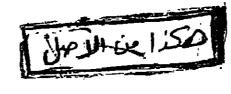
### «SORTIR DE L'INFLATION»

que l'envole par poste tous pays moyennant une participation de 65 F français, versement à l'avance, par chèque bancaire ou vire-ment postai, ou chèque postai 3 volets, ou en espèces à mon domi-comprennent un encartage relatif nolamment à la formation rapide et Comprenient un encarage relatif notaminent à la termairon rapide et Désireux de participer à l'effort de SOLIDARITE évoqué le 29 septembre 1976 par le Président de la République, en hâtant la vulgarisation de cet enseignement, les envois postérieurs au 29 septembre comprennent un encartage relatif notamment à la formatité rapide et gratuite des Professeurs titulaires de Chaires de Comptabilité.

gratuite des Professeurs titulaires de Chaires de Compatabilité.

Noter que, à l'Ecole Commerciale Saint-Nicolas, à l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises de Reims, à l'Université de Grenoble, à l'Ecole Supérieure des Arts et Métlers de Châlons-sur-Marne, à l'Ecole Supérieure des Arts et Métlers de Châlons-sur-Marne, à l'Ecole Centrale de Châtensy-Malabry, ce sont les étudiants qui out demandé à être enseignés. Aux Universités de Parls-X (Nanterre) et de Toulon, et à l'Association autonome de Comptabilité du Tournaisis, ce sont les Professeurs et le Président qui ont pris l'initiative. Au Casino de l'Etolle, à Martigny, c'est un patron spécialement blen inspiré, Louis Mottier, qui a pris l'initiant patron spécialement blen inspiré, Louis Mottier, qui a pris l'initiant sur petron spécialement blen inspiré, Louis Mottier, qui a pris l'initiant exemple i Mais le plus remarquable des Patrons, c'est le Maître de Comptabilité, adopta, en 1947, la technique dont est issue la Comptabilité Indexée, mais n'osa pas exiger la restitution par le fisc des impôts qui ne sont pos dus!

Émile KRIEG, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS Tél. (1) 265-58-76 \_\_\_\_\_CCP Paris 1030-11 .



9.00

70,00



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

### PROFESSIONNELS DE LA FORMATION ET DE LA SÉLECTION DU PERSONNEL

C.T.E. International exécute actuellement un contrat de phaseurs millions de dollars qui consiste dans la construction et l'équipement d'un complexe de fabrication desne un pays stable d'Afrique du Nord, situé en bordure de la Méditerranée.

Nous exploiterons au début cette usine, qui doit produire divers produits pour les loisins à la maison mais l'objectif est de former des nationaur du pays à assumer les responsabilités entières de l'exploitation. Des emplois importants sont maintenant disponibles, assortis de rémunérations intéressantes et de logements.

#### Professionnels de la Formation

Nous cherchons des instructeurs qualifiés, capables de traveiller dans une situation délicate et d'enseigner aussi bien en français qu'en anglais. Vous devez être techniquement qualifiés dans les domaines de la MECANIQUE et de l'ELECTEONIQUE, ou bien des GEMERALISTES, professionnels de la formation dans les domaines de la Comptabilité, de l'Informatique, de l'Administration ou de la Gestion.

#### Spécialiste de la Sélection

Nous exigeons la pratique conrante du français et au moins trois années d'expérience professionnelle, d'êm ou tr's ut la connaisance des techniques de teste et d'entretiens pour la sélection à tous les niveurs

Veuillez, s'il vous plait, adressar tous les détails (qui seront traités de façon confidentielle) y compris vos salaires passé et présent à :

JEAN LAURAIN, GTE Training Center Grand Parc, 2, rue de la Moselle, 54180 NANCY (France).

GTE INTERNATIONAL

#### société de prestations recherche pour DOUALA - Cameroun CADRE INFORMATICIEN

ANALYSTE PROGRAMMEUR HAUT NIVEAU

Formation materiei IBM, experience système 3 et mini-diaque, capable d'assumer travail à façon, diriger atelier d'exploitation personnel africain.

Situation très intéressante garantis sur contrat avec nombreux avantages et logement fourni.

Adresser C.V. et prétentions as la référence 410 à Serge BAHLLY Conseil

40, avenus Hoche. — 75008 FARIS.

### DIRECTEUR

IMPORTANTE SOCIETE DE PROMOTION GRANDS TRAVAUX PUBLICS ET EQUIPEMENTS INDUSTRIELS

COUPER POSTE DIRECTEUR D'UNE FILIALE
CANDIDAT AYANT EXPERIENCE DE 10 ANNESS.
POSTE COMPARABLE OU CADRE SUPERIEUR.
AVEC BONNE CONNAISSANCE DES PEOBLEMES
FINANCIERS ET UNE PRATIQUE COURANTE
DE L'ANGLAIS.

Transmettre curriculum vitae avec photo à SETIMEG

157. avenue Charles-de-Gaulle

157, avenue Charles-de-Gaulle à Neulliy-sur-Seine 22521 CEDEX à l'attention de M. MACKESSON, Convocation suivra.

### ENGINEERING IMPORTANT recherche pour MOYEN-ORIENT

• Ingenieur Chef de Zone
pour réalisation UNITE-UREE-AMMONIAQUE
Expérience exigée ;
— génie civil, levage, matériel ;
— métanique fuide, tuyauterie.
Connaissances parfaites de l'anglais.

### elssances parfaites de l'anglais. Directeur Génie Civil

Experience T.P., ouvrage d'art, barrage.

Envoyer C.V. + photo : SOCIETE GESTION 2800, 102, rue Lafayette, 75810 PARIS.

### Nous sommes un important laboratoire pharmaceutique international

### nous recherchons 1) EN ALGÉRIE

### DEUX DELEGUES A L'INFORMATION MÉDICALE

pour l'ALGEROIS (référence 211),
pour la CONSTANTINGIS (référence 212),
— nationalité sigérienne;
— niveau BAO, 25 ans minimum;
— voiture personnelle;
— domicile ALGER pour référence 211 et à
CONSTANTINE pour référence 212.

### 2) AU MAROC

### UN DELEGUE

A L'INFORMATION MÉDIGALE PE CASABLANCA et le SUD MAROCAIN (réf. 213)

pr Casablanca et le SUD Marocain (réf. 21 — nationalité marocaina; — niveau BAC, 25 ans minimum; — volture personnelle; — domicile à Casablanca.

NOUS ASSURONS POUR CBS 3 POSTES :

• Une formation complète par stages rémunérés.

• Un perfectionnement continu des connaissances.

• Une rémunération intéressante.

Adresser avant le 19 octobre, lettre manuscrite et C.V. avec photo d'identité récente en précisant la référence, à SIPEP, 2, rue de Choiseul, 75002 PARIS sous le n° 5.279.

### emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

#### DIRECTEURS DE CHANTIER MOYEN-ORIENT

Notre groupe, C.A.: 1,5 Milliard de Francs, 20 % de progression annuelle a orienté depuis quelques années son activité second œuvre (climatisation, plomberic, électricité), sur l'étranger et principalement les pays du Moyen-Orient.

Notre réussite et l'acquisition de nouveaux contrats, nécessite l'intégration d'hommes nouveaux, ingénieurs diplômés désirant se mettre au diapason de nos ambitions.

Leur fonction nécessiterait une pratique de la relation avec les clients, la gestion des chantiers de second œuvre et la coordination des

Ces techniciens gestionnaires entreraient dans un groupe dont l'assise financière, la croissance constante et ordonnée n'est plus à prouver. La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Écrire avec C.V. prétentions sous réf. 532 à : SWEERTS B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09 qui transmettra.

### SIÈGE ADMINISTRATIF EUROPÉEN

### CONSEIL FISCAL

expert en fiscalité française des sociétés et désireux d'élargir ses connaissances et son activité à d'autres pays dont la Balgique. Connaissance de l'Anglais indispensable. Expérience dans l'administration des impôts souhaitable.

Ecrire à : G.-M. Honoré, European Group Controller Textron Atlantic Belgium S.A., Avenne Louise 479, bte 53. 1050 Bruxelles, Belgique.

### Te Monde information-professions service concernant l'emploi dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emploi encadrées, parues dans «LE MONDE», concernant chacune des fonctions ou professions suivantes : O Direction générale, fonctions multipostes • Marketing, relations publiques, publicité • Informatique • Production, entretien • Incénieurs O Direction générale, fonctions multipostes • Marketing, relations publiques, publicité • Informatique • Production, entretien • Incénieurs bleau récapitulatif des offres d'empioi ancadrées, parues dans «LE MONDE», concernant chacune des fonctions ou professions suivantes : • Informatique • Production, entration • Ingénieurs • Comptabilité • Personnel formation, relations humaines et • Direction générale, fonctions multipostes • Marketing, relations publiques, publicité • Personnel formation, relations humaines et • Direction générale, fonctions multipostes • Marketing, relations publiques, et technico-commerciaux. • Etudes, organisation et recherche • Direction commerciale, vente • Ingénieurs commerc bon de commande à découper Te Mande incormation-processions Saire m'abonner à la synfrèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : lettre une croix dans les cases correspondant sur fonctions retermes : Direction financière et administrative (Exemples de synthèses hebdomadeires pouvant être adressées à l'abo mé à ce service) Le Monde information-professions □ Direction générale, fonctions manpostes. Marketing relations publiques publicité. Informatique. Production entration 2) Entourer, dans le tableau chéassons, le nombre de semaines retem Production entretien TARIF DES ABONNEMENTS (en France) 57 Le tarif de l'abountement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semantes demande. INFORMATION PROFESSIONS est adressé sons pli fermé soit au domicile soit au Sièce de la Société de l'abouné. (Le Premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.) pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 87472.05, ou écrire : INFORMATION-PROFESSIONS TE MONDE 5, 799 des liabens, 76009. PARIS nent : par chèque bencaire établi à l'ordre du "MONDE" ou chèque 12.50

**Pedires** 

A Transport of the Control of the Co

- 1 To 1 To 1 To 1

<u></u>②₹ "

OFFRES D'EMPLOI acards encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

### ANNONCES CLASSEES

LTMMOBILIER 39.70 34,00 "Placards encadrès" 38.00 44,37 Double insertion 40,00 46,70 "Placards encadrès" 28,00 32,59 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

V

curges it

benieur

In The

कृत्वर आधा

ES 4

MERCH

THE PROPERTY OF



kupuojosi tielams

Kunnoipsi siolgas

Kunneiest tioldus

emplois régionaux

### RECHERCHE EI DEVELOPPEMENT NORMANDIE .

L'un des fournisseurs assentiels dans le domaine du conditionnement pharmaceurique et de la parfumerie, leader de son marché. (300 personnes, une usine), crée le poste de Directeur de Recherche et Développement. Rattaché an Directeur Géméral et faisant partie Principeur de Recherche et Developpement.
Rattaché an Directeur Général et faisant part
du Comité de Direction. Il supervisera une
équipe restreinte de spécialistes et aura la
responsabilité des programmes, méthodes et

travanz de recherche.
Attentif aux besoins de la clientele, il travailleta en étmite collaboration avec le service commercial, pour concernès et diriges les développements de produits nouveaux. Par sa créativité, il contribuera à maintenir l'avance technique de la société et participera activement aux décisions de gestion générale.
Ce poste clé requiert un candidat cumulant une formation d'ingenieur et une solide auxèrience en physique et chimie industrielle (mécanique des fuides, injection plastione, assemblages travanz de recherc

en physique et chima incustratie (mecanique des fluides, injection plastique, assemblages automatiques). La pratique de l'anglais est requise l'experience des formulations pour joints caouchouc est soubattable.



Adresser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.-C. FULCONIS, Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15.

SOCIETE METALLURGIQUE IMPLANTEE REGION LYONNAISE recherche pour service Export

#### INSPECTEUR VENTE

EXPERIENCE DU POSTE INDISPENSABLE. atique courants de l'anglais 2º langue appréciée Déplacements longue durée. Ecrire HAVAS LYON, 8429.



emplois internationaux

UN GROUPE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL IMPLANTE DANS DE NOMBREUX PAYS D'AFRIQUE NOIRE francophone

#### PLUSIEURS CHEFS COMPTABLES

espables de prendre à court terme LA RESPONSABILITE DES SERVICES COMPTABLES d'une de ses vingt socié-

Ces sinutions comportent une possibilité de DEVELOP-PEMENT ULTERIEUR DE CARRIERE dans les affaires da groupe en FRANCE.

Les candidate devront être timbaires du D.E.C.S. complet et avoir sequis cinq à dix ans d'expécience dans cette profession. La rémunération annuelle brute se situeta entre 5.400,000 et 6.500.000F. CFA suivant les pays ; il s'y sjouteta

Avant leur affectation en Afrique, les candidats recrutés suivront un stage de plusieurs mois dans les services centraux à Paris, pendant lequel ils recevront un salaire mensuel de 6.100 F. plus une indempité de participation aux frais de séjour s'ils sont domicilies en province.

Adresser C.Y. détaillé sons réf. Nº 6146 à :

(RAD) 11' BROTHWAY HOURE HOUSETTE

### GABON SOCIETE DE BATIMENT RECHERCHE COMPTABLE

Disponible rapidement our comptabilité générale

nvoyer C.V. détaillé et préter A.T. 29, avenue Friedland, 7500 PARIS.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS recherche Pour AFRIQUE MOIRE

INGENIEUR

Diplômé grande Ecole, ay Plusicurs amnées d'expérier sur chantier à l'étranger et connaissant l'anglais.

C.V. complet et précis à : S.T.O., 11, rue Géricautt, 75016 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE recharche RESPONSABLE pour l'Afrique du Nord. Ce poste exise comaissance des pays d'Afrique du Nord, getilon et administration. Relations publiques et

Adresser<sup>1</sup> C.V., photo et prétent. à : GEORGE G. GEBRE, POSTFACH 730202 D-600 FRANKFURT, MAIN 72.

MAITRESSE DE MAISON/ GOUVERNANTE GOUVERNANTE

Recherch. Ime resp., stable, pr
vivre ds notre maison à Derver,
Colorado. Elle fera parie de
notre familie et s'accupera du
menage. Ses l'âchés : cuis.,
entrel. iessive, courses et soils.
des entis. un fille de 9 a. et un
sarçon de 16 a. Chere parilc. av,
bns. TV couleurs, consés pavés
es alaire excélient.
Env. C.V. et rél. à 180 Uncoln
Streit, Suife 10 8,00 Derver,
Colorado U.S.A. 80203.

INGÉNIEUR UTILLTES pour contrôle et production électricité, eaux, entretien. Langue anglaise exigée. CONTREMATIRE mécanique dieséliste. Langue anglaise exipée. POUR PARIS :

INGÉNIEUR E.T.P. Calcula B.A. et charpen inde expérience souhaitée TEL. : \$72-73-64.

Nous prions inscoens esq fromms; ceum d'avair l'abli second de répondre a toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les docu ments qui leur ont été confiés.

le premier en Surope dans sa spécialité (1000 personnes -160 millons CA) recherche pour son usine située dans une grande ville de chef de fabrication

Un important constructeur de blens d'équinement

Ce poste conviendrait à un ingénient AM ou similaire avant éu l'expérience d'une fonction analogue pendant plusieurs années. Une expérience en chaudronnerie lourde et souldure serait souhaitable,

plein emploi 49 me Pt Herriot 69002 LYON tel. (78) 427713

De nombreuses possibilités d'évolution existent dans l'entreprise. Les candidatures précisant la rémunération souhaitée seront étudiées avec la plus grande discrétion en collaboration avec Madame Vonden Borre sous référ. 26213,

responsable

### budget

BSN-Gervois Donone recherche pour Kronenbourg (C.A. 1975: 804,5 MF) un responsoble de l'élaboration du budget et du suivi.

Rattaché au Responsable de la planification annuelle, le titulaire - organiser ia campagne budgétaire en assistant toutes les discontinues

correctives,
- animer et coordonner une équipe de 3 ETAM.

Ce posta intéressa un diplâmé E.S.C., Sc. Eco, ou un Ingénieur : une expérience minimum de 3 onnées en gestion budgétaire est nécessuire. Lieu du posta : Strosbourg. Adressez votre candidature avec c.v. dézallé, rémunération actuelle et prétentions, sous référence D. 14 Ma Daniel Hardovin BSN-Gervais Danons. 120-130, rue Jules-Guesde 92302 Levaliois-Perret.

Lbsn. gervais danone



JACOB DELAFON

recherche pour son usine de PORT BRILLET près LAVAL (53) - effectif 800 personnes

### **ACHETEUR INGENIEUR**

pour achat des matières premières et accessoires du département cuisines pour «collectivités». Ce poste conviendra à un Jeune ingénieur ayant les aptitudes et le goût de la négociation avec les fournisseurs.

Anglais souhaité.

Possibilité d'évolution dans le cadre du groupe S.G.F. Facilité de logement.

Adresser C.V. et prétentions à S.G.F. - Service du Personnel - 8, place d'Iéna 75116 PARIS.

POUB ACCOMPAGNER UNE CROISSANCE RAPIDE 330 pera., 250 millions de C.A., vaste projet d'investissements en cours, le P.D.O. d'une société du secteur agro-alimentaire, en BRETAGNE, CREE 'LE POSTE DE

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Ce collaborateur, âgé de 30 ans environ, syant une formation supérieure (GRANDES ECOLES) et une expérience professionnelle, dirigera principa-lement les services saministratifs.

Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions au n° T 93.527 M, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

#### INGÉNIEUR TRAVAUX R.C.P. - E.T.P.

Missions : gestion, coordination et animation.
Suivi au départ par un ingénieur confirmé, il se terra ensuite confier la responsabilité intégrale de la réalisation.

L'entreprise : filiale d'une société à vocation inter-nationale, nos réalisations sont autant bâtiment-que génis civil. Nous pouvons proposer une évolu-tion intéressante orientée soit vers les responsabi-lités d'un chiffre d'affaires important (centre de travaux), soit vers la négociation commerciale

Lieu de travail : ville universitaire. Envoyer photo et curriculum vitse a ROUET, JD/428, HAVAS, 138, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 NEULLLY-SUR-SEINE.

### DIRECTEUR

Centre Régional de Distribution de matériel sanitaire

Grande ville universitaire de l'Ouest

Rattaché au FDG, il sera jugé d'une part, sur le développement des vantes dans su région, d'autre part, sur les résultais financiers du Centre et les rattes de atécks. Formation supérieure (Ingénieur ou Gestion) et expérience nécessaires.

Cabinet Alain H. PRENANT 20, avenue Talma - 78800 Maisons Lai

### jeune ingénieur agro, esa ou équivalent

Vous souhaitez à la fois garder le contact avec le milieu agricole et satisfaire un goût certain pour le COMMERCIAL.

Vous pouvez débuter votre carrière comme Responsable de la vente de nos produits dans les régions CHAMPAGNE ou ILE DE FRANCE auprès des négociants, coopé-

ratives... Après cette première expérience vous serez à même de saisir les opportunités qui se présentent dans une société importante qui

donne priorité à la promotion interne. Adressez votre candidature sous No 78,555 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

#### GRAND GROUPE INDUSTRIEL spécialisé en mécanique générale

### L'ADJOINT DE SON CONTROLEUR DE GESTION

DE FORMATION SUPERIEURE: Ecole supérieure de commerce de préférence, ou universitaire. Ayant au moins 5 années d'expérience professionnelle notamment industrielle et de contrôle budgétaire.

Le poste qui se situe dans le HAUT-RHIN présente des avantages et un intérêt certain. Ecrire sons le nº 78.421 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opérs, Paris (1e), qui transmetira.

Importante Société de Construction ROUEN

### DIRECTEUR COMPTABLE

Collaborateur direct du Directeur général, il sera responsable de l'ensemble de la comptabilité (générale et analytique), des questions financières et administratives.

Il établira le bilan et préparera les Assemblées Ce poste permet à un comptable diplômé, possed dant au minimum 5 années d'expérience, de trou-ver dans un groupe en expansion son épanouisse-ment professionnel. Ecrire sous le nº 7.626.

#### SUD DE LA LOIRE

• NOUS SOMMES une importante Société industrielle

• NOUS RECHERCHONS LE

(+ de 1200 personnes) VOUS SEREZ ASSOCIÉ à la définition de

la politique sociale que vous aurez ensuite à mettre en oeuvre. VOUS ASSUREREZ la gestion complète des services du personnel et les relations

avec les partenaires sociaux. •CE POSTE VOUS CONVIENT SI VOUS EXEZ

une expérience complète de la fonction (de préférence en milieu industriel) d'au moins 5 à 10 ans, comprenant :

o a 10 ans, comprenant: l'application d'une politique dynamique de développement des ressources humaines, une pratique développée des relations l'encadrement de services administratifs

du personnel. Si cette mission vous attire, adressez votre candidature, en mentionnant la rémunération souhaitée à No 78127 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr. La discrétion totale vous est assurée

Nous sommes un GROUPE INTERNATIONAL divarsifié, dont la croissance annuelle en volume est supérieure à 15 % l'an. Nous prévoyons qu'elle sera aussi rapide dans les années à venir.

Pour encadrer cet important développement, nous recherchons des FORTES PERSONNALITES, ayant une bonne formation de base (Sciences Eco, D.E.C.S., H.B.C. ou équivalent). âgés de 28 ans minimum. sachant travailler en équips.

- DIRECTEUR DES COMPTABILITÉS

(France et étranger) RESPONSABLE JURIDIQUE ET FISCAL au niveau HOLDING

Si nous prenons chacun notre risque : Nous fournissons approche et techniques, et un salaire mensuel dépast de 5.000 à 10.000 F. suivant candidat. ous travaillerez en RESPONSABLE. Résidence : METROPOLE LILLOISE.

Envoyer curric. vitae, lettre manuscrite et photo, sous le nº 7.644 à « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 7547 PARIS-8º.

### \- \= DBA

en raison du développement de nos relations avec les constructeurs étrangers. LA DIRECTION QUALITÉ DU GROUPE recherche pour notre usine d'ANGERS (fabrication de freins à disques et tambours en grande série).

### **UN INGENIEUR MECANICIEN**

AYANT UNE PARFAITE MAITRISE DE LA LANGUE ALLEMANDE.

De formation Arts et Métiers, ENI ou équivalent le jeune INGÉNIEUR ayant si possible quelques années d'expérience dans le secteur mécanique, sara rattaché au Chef du Service Contrôle-Qualité de l'usine qui assurera sa formation complé-

Envoyer CV, photo et pretentions à DBA-DAT Centre Paris-Pleyel, 98521 Saint-Danis cedex 01 à l'atrention du service recrutement des Cadres.

### RESPONSABLE DES METHODES

La Société (660 p., 340 M de CA) fabrique des maté-riels de chantiers: grues, dumpers, bétonnières, chariots élévateurs tous terrains. Le poste convient à un ingénieur mécanitien de plus de 28 ans, possédant une expérience « méthodes » et ayant participé à l'informatisation d'une gestion de productions de l'informatisation d'une gestion de

production.

Rémunération supérieure à 60 000 F.

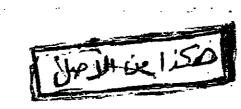
Le poste est situé en Loire Atlantique dans un environnement permettant une très bonne qualité de vie. Frunce 26 rueMarbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de Contres candidature sur demande.Réf 616M.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE A STRASBOURG
développant une nouvelle génération de produits
électroniques à commanda informations

### UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Le titulaire de este fonction sera chargé d'étudier les structures et les moyens à mettre en place pour la diffusion de ces nouveaux produits dans un réseau important d'installateurs. Il devra posséder une expérience en gestion commerciale et Murko-ting pour proposer à la direction commerciale à laquelle Il sera directement rattaché les actions à entreprendre. Une formazion technique dans la spécialité est souhaitée.

Envoyer curriculum vitae et prétentions sous nº 170 EAVAS STRASBOURG, qui transmettra.



12 fgne 28,00 £ 100 الما الما 32,69 ! 'IMMOBILIER 34.00 39,70 "Placards eccadrés" Dooble insertieu 38.00 44,37 "Placards encadrés 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Recherche :

**IBIE** 

YUMAINES

C. (12)Ecg

· · · · · · · · · tion de

C'hante a

· idalam

ionation

- Character (

2 an an 3

PARTITIONS OF THE PARTY IN COLUMN 1997 IN COLUMN 19

iti ooxyme

TABILITES

HE ET FINA

Lancate Contract

UR

<u>.</u> N

, · . I

....

maggif.

FRIM

ties

au mong

. .. Bemaines

SOFINCO DEPARTEMENT INFORMATIVO.

Paris - quartier Trocadéro IBM. 270/158. bi-processeur 4096 K

7 milliards d'octets en ligne Réseau national télétraitement

Accentue le développement de sa gestion intégrée, projet basé sur temps réel et banques de données. Renforce ses équipes d'étude et de réalisation.

Chargés d'Etudes (2)

Diplômes d'études supérieures Diplômes d'études supérieures 2 ans minimum d'expérience.

Ingénieur Système (1)

MVS. IMS. TP. 3 ans minimum d'expérience dans le poste.

Analystes Programmeurs (4)

Confirmés - Comaissance et pratique indispensables COBOL - ANS. Assembleur très apprécié.

Programmeurs débutants

Connaissance COBOL de base indispensable.

Formation complémentaire assurée.

Adresser CV - Photo - Prétentions annuelles brutes - en précisant nature du poste recherché – à Havas Contact, 156, bd Hanssmann, 75008 Paris. Sous réf. 31431

### emplois régionaux



PS Conseil

JEUNE PSYCHOLOGUE INDUSTRIEL .

Homme ou Femme

La Direction Régionale Nord de PA CONSEILLER DE DIRECTION, filiale du groupe PA INTERNATIONAL MANIAGEMENT CONSULTANTS recherche un collaborateur pour renforter son équipe de 4 consultants et poursuivre son expansional sera chargé, après une période de formation, de recrusements de cadres débutants, moyens et assimilés et d'examens psychologiques individues suprès d'une chemièle diversifiée, it assisters également les consultants confirmés pour les postes de plus baut niveau. Il disposera d'une large auronomie tout en travaillant en équipe. Ce poste convient à un candidat homme ou femme possédant une formation supérieure en psychologie et syant acquis une première expérience industrielle d'au moins un an. Outre ces critères, il faut avoir une personnalité orientée vers la création et la développement avec un solide sens pratique. La rémunération annuelle de départ sars focés en fonction des compétences déjà acquises. Un candidat de fort potentelle pourre faire évoluer le poste de façon intéressante.

Adresser C.V. sous référence A/1062CM à: PS CONSEIL 19, résidence Flandre - 59170 Croix

IMPORTANTE SOCIETE PRODUISANT DES MATERIELS MECANIQUES ET ELECTRIQUES POUR L'INDUSTRIE recherche pour unité de production

### **CADRE DE DIRECTION**

PERSONNEL, ADMINISTRATION, GESTION

35 ans minimum, de formation supérieure ayant impérativement quelques années d'expérience dans la fonction Parsonnel acquise en milleu industriel, pour exercer les fonctions de CHEF D'ETABLISSEMENT. Il aura la responsabilité de l'ensamble des fonctions non techniques d'une unité de 500

Adresser CV sous référence 866 à :



GEDEV SÉLECTION 65, avenue de WAGRAM 75017 PARIS

UNE ENTREPRISE AGRO-ALIMENTAIRE DE FRANCHE-COMTE recherche bon

CHEF DE SECTION TRAFIC 28 ens min. D.U.T. + Diplome école de Transport.

Il devre possèder une torte expérience des transports routiers et de la manufentio acquise à un poste de responsabilité dans une entreprise de transport (denrées périsables de préférence). Il surs à concevoir, erganiser et sérar catte focción (parc de 30 camiona) Il dépendra du chaf de Service Exploitation. Il devra faira preuve d'initiatives, être un organisateur et un meneur d'apames.

IMPORTANT GROUPE DE PRÉVOYANCE recherche pour son service RELATIONS EXTÉRIEURES

1 CADRE pour région NORD avec résidence à ULLE. Honne 25 ans minimum. Etudes supérieures. Esprit d'initiative. Stage Paris. Format, rémunérée

Adresser C.V. manus. et photo No. 78.53 Contesse Publicité. 20, av. Opéra, Paris-ler, q. fr.

Adresser C.V. manus. et mono No. 78.5% Contresse Publicité.

No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Contresse Publicité.
No. 78.5% Publicité.

**NIVEAU AT3** 

Age: 30 ans minimum Expérience 5 à 10 ans d'un service méthodes plus planning ordonnancement. Formation B.T.E., B.T.S., diplôme O.S.T., specialité M.T.M. Une expérience ocquise au sein de la mécanique de précision serait appréciée.

Filiale d'un puissant groupe national industriel recherche:

RESPONSABLE MÉTHODES

Lieu de travail : MONTBÉLIARD

Adr. C.V. détaillé man. et prétentions à n° 77.850, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

Fonderie Bretagne

ingénieur de développement

Rattaché au Directeur de l'Usine, en liaison avec le Bureau d'Etudes du Siège, il aura la responsabilité de l'étude et de la mise en place d'Investissements importants et devra assure la maintenance des matériels existants. Il aura également pour mission permanente d'améliore y également pour mission permanente d'améliorer les méthodes générales et de procéder aux mutations technologiques nécessaires. Ce poste convient à un ingénieur de type de de de de de la fonderie et si possible en métaux ferreux. Réponse et distrétion assurées à tte lettre man, CV, photo, rèmadressée ss réf. 8/3074 à Mme Butterlin.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

SAMBRON

ENGINS MANUTENTIONS DE CHANTIERS
T.P. BATIMENT
Loire Atlantique - heure Océan
mcherche legadre chef de son service
EXPEDITIONS TRANSPORTS
TRANSTS
- aura la responsabilité de l'acheminement de ses
productions en Europe et dans le monde.
- Choix et maibrise des moyens externes : transports routiers, maritimes, aériens, etc...
- Parfaite connaissance des opérations douanières
Import-Export.

Import-Export.

teport-Export.

— Animera une équipe de 5 à 7 collaborateurs.

Le candidat (âge soubaité 32 ans minimum) adres-sera son CV détaillé + photo sous réf. 14.044 à : An.p.m Smooth 166, av. Chinles Beitzeute 32527 NEUHELY S/SEINE

STE CONSTRUCT, MATERIEL FERROVIAIRE rech. Pr Halan SAINT-QUENTIN RESPONSABLE

SOCIETE
INDUSTRIE-LE
Proche NANTUA
recherche pour
DEPARTEMENT
JOUETS SERV. METHODE ET DEVIS composé 4 à 5 Téchnicless prisparateurs dessinateurs, pour diriger sarv. Établir chilfrage devis et prix de reviest, suivre dessiers fabrication. Le candidat devra :

Etre âgé d'au min. 35 ans.

Avoir une tormat, supérieure ingénieur ou autodidacte.

Solide comaiss, wegonnage, chaudronnerie, mécano soudre et expér, identieur dans B.E. ou fisicitation.

Rêmunération suivant référ.

Logement assuré. RESPONSABLE COMMERCIAL

30 ans minimum
si possible dens
la branche.
UNE EVOLUTION
importante est
prévue pour un
alignment de valeur ēlément de valeur. C.V. détalilé sous référence 6.268 M à

et Climatisation recherche SECRETAIRE DIRECTION autorité directe du Chef autorité directe du Chef autorité directe dominante commerciale cherches, études clientèle, nitacles rélances...! Adresser C.V., photo et préten-tions sa no 213,002 à CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLI-QUEE, 104, r. Ney, 69006 Lyon.

J'al besoin pour évoluer d'un jeune ingérieur dans le bois attiré par le gestion d'une affaire de 40 personnes d'esprit non conventionnel. Il participers très éroitement à l'évolution de mon affaire oul se situe dans le région Lilloise.

Ecr. Nº 7.654 « le Monde » Pub. 3. r. des Italiens, 7569 Paris-9».

Pour son agence PARIS (située à VITRY/SEINE), SEITHA Installation Chauffage et Climatisation

Centre Hospitalter de Pontoise (95) recrute INFIRMIÈRES D.E.

Jour et nuit

AIDES-SOIGNANTES

diatomine

diffusez des ouvrages d'une incontestable utilité!

Nos dictionnaires sont des œuvres de référence

dans les domaines principaux du savoir.

Délégués culturels vous en assu-rerez la diffusion auprès des enseignants, des collectivités, des parents d'élèves et de toutes personnes ayant des besoins professionnels ou personnels de culture.

Des postes sont à pourvoir à PARIS et dans la Région Parisienne.

Pour faire acte de candidature, écrire avec CV et photo à Claude POULAIN — SNL LE ROBERT 107, avenue Parmentier — 75011 Paris.

P.S. Bien entendu, nous nous chargeons de votre formation technique, nous vous assurons un minimum garanti, des commissions motivantes, un statut V.R.P....

### marketing industriel

### 65**0**00 f

La Division Marketing et Modéles de Décision de SEMA (Metra International), premier Groupe Européen de Conseil, recherche pour faire face au développement de ses activités dans la domaine du Marketing Industriel, un ingénieur ayant un à deux ans d'expérience dans l'industrie mécanique ou de transformation des métaux. Conseil en Marketing pour les entreprises du secteur mécanique en France et à l'étranger, Il participera, au sein d'une équipe pluridisciplinaire, à des études de marché, de définition et développement deproduits nouveaux, etc. Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur Grande Ecole habitué à rédiger, capable d'entretenir des relations commerciales avec la clientèle et désireux d'acquérir une expérience concrète des techniques les plus modernes de marketing. La pratique courante de la langue anglaise est indispensable. Sa carrière pourra évoluer au sein du Groupe vers d'autres responsabilités en s'appuyant sur les larges possibilités de perfectionnement du Groupe.

Adresser C.V. avec courte lettre manuscrite s/ref. 10113/M à :



sema selection

Centre Metra 16, rue Barbès - 92126 Montrouge

**GROUPE ZURICH** recherche
recherche
CADRES DEBUTANTS
REC. E.S.E.C., E.S.C.P.
dégages obligations militaires
pour fonction

pour fonction

(ADRES COMMIRCIAUX
) près formation très complète
s exerceront des responsabiliis d'organisation, d'animation
es réseaux et de promotion
des ventes en France.
Cette activité implique
une grande disponibilité
adoptrabilité

grande disponibilité
géographique.
Très lurges perspectives de carrière. Ecr. avec C.V. manuscr.
et photo à Direction commerc.,
VITA, 1, r. Vernet, 7500 Paris,
SOCIETE D'INVESTISSEMENT
D'UN GRAND GROUPE
IMMOBILIER FRANÇAIS

recherche pour renforcer son équipe de gestion

JEUNE CADRE

Diporte de deute superiores (licence en droit, sciences Po, etc.);
Possédant si possible une courte expérience de gestion immobilière.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétent. nº 30.710, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Celui qui part de zêro pour n'arriver à rien n'a de merci à dire à personne. P. DAC

C'est vrai... nous ne faisons rien comme tout le monde mais nous ne sommes pas "personne", el ne demandons d'autre remerclement que calul de votre réussite. Une équipe éclatante de jeunesse, d'invention et de fantaisle dans une Entreprise teader, ancienne et rotuste. La pérennité de la carrière accompagnant la liberté du choix et de l'initiative. Une ambiance qui préserve la qualité de la vie.

> En face, du caractère... C'est tout, ou presque : avoir au moins 21 ans et offrir quelques garanties de formation générale,

Il y a des gens proton-dément en phase avec nous chez les auto-ditactes. On en trouve autant, c'est-à-dire peu, dans toutes les promos, d'ESSEC à Sciences PO.

On ne part Jamais de zéro quand on part de soi. On arrive toujours quelque part en s appuyant sur Mais on ne peut tout dire dans une annonce

.Et.comme c'est.au contact et à la communication que vous comprendrez tout le sérieux de nos propos. venez nous voir à moins que de rous déplacer ne vous pose déjà un problème de décision.

 $\Diamond$ 

is 5 Octobre, do 14 à 18 h ou le 6 Oct. de 9 à 19 h 21, rue VIVIENNE, 75862, 3° étage



Banque de Déphis Paris recherche un DIRECTEUR D'AGENCE.

L'Agence, située dans un quartier résidentiel, demen-de de candidat un dynamisme commercial, une con-naissance des services bançaires destinés aux parti-culiars et mas pratique de l'appréciation du risque pour les crédits aux P.M.E.

Le poste conviendrait à un homme de 35 ans mini-men, de formation secondaire ou cupérieure, ayant scencé peodant plusieurs amées des fonctions le pré-parant à des responsabilités samilaires. Ecrire avec G.V. + photo et prétentions sous référen-ca 5429/M à 1.C.A. qui transmettra.

ETABLISSEMENT PUBLIC A CARACTERE CULTUREL

**TECHNICIEN** électroacoustique CONFIRME et POLYVALENT

(s'intéressant si possible à la Recherche Musicale). Connaissant la CONSTRUC-TION des PROTOTYPES (circuits imprimés wire - rapping construction mécanique...). Il sera chargé de construire les circuits electroniques, analogiques et numériques concus par les Ingénieurs du Département Electroacoustique pour la réalisation d'un SYNTHETISEUR DE SONS ELECTRO-NIQUES, assurer la maintenance des équi-pements, l'approvisionnement du laboratoire et la gestion des composants. Envoyer lettre de cand., CV et photo sous référence 7531\TEA à

Organisation et publicité
2 REMARBIGO 7500 PARS/GUTRAISMETIRA

Poursuivant son expansion, une Banque spécialisée dans le Crédit à la Consommation et aux pour Paris et importantes villes de province.

diplômés (ées)

de formation commerciale supérieure.

Une fois leur formation technique assurée, ils de la société, dans la perspective d'accèder ultérieurement à des postes de responsabilités dans le réseau d'agences.

Profil: Goût du contact et de la vente. Sens de l'organisation et de l'animation d'équipe. Désir de se créer une situation d'avenir dans un

Rémunération :

élevée en fonction de l'âge et de l'expérience. Adresser c.v. + photo sous réf. 31430 à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris.

Samuel Communication of the Co

C.A. International Classified Advertising

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

la ligne | La ligne T.C. 40,00 | 46,70 9,00 70,00

### ANNONCES CLASSEES

I TIMANORII JER "Placards encadres" Couble insertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE

39,70 34.00 44.37 38.00 46,70 40.00 32,69 28.00 REPRODUCTION INTERDITE

The state of the s

100

WILLIAM TO THE REAL PROPERTY.

, y.

. . .

Market St.

offres d'emploi

La groupe REDOUTE renforce ses structures et recherche pour la

FONCTION PERSONNEL

L'un sera chargé particulièrement de la recherche et du choix des 20 à 30 Cadres recrutés chaque année pour les différentes Sociétés du Groupe, il aura toute l'attitude pour mettre an place les moyens les plus appropriés pour recueillir les candidatures qu'il rechesche. Il pourra participer à la Gestion Previsionnelle des 370 Cadres par le blais de la Qualification et de la Formation.

Le second devra créer le poste à la SNER, filiale assurant la distribution par magasins, Sa mission première sera de recruter le personnel de vente (120 créations de postes par an), il sera en liaison fonctionnelle permanente avec la Direction des Relations Humaines du Groupe pour la Gestion Prévisionnelle et la Formation du Personnel, il prendra en charge progressivement ces deux fonctions, créent ainsi une véritable Direction de Personnel. Le poste est basé à la COURNEUVE (93).

Pour ces deux postes une première expérience dans la Fonction Personnel est Indispensable.

Adresser C.V. — photo — prétentions en précisant la référence du poste qui vous intéresse à

La Redoute

Division Cadres
57 rue de Blanchemaille
59100 ROUBAIX.

FILIALE
D'UN TRES IMPORTANT
GROUPE BANCAIRE PARIS.

recharche

INGÉNIEUR

**AGRONOME** 

35 ans minimum

Pour participer au développement

du service Gestion de Patrimoine

De procéder dans toute la France et éventuellement à l'étranger à l'expertise de forêts et d'ex-ploitations agricoles. D'assister la clientèle lors des transactions et des

De façon plus large, dans le cadre de l'activité de gestion de patrimoine, d'assurer le suivi des rela-

Une langue étrangère serait appréciée (angleis de préférence).

Soring avec C.V. et prétentions sous n° 79858 B à :

**COLGATE PALMOLIVE** 

Crédit manager

d'adjoint du Chef du Service

Le candidat devra être diplômé d'une : ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE ou

une expérience de quelques années est

Adresser candidature et C.V. à COLGATE PALMOLIVE, service recruix 92401 COURSEVOIE.

poste à PARIS - LA DEFENSE

Crédit et Comptabilité clients

équivalent et PARLER ANGLAIS

négociations dans ces deux secteurs.

 Une expérience professionnelle réussie. - L'habitude des contacts avec la clientèle privée.

tions avec la clientèle.

Une formation supérieure.

- Une facilité d'adaptation.

Il est souhaité :

offres d'emploi

PREMIER FABRICANT FRANÇAIS DE STRATIFIÉ THERMODURCISSABLE

#### INGÉNIEUR CHIMISTE CONFIRMÉ

Ayant quelques années de pratique industrielle. La connaissance des résines phénoliques et époxy sers un atout appréciable.

Pratique courante de l'Anglais parié et écrit indispensable, Connaissances élémentaires en Alle-

Piscé sous l'autorité du Directeur Technique du groupe, sera chargé de l'exécution du programme : recherches et développement. Situation d'avenir pour forte personnalité ayant tempérament actif et aiment le travail en équipe. Lien de bravall : LA PLAINE-SAINT-DENIS (93). Déplacements plus ou moins longs toévitables

Engoyer C.V. et prétentions sous pli confidentiel à Séé DROUET DIAMOND, Direction du Personnel, 19-87, rue Léon-Geffroy. — 94460 VITEY.

**EUROMARCHE** recherche

### **3 CHEFS COMPTABLES**

Ces pestes conviendront à tous houmes ayant : - D.E.C.S. ov diplôme équivalent Expérience informatique confirmée. Les candidats ne devront pas avoir moins de 26 ans et doivent possèder un sens de l'organisation du travall et du contact humain. Leurs fonctions réclament une forte personnalité

et un dynamisme caractérisé. Nombreuses possibilités d'avenir à l'intérieur d'un Groupe en pielne expansion. La rémunération sera déterminée en fonction des aptitudes des candidats.

Envoyer C.V. avec prétentions et photo à : EUROMARCHE Monsjeur Ph. GILLES 180 RN 7 - 91200 ATHIS-MONS

#### GROUPE D'ENTREPRISES DU MOYEN-ORIENT (ÉLECTRICITÉ)

recherche pour son siège à PARIS (métro MONCEAU)

### CHEF COMPTABLE

les consolider, sulvre leurs comptes et assurer la responsabilité administrative du bureau de Paria. Nous demandons : une formation DECR, Sup. de Co., Gestion...; une société importante syant des filiales indépendantes financièrement; un esprit curieux ne se astisfaisant pas d'une routine comptable; de bonnes notions d'anglais.

Si vous souhaites un travail varié, sortant des sentiers battus et justifiant quelques voyages par an su Moyen-Orient, un poste stable et bien résounéré.

adresses C.V. lattre man., photo et prétentions, J. P. DOURY, Service du Personnel 35, rue de Monceau - 75008 PARIS.

SOCIETE INTEGREE

DANS GROUPE INTERNATIONAL recherche pour son Service Commercial HOMME formation BTS ou IUT ayant très bonne qualité de VENDEUR.

Seules seront examinées parmi les candi-datures celles émanant de

### TECHNICO-CONIVIERCIAUX

possédant bonne connaissance dans réalisation et installation de convoyeurs à bandes pour pondéreux.

La connaissance de l'allemand parlé est Indispensable. De bonnes notions d'anglais sont souhaitables.

Bureau à PARIS mais prévoir fréquents déplacements envrion 1 semaine sur 2 tant en France qu'à l'Etranger,

Adresser C.V. et appointements souhaités à No 78.285 CONTESSE Publicité - 20, ev. Opéra 75040 PARIS Cedax 01, qui transm. Galleria de la companione de la companione

#### IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

recherche Pour animer une équipe destinée à mettre en service

Ingénieur Bilingue français et anglais parlés et écrits cours de Haut Niveau

es complexes de comptage de pétrole.

Capable de faire la synthèse des problèmes — d'ELECTRONIQUE — de MECANCUE DES FLUIDES — de CHAUDRONNERIE

Envoyer C.V. + photo sous référence 534, à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 05 qui transm.

et orale.

M.D.S. France S.A SYSTEMES SYSTEMES INFORMATIQUES

### JEUNE INGENIEUR (OU EQUIVALENT

recherche

offres d'emploi

pour compléter son équipe PROMOTION

Une bonne conneissance des produits (matériels et logiciels).

Une aptitude certaine à l'expression écrite.

Le sens de l'information. · Une ponne culture générale. Deux ans d'expérience
Une bonne connaissance de l'anglais.

• Participation à la création de documents chnico-commerciaux. • Etudes comparatives (langage, système...)

Ce poste est à pourvoir à Paris Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions au chef du service promotion M.D.S. France 197, rue de Bercy 75582 Paris cedex 12

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE D'EXPRETISE COMPTABLE ET DE COMMISSARIAT AUX COMPTES ORGANISKE EN CABINET DE GROUPE

#### 1) POUR PARIS : EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ

Plusieurs années expérience de cabinot exigése. Licence — HEC — ou équivalent appréciés. Pour seconder Fondés de Fouvoirs. Missions de haut niveau. Situation d'avenir. Association possible.

#### ASSISTANTS CONFIRMÉS D.E.C.S. COMPLET

2 à 3 années d'expérience cabinet exigées.
2) Pour sa filiale d'ABIDJAN (Côte-d'Twire)

#### EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ ou MÉMORIALISTE

Plusieurs années d'expériencs de cabinet exigées. Il seconders Expert Fondé de Pouvoirs pour animer équipe de révision — audit — organisation uation d'avenir. Association possible, Avantages en nature.

Adresser C.V. manuscrit, photo, prétentions G. LOUVEL.
21 bis, rue Lord-Byron, 75008 PARIS.

### **DIRECTEUR** GÉNÉRAL

180.000/AN

Le P.D.G. d'un Groupe de Sociétés implantées dans divers pays d'Europe recherche SON COLLABORATEUR direct sur la FRANCE pour coordonner l'activité de 4 Sociétés (Siège PARIS - C.A. 30 millions de francs), chargé de commercialiser directement auprès des Entreprises et des Administrations une gamme étendue d'articles pour le bureau

En collaboration étroite avec les Directeurs de chaque Unité, il définit les objectifs et suit leur réalisation. Il conçoit et applique une politique de développement à moyen et long terme.

C'est un homme d'expérience (38 ans minimum) familier de la PME, dont le dynamisme commercial éprouvé se double d'une rigoureuse compétence de gestionnaire.

Écrire avec C.V. détaillé à M. JOUSSET Service 11230 alein emploi

10, rue du Mail, 75002 PARIS.

analyste financier

BSN-Gervois Danone recherche un analyste financier, diplômé HEC, ESSEC, ESCP, Sc. Po., ayant acquis 3 ans d'expérience des techniques d'analyse financière et de financement dans le sectaur haccoire. secteur bancaire.
Au sein de la Direction Financière du Groupe, il sera chargé d'analyses financières, d'évolutaions de sociétée et d'ésudes de financement.
Anglais ou Allemand dourant souhaité.
Lieu du poste: Paris.

Adressez votre condidature avec c.v. détaillé, sous rér. J 15 M, à Jean Burckel, BSN-Gervals Danone 126-130 rus Jules Guesde 82302 Levaliole-Perret

bsn. gervais danone

offres d'emploi

**2 cadres** 

Société Multinationale leader dans sa branche

INFORMATICIEN HAUT NIVEAU pour lui confier le poste de

COORDINATEUR TIME-SHARING

Le ou la candidat(e) anta :

• 30 ans environ. une formation supérieure, • 5 ans d'expérience informatique (pratique en APL, fortran, cobol et

direction de projets importants). Le poste : • conseiller et assister les utilisateurs.

 élaborer et gérer le budget développer de nouveaux systèmes. Anglais courant exigé.

Lieu de travail : banlieus Nord. Ecrire sons réf. 112 à PLAIN CHAMPS 102, avenue des Champs-Elysées 75008 PARIS.

PREMIER GROUPEMENT D'ACHAT ALIMENTAIRE INDÉPENDANT recrute pour développer ses services

DIRECTEUR DE MARKETING HOMME D'IMAGINATION, MAITRISANT RIEN LES TECHNIQUES D'ETUDE ET DE BECHERCHE, CONNAISS. PARFAITEMENT LA DISTRIBUTION.

DEFINITION avec la Direction Générale des axes de développement et de promotion du Groupe. Mise en œuvre des techniques et recherches s'y

 ELABORATION avec les différents responsables de secteurs du Groupe, des campagnes de publi-cité, coordination de la réalisation, contrôle des rendements. DIRECTION d'une unité fonctionnelle arée sur le service et le conseil, mais dont la réalité quotidienne est le terrain.

Ce descriptif n'est pas anhaustif. Il pourra être modifié en fonction de la QUALITE du candidat, de son EXPERIENCE et de son DÉVELOPPE-MENT jutur.

Faire parvenir lettre manuscrite, C.V. et prétentions à M. Roger Durand - SOPEGROS, 1, rue François-1=, 75008 PARIS,

LA SOCIETE DES CENTRES COMMERCIAUX

recherche POUT SOR DEPARTEMENT EXPLOITATION (PARIS)

CONTROLEUR DE GESTION

Ses responsabilités : en relation avec les responsables oper ler les budgets : onsables opérationnels préparer et contrôe du département exploitation e des charges de copropriété des centres e des G.L.E.

Assurer la relation avec le service informatique. L'Homme ; jeune, d'esprit analytique et imaginatif, diplômé d'études supérieures (H.E.C. - I.E.P. - Dauphine ou équivalent)

ayant acquis expérience comptable de deux ans

Adresser lettre man, C.V. photo à S.C.C.
c/o Société AGIP —
Dir., du Personnel —
Av. Ch. de Gaulle
Parly 2
79160 12 67777

78150 LE CHESNAY

Charles of The Ritz et parfums

Yves Saint-Laurent

INSPECTEUR des VENTES

**EXPORTATION** Cette activité au sein d'une société en pleine évo-lution implique des voyages fréquents.

Adresser curriculum vitue détaillé avec prétentions à Charles of The Ritz, Direction Exportation, 100, rue Chaptal, 92302 Levallois-Perret Cedex. Discrètion totals assurée.

Expérience en parfumerie et commétiques d'un moins 2 sins et anglais courant.

BANQUE PRIVEE PARISIENNE recherche en vue de la création

d'une section commerciale Franco - Tunisienne JEUNE GADRE TUNISIEN

Titulaire des cartes de résident et de travail Age minimum 25 ans

Expérience baneaire indispensable Env. C.V et pretentions à MF LEROLLE 22 Bid Malesherbes \_ 75008 Paris

MECANIQUE GENERALE

**HYDRAULIQUE** 

Société d'ingénierle et de construction nucléaire, nous cherchons pour notre dépar-tement «matériels noulintes» un jeune ingénieur attiré par le domaine des pompes.

Débutant ou ayant une première expérience professionnelle, nous le formerons à nos techniques qui sont celles d'un secteur de pointe. Filiale d'un très important groupe, nous offrons de réelles possibilités d'évolution, Ecrire à No 78.428 Contesse Publicité -20, av. Opéra. 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

SOCIETE INTERNATIONALE ASNIERES fouvellement créés recharche pour faire face son développement rapide

UN CONTROLEUR DE SESTION Son rôle :

responsabilité administrative et financière ; coordination du service comptable ; relations avec les partenaires étrangers. Anglais indispensable Libre rapidement Salaire départ : 80.000 P Ecrire sous le n° T 92.565 M à REGIE-PRESSE, 85 bia, tue Réammur. — 13002 PARIS.

40.00

September 2

R

1: VI)

30

. . . .

1 3

\* Distriction of

DUCIAIRE

das Terrety Lodenij

ABLE

FIRMES

ABLE

ALISTE

THE WAY

245

R

. 1

70.00

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Doable insertion L'AGENDA DU MONDE

11 igge 7£ 32,69 34.00 ·39,70· 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

**Une ASSISTANTE SOCIALE** 

ayant quelques années d'expérience; possédant un véhicule personnel pour dépla-cements Paris et banileue; effectif 700 personnes dans secteurs bureau et technique.

Adr. lettre man., C.V., photo et prétentions, sous la réf. 370 - PHILIPS Département du Personnel, 50, avenue Montaigne. — 75008 PARIS.

offres d'emploi

Important centre informatique de gestion, région parisienne, équipe de matériel de grande puissance recherche pour son dépa

informaticiens

niveau DUT informatique où équivalent expérience indispensable dans la fonction de pupitreur sur grosse configuration IBM avec environnement téléprocessing.

travali en équipe
postes de responsabilité Envoyer C.V. at photo sous ref.11229 M à

plein emploi 75008 PARIS

Société de Distribution Inter-Industrie, sexteur produits chimiques, de première importance sur le marché national, nous recherchons pour notre siège parisien

responsable des relations humaines et des services administratifs

> 100.000-1 En llaison directa avec la Direction Générale, vous sarez responsable de la gestion du personnel, de la gestion administrative, de la gérance et maintenance des immeubles et dépôts de la Société, Agé de 35 ans minimum, de formation supérieure (jurislique appréciés), vous parmet une maintie complète des responsabilités de so poste. Réponse at dispersion assurées à traitet man., CV, photo, ran. adressée sa réf. B/5076 à Mine Sigolet.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Geutle 92200 Neurilly

BESAM AB Société Súédoise spécialisée dans les ouvre-portes automatiques

CHEF DES VENTES

qui sera entièrement responsable de la filiale en France.

ntilous: Création d'un réseau commercial, coor-dination, formation et animation de la force de vente et du personnel rechnique (montage et service après-vente). Contacts suivis avec les prescripteurs.

Le candidat doit possèder une solide expé-rience du marketing et de la vente de biens d'équipment. Formation technique (élec-tronique, mécanique) un about sérieux.

Langues: Anglais et/ou Allemand indispensable. Veuilles adresser lettre manuscrite, C.V. + photo avant le 18 octobre 1976 à la CHAMBRE DE COMMERCE SUEDOISE EN FRANCE 3, place de la Madeleine 75068 PARIS.

LABORATOIRES SEARLE

MEDECIN

DOCUMENTALISTE

Expérience antérieure souhaitable.
 Poste à pourvoir janvier 1977.
 Référence R. 17

DOCUMENTALISTE

BIPLOMÉE

Orientation médicale. Bonne pratique de l'anglais. Référence R. 18

MEDECIN

Chargé
 DE L'INFORMATION MEDICALE.
 Expérience antérieure souhaitable.
 Référence E. 19

Adresser C.V., prétentions (en précisant la référ. à la Direction Administrative), 7, bd Romain-Bolland. — 22125 MONTROUGE.

Importante société nationale Grossiste matériel électrique et électronique \_ RECHERCHE

en raison de son expansion **JEUNE** DIPLOME(E)

LU.T. électrotechnique ou électro-mécanique ESCP ou ESCAE option commerciale mais avec bon niveau mathématiques, ou équivalent.

Bonne perspective évolution de carrière pour cadre débutant

motivé. Adresser CV et photo s/rét 3374

Pierre Lichatt 10, rue de Louvoi 75063 Paris cédex 02 out transmettr

offres d'emploi

T.R.T. recherche pour son

Département Avionique

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL SONT INDISPENSABLES:

Adresser curriculum vitas, prétentions et photo. 5. av. Réaumur 22350 - LE PLESSIS-ROBINSON.

Société Filiale

d'un Groupe International située dans la REGION PARISIENNE et commercialisant des produits de consommetion destinés à la

PRE-DECORATION at DECORATION

rechercito Responsable Marketing

ayant au moins

2 ans d'expérience professionnelle

Fonction : Etudes de marchés et de produits. Lancement nouveaux produits. Relations avec agences de publicité et de promotion. Connaissance de l'anglais indispensable.

Ecrire avec C.V. photo et prétentions à POLYFILLA S.A. B. P. 91 - 93123 LA COURNEUVE :

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS A VOCATION INTERNATIONALE terche pour sen siège so Baulleue Sad de Paris :

INGÉNIEURS CHEFS DE GROUPE

Pour Service études de prix

— Formation Grande Reole.
— Expérience travaux.
— Pratique langue anglaise.

Appréciées : Connaissances en spécialités : Travaux souterrains, aérodromes, grands ou-Ecr. avec C.V. et photo nº 78.172 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1\*, qui transmi

IMPORTANT GROUPE

DE RETRAITE ET DE PRÉVOYANCE

ASSISTANTE SOCIALE D.E. ninimum 35 ans – 10 ans d'expérience profession-celle pour diriger Service Action Sociéle - Paris-16°.

Ce poste requiert intérêt pour problèmes du 3º âge, qualités administratives, goût des responsa-bilités et sens de l'organisation. Poste à pourvoir le plus rapidement possible. Avantages sociaux

Env. lettre man., C.V et photo, sous le nº 77.012, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Groupe Industriel FRANKEL EST Parisien - LAGNY

vue d'intégration à des structures jeunes et dynamiques

un CADRE ADMINISTRATIF Sous l'autorité du Chef de Service,

établir les notes de procédure administrative interne; — les faire respecter.

De préférence de formation technique, il devra nécessairement a volr une première expérience industrielle similaire

Adr. C.V. det., photo si poss et pret., Service du Personnel, 1, rue du Charlot-d'Or - 77400 Lagny,

Une importante société livrant des Usines et installations « clefs en mains » dansn le monde entier et appartenant à l'un des plus grands groupes industriels français, recherche pour PARIS

Le Responsable de la

**Centralisation** Comptable

générale et analytique

Il s'agit d'animer un service de 8 personnes, bonne expérience et formation niveau DECS min. Possibilités d'évolution importantes

Advesser curriculum vites et prétentions, nº 78.364, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1\*), qui tr.

CHANTELLE resterne

offres d'emploi

pour DÉPARTEMENT MARKETING : RESPONSABLE ETUDES

(Femme) POUR ÉTUDES MOTIVATION ET MARCHÉS,

PANELS, TESTS, etc. PROFIL: — diplôme d'enseignement supérieur:

— 2. à 3 ans d'expérience en Société
d'études ou entreprise;
— allemand su moins lu nécessaire;
— connaissance du domaine textile ou
habiliement souhaite;
— cost à restroir à Barie.

- poste à pourvoir à Paris.

Adr. lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo à CHANTELLE, Direction du Personnel, 41, rue Greneta, 75080 PARIS CEDEX 02.

L'un des principaux fabricants français de mobilier de hureau racherche pour son départament « Ventes aux grandes Entreprises » :

1) DIRECTEUR DES VENTES 100.000/an + de formation supérieure, ayant l'expérience de la vente de biens d'équipement. Il sers chargé d'ani-mer une équipe de vendeurs de haut niveau négo-ciant des contrats avec les Administrations et Sociétés.

2) **NÉGOCIATEUR EXPORT** 70.000/an + Dépendant du Directeur des Ventes, il aura pour mission de négoder à l'exportation des contrats importants avec les responsables de grandes Sociétés et d'Administrations, avec les architectes

De formation E.S.C. (on équivalente), il devra posséder une bonne connaissance de l'anglais et de l'allemand.

Envoyer C.V. manuscrit et photo au C.N.P.G., 105, av. V.-Hugo, 75116 PARIS, sons réf. 9827 G.E.

PARIS ET REGION SOCIETE D'INSTALLATIONS INDUSTRIBLES recherche

TECHNICO-COMMERCIAL

Bien introduit milieux Bâtiment (promoteurs, architectes, bureaux d'Ingénierie, d'études, grandes entreprises). Le poste sers confié à un homme dynamique, bon négociateur et technicien. Expérience prouvée.

Ecrire à ORES/S.E.C.E. - 11, allée de la Robertsau, 67609 STRASBOURG

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS recherche pour son réseau commercial jeunes gens dynamiques ayant esprit d'initiative, sens des responsabilités et bon contact humain pour occuper poste :

• d'agent de vente

Ce poste a un caractère îtinérant qui nécessite grand disponiibilité du candidat quant à la région d'affectation et à l'organisation du travail dans là cadre de la semaine.

Missions essentielles : — Formation technique de la force de vente — Création et organisation d'un service après-veni Envoyer C.V. manuscrit, photo, références et prétentions à No 78558, CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q.tr.

Société d'électricité et de climatisation

1 DESSINATEUR-PROJETEUR EXPÉRIMENTÉ 2º ÉGHELON pour réalisation d'études et devis S'adresser à SOCIETE GUERINEAU 71-73, avenue du Président-Wilson 93C10 La Plaine-Baint-Denis. — Tél.: 260-20-44.

Etablissement banlieue SUD PARIS

INGÉNIEUR ou UNIVERSITAIRE DE HAUT NIVEAU :

Centrale - Sup. Aéro - Doctorat d'Etat... Débutant ou ayant quelques années d'expérience spécialisé en mécanique des fluides ou recherche

One bonne connaissance de calcul de structures (méthode aux éléments finis) sera appréciée. Adr. curric. vitae, prét., as le nº 78.155, CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra. Paris. (1=).

PARIS (9°)

CONSTRUCTEUR D'APPAREILS THERMIQUES en pleine expansion et travaillant dans le monde entier, offre situation intéressente et d'avenir à :

INGÉNIEUR

GRANDE ECOLE pour son Service RECHERCHE DEVELOPPEMENT

Indispensable avoir bonne expérience :

Thermo-dynamique,
Mécanique des fluides,
Calcul ordinateur,
Au moins une langue étrangère,
Possibilité de courts dépiscements France

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à CAMPBELL, B.P. 57, 75824 Paris Cédex 17, s/réf. 811.

SOCIETE INDUSTRIELLE CENTRE EST racharche un TECHNICIEN 30 ans minimum en peintures encres d'imprimo pour lui confier un poste d'

ATTACHÉ

PARIS - REGION
s'il justifie
d'une solide
EXPERIENCE
DE LA VENTE
Résid. : PARIS
C.V. détaillé
ss réf. 6267 M à : CR CRES

ES A-Briand,

La Direction commerciale d'une importante FONDERIE DE PRECISION désire s'adjoindre

UN COLLABORATEUR MARKETING

INDUSTRIEL Une très bonne présentation est exigée pour ce poste, où des contacts à niveau élevé seront nécessaires. Connaissance de l'angials et de l'allemand indispensable.

Adresser C.V. détaillé sous nº 79.966 B à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

3 M Siège social CERGY - PONTOISE CONSEILLER

TECHNIQUE

PRODUITS CHIRURGICAUX

L'ANGLAIS parié et a connaissance de ce type de natériel sont indispensables, Des déplacements en province sont é envisager.

SI vous êtes intéressés, envoyer C.V., photo et prétentions, à Ame John-Dieterle Service O.P. 135, bd Sérurier, 75019 Paris, ss réf. 4 J.D.

IMPORTANTE SOCIETE COURBEVOIE recherche

ÉLECTROXIQUE 30 ans PORT poste de TECHNICO-CCIAL Formation ESME ou équivalen

Expérience industrielle souhaitable dans un poste de concept, et de mise au point de prototypes. Travail d'équipe et conviendrait à homme dynamique et capable de bonnes relations.

PROFESSIOR
DE MATHEMATIQUES, ayant déjà enseigné dans classe du

second cycle. Ecr. nº T 092.688 M, Régle-Pr., 85 bls, rue Réaumer, Paris-2\*. THOMSON - BRANDT

recherche pour département RADIO ELECTRO-ACOUSTIQUE INGÉNTEURS-

ÉLECTRONICIENS pour Service Etudes Expérience appréciée. Anglais indispensable.

Env. C.V., photo et préten à SURMELEC,

POUR SON SERVICE VENTES Société PROMOT, IMMOBIL.
Paris et R.P., ch. cadre expérimenté, capable respons tous niveaux, animer et contrôler groupe vendeurs. Lib. rapidem.
Adr. C.V. et photo ss rét. M 123 à Société J.Y. Nicolas, 57, av. Denfert-Rochereur, 73014 Paris, qui tr. Répons, et disc. tot. ass: Importante Sté produits chimiques racherche : AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL
Formation technicien subfrieur
ou ingénieur chimiste. Charsé
du développement ccial de ses
groduits par l'assistance technique à sa clientièle. (Essentièllernent transformateurs de l'Industrie papetière.)
Adr. C.V., ploito perdue et prét,
sous rétér. 4112 à :
P. LICHAU SA, 10, r. Louvois
75063 Paris Cedex 02 qui tr.

612

recrute ds le cadre de son développ. : I. - ANALYSTES

ORGANIQUES

II. - INGÉNIEURS CONCEPTEURS

Connaissances : IBM 378/OS.VS. ASS et COBOL - ANS indispen-sables. (PL. 1 souhaitable) Ecrire avec C.V. détaillé à GIS 48, r. du Ranelagh, 75016 Paris. Institution de retraite . CENTRE PARIS recherche

**ASSISTANTE** SOCIALE D.E. queiques années d'expérience. Sous la responsabilité du chef de service social, elle prendra en charge les problèmes sociaux et humains de nos adhérens :

cadres acidis et retraités.
CUALITES RECHERCHEES
Gens des contacts humains et
initiatives. Ecrire avec C.V. et prétentions HAVAS CONTACT (réf. 11.236M) 156, bd Haussmann - 75008 Paris.

Cent. Hospitalier de Pontoise 95

PSYCHIATRIQUES
PSYCHIATRIQUES
Pour ouverture nouveau service
Travall de secteur V.A.D.
H. de jour H. de nult.
Possibilité logement, crèche,
avantages financiers région
parisienne. Ecrire DIRECTION
ou téléph. 464-92-10 Poste 323
pour ranseignement et R.V.

Société électronique banfleue, Sud-Est PARIS (94), recherche AGENT TECHNICO-COMMERC. spécialisé systèmes électroniqu. Ecrire sous no 77.474 B-Bleu, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

CENTRE RENE-HUGUENIN 5; rue Gaston-Latoucha (92) Saint-Cloud, recherche AIDE-SOIGNANTE (C.A.P. exigé) - Saiaire intéres-sant. Ecrire ou téléphoner pour randaz-vous au 602-70-50, P. 315

En pielne expansion. Filiale française important groupe américain, 60 km. Paris sud, reherche: un i N GE N I E U R d'études diplômé, expérience 3 a n s minimum, conception d'équipements mécaniques ou machines. Counaissance mécanosoulure-chaudronnerie appréciée. Adresser C.V. et prétant à S.M.P. no 3.45 BP 34, 77302 FONTAINEBLEAU Cedex.

Société d'Ingénierie et services rech. : COMPTABLE B.P. ou équivalent, 5 ans expérience, comptabilité générale, tenue livres, bilans, etc. Stuation stable, Adresser C.V. et prétendions à S.M.P. no 3.43 BP 34, 77302 FONTAINEBLEAU Cedex. 77302 FONTAINEBLEAU Cedex.

Revue écon. spèc. Afrique, rech.
pr sit. perman. Paris J.H., min.
25 a., dég. O. M., bné éduc.,
cuttivé, sérieux, dynamique, ils.
couramm. angl., intéressé par
quest. économiq. Afrique. Prés.
cand. manuscr. avec C.V. et
réf. à SPIAMEC, 190, bd Haussmann, 75006 Paris, qui trensm.

Groupa Société Conseil
recherche

Groups Société Conseil
recherche
CHEF COMPTABLE
35 ans minimum, DECS complet
pour poste responsabilité comptable et juridique,
Lieu de travail:
QUARTIER INVALIDES.
ENV. C.V. à 7.659 le Monde P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
COLLEGE INTERNATIONAL
de BONNELLES
(Benilleus Sud)
35 km. de Paris, recherche
— INSTITUTEUR confirmé
pour classes de 7-87;

pour classes de 748; PROFESSEUR MATHS

2º cycle. (16 h. per sem.); PROFESSEUR D'ESPAGNOL toutes (1659es. Experience pédegogique exigée, ans minim. Tél. d'URGENCE 484-34-36 on 700-99-75. ECOLE EXCEPTIONNELLE PROFESSEURS remarquables
(hommes) en LETTRES
Pour classes de seconde et
première (22 h. par semane).
Expér. pédagogique exigée 3
ans minim., réfer. précises.
SURVEILLANT GENERAL
confirmé.

Confirmé.

EDUCATEUR-ANIMATEUR

POPIT confirmé. Grande expérience des adoissonts.

PROFESSEUR E.P.S.

confirmé (M.N.S.) pour

premières et termisates.

Tél. 805-29-57/700-99-79.

OFFRES D'EMPLOY "Placards encadrés" 2 col. et +. (la ligne colonne) CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERCA

L'IMMOBILIÈR "Placards encadrés". Double insertion "Placards encadres". L'AGENDA DU MONDE

La ligne, T.C. 32,69 34,00 39,70 88,00 44,37 40,00. 46,70 28.00 32,60

REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

### **COLLABORATEURS** de formation supérieure, syant expérience dans ce domaine, ainsi que de la vente de biens d'équipement et des contacts industries à tous les niveaux.

ANGLAIS INDISPENSABLE Envoyer C.V. détaillé et prétentions, à :

A.T. 29, av. de Friedland 75008 PARIS

Pour PONTOISE of PARIS CHEF DE PUBLICITÉ réeliste et pratique pour prendre responsebilités budget entreprise moyenne et assurar les réaltons extérieures. Expérience lesignes-soble. Anglais nécessairé. Min. 30 ans. Adv. C.V. à M. Gorand, H., avenue Béranger, 78600 MAISONS-LAFFITTE

IMPORTANT CABINET

#### INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Connaissant parfaitement 'ALLEMAND (technique) et de pré, l'ANGLAIS aussi. Ecrire avac C.V. et prét, à Bleu sous n° 8082 B 17, rue Label, 94300 Vincennes.

Sté industrielle 12º arrot. riquant des blens d'équi it, leader national dans spécialité recherche CHEF COMPTABLE

Niveau D.E.C.S.
Le candidat devra justifier d'une solide expérience en comptabilité échérale et analytique. Ecr. avec C.V., anoto et prétent. \$/réf. 1.624 à P. LICHAU S.A., 10, r Louvois 75063 Paris Cedex 02, q. fr.

13" arril. \*\* Greatier (TALIE) recherche

UN CADRE ADMINISTRATIF
DEBUTANT eu 2/3 ANS D'EXP.
dépasé des O.A., pour service
contrats assurances, affaires

9,00

70:00.

10,33

Env. C.V. et photo à No 78.71. Contesse Publicité. 20, av. Opéra, Paris-I-r. q. tr. ANALYSTE-PROGRAMMEUR

capable diriger service.

Exper. 2 are relatin, I.B.M. 30 or Systèmic 3 — Langage GAP 2 et ACL. Connelssances applications comptibles apprécies.

Ecrite avec. C.V. PiGNAT.

101, dust de la Gara,

73013 PARIS. . PAKISTAN

#### INTERNATIONAL AIRLINES

recherche pour aéroport d'Orty Hôtesses d'accueil. Agents de passage. Agents de trafic.

xpériance et anglais indispen nv. C.V. et photo chef d'escal Cidax A 291. 94396 ORLY-AEROGARE. ORGANISATION ANGLAISE ORGANISATION ANGLAISE rech. représentant parlant au lais pour organiser séjours lin-uistiques en Grande-Bretagne. Écr. à 3,372, « le Monde » P., , r. des Italiens, 7547 Paris-P. important magasin de négoce de meubles emporains de haute qui

VENDEURS QUALIFIÉS xpérience meuble contemporair Ecrire sous rét. 5.070, à Publicité LICHAU S.A., 0, rue de Louvois - 75063 Paris Cedex 02, qui transmetira.

### secrétaires

Secrétaire de direction

#### SECRÉTAIRE DE DIRECTION **ESPAGNOL - FRANÇAIS**

Auprès du Directeur des Travaux Publics pour l'étranger d'une grande Entreprise françoise, elle assure toutes les têches d'un véritable secrétariat de direction : traductions, planning, organisations des voyages, relations intérieures et extérieures.

Elle a, au moins, 5 ans d'expérience profession-nelle. Elle est, de préférence, libre rapidement. Lieu de travail : Paris, proche Banlieus Sud-Ouest.

Les secrétaires de direction intéressées adressent un dossier sous réf. 78.209, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedez 01, qui transm.

### QUARTIER CHAMPS-ELYSEES .

UN DIRECTEUR D'UN HOLDING DE DIMENSION INTERNATIONALE recherche

### SECRÉTAIRE particulière

Arce d'au moins 25 ans, STENO-DACTYLO CONFIRMEE, suchant bien rédiger, connaissance droit des affaires appréciée, capable d'assister efficacement disponibilité, discrétion, absences d'obligations famillales strictes). Excellents présentation - Libre rapidement.

Adresset curt, vitae, prétent, et photo à n° 78.551, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr

### SECRÉTAIRE

HAUT NIYEAU

imum 10 ans d'expérience naissance problèmes exporta appréciée. Capable d'orga r un service et de le gérer. Très prande autonomile.

Poste à créer immédialemer Appointements en fonction compétences.

Env. C.V. del. sous réf. S 80 3 Henri VACQUIN Consultants, 41, rue Borger, 75001 Paris. MORITZ CHATOU, SECRÉTAIRE DE DIRECTION Anglais allemand, expérience dans l'industrie.

Envoyer C.V. manuscrit à B.P. 7, 78400 CHATOU. DIRECTEUR EXPORTATION

### l'une entreprise en expansio secteur Equipement Ménager recherche pour son secrétariet

ASSISTANTE - Trilingue français-ellemand-anglais. - Steno française minimum. Volture porsonaette southands periphéri

### Dactylo

SOCIETE RECHERCHE BONNE STÉMODACTYLO
Parl bil FRANC-ANGLAIS.
BON NIVEAU.
/Ai-temps exclusivement ap.-mk
Adress, C.V. dispile à:
SIE KEPNER-TREGOE,

Réalisez des profits avec vos capitaux. Soyez le promoteur Pine villa luxe Côte d'Aurille Batimas - R.-vous : 261-24-54.

DETTES

DETTES DETTES DIFFICULTES FINANCIERES M.B. - Tel. 357-64-56.

### Implantation St. Sod-Américaine | Secrétaire | Secrétaire

SECRÉTAIRE Confirmée. Lieu de travail.
Gonasse (Vel-d'Oise). Env. C.V.
man. ev. prétent, s/réi. 4,114 à
P. LiCHAU S.A., 10, r. Louvois,
75053 Paris Cedex 02 dui transm.

5, rue d'Ormesson, Paris-4\* s (4). : 887-20-66 - 278-02-70

### capitaux ou

M.B. Tel. 337-64-56.

Office nord de Paris.

Sié Marketing dispo de contacts su plus haut niveau au Mayen-prétentions à n° 2-337, publicitres REUNIES.

PUBLICITES REUNIES.

Ou de négociations. Ecr. à Ecr. à Tass, cla Monde » P., 112, bd Voltaire, 75011 Paris. ALR.S., 21, r. de Miromesnit-6. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.

# ATTENTION: Ceci concerne les représentants industriets visit. les fabricants exclusiv. européens de turbo-machines. Un fabricant américain de patiers lisses de qualité ch. une représentation pour desservir des clients actuels et développer une clients potentialle. Les candidats retenus devront parier et écrire l'anglais couramment. Envoyer les détails sous no 6356 e le Monde > Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-la qui transmettra.

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES

### **AGENTS**

GENERAUX

VOUS DEVEZ:

- hinter la vente et avoir
obtenu des régulats proba
- Avoir un bos niveau sécé NOUS YOUS OFFROMS :

formation

profession.

### PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR I.B.M. 3 NIVEAU BAC ON 17 6 3 7 MOIS, 188 N. de COURS: EXPLOITATION GESTION-ANALYSE - GAP 2

٠.

BEAUX LIVRES Achal comptant a comicile Cours MER. 26-73

16' 5 r de la jour 870.06:04 17:97 devende 627 85 80 Tres MORRIS Anglaise helia MORRIS 1200 - 78
Etal exceptionnel - 548-22-99

Representation assurance-vie s'abstenir.
Ecrire HAVAS LYON, 5.072

Ingénieur technico-commercial, bilingue anglais, 15 ans expé-rience vente équipement indus-triel. Déplacern. France/étrang. Ecr. nº 3.225, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

PA-54 12 3 15 15 DOGTEUR EN DROIT + ICC . · AVEC SOLIDE EXPERIENCE DE LA FONCTION PERSONNEL ET DES RELATIONS PARITAIRES dans firmes françaises et multinationales de l'industrie et du secteur tertiaire

demandes d'emploi

#### cherche DIRECTION DE PERSONNEL

ANGLAIS courant - ALLEMAND moyen

Paris ou Étronger A PARTIR DE F. 160.000/AN

Ecrira n° 3.351 « le Monde » Poblicité, 5, rue des trollers, 75427 Paris-9°.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Mationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) CADRE TECHNICO-COMMERCIAL - Longue expérience dans sociétés multinationales spécialisée dans matérial électroischulous - Bulingus allemand, anglais.
RECHEROHE : responsabilités et commercialisation de produits import-export. Région parisienne (section B).
INCENIEUR ECOLE NAVALE - 38 ans - Expérience entretien et recluido-experience par le la la commercialisme entretien et recluido-experience par le la commercialisme.

INGENIEUR, ECOLE NAVALE - 38 ans Expérience entretien et technico-commercial
dans secteur mécanique, chauffage, climatisation, rétrigération, connaissant bien moteurs Diesal et électriques, pompes, apparelis hydrauliques - 4 ans chargé de T.P. Allemand, augisis, espagnol.
RECHIERCHE: de préférence poste d'ingénieur entretien société Paris, province (section B).

tion B). OADRE DE DIRECTION - 51 ans - Connaiscaldre De Direction - 51 ans - Connaissances juridiques, financières et comptables - Expérience de direction de société
pendant 14 ans avec responsabilités commerce international - Gestion de personnel
RECHERCHE: poste secrétaire général on
attaché de direction (section E).
INCENTEUR - 49 ans - Conseil en diversifications: produits nouvesux on de remplacament, transferts technologiques - Valorisation de déchets cellulosiques, matérieis
de broyage et séchage - Anglais.
RECHERCHE: emploi France ou étranger
(section E).

### ANPE S'adresser à:

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

### représentation offres

PREMIER FABRICANT SUISSE DE MONTRES DIGITALES LCD/LED cherche pour la France

### CONSEILLER CHEF DE VENTE

Basé dans la région parisienne, qui s'occupera de la distribution d'une gamme de montres digitales extraordinaire comprenant plus de cent différents modèles. modèles.

Bons rapports et connaissances dans les grandes surfaces, maisons à succursales et éventuellement expérience de la branche horlogaris-bijouteris.

Veuillez envoyer rotre C.V., photo et détails à chiffre 44-61.441. PURLICITAS, Case Postale CR - 8021 ZURICH - Suisse.

### enseignem.

PLUS FORMATION

### **ANGLAIS**

Formation complète perfectionnement applais commercial.

60, rue de l'Arcade, Paris (8º) 521-01-79, APPRENORE L'AMERICAIN

A "AMERICAIN CENTER,

261, bu Raspall, PARIS (147).

Tétéph. 633-67-29.

COURS SOIR, CONVERSATION,
INSCRIPTIONS IMMEDIATES,
Début nouvelle session: 11 oct.

#### cours et lecons

ANGLAIS - Mrs THOMPSON Metter au point votre anglais.
Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes, Horaires souples. Professeur de langue maternelle. T. 500-15-53.

### occasions

Planos et planos à queue d'oc-casion à vandre couramment en quantités importantes pour l'exportation. Prière d'adressar votro demande à : Siegtried Prust, Röntgemen 11, D-2407 Bad Schwartau, R.F.A. BEAUY TYPES

### autos-vente **ALFA ROMEO**

### continue, cherche poste à res-continue, cherche poste à res-xisabilité. Paris, bani. Ouest. Ecrire SALMON J. 30 bis, chemin de Cornellie 78400 CHATOU CADRE SUPÉRIEUR

CADRE TECHNIQUE

35 au + I.C.G.

exper, machine spécique pénérale, études, es, développement, , gastion industrialle

demandes d'emploi

Docteur en droit angl. courant. Exp. approfendle de tous pro-blèmes immobiliers (promotion et acquistion) sous leurs espects financiers et juridiques. Sens du risque, goût des contacts hu-mains. Habitude des négociations à un albaju dievé, Ch. situation appoint Paris et règ. parisienne.

### er. nº 3321, « la Monde » Pub , r. des Italiens, 75427 Paris-9•

HISTORIENHE D'ART 397, debusham, 31 and, cher-che emplot sportlarist comp-tabilité. Libre repidement: Err. nº 331, « le Monde» Pub., 31, des Italiens, 7547 Paris-P. CONSEILLERE D'ORIENTAT. solheit, quitter éducation natio-dale. Etudierat. Soute proposit, Err. nº 3342; « le Monde» Pub., 5-v., dep 1041ans, 7547 Paris-P. hautement qualifiée.
29 ANS, DOCTEUR 3º CYCLE, passionale par recherche et rédaction, expérience bibliothèque, musee, eosegnement, burisme, animation culturelle, catalogues et expositions à l'étranger, serjeuse, organisée, responsablé, discylo, libre de voyager, cherche, situation luthressante. Paris, province os étranger. Ecr. no 7.625, ele Modole » Pub. 5, r. des italiens, 75627 Paris-se. 31. 29 ans. officier radio-tec-tronicien marine merchande, ch. situation terre stable avec res-possebilités. Salaire souhaire: 2.500 à 4,000 F.

### ANALYSTE PROGRAMMEUR

Experience des produits et matériels 1.B.JA., connaissance approf. du syst. et du lang. AP2 RECHERCHE à Paris ou en province responsabilités d'un groupe de program. Bu de sop. syst. APL Ecr. n° 3 324, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-». DAME chilbataire, active, vol-ture, téléph., machine écrire, bon. comaiss, secrétariat, tien-draît agence ou burasu local firme française ou étrangère à Rouen, ferait sondages, enquê-tes. — Ecrire JD/427, HAVAS (B.P. 907), 76002 Rouen Cedex.

J.F. ARTISTE GRAVEUR charche emploi à mi-temps ou travaux à domicile. Etudierait toute proposition de collaboration ortistique. Ecr. nº 3 325, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

### DIRECTEUR

Relations humaines 45 a. Expér, approfunde de ts les aspects de la fonction. Réf. Industrie, territaire et service, recherche situation équivalente Parisanne. Ecr. nº 78.229 Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-1er q.1.

INC. AUTOMATIQUE
INC. ELECTRONIQUE
Gde exp. étude dévelop, gestion
aff. Informatiq, Indus, centrale
mesures. Asservissements. Ch.
poste responsab, correspondant.
Région paristenae
Ecr. nº 3,344 e le Monde » Pub.,
5, rue des Italiens, 7542 Paris.
ACUSTRUM.

5, r. des Italiens, Jour Paris-r.

CADRE SUPERIEUR
administratif et financier, 49 a., licence en droit H.E.C./S.A., anglais, Italien, 15 ans expérience bancaire, recherche poste direction, ou gestion, ou secrétariat général. Ecrire nº 78.20, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1e), qui transmettra.
DIRECTEUR DE VENTES 39 ans, libre immédiatement, parfaits connaissance allemand et anglais, cherche emptol stable, préférence Paris ou R.P. Etuc.-toutes propos. en rapport. Eco. nº 3.316, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75027 Paris-P. Lic. en droit, D.E.S. droit des affaires, certificat d'études fiscales de Paris X Menterre, probatoire su D.E.C.S.. connaiss. d'angl. 25 a., dég. O.M., expér. 4 mois chez un conseil juridic. AUFIER et ELECTRONIQ.
TR. BNE CONNAIS. TECHNIQ.
14 ANS EXPERIENCE
14 ANS EXPERIENCE
15 EMPLOYEUR PROV. POUR
REGION PARIS.
Pré. 15, pl. De Bammeville,
9140 MARCOUCY. — 901-19-04.

d'angl., 25 a., deg. C.M., exper., 4 mois chez un conseil juridio, et fiscal, rech. de un cab. jurid. et fiscal de la règ., parls, stage formateur pouv. dépoucher sur poste durable de collaborateur. Ecr., n° 1.25, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiers, 7547 Paris-9. CADRE TECHNICOCCIAL.

TECHNICOCCIAL.

TECHNICOCCIAL.

TO menager

(40 pers.) Organisation,
Animat., Amelioration,
rendement, litige, ch. situatior
dequivalente pr se rapproche
domicile (43). Libre début nov. 76

Tét. : 738-25-45 Ecr. no 3.285, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiers, 75427 Paris-9.
ing. d'aff. Froid Indestr. [II B. hautem, qualifié, grande expir., ch. poste responsabil. technico-commercial on équivalent dans sect. simil. Déplacem. accepties. Ecr. no 3.203, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Si vous êtas prêt à payer cher Dipidoris iNG-ENIEUR A.M.:
— Résé BILLINGUISME TECHNICOLE MARIEMAN, Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol. Sél. 1 an et Angleterre. Stages form. au Canada et en Allermand, Angleis courant, notions espagnol.

J. Fine DOCUMENTALISTE
30 ans DOCUMENTALISTE
mattrise histoire + i.N.T.D.
eilem., angl., not. espagnot,
recherche emplo.
recherche emplo.
Téléphoner 27-68-22 ou écrire :
nº 1 72-380 M RÉGIE-PRESSE,
85 bls., rue Réaumor, Paris-2. CONTROLEUR DE GESTION propose reformes modernes et direction, comptabilités générale, analytique, budgets, trèsoreie, contrôle de gestion, 45 ans, spor-ff, expèr- SUCRERIES CAN-NES et papeterle, ESSEC, ICG, Anglais, Espagnol, Libre immedia-distement, France ou étranger, Ecr. 10: 764 « le Monda » Prib. diatement. France ou étranger. Ecr. no 7666 « le Monde » Pob. 5, r. des italians, 75427 Paris-9«

L 35 d., 6 a. expèr. entr., 6 a. abinet, 3 a. informat. 626-22-07. cr no 3346 « le Monde » Pub. r des Italiens, 75427 Paris-4» CADRE E.S.C. TRILINGUE 3 a., en R.F.A., di ens, exp. vie natériel R.F.A., France, Marché nommun, ch. France ou R.F.A. Nord poste resp. Vie machines ou produits finis. Ecr. no 7633 ele Monde » Pub. c. r. des Italians, 75427 Paris-se r. des Italiens, 1942 renormaliste de Secrétaire de Girect, gle assistitutique Angl. Esp. (cadre), Expérience pédagogique. Bec Eco. Cartif. d'Aptitude Pédagog. Formation économique. Préparant actuellement Diplôme d'Ing. économiste CNAM. (9 certificats obtenus.)

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

demandes d'emploi

45 ans. 15 ans direction (vente et gestion) de SOCHETE FILIALE et 5 ans direction d'une SOCHETE DE FRANCHISE.
 Expérience en distribution produits de luxe, blens d'équipement du foyer et d'appareile pour l'industrie.

#### pour l'industrie. • ANGLAIS ET ITALIEN. Recharche POSTE DE DIRECTION

Dans Société de Distribution ou de Franchise Disponible rapidement. Berire No T 093.584 M., REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Résumur, 75002 PARIS.

### NÉGOCIATEUR COMMERCIAL

Contrats Internationanx
Sectours d'expérience :
Engineering, Industris Automobile, Travaux Pu-biles, Multinationales.

Compétences:
Etudes et prénégociations;
Accords entre partenaires;
Mise au point et rédaction d'offres;
Négociations commerciales et financières;
Coutrôls et assistance d'exécution;
Litiges et contentieur en matière de marchés de gré à gré, clef ou produit en main, cost plus,
Langues de travail : Anglais et Français.

#### RECHERCHE RESPONSABILITES ET ACTIVITES DE COMMERCE INTERNATIONAL Esrire sous le n° 3.330 à « le Monda » Publicité. 5, rue des Italiens. -- 75427 PARIS (9°).

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT - 30 ans LANGUE ALLEMANDE

2 ANS DANS INDUSTRIE AUTO (Gest. économ.)

3 ANS DANS ASSOCIATION PATRONALE FORTE
DELEGATION. UNIVERSITE + LE.P. (ECO. -- FL. PARIS)

CHERCHE POSTE DANS DOMAINE: DEVELOPPEM. des Bommes et de l'ORGANISAT. COMMUNICATION INTÉRNE - EXTERNE Ecrire sous nº T 83.538 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. — 75002 PARIS.

### GADRE DE DIRECTION

37 ans 13 ans expérience distribution et prestations serv. Sér. expérience gestion, animation centre de profit. Contacts clientèle. Direction du personnel. Angleis courant. RECHERCHE POSTE RESPONSABILITE Accepterait cour déplacements France et étranger, Poste Paris ou province. Libre rapidement, Ecrire Nº 3.307 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427-PARIS-9°.

INFORMATIQUE SYSTEME ANALYSTE 31 ans - Expérience 5 ans, à l'étranger, sur matériel UNIVAC. Chaf Programmeur, d'une équipe de 10 personnes, pour un projet de Télécommunication de 2 ans. SPECIALISTE TEMPS REEL

Langues : Français, Angiais, Italien. Recherche rapidement POSTE STABLE, de responsabilité, position Cadre, à l'étranger ou en France. Ecrire sous le nº T 093.573 M à REGIE-PRESSE. .85 bis, rue Réaumur - PARIS (2°).

### URBANISTE D.I.U.P.

DESSINATEUR - PROJETEUR - COMPOSITEUR - expérience S.D.A.U., P.O.S.;
- exposés en groupes de travail;
- relations avec administrations et collectivités; - études de plans de masse :

 conception des projets d'architecture;
 2 années de direction d'études années de direction d'enuges cherche POSTE A POURVOIR RAPIDEMENT. Tél.: 386-38-16. Ecrire n° T 93-580 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

ECT. De 3734 « le Monde » PUD.

5. r. des Iteliens - 75427 Peris.
Libarais. 28 ans, diplômé U.E.R.
estion financière rech. emp.
CONTROLEUR GESTION
ou ANALYSTE FINANCIER
à Paris. Demander chef du personnel : 265-28-40. H. B.
J. H., 25 a., diplôme Inst. Gest.
Inivatu 1111. 1 an exp. Prix de
cryieni. Angl. Espag., ch. place
ds corpot. analyt., com. de sest.
Libre de suite.
Ecr. no 3233 « Le Monde » Pub.
25. J. u des Iteliens, 75427 Paris.
Isq. HYDRAILICEN

1sq. HYDRAILICEN

24 a. 1 sn expér., ch.

J.H., maîtrise lettres, 8 ans expér, enseignement en Afrique, étudier, ties propositions. Ecr. à T. 093.76 M. REGIE-PRESSE, 83 bis, rue Réaumur, Paris-P.

J.F. Documentaliste D.U.T. 22 a. Angl., all., ch. poste. Ecrire SEMEZE, 2. avenue du Livradols, 63800 COURNON.

S. rue des Iteliens, 7547 Paris.

199. HYDRAULICHS

27 a., ENSI Grenoble, 2 a. exp.
add. eau, bur. étud., surv. chantiers, ch. siluation. Ecr. H. Wecheux 29, r. Lécluse 7507 Paris.

27 a., ENSI Grenoble, 2 a. exp.
add. eau, bur. étud., surv. chantiers, ch. siluation. Ecr. H. Wecheux 29, r. Lécluse 7507 Paris.

28 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

29 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

29 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

29 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

20 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

20 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

21 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

22 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

23 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

24 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

25 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

26 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

27 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

28 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

29 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

20 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

20 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

21 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

22 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

23 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

24 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

25 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

26 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

27 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

28 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

29 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

29 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

20 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

20 j. rue de Cièry, 7502 PARIS.

21 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

22 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

23 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

24 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

25 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

26 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

27 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

28 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

29 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

29 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

20 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

21 j. rue Charles Bassèe,

22 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

23 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

24 j. rue de Cièry, 7503 PARIS.

25 j. rue de Cièry,

8 di

Mary

١,

1.7 - ·

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 23 ans. nhv. expert. Soils rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 his, rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 his, rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 his, rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 his, rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. a 1355, rie Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 his, rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. a 1355, rie Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 his, rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. a 1355, rie Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 his, rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. a 1355, rie Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7527 Paris-9.

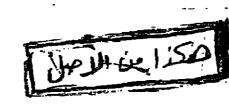
Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 his, rus Rèsumur, Paris-25 d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport.

Ecr. a 1355, rie Monde » Pub., 7597 des riempio desiré i es s'unics. et interprise ou école. cours de stricture des riempio désiré i es s'unics. et interprise ou école. cours de stricture des riempio désiré i es s'unics. et interprise en rapport. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 25 d'expertise d'expertise, cherche şit dans entreprise en rapport. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 6 s'expertise en rapport. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Ecr. no 9228 M. Règie-Presse, 6 s'expertise en rapport. 6 s'expertise en



OFFRES D'EMPLOI "Placards encedrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX.OU

PROPOSITIONS COMMERC.

yOLTAIRE. Je vents ds imm. rénové ad studio, ent, live dole s/terrasse, culs. équip, s. bs. plecard, tél., cave. Px 140,000 F. Tél. le matin 747-95-29.

147 M2 + service imm. Pierre de T., asc. Pref. Bb. poss. 580.000 - F. FONCIAL 266-33-35.

PLACE MALESHERBES (près) - Excellent emplacement pour PROFESSION LIBERALE, 150 m² - 5 PCES dont triple 150 réception, 2 chòres serv. ZANNETTACI - 250-34-88/22-26.

1) R. de-ch. 2 P(E) Culs., w-c, s/cour 2 P(E) Culs., w-c, cave 2) R. de-ch. (ciale. Ent. 2 p.

3) 1er élage s/cour 2 PCB cuis... débar... w-c. en commun. Tél. heures bureau : 326-86-69.

HILES-JOFFRIN Justin. Plette de tatte. 4 et. 2 PCES Cols. vc. 5. d'ean. 2 pces 122,000 F. Vis. 4 et 5.

7 P(L) 123.00 P: Vs. 4 et 5.
14 à 19 h., 132, r. Demrémont.
HALLES GRAND SALCONVue sur le c trou s
BEAU STUDIO, cuis., s. 6'eau.
w.c., 123.000 F. - Tét., 266-16-65.

BD BATIGNOLLES

Imm, p. do t., r.-do-ch., calme, clair, 100 m2, 5 p. avec petit jardinet. Prix : 420 000 F. Jean FEUILLADE 579-39-27.

Directement sur CHAUMONT
Parc BUTTES
Bel Imm.

Set Imm. asc. Chauff. central.

Bet Imm. asc. Chauff. central.

Bet Imm. asc. Chauff. central.

It cit. bait. Prix 300.000 F.

VERNEL - 324-01-39

TOP PORTE MAILLOT - BEAU

STUDIO, TEL. 189.000 F.

764-84-78.

PASSY SUR PARC
PRES SEINE
LUQUEUM duplex moderne
4 p., 140 m2, 8 et. Terrasses.
MICHEL et REYL - 265-98-85.

16° EXCEPTIONNEL

JAMAIS HABITE

LIVING + 2 CHBRES

cuisine, bains, w.-c., chauffage moquette - 5/2 GRANDES TERRASSES PLAIN-PIED

PRIX 810.000 F

MANIERAL

RECTION

OMMERCIAL 0.00

to district and

The Control of the Mark

And Sales and the sales are

地流: 第

CO STORE

A North Parket

11.1 % ( )

13.31

1.5.15454 W-1

RECTION

D. L. U.F.

us trou

in Emplo

1.000

 $\frac{\partial A_{i,j}}{\partial x_{i,j}} \partial x_{i,j}$ 

79 (87) 1 (8)

la ligne 12 ligne 12 40,00 46,70 8,00

70,00

ANNONCES CLASSEES

LTMMOBILIER "Placards encadres". Double Insertion L'AGENDA DU MONDE

32,69 39,70 34,00 38,00 44.37 40,00. 46,70 28,00 32,69

locaux industriels

PARC INDUSTRIEL

400 m2 d'ATELIER

et BUREAUX 75 à 100 m2

Accès autoroutes A 3 - A 4, accès R.N. 34. Gare S.N.C.F. Neullly-sur-Marne, livraison immédiate clés en main.

Pour tous renseignements :

Vendeur : Sté J. THOUARD, tél. 261-51-51. Promoteur : SAZUI, tél. 749-03-30.

Lots à partir de

### immobilier

### appartements vente

PRIFE
RIVE CIPORCE

N.-D. LORETTE, 2: 61., ASC., 5 p., 150 m2, side cuis., beins to full, chire serv., chi cent., inferessam pour prof. 10., 100 pp. 1

VINCENNES (près métro)
Gentil 2 p., cuis., WC, cab. foil
Bon état. MARTIN
Dr Droit. 742-99-09.

Dr Droit. 72,99-99.

Part. vd. GRIGNY II, ét. étavé, F 4 70 m2. Tout confort. Cave PARK. Téléphoner apr. 17 h. 30: 906-45-33.

MEUDON (v. de Parts). Récent 2 p. s/Jardins. Tr. crt, balcon, bon état. MARTIN Dr Droit 742-99-09.

1,500 km Pte ORLEANS AMONTROUGE, dans frès bei MONTROUGE, dans frès bei MONTROUGE, dans frès bei MONTROUGE.

Tél. le matin 747-5-29.

SENTIER - BOURSE
Etage élevé, asc., ferrasse.
Très asréable, 2 p. ti cit.
265.000 F. Tél. 266-16-65, P. 6.

HALLES
Propriétaire vend directment dans bei imm. XVIIe siècle rest.
DUPLEX séjour + 2 chbres,
SEJOUR + 1 chambre.
Caractère, soieil, jardin.
Tél. 533-64-67.

Tél. 534-64-67.

Tél. 534-64-71.

Tél MONTMARTEE. Je vois vue s/
Paris stud. 9: 6t., esc., 6tat m.
Kitch., s. bns., chapf. 92.000 F.
Tél. le matin 74.95-22.,
PLACE VOLTAIRE 5/6 P.

### appartem.

hôtels-partic.

Saint-Clond - Le Directoire Reste à louer 5.800 m2 divisibles et cioisonnés, Loyer et charges modérés. 225 79 00

bureaux

ACTUALITÉ

WEATHERALLS

P arrond, Imm. état neuf et aménagé. Bon standing. Liquer 580 m2 sur 6 étage Disponible immédiatement.

arrond. Très bei imm. rénové Rest à louar 2.176 m2 à partil de 205 m2. Parkings.

13° arreed. Imm. bon standing. Reste à louer 5° étage 452 m2. Parkings. Loyer modèré. Mostroege - Perte-d'Orléans. Imm. neuf bon standing. Reste à louer 6.000 m2. Etages de 660 m2.

Porte de Bagnolet (près métro) A louer de 200 à 30.000 m2. Imm. neuts. Etages de 950 m2. Restaur, entreprise. Park. Tét.

Cergy - Ville nonveile De 50 à 5.000 m2 à louer au-dessus Centre commercial des 3-Fontaines. Glimatise. Tél. Parkings.

BUREAUX

#### fonds de commerce

PARIS (7º) CHAMBRE-DES-DÉPUTÉS

CESSION BAIL, Standing, 180 Lignes tél. à volonté. Hail, salles exposit. et réunion. B BUR,+1 P. Archives+dépend. Loyer annuel \$1,000 ch. compr. M. NEGRE - 250-29-22

Particulier vend fonds et mars coffeur depuis 1763. Possibilité tous commerces. Façade 8 m., 100 et sur 2 niveaux + cave + prenier. 750.000 F. Ecr. sous refer. 5.064 à P. LICHAU S.A., ou 2 bureaux, surf. maxim, m2, avec Tél. Rég. Porte d'Orléans, périph. Cachan. Tél. 655-55-86 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui trans,

RECH FONDS DE COMMERCE

NEUILLY
Pptaire loue 1 ou plusieurs
bureaux, imm. neuri. 733-12-46
\* arritt, beil commercial,
- Paul-Czanne (Fg St-Honoré)
bureaux 1.400 m2 + 450 m2 +
450 m2 = 700 F/m². Locaux
serv. Informatique 700 m² =
900 F/m². St-dresser CNAMTS,
66, averace du Maine, 14'.
Tél. 534-25-30 poste 91113

bureaux 🗸

MADELEINE - CONCORDE CESSION BAIL

URGENT, Ste recherche

FACE OPERA
INTERNATIONAL ETUDES
Agence d'affaires,
2, rue Louis-le-Grand.
Domiciliations commerciales,
Tous services. Prix intéress.
672-96-72 (fignes groupées).

**Boutiques** Prez. CHPS-DE-MARS TOUT

Impr. P.D.T. ravalé, bortique 46 m2, ss-sol aménage 25 m2 6 m façade. - Prix : 320,000 F Jean FEUILLADE - 579-24-39 Os Emplecement ler grare 9 150 m2 même plan, 11 m façade, ball neur. Px tr. intères sant. 551-48-39, le marin

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

MAISON usage Habit. et Comm. THOIRY (Yvelines)

15, rue de la Pte-Saint-Martin. Cont. 77 ca avec di passage et cour commune d'une Cont. 1 a 45 ca. MISE A PRIX : 68.000 F.

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice à EVRY, rue des Mazières, le mardi 12 octobre 1976, à 14 heures MAISON D'HABITATION

OLLAINVILLE (Essonne)

3, rue de Bizon

MISE A PRIX : 30.000 FRANCS
Consignation préalable indispensable
pour enchérir par chèque certifié
ou en espèces. Renseignements à
M° TRUXILLO et AKOUN, avocats
associés. 51. rue Champlouis à 

OFFICE PUBLIC DES H.L.M. DE LA VILLE DE PARIS

### **LOCAUX COMMERCIAUX A LOUER** dans importants ensembles immobiliers

1) Locaux commerciaux d'activités diverses, avec appartements, angle rue Frédérick-Lemaître et 44-72, rue des Rigoles à Paris-20°. 2) Locaux commerciaux d'activités diverses, avec appartements, 35-59, rue Saint-

Blaise à Paris-20°. et 32, rue du Borrégo à Paris-20°. 4) Locaux commerciaux d'activités diverses, sans appartement, 12, rue Julien-Lacroix et 66, rue des Couronnes à Paris-20°.

5) Locaux commerciaux d'activités diverses, sans appartement, 9, quai de l'Olse à 6) Locaux commerciaux d'activités diverses, avec appartements, 194, rue d'Alésia et 143-145, rue Vercingétorix à Paris-14". 7) Locaux à usage de Bureaux, sans appartement, 9, rue du Docteur-Potain à

Paris-19°. 8) Locaux commerciaux d'activités diverses, avec appartements, 36 voie AM 15 à Paris-15 - 38, rue du Colonel Pierre-Avia à Paris-15° - boulevard des Frères-Voisins à

S'adresser le lundi ou le mercredi de 9 heures à 11 heures Tél. : 329-12-40, postes : 314,341, 427 ou 713 ou écrire à

OFFICE PUBLIC D'HABITATIONS A LOYER MODÉRE DE LA VILLE DE PARIS

> 49, rue due Cardinal-Lemoine à Paris-5'. Services Locations Commerciales.

HAUTS DE SAINT-CLOUD VUE IMPRENABLE MAGNIFIQUE RECEPTION 14 chbres, 6 bs. od stdg. parks, 16l. : 633-29-17 et 577-38-38.

Voir ce jour, de 14 h à 18 h 15, rue FELICIEN-DAVID 01 727-96-05

16° SUD Sacrifié sans valeur cause d'roits de succession, appartement 4 pres, 2 boins. Parlait étai. Terrase circulaire et solarium privé. Pieto sud. — Tél. : 742-08-00.

Rive gauche

Paris

ODEON très beau studie 40 m2 tout confort BON PLACEMENT.

TEL.: \$33-97-40.

VI-. PT. Abbaye \$T-GERMAIN.
Tha débante récept. d'angle 5 fonêt. + 2 ch. 115 m2 ét. ét. ASCENS. Its. Clasé DAN. 25-62.

LUXEMBOURG-GUYNIEMER SUR : ARDIN 245 m2, TRAVAUX.
Solell, asc. Tél. : ODE. 95-10.
PRES PARC LUXEMBOURG priaire vend appt libre de 5 p. ct. 750 000 F, avec 350 000 F, comptant. Facilités sur 15 ens.
TEL.: \$58-62-45.

PROX. PANTHEON, ODE. 42-70

TEL: 548-62-45.

PROX. PANTHEON, ODE. 42-70
séj. + ch. 50 m2, Tél.: soleli.
Cheminée, caractère, calme.

VIII - 25, QUAI VOLTAIRE
Appartem. 3 pièces 1,200,000 F;
Appartem. 5 pièces 1,200,000 F;
Appartem. occupés 2,300,000 F;
Duplex 480,000 F;
Duplex 480,000 F;
Visites sur pièce tous les jours de 13 à 18 h.

MONTPARNASSE
Bei Imm. P. de T. 1er étage.
Profession libérale.
Appt 250 m2 env. Beile récept.
4 cabres. 3 bains. 2 lingeries.
T: ctt. Tét. 3 chbres service.

19, PL DU COMMERCE Vos studio 15 m2, Tout confort Entièrement rénové. — 032-97-99 PARIS-4. Sr cour-iardin. CALME. EXCEPTIONNEL
3 pces. culs., coin repes, bns.
Tél. annéhagé avec goût. Grand
garage à proximité.
Tél. : 925-28-16 ou 18-67, h. b.
Seuls trais 300 F 762-78-78.

BD MAILLOT (Près) bns, chbre serv. 1 200 000 FRANK ARTHUR 924-07-69

CHATENAY-MALABRY
Calme, tr. beeu 5 P. + loggia,
2 bains, vue s/jard. Px 40,000
AGCE du MARCHE - 661-05-85 BOURG-LA-REINE près Centre Très calme, Magnifique APPT 116 m2 + loggia, Prix 56000 F. AGCE du MARCHE - 661-05-05,

Province A VENDRE F3 grand standing N3 m2, vue imprenable sur mer dans villa quart, résidentiel à 10' centre de TOULON av. Jdin. cave, garage. Prix : 500 600 F. Ecrire HAVAS TOULON 16679.

appartements

occupés 12e Prox. BOIS VINCENNES
APPTS OCCUPES
Prix moven 1,650 F le .M2
M. Mostlère 265-46-99
M° SEVRES-LECOUREE 3 p.,
tout confort, 65 m , 228 800 F.
Jean FEUILLADE 579-39-27.

Immobilier

BORDEAUX, 14 km, sur côteaux JOLIE PROPRIETE 9 ha don't 5 ha 1/2 vigne, rouge, crù rèputé. Petit château bon état. 1.300.000 F. étal 1,300,000 F. M. VIE, 33 CAMBLANES Tél. (56) 20-77-07

locations non meublées

Offre Paris

Particulier love dans XV2 pièces environ 60 m2, grande cuisine, baicon, létéphone, mo-quette, parking, cave 1.500 F plus charges. Téléphoner samedi au 202-17-59 Région

parisienne

Garges-les-Gosiesse, F4, 69 m2 6 ét., chauf. gaz, 900 F, 466-25-74 locations non meublées

Demande

Paris Recherche 8", 16", 17" Naulily Mixte appt, profession. 100 a 150 m2 av. grande récaption, s. de bns, et téléphone. Tél. 766-10-42, 9 h. a 12 h. et 14 h. a 18 h.

Part. à part. ch. à louer 4 pces Paris, loyer environ 2.000 F mens. Tél. MER, 43-81 Ch. Paris sur verdure, 80-90 m2 Ag. s'abstenir. Tél. 254-91-77

Region parisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavillons, ites bani. Loyer garanti 4000 F maxi. 283-57-62

domaines

constructions neuves

A PRIX NON REVISABLES V", RUE HENRI-BARBUSSE — Studio ...... 27 m2 — 2 pièces ..... 62 m2 Habitables 24 trimestre 77

XIP, RUE DE MONTREUIL — Studios, 2 et 3 pcas Prix du studio : 198,500 F ét., cave et park. compr Livrables immédiatement. XX°, RUE PELLEPORT . pces, 40 m2 : 220.000 labitables immédiatement

. COURBEYOLE immeuble grand standing.

— 2 pces ... 204,000 F
cave et parking compris.
Habitables immédiatement. -IMMOBILIERE FRIEDLAND 17, av. Friedland, - 225-93-69

PARIS (16°)
RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
59, rue de la Tour.
Appartem. témoin 14 h. 30-19 h.
Studios, 2, 3, 4 pièces,
doplex avec lardin d'hiver. Livraison & trimestre 1976. Prix fermes et définitifs. Cogitor. Tél. : 723-95-35.

FACE CENTRE POMPIDOIL-BEAUBOURG MM. NF. FACADE CLASSEE GRAND STANDING

APPIS 4 PIECES—
77 à 144 at. doie orientation.
PRIX FERMES. PARKING.
Terrassement. Livraison fin 1977 BATON - 704-55-55

viagers LIBRE CHOISY-LE-ROI, villa meulikre, 6 P., 9ar. Local 35 m2 170,000 compt. + 2,650 rente. ETUDE LODEL 700-09-99 Vendez aux melli, coodhioos
FONCIAL 26 ans de références
FONCIAL Expertise gratuite
19, bd Malesherbes - 266-22-35. pavillons

SURESNES
part. vd beeu PAVILLON
5 pces, bns. chauffi. central,
thisph., lard. eviron 300 m2.
Bre situat. Agences s'abstenir.
500-21-05 apres 14 heures.
WISSOUS. Pav. 1957, 4 Pces,
tt cft, gar., lard. 310,000 F.
PESCHARD, 666-80-27

QUARTIER RESIDENTIEL

QUARTIER RESIDENTIEL
SAINT-LO (50) à Vendre
Malson de baut standing
13 poes, surf. habit. 350 m2
sur 2 niveaux, fardinet,
tonueusement décoré intérieurement. Prix élevé justifé.
Ecr. pour renseignem. Al. André
Bacle, directeur administratif,
5té Hagiar, B.P. 58, Saint-Lo
94, Aédecin vend de domaine
(piscine, tennis) 2 irm de Paris
Villa 230 m2 sur ter. 900 m2,
comprenant : gd liv. (54 m2),
cheminée, 3 chambras, 3 bains,
w.-c., cuis., entrée aménagée,
office, gar. 2 volt., cff. cent., gaz
Px 530.000 F. Pr vis. T. 525-06-71
ROCHEPORT-EN-YVELINES
(78) dans parc du Chôteau

(78) dans parc du Château Logis XIII, VILLA, pierre de pays, 4 PCES, confort, jard 1,000 m2, garage possible. 300,000 F. Tél. 858-03-86 MAISONS-LAFFITTE

(part) sur 1.600 m² (ardin, villa à terminer (finitions) 2 niveaux de 120 m³, 5 chbres et 2 beins arivus à l'étage. Prix 700.000 F. CAGIF 912-16-20. terrains /

BAGNOLET -- 820 m2 : 450.000 F -- 362 m2 : 120.000 F -- 180 m2 : 70.000 F FAURE, 12, rile Covis-Hugues 13100 AIX-EN-PROVENCE BEAU MONTMARTRE
TERRAIN avec Permis pour
Maison 150 m2 + combles +
19-10l + Jardin. Tel. 278-46-43

propriétés PARC DU PERREUX sur 3.208 m², villa 16 P. prin + dépend. Affairs exceptionne lmm. BERGER. 273-09-04.

### Et. M. SAUVE, not., Châteaudun (28) et M. SOLAU, not., Marquion (62) A VENDRE PROCHE CHATEAUDUN (28) **BEAU DOMAINE COMPRENANT** CHATEAU AVEC PARC A LA FRANÇAISE

Nombreuses dépendances - 20 ha de parc et POSSIBILITÉ D'Y ADJOINDRE 27 ha bois et ferme 90 ha S.F.G.I. (Bernheim) - Tél. 265-41-21 23. rue de l'Arcade, Paris (8°).

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 21 octobre 1976, à 14 heures

APPARTEMENT \*\* étage, 4 plèces principales, 1 cave
formant les n° 5 et 12

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94) 21, rue des
Allantes MISE A PRIX: 200.000 F S'ad. S.C.P.A. Y. BODIN, Ph. LUCET et A. GENTY, avocats à Paris, (8°). 15. place de la Madeleine, tél. 285-37-48 et 073-33-10.

ADJUDICATION Chambre des Notaires de Paris, MARDI 26 OCTOBRE 1976, à 19 b. 30 - EN UN LOT

### 84 EMPLACEMENTS de PARKING - SOUS-SOL 15, RUE PAIRA. — MEUDON (Hauts-de-Seine)

dont 61 LOUES - LOYER MENSUEL ACTUEL 3.600 F MISE A PRIX: 400,000 F

Consignation pour enchérir 100,000 francs en chêque certifié.

OFFICE NOTARIAL, 2 bis, ev. Le Corbeiller, Meudon (Hauts-de-Seine)

M° Guy FARRANDO, notaire associé, tél. 027-75-03, Service 26.

Visites sur rendez-vous. mercred) et vendredi de 14 h à 17 h.

### VENTE JUDICIAIRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES e du R.J. de la STE PERISOL, le mardi 12 oct. 78, 9 h. 15 dons une A TRAPPES (YVELINES) 18, AVENUE PAULusine A TRAPPES (YVELINES) VAILLANT-COUTURIER DE MATERIEL ELECTRONIQUE

18 Carcinotrons Thomson-CSF, 550 appareils de mesures électroniques, 4.000 galvanomètres (Chauvin-Arnoux, Métrix, Brion-Leroux, Jaeger), 1.500 transformateurs, 300 condensateurs variables. Env. 950.000 composants électroniques et semi-conducteurs, translators, résistances, résistances bobinées, condensateurs, diodes, tharmistances, circuits intégrés, 3.500 potentiomètres. ENVIRON 3.200.000 PIÈCES DÉTACHÉES, comprenent notamment Moteurs, ventilateurs, radiateurs, contacts, rotateurs, boutons, plaquettes profils, colliers, circuits imprimés, coffrets et tôleria, cosses, connections attênuateurs, ressorts, prises, embouts laiton.

atténuateurs, ressorts, prises, embouts laiton12.000 TUBES - TRES IMPORTANT LOT DE VISSERIE
Acier et laiton, loge en casiers, 1.500 kg de fil envre, 300.000 mètres de
câbles, fils, gaines, import. Lots d'articles en cours de fabrication.
Marchandises déposées et visibles le vendredi 8 octobre 1976 et le Inndi
11 octobre 1976 de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30 à l'adresse
indiquée ci-dessus, Frais en sus 10 %. Four tous renseignements s'adresser
à Me VENISSE, Courtier de Marchandises assermenté au Tribunal de
Commerce de Paris, 12, rue Git-le-Cour, 75006 Paris. Tél. : 533-13-87.

#### Vente sur saisle immob. Paisis Justice Paris, jeuči 28 octobre 1976, 14 b. UN APPARTEMENT - 6 P.P., à PARIS (8°) 64, RUE DE ROME

au 2 étage, porte face dans escal. princ., PIECE 5 étage face - CAVE M. à P.: 120.000 F - S'adr. Me BRICOUT, AVOCAT, 14, rue PARIS: Me SALLAZ, huis., Paris, 12, r. Bayen; is avocat près Trib. Gr. Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétell; sur les lieux pour visiter.

L'adjudication ETUDE de M° VALLEE, notaire à Paris, 204, bd Voltaire (11°) EN SIX LOTS de 336 PARTS de la S.C.I. SURESNES-PLATEAU donnant vocation à 1) MAGASIN - 2) DEPOT - 3) W.-C. - 4) DEBARRAS - 5) CAVE et UN APPARTEMENT dans SURESNES Maréchal-de-Latire-de-Tassigny PREVUE POUR LE JEUDI 7 OCTOBRE 1976 A 14 H. 30 est reportée en raison de la grève au MARDI 19 OCTOBRE 1976. à 14 L 30.

Vente Pal., Just. Paris - Joudi 14 octobre 1976, 14 h. - EN UN SEUL LOT DIVERS BIENS et DROITS IMMOBILIERS de rapport PARIS (20°) - 50, rue de BELLEVILLE 3 Appartements : 3 pièces principales ; 1 Appart. : 2 pièces principales ; 5 Logaments : 2 pièces principales ; 1 Studio : 2 pièces principales ; 1 Boutique ; 1 Réserve à usage de dépôt ; 1 Local : constitué de 2 caves ; 1 Local : constitué d'une cave et couloir. MISE A PRIX: 150.000 F - S'adr. Me TOUNY, Paris (1er)
15. rue d'Argenteull, tél. 280-44-28, et à tous avocats près Tribunal
Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE

And the second s

"MUNICIPALES" ET L'AVENIR DE LA CAPITALE

### Pour un fauteuil de maire

préparent les élections numbripales de mars 1977. L'enjeu est d'autant plus important pour la capitale que cette consultation coincide avec l'application du nouveau statut nationale. Paris aura donc un maire, des adjoints, un régime qui lui permetira de se conduire en viritable collectivité locale. Le premier à s'être présenté sur la ligne de cépart dans la course su fautauil de maire est àl. René Galy-Delean qui conduirs les listes « jobertis-tes » dans la capitale (« le Monde » du

de 1966 à 1968, a été préfet de la capitale, puis, de 1969 à 1975, préfet de la région parisienne, a déclaré qu'il « était candidat à la candidature » pour un poste de conseiller de Paris. Est-ce pour amorcer une campagne électorale person-nalisée que M. Doublet public un livre, « Paris

l'ancien préfet de la Seine a jugé la réforme du statut de Paris trop timide. « Il faut repense les repports entre Paris et sa région et le maire de Paris doit être élu au suffrage universel. » Ces options sont notamment défendues par M. Galy-Dejsan, pour qui M. Doublet « a besticoup d'admiration ainsi que pour M. Jobert,

conseiller de Paris U.D.R., réclament des listes d'anion pour la majorité présidentielle et estimant que « M. Christian de La Malène, rappor-teur général du budget de la Ville, est le plus compétent pour le poste de maire » (« le nbre), la majorité se iaît. Le professeur Lépine, conseiller de Paris, centriste, réclame dans l'article qu'on pourrs lire cidessous « une majorité de pestion pour la ville ».

la capitale sux élections municipales de 1965 et de 1971. M. Henri Flazbin, député communiste de Paris, estime que cette union a été bénéfique. Mais la composition des listes de gauche, où jusqu'à présent les communistes se talliaient

Toules cas déclarations sont de bonne guerre alors que vont commencer dans chaque camp les négociations entre les diférents partenaires

mais si les élus ont ouvert très tôt leur dossier tactique, il reste à ouvrir les dossiers qui intéresseront tous les Parisiens, ceux notsamment de l'urbanisme, des transports et de le dépopulation de la capitale, dépopulation qui posers dans l'avenir d'importantes questions financières

A LA DÉFENSE

LE PROGRAMME DE CONSTRUCTION

### Moins de tours mais encore des difficultés

Le 29 juillet dernier, M. Robert Galley, alors ministre de l'équipement, annonçait sa décision de ne pas poursuivre le programme de tours de la Défense. Tous les logements prevus seront construits, mais la hanteur des bătiments ne dépassera pas sept ou huit étages. Après cette décision, ou en est la Défense ?

Les - tours Aillaud -, comme on les appelle ici, sont situées dans la zone B de la Détense, constituée en majeure partie de logements construits autour du parc. Le programme comprenait dix tours de 50 mètres (H.L.M.) et onze tours de 100 mètres (logements aides et libres), en tout trois mille logements. La première tranche est terminée. une seconde démarre. La troisjème, qui est touchés par la

plus de la moitié du programme.

de M. Galley n'a pas surpris. « Depuis la lettre du président de dans laquelle M. Giscard d'Estaing exprimait son désir de ne plus voir construire de tours d'habitation, nous nous atten-dions à une telle prise de posi-

#### La conjencture

A leurs yeux, les difficultés proviennent moins de la décision ministérielle que de la conjoncture économique. En effet, l'Etablissement public d'aménagement de la Défense vit d'emprunte; l'Etablissement

achète, aménage des terrains, puis i) revend des - droits de construire » aux promoteurs. Les bénéfices que l'EPAD tire de la construction de mètres carrés de bureaux et de logements libres lui permettent de financer des H.L.M. et divers équipements. Pour le moment, la zone B de la Défense a coûté plus qu'elle n'a rapporté : les H.L.M. ont été construites en priorité et leur programme s'achève à peine. Chaque logement dans la précédente zone a coûté 50 000 F à l'EPAD.

L'EPAD compte donc sur deux ressources : les mêtres carrés de bureaux et les logements non aidés. Jusqu'à l'année demière, aucun programme de bureaux n'était autorisé. Cent mille sont

aujourd'hui décidés, il en faudrait le double pour équilibrer le bi-lan. Autre source de bénéfices : les logements. Dans l'échéancier fixe par l'EPAD et la municipalité de Nanterre, ils sont les derniers prévus. Le programme ne devrait cependant pas prendre de retard : leur construction ne devait démarrer que dans quelques mois, et M. Emile Alliaud a le temps de revoir son premier projet. En revanche, les promot qu'ils construisent des logements ou des bureaux, sont netten moins enthousiastes que années précédentes.

Pour sortir de la difficulté, les responsables de l'EPAD comptant sur deux atouts : le R.E.R. et le parc, ce demier devant ouvrir ses portes au printemps, Si cela n'est pas suffisant, il leur restera à se tourner vers le gouvernement pour lui demander une subvention leur permettant d'équilibrer feur programme.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

tr.

### Une majorité de gestion

par PIERRE LÉPINE (\*)

N proposent un nouveau statut Pour la capitale, le président de la République a su le geste politique qu'il avait, comme candidat, promis aux Parisiens.

A la volonté novatrice du gouverent a répondu une large majorité nour affranchir Paris d'un statut d'excaption et restituer à la capitale ses

Paris sera donc demain une ville majeure où le maire devra, à la tête d'un conseil municipal, répondre de es destion devant les Parlsiens : le sens même des élections, comme leur optique, en est renouvelé,

C'est pourquoi il faut proposer au choix des Parisiens une majorité de gestion responsable, efficace et cohérente, qui, certes, prenne en compte les évolutions politiques nécessaires, mais qui soit unie, soli-

Rien ne serait pire, à l'aube d'une vie nouvelle de la capitale rendue à ses habitants, que le maire et son équipe cortent d'une majorité de rencontre élaborée au petit matin de la première réunion du conseil

Comment imaginer que des facgneuses puissent, au lendemain de l'élection, trouver la sérénité et l'homogénéité nécessaires à la ges-majorité d'aujourd'hul et celle de tion de la capitale?

Parce que le rôle des élus s'exerni le confort de la tutelle, les jeux politiciens, chaque année renouveités. doivent disparaître. Le conseil muni-

pseudo-Parlement, animé par le carrousei des « questions » avec ou sans débat, mais une assemblée directement et totalement responsable de la gestion de la ville.

C'est donc une majorité de gestion qui doit proposer les orientations

C'est une majorité de gestion qui doit assumer et expliquer, dans chaque arrondissement, le débat

C'est une majorité de gestion qui doit appliquer et respecter les ter-mes du contrat que les Parisiens auront passé avec leurs élus.

L'équipe municipale qui se prése tera au suffrage doit le faire dans la clarté du choix politique fondé sur l'union, ce qui élarght mais limite choix de ses partenaires : c'est la majorité présidentielle qui en constitue tout naturellament le cadre. Son animateur, proposé et accepté

à l'avance, doit avoir pour ambition, formations de la majorité, de fédérer. de cultiver les communions d'idées dans la ligne tracée par le président

majorità d'aujourd'hul et celle de demain, se retrouveront pour propose dans leur pleine responsabilité aux Parislans les objectifs librement choisis pour mieux vivre à Paris

(\*) Conseiller de Paris, président du groupe « Libertés de Paris » (centriste).

### Les prétendants

par HENRI FISZBIN (\*)

PARIS n'a pas encore son maire il a déjà ses prétendants. Presque tous émanent des rangs de la majorité. Parmi les hérauts en lice, on relève not a mment les noms de MM. Taittinger, Dominati, de la Maiène. La liste, paraît-il, ne se mait pas close. Pour quoi une telle inflation de candidats telle inflation de candidats maire? Ambitions personnelles? Rivalités de clans? Certes, mais

cela ne saurait suffire. Il s'agit en réalité de créer l'illusion d'une diversité au sein de la majorité et de ramener l'enjeu des prochaines élections munici-

pales an niveau d'un choix entre telle ou telle personnalité. Or le véritable choix se fera entre deux politiques : celle de la majorité giscardienne qu'i domine Paris depuis si longtemps et porte la responsabilité d'une gestion dont les résultats sont accablants, et une politique nou-velle au service des Parisiens.

Mais, emportés par leur élan, les candidats à la désignation comme futur maire perdent de comme intur maire percent de vue le côté cocasse de leur démarche. Ils supposent, en effet, résolue leur difficulté essentielle. Rappelons-leur donc qu'avant d'être maire il faut commencer par être élu conseiller. Cela se fait, à Paris, dans dix-muit circonscriptions, qui élisent chacune une liste. Ces élections dégagent la majorité du Consell de Paris, laquelle aura alors à élire le maire.

MM. Dominati et de La Malène. par exemple, considéraraient-ils comme acquise leur réélection dans leurs circonscriptions res-pectives actuelles? Ce serait bien présomptueux de leur part. Ou blen envisageraient-ils de se replier dans une circonscription

comme dans tout le pays, est aux progrès de la gauche. Elle est au renforcement de la volonté consciente de changements pro-fonds. Elle est au soutien gran-dissant du programme commun de transportements de gouvernement. Oui, la gauche peut ambitionner

de l'emporter à Paris. Si l'on se réfère à l'élection présiden-tielle, dernière en dats des consuitations à Paris, on constate qu'elle a sensiblement progressé dans tous les secteurs. Dans neuf d'entre eux, son sorré est supérieur à 45 %. Pour la première fois, elle est majoritaire dans dir circonscriptions législatives de la capitale.

capitale.

La gauche progresse à Paris parce que les méfaits de la politique du pouvoir et des grandes sociétés financières y sont particulièrement sensibles. Elle progresse parce que dans la capitale, depuis 1965, elle se présente unie aux elections municipales, ce qui lui a permis de constituer à l'Hôtel de Ville une opposition combative et assurant sur tous les tetrains la défense des intérêts terrains la défense des intérêts des Parisiens. Ceux-ci ont pu, ainsi, constater que la présence vingt conseillers communistes, de huit socialistes et de deux radicaux de gauche au Conseil de Paris était pour eux une garantie et un espoir. Ils ont pu ainsi vérifier la capacité de la gauche

respecter ses engagements et à agir, pendant douze ans, avec détermination et cohérence.
La signature du programme commun de gouvernement, intervenue en 1972, a donné à cette prior par sesses politique partie. venue en 1972, a donné à cette union une assise politique nationale et a ouvert la perspective de changements profonds en France et à Paris. L'audience de la gauche en a largement bénéficié.

En 1973, la gauche a fait à Paris un nouveau bond en a parat.

Em 1973, la gauche a rait a Paris un nouveau bond en avant. L'élection de sept députés communistes a donné à l'action pour la défense de la capitale et pour la solution des grands problèmes qui assaillent les Parisiens la dimension nationale un'elle résert par intervaler. qu'elle n'avait pas jusqu'alors. Elle a permis de prolonger l'action des étus de gauche au Conseil de Paris, de lui donner

l'action des eius de gauche au Conseil de Paris, de lui donner une plus grande efficacité encore. Elle a été pour les Parisiens un élément essentiel de prise de conscience et de ralliement au programme commun.

Telles sont les données qui établissent, de manière irréfutable, les progrès de la gauche dans la capitale depuis l'élection présidentielle. Nous mous réjouissons que les progrès de l'influence du parti communiste à Paris alent pu y contribuer de manière aussi décisive. Nos partenaires socialistes et radicaux de gauche, ayant de leur côté des raisons de penser qu'eux aussi ont gagné en influence, les progrès de la gauche dans la capitale, résultant d'une avancée de toutes les formations, ouvrent la voie à de nouveaux succès.

Voici que l'accord national entre les partis de ganche en vue des prochaines municipales marque un nouveau pas dans le renforcement du dynamisme unitaire. Il crée les meilleures condi tions pour susciter un grand courant de confiance et d'enthou-

courant de confiance et d'enthousiasme et renforce les perspectives d'une victoire de la ganche
à Paris.

Dès avant les vacances, les
trois fédérations partisennes des
partis signataires du programme
commun avaient décidé, sur la
base de cet accord, de présenter
dans tous les arrondissements des
listes d'union.

Ce sont ces listes qui porteront
l'avenir de Paris et l'espoir des
Parisiens de voir changer leur
vie, et non pas les dérisoires
disputes actuelles des « prétendants ».

(°) Premier secrétaire de la fédération de Paris du parti communiste français, député de Paris.

### PREMIERS REMOUS PARMI LE PERSONNEL

### Les attachés d'administration se mettent en grève

- qui sont des cadres - se mettent en grère ce lundi 4 octobre, jour de l'ouverture de la session extraordi-

ils entendent sinsi protester contre les projets du gouvernament, qui, profitant de la mise en place du nouveau statut de Paris, veut aligner le statut de ce corps sur celui des fonctionnaires de même rang dans les grandes villes de province.

A propos de cette grève, M. Jean-Claude Auger, président de l'Asso-clation des atlachés d'administration ville ? de la Ville de Paris, répond à nos

du statut de Paris nous est particule gouvernament admet que les nou-

- La grève est un lait excep-

- La mise en place de la réforme

nublics de s'expilquer.

lièrement défavorable. En effet, si

l'histoire de la velles collectivités parisiennes (la ville et le département) doivent disposer de cadres supérieurs au statut identique à ceux de l'Etat, il le refuse, en revanche, pour les atta-chés d'administration, qui par leur

mêmes avantages (recrutement, traitements, indemu que les fonctionnaires de l'Etat.

Le gouvernement semble craindre, s'il maintien

grossir une vague de revendications des cadres admi-

nistratifs des grandes villes de province. L'affaire prend un tour politique évident ; plusieurs conseillers de Paris de la majorité et de l'opposition viennent

demander par des questions écrites aux pouvoir

#### LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre eas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

don et liste des correspo

importance numérique constituent pourtant l'ossature administrative de la Ville de Paris. - Quel statut yeut yous pro-- il s'agirait de créer un corps

d'attachés d'un niveau inférieur à celui des attachés d'administration centrale et inférieur à celui des attachés de préfecture. En fait, un corps qui serait équivalent à celui que les DOUVOIRS DUBICS SISTORENT SCHOOLS ment pour les villes de province.

- Quelles en sereient les conséquences ?

- Pour nous, une telle solution est inacceptable, car nous occupe-rions des emplois de niveau inférieur avec toutes les conséquences qui en découlent, notamment pour ce qui concerne les différents avantages de carrière (primes, Indemnités). Il seralt très grave que le recrutement administratif soit d'un niveau Inférieur par rapport à la situation actuelle. Paris doit avoir des cadres de qualité, » -- J. P.



Parking - 1200 m² d'exposition - Tél. 229.25.36

#### URBANISME

#### UN COLLOQUE SOCIALISTE A ÉVRY

### La gestion des villes nouvelles peut-elle ne pas être technocratique?

temps dernier, qui ont vu une importante progression de la gauche dans la bantieue parisienne, on pouvait dire que le parti communiste gagnait dans les ensembles immobiliers médiocres et que le parti socialiste l'emportait dans ceux qui étaient d'une melleure qualité. Cette boutade a été prise au sérieux par les responsables socialistes. Pour

Ce n'est pas sans un certain embarras que les socialistes abordent les neuf villes nouvelles françaises (1). - Une lecture idéologique du fait urbain = - autrement dit une dénonciation des intentions cachées du pouvoir — devrait faire apparaître, dans la construction de ces cités de d'habitants, la volonté de fournir au patronat une main-d'œuvre assagle par la présence d'habitations et d'équipements sociaux en nombre

Continue de

Dana ce domaine aussi, le gauilisme a broullié les cartes ; vouloir des villes où les habitants trouveralent en arrivent des emplois, des transports, de la verdure, des lieux de récréation, une architecture hardie et fonctionnelle, n'est-ce pas une idée socialiste? « Non, a répondu versité de Paris-Vill, il s'agit d'une démarche volontariste de technocrates aux idées socialisantes de velles ne sont pas démocratiques.

Les intervenants ont été nombreux à covilgner les échecs de cette politique. Pour M. Alain Sallez, professeur logements prévus dans les villes nouvelles de la région parisienne ont été réalisés au cours du Vr Plan. En matière d'emplois, ce n'est pas mieux : les créations d'emplois n'ont pas dépassé 34 % des objectifs en region parisienne et 50 % dans les villes nouvelles de province. Par exemple, à Evry, le plan annonçait trente mille cinq cents nouveaux postes de travail; on n'en compte

francs depuis 1970 pour acheter des terrains. l'Etat a enravé la spéculation foncière dans ces villes, a maire de Vienne, mais ce sont les promoteurs immobiliers qui ont reçu ces terres viabilisées et empochen

### Bonbonnières de luxe

M. Alain Fourest, membre du cabinet du président du conseil régional de Provence-Côte d'Azur-Alpes, a démontré point par point comment les manœuvres politiques imaginées pour éviter que la gauche ne contrôle la ville nouvelle de Fos-Etang-de-Berre avalent ôté toute signification à celle-ci : la majorité des - actifs. \* travaillant dans son périmètre habitent à plus de 20 kilomètres et trois mille logements restent vides parce qu'on a favorisé les trois nes gérées par la droite sans

### **Paris**

### A quatre-vingt-six ans

#### LE « PÈRE LA SOURIS » A QUITTÉ LE BOULEVARD

Tous les Parisièns - les vials, ceux qui savent prendre le temps de trainer un brin sur les boulevards avant de se laisles ponievaria avant de se l'as-ser aspirer par le métro, — l'avalent connu, le « Père la Souris », comme coux de la génération d'avant avalent connu le fameux agent de la porte Saint-Denis, dont l'immense barbe en bavoir falsait partie du paysage de Paris...

11 avait en son heure de gloire, ce roi des camelots de 1937 à 1950, Georges Curlez pour l'état civil, qui vient de monrir à print de monrir à prige de quatre-vingt-six ans. On ne verra plus sa grosse bille ronde épanouie sous un éternel melon gris coquimement penché sur l'orelle. Finis le baratin, la jactance, le bonhatut, les clins d'œll. Fini le trotte-menu des souris à deux sous auxquelles il derait sa gloire, rongeurs anodius, dont les badauds se de-manderent toujours par où pouvait bien passer l'invisible fil qui les faisait trôfer les jambes des midinettes affolées...

Mardi, on conduira au cime tière de Saint-Open le dernies rol des camelois. Un Parisien de Paris. Un vral. — J.-M. D.-S.

### souhaité faire progresser la réflexion du P.S. sur

tenir compte des impératifs de l'urbanisme et de la géographie. Faut-il en conclure que les villes passe totale aur la rénovation des nouvelle petite classe movenne »? Ce point de vue, teinté de gauchieme, n'a pas été partagé par l'assistance. Celle-ci s'est plutôt retrouvée dans l'analyse de M. Sallez pour lequel « les objectifs de plani-fication dont ressortaient les villes tion avec les pressions des groupes capitalistes et avec l'idéologie libérele de la superstructure étatique ». Le gauflisme n'avait pas les moyens de ses ambillons.

Les socialistes sont convaincus que la ville nouvelle est supérieure au développement « en tache que personne, mais qui accumule les difficultés : éloignement du domicile et du travall, sous-équipement, criminalité, etc. Mais ils vont être élus au printemps 1977 à la tête de ces aggiomérations, notamment par les « conservateurs » hostiles au beton. Que faire de ce pouvoir ? Que faire des villes nouvelles?

l'urbanisation de qualité par excellence, que sont les villes nouvelles. Une centaine de militants, de techniciens de l'urbanisme et d'élus se sont penchés, le 2 et le 3 octobre, à Evry (Essonne), sur l'aventr de ces agglomérations. M. Roland Predieri, maire de Ville-preux (Yvetines), et conseiller réglonal, a proposé un début de réponse < Nous devons d'abord refuser le

discours des technocrates, urbanistes et architectes, et le rediscuter pour qu'ils n'imposent pas leurs so-lutions aux populations, a-t-li déciaré. Nous bioquerons toute urba nisation qui ne s'accompagnera pas de créations effectives d'emplois, Enfin, pour ne pas être « piégés » par le formidable accrolssement des dépenses de fonctionnement des équipements collectifs actuellement sous-utilisés, il nous faut établir tout de suite des budgets prévisionnels et les soumettre à un débat démo-

Hésitations et contradictions ont jalonné la réflexion des socialistes. « Qu'importe, a conclu M. Hubert Dubedout, député et maire de Grenoble, il y a folsonnement d'idées et d'expériences : laissons-les s'exprimer. L'échelon national de notre parti esselera d'apporter une cohérence. Dans la perspective des élec-tions, je vous souhaite bonne chance pour bien vous placer dans chacune

#### LA SITUATION EN CORSE

### Une trentaine d'élus demandent le départ de la légion étrangère et son remplacement par un autre corps

Une trentaine d'élus du département de la Haute-Corse — maires, conseillers généraux et représentants d'organisations agricoles ont demande, le dimanche 3 octobre, le départ de la légion étrangère de Corse et son remplacement par un corps d'armée régulière. Ils réclament également que « soit envisagée, au plus haut niveau, la dissolution de la légion étrangère qui n'a plus, en 1976, dans notre regime démocratique, de raison fondamentale d'exister ». M. François Giacobbl, président (rad. de gauche) du conseil général, a indiqué qu'il réservait son opinion en attendant de rencontrer, le mardi 5 octobre, le premier

D'autre part, trois légionnaires déserteurs du 2º Régiment étran-ger de parachutistes (REP), de Calvi, ont été capturés, dans la nuit du samedi 2 au dimanche 3 octobre, par des habitants de Macinaggio dans le cap Corse. Les trois hommes, Ernest Pon-sart, vingt-trois ans, Canadien;

#### M. PONIATOWSKI : M. Marchais n'a pas le droit de parler de la légion.

M. Michel Poniatowski, minis-tre d'Etat, ministre de l'intérieur, a déciaré samedi 2 octobre, à Servance (Haute-Saône), en ré-ponse aux démandes de dissolution de la légion étrangère, faites par M. Marchais et les députés du P.C.F. :

a Certains veulent dissoudre a Certains veulent dissoudre la légion. Je ne l'admets pas, surtout venant de la part de ceux qui n'ont pas le droit de parler ni de la Légion ni de l'armée, quant on sati où ils se trouvaient pendant la guerre. (...) Sur le sol national, il y a toujours un drapeau et une armée. Ou bien c'est notse drapeau et notse armée. c'est votre drapeau et votre ar-mée ou bien c'est le drapeau et

Pierre Cordier, vingt ans, Luxem-Pierre Cordier, vingt ans, Luxem-bourgeois, et Peter Steiger, vingt-trois ans, Allemand, avaient, selon leurs déclarations, l'intention de voier un bateau dans le port de la petite localité, de-traverser le cansal de Corse et de gagner l'Italie.

Les trois déserteurs n'ont pu mettre leur projet à exécution. Des habitants de Macinaggio les ont poursuivis, thant même des coups de feu dans leur direction. L'un d'eux, Pierre Cordier, a été blessé au pled. Finalement, tous trois ont été ligotés et remis aux gendarmes de la brigade de Luri, puis transférés à Bastia.

#### Attentat à l'explosif

Un attentat à l'explosif a été commis, dans la nuit du samedi 2 au dimanche 3 octobre, au quartier « Chabrières » de la légion étrangère à Corte. La charge, de faible puissance, a explosé contre les bâtiments, occasionmant de très légers dégâts.

D'autre part, un jeuns homme de vingt et un ans, originaire de Vescovato, Pierre Astima, a été interpellé par la police, le di-manche matin 3 octobre, à Corte.

Un attentat à l'explosif a été Demain

> LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Un gardien de la paix, blessé au visage par un jet de pierre, lors de la manifestation du la octobre devant la sous-préfecture de Corte, a affirmé reconnaître en Pierre Astima le manifestant qui l'avait blessé.

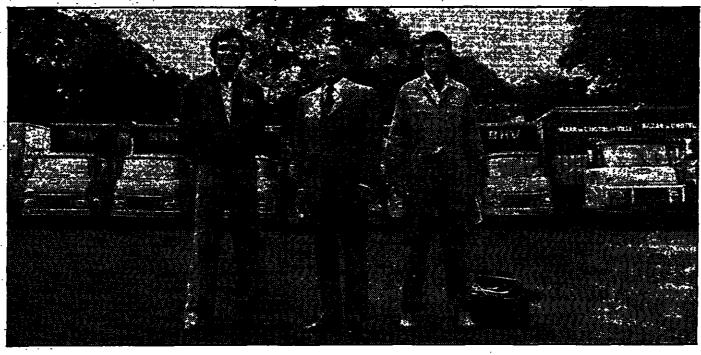
Le jeune bomme a été déféré au parquet de Bastia et inculpé de « coups et blessures rolon-taires à l'encontre d'un gardien de

(1) Parmi les signataires on a relevé notamment les noms de MM. Jean Marchioni, maire socialiste de Giuncaggio; Xavier Carlotti, maire indépendant d'Aléria; Etienne Moracchini, conseiller général, radical de gauche, de Bustanico; Vincent Carlotti, vice-président, indépendant, du conseil général de la Haute-Corse; Pascal Zuccarelli, conseiller municipal, radical de gauche, de Bastia.

en page « Événement » :

### Rous avons signé nos premiers contrats de location de camions en





### En 1976 près de 1 000 entreprises françaises ont fait de VIA leur "Partenaire-Transport"

Nous avons été les premiers en France à proposer des véhicules en location. C'était en 1906. Parmi les premiers à nous faire confiance : La Samaritaine, Le Grand Bazar de l'Hôtel de

Ville...
Aujourd'hui, nous sommes toujours leur
"Partenaire-itansport", comme celui de près de dons l'experience, la surface et les hommes qu'il faut pour tenir ce rôle avec le maximum

Notre expérience, elle a 70 ans. 70 ans

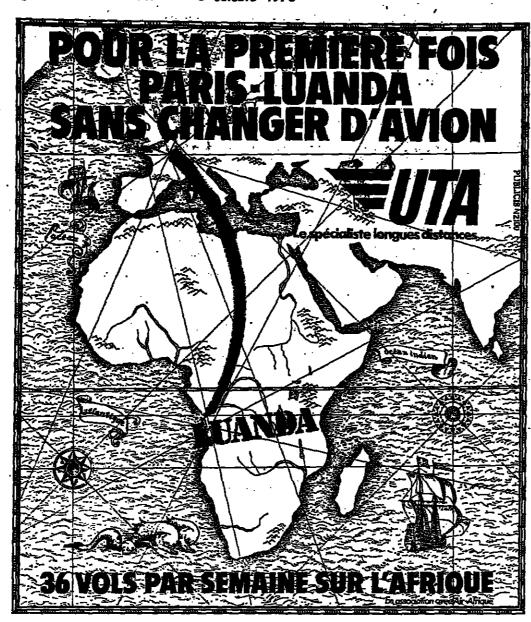
passés à résoudre un problème toujours nou-veau : sélectionner les matériels les mieux adaptés aux exigences sans cesse accrues de rentabilité, de rapidité, de spécialisation des transports. Des dizaines de milliers de véhicules sont passès entre nos mains : nous savons reconnaître les meilleurs.

Notre surface, c'est notre flotte : 6.000 véhicules, du triporteur au 38 tonnes, qui savent répondre avec précision aux multiples aspects du transport moderne. Ce sont aussi nos 50 tout le territoire français.

Nos hommes, ce sont nos 3.000 chauffeurs et nos 1,200 techniciens d'ateller, hautement quali-flés; ce sont aussi nos 1,300 gestionnalres qui savent de quoi est fait le coût d'un kilomètre.

Notre métier est de faire rouler des camions qui partent et qui arrivent à l'heure, qui garantransports. Le vôtre est différent. Si vous voulez lui consacrer tout le temps qu'il mérite, tous les moyens qu'il exige, faites de VIA votre "Parte-





### **CREER UNE ENTREPRISE**

#### Un rêve pour 34% des Français, une réalité pour combien ?

Vous qui êtes désireux de passer du rêve à la réalité, une occasion exceptionnelle s'offre à vous. Les 15 et 16 octobre prochains, un séminaire

- Pour ceux qui souhaitent créer, mais n'ont pas de projets précis. - Pour ceux qui sont en train de créer. 🕻

- Pour ceux qui s'y intéressent à title L'AFACE (Association pour favoriser la création d'Entreprise), qui organise ces journées d'études, fait également bénéficier les créateurs

de prets personnels à taux réduits. Ce séminaire sera, pour vous, une révélation. Grace aux exemples, aux témoignages, aux études de cas, aux points de vue des Chambres de Commerces, de l'Administration, des experts,

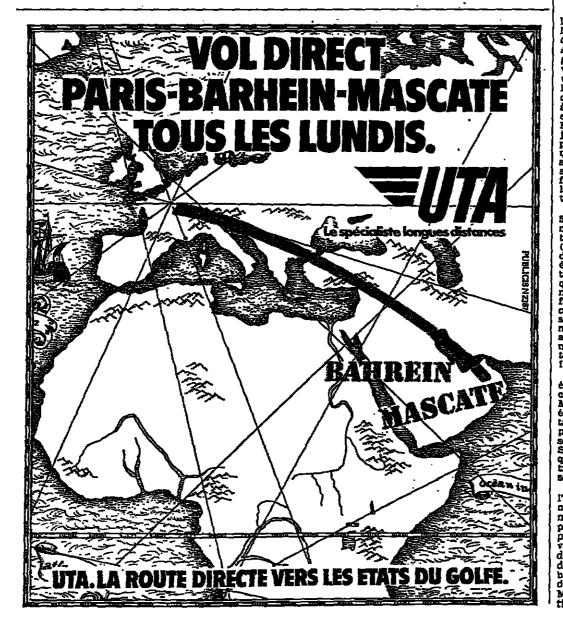
cic., yous saurez où yous engager. Les plus grands dirigeants n'ont pas hésité à prêter leur concours : Marcel Bich (Président de BIC S.A.) - Le baron Empain (Président de l'Aface, Président du groupe Empain-Schneider)

- François Mialaret (Président de la B.I.M.P.) - Jacques Oudin (Délégué général à la P.M.I.) et bien d'autres.

Pour tout savoir sur le programme de ce séminaire exceptionnel, retournez le couponréponse à l'Aface :

AFACE 14, rue de la Baume - 75008 PARIS

Je désire re de ce sémin	cevoir le paire exce	program ptionne	nme el
Nom:			
Adresse : .			



### ONZE SEMAINES APRÈS LA POLLUTION PAR LE NUAGE DE DIOXINE

### La peur passée, la Lombardie veut oublier Seveso

Seveso. — La pollution industrielle est à l'ordre du jour en Italie. Alors que les habitants de Manfredonia (Molise) s'interrogent sur la gravité du nuage toxique contenant de l'arsenic qui s'est abattu sur leur région, ceux de Seveso, en Lombardie, en sont à peu près au même point plus de onze semaines après l'ex-plosion d'un réacteur de l'usine Icmesa : les savants cherchent encore le meilleur moyen de neutraliser la dioxine, dont les effets, à long terme, sont mal connus. Bancoup d'animaux sont morts sur le coup on ont été tués après cet accident

On ne compte plus de personnes hospitali-

sées (il y en avait quarante-trois pour des trou-bles divers), mais vingt-cinq avortements ont déjà été pratiqués : sept cents personnée ont été évacuées, des milliers d'autres sont sou-mises à des règles d'hygiène assez strictes, tandis que leur activité professionnelle est suspendue. On évalue les dégâts à 60 milliards de lires (soit 35 millions de francs). La Cham-bre des députés a adopté, mercredi 29 septem-bre, un projet de loi gouvernemental pour débloquer les deux tiers de cette somme, en débloquer les deux tiers de cette somme, en attendant que Hoffmann-la-Roche, à qui appar-tient Icmess, dédommage les victimes comme elle l'a promis.

z La dioxine? Bien sur... Mais personne n'en est mart, et on ne va toui de même pas vivre comme ça, en état de siège, insqu'à la jin des temps ! » MI réalisme ni inconscience : simplement le désir d'en finir et d'oument le desir den innr et dou-biler. Après avoir en très peut, les habitants de Seveso, Meda, Desio et Cesano-Maderno sont-maintenant très las.

maintenant très las.

On peut le comprendre : cette dioxine, après tout, personne ne la voit. Jamais zone sinistrée n'aura paru aussi normale d'aspect. Mème si, demain, un nouveau nuage jaunâtre chargé du pire poison devait planer audessus des toits, qui y prendrait garde? Le ciel, lui, est brumeux huit mois de l'aunée. Mule usines l'aspergent en permanence des fumées les plus diverses sans que l'on songe à s'en émouvoir. La fumée, c'est le travail. Et le travail, à 20 kilomètres au nord de Milan, c'est sacré. Commerçants, artisans et petits industriels n'ont pas compris qu'on les iaisse pas compris qu'on les iaisse vivre sur place, aller et venir, mais qu'on ferme leurs établisse-ments. Certains trichent : ils travaillent de nuit. On 2 dû ap-poser sur les murs de grandes affiches rouges et blanches pour les menacer de sanctions.

La lassitude des uns ne doit pas faire onblier l'inquiétude persistante des autres. Ils atten-daient des certifudes ; on leur dalent des certitudes : on leur a répondu par une avaianche de formules scientifiques aussi obscures que contradictoires. Visblement, les savants tâtonnent, et les hommes politiques sont suspendus à leur jugement. Que le responsable régional de la santé se rende ces jours-ci an Vietnam n'augure rien de bon : c'est donc qu'on est toujours au stade de la documentation au sante se la documentation au sus le la documentation au sus les contradictions de la contradiction de la contrad stade de la documentation, au point zéro. Tous les procés que l'on peut faire aux resionsables politiques (lentaur, indécinon-informa sion, amateurisme, non-informa-tion de la population) relèvent en grande partie de cette incer-titude première : on se trouve devant un moduit nouvean, la dioxine, dix mille fois plus toxi-que que le cyanure, dont on cherche encore le meilleur moyen de se débatrasser de se débarrasser

#### < lis ne croient plus à la' science >

L'histoire des faits : le 10 juiilet 1976, un réacteur explose à l'usine chimique Icmesa, située dans la commune de Meda. La substance qui s'échappe forme un gros nuage lequel poussé par le vent, va s'abattre sur la commune vent, va s'abattre sur la commune voisine de Seveso. Le lendemain, le travail reprend normalement dans cette usine appartenant à la firme suisse Givandan, elle-même contrôlée par Hoffmann-la-Roche. Dans les elle-même contrôlée par Hoffmann-la-Roche. Dans les jours qui suivent, on constate plusieurs décès d'animaux et quelques intoxications. L'usine ne sera fermée que le 18 juillet. Le suriendemain, la substance est finalement identifiée : c'est de la dioxine. Les premières évacuations seront décidées le 24 juillet. Le territoire sinistré couvre 5 000 hectares et compte cent mile habitants. Il est divisé en mille habitants. Il est divisé en trois secteurs. D'abord, une zone A (114 hectares) fortement politiée, dont les sept cents habitants ont été évacués: une zone B (205 hectares, quatre mille deux cent quatre-vingts habitants), qui est nettement moins atteinte. Les femmes enceintes ont été évacuées, tandis que les enfants n'y sont, en principe, admis que de nuit pour qu'ils ne jouent pas avec une terre peut-être contaminée. Enfin, un troisième secteur, dit e zone de vigilance a, fait office de ceinture de sécurité. Les habitants de la zone A ont

Les habitants de la zone A ons Les habitants de la zone a ont the relogés dans deux résidences con fortables des environs de Milan, mais lis n'en ont que faire étant pour la plupart propriétaires de leurs maisons. Seuls, parmi eux les émigrés récents semblent avoir fait une croix sur Seveso. Les autres pensent encore qu'ils pourront rapidement renter chez eux. Mais les experts ne sont pas de cet avis. sont pas de cet avis

Conscientes du tort énorme que l'accident cause aux entrepre-neurs locaux, les autorités régio-nales ont acheté de pleines pages publicitaires dans les quotidens pour donner les informations suivantes : cent dix-sept entreprises des zones A et B sont fermées depuis deux mois et leurs stocks bloqués ; mais cinq mille autres de Seveso, Meda, Desio et Cesano Maderno sont \* saines \* et fonc-tionnent; leurs produits peuvent

De notre envoyé spécial

être consommés en toute sécu-

rité.

Les limites de la zone B seront probablement réduites dans les prochains jours aux secteurs où l'on aura constaté plus de clinq microgrammes de dioxine par mêtre carré. « Dans ces secteurs, nous a assuré M. Cesare Golfari, président (démocrate-chrétien) de la région lombarde, la vie pourra reprendre normalement. Ailleurs, a faudra attendre que la végeta-time soit retirés, le terrain décorting soit retirés, le terrain décoril faudra attendre que la begeta-tion soit retirée, le terrain décor-tiqué et les maisons nettoyées. Pour la zone A, en revanche, surtoid dans les secteurs atte-nants à l'usine, « aucun retour rapide à l'activité n'est objecti-pement prévisible. Cela deman-dera beaucoup de temps, des méthodes sans doute très diffé-rentes. » rentes. p

Quelles méthodes? « Nous nous sommes rendus aux Etats-Unis, répond M. Golfarl, et nous avons questionné des savants uleinamiens, anglais, allemands, suédois... Personne n'a été en mesure de nous fournir une technique précise de décontamination. L'unique moyen est la photo-synthèse. Mais pour que la dioxine dispartaisse complétement sous l'effet du soleil, il jaut des dizaines d'années. Reste à savoir comment accélèrer le processus. Diverses methodes nous ont été proposées dans ce but. » Quelles méthodes? « Nous nous

dans es but. \* Malgré les affirmations — d'ail-Malgré les affirmations — d'all-leurs contradictoires — que l'on entend ici et là il ne semble pas que les autorités aient fait leur choix. Plusieurs méthodes sont testées simultanément, celle en particulier qui consiste à brû-ler le terrain ou à l'inonder d'huile. La difficulté vient natu-rellement du caractère inédit de reliement du caractère inédit de cette catastrophe. L'expérience du Vietnam n'est pas suffisante : là-bas, les défoliants utilisés par traces de dioxine, alors qu'ici, c'est la dioxine elle-même qui a été libérée. On craint, sans trop le dire, que la dioxine — présente jusqu'à 30 centimètres de pro-fondeur — ne finisse par attein-dre les nappes d'eau souterraines.

Chaque semaine, les journaux Chaque semaine, les journaux rapportent une « découverre décisive » faite par tal on tel institut scientifique. Mais tant que la décontamination à grande échelle n'aura pas commence, les habitants de la région resteront aussi sceptiques qu'aujourd'hui. « Ils ne croient pas à la science, et c'est très grace », remarque un militant politique d'extrême gauche. « Ce ne sont pas leurs médecins de jamille, dont l'indifférence cins de samille, dont l'indissérence à l'égard de ce phénomène est stupéfiante, qui les feront changer ជ ខ្មែរខ្មែរ 🧎

d'avis... »

Il est intéressant de noter que l'extreme gauche n'est pas la seule à formuler des critiques dans cette région lombarde où tous les autres partis ty compris le P.C.) soutiennent la « junte » présidée par un démocrate-chrétien. M. Vittorio Rivoita lui-même, qui exerce la charge d'assesseur à la santé, dénonce « le désordre législatif, la dispersion des compétences, l'absence de moyens dont dispose l'administration publique pour jaure observer les normes actuelles, d'ailleurs | ragmentaires et incohérentes ». Il faut, selon et incoherentes s. Il faut, selon lui, revoir la législation, mais, sans plus attendre, « améliorer les ser-nices de prévention, de contrôle et d'assistance » en tenant compte du lait que « la région lombarde ne dispose même pas d'un fonction-naire médical pour chaque pro-vince ».

### Pas d'avortements

politiques

L'affaire de Seveso a servi de révélateur. On s'aperçoit aujour-d'hui que l'usine l'emesa dépendati de trois instances différentes : du maire de la localité pour l'autorisation des produits, du ministère du travail pour les équipements internes, des autorités régionales pour les émissions de substances à l'extérieur. Elle n'étalt qu'à moitié en règle si l'on en croit le président de la région : le permis de produire du trichiorophénoi avait été demandé par l'entreprise mais non encore obtenu. mais non encore obtenu.

Toujours est-il que la responsa-bilité de l'accident lui incombe et dirigeants n'ont cependant pas

répondu au magistrat de Monsa, qui leur a adressé un avis judi-ciaire. « On aurait du saistr tous les biens de cette « muitinatio-nale, dit un militant de gauche. Mais les syndicats auraient été les premiers à s'y opposer, de crainte de poir disparaître d'autres emplois »

emplois."

Les usines polluantes — et c'est un autre enseignement de cette affaire — font vivre la région. Les municipalités, de gauche ou de droite, sont toujours tentées de leur ouvrir les bras, quitte ensuite à s'en plaindre : « Soyons sérieux, remarque avec franchise un syndicaliste communiste de la C.G.I.L., si on veui aller au jond du problème, c'est de tout le dépaemplois. » du problème, c'est de tout le déne-loppement industriel qu'il taut discuter. 2 L'Italie est une vaste usine de transformation. Plusieurs multi-

transformation. Plusieurs multi-nationales viennent y installer des établissements qui ne seralent pas acceptés dans leur pays d'origine. Va-t-on les refuser? On pourrait au moins leur fixer des condi-tions, mais les règlements italiens sont vétustes et peu appliqués « La zone industrielle de Milan est une noudrière du peupeu se est une poudrière où peuvent se produire dir ou cent Seveso », a déclaré le chef de l'inspection

déciaré le chef de l'inspection provinciale du travail.
L'accident du 10 juillet a révélé, à la veille d'un débat parlementaire, combien était délicate la question de l'avortement en Italie. Dès le début du mois d'août, le gouvernement autorisait les femmes enceintes à internapre leur grossesse : il est à graindre. leur grossesse : il est à craindre, en effet, que la dioxine ne s'atta-que au fœtus et provoque des maiformations. Un récent arrêt de la Cour constitutionnelle au-torise l'avortement thérapeutique en cas de danger physique ou psy-chique pour la mère. La peur d'avoir un enfant anormal ne risque-t-elle pas de perturber sé-rieusement les femmes de Se-veso ? C'était aux psychiatres à

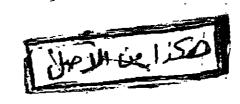
en décider, cas par cas L'Eglise a réagi vivement, de « toute vie humaine inno-cente ». Le cardinal archevêque de Milan annonçait, le 9 août, que ce milan annonçait, le y acut, que certains couples catholiques étaient prêts à adopter les enfants maiformés qui natiraient et engageaient d'autres familles volontaires à se faire connaître.

Plusieurs avortements, encouragés par les partisans d'une ré-forme de la loi actuelle, eureni lieu néanmoins dans une clinique milanaise. Celle-ci ne voulut pas porter toute seule une telle res-ponsabilité et demanda que les femmes désireuses d'interrompre leurs grossesses s'adressent aux ho-titors les blus recebes de leur de leurs grossesses s'adressent aux hopitaux les plus proches de leur domicile. Ce n'était pas une bonne
adresse : la plupart de ces femmes furent refoulées, avec plus ou
moins de douceur : a Ici, leur diton, par exemple à l'hôpital de
Deslo, on ne lait pas d'avortements politiques. Votre enjant
est en excellente forme. Il n'y a
donc pas d'éléments objectifs
pouvant entraîner un trouble
psychique. » Pour ces femmes
psychique. » proprietement dépassées par une manière aussi
êtrange d'exercer la psychiatrie,
il ne restait souvent qu'à se résigner.

e Ces jemmes, remarque un responsable du parti républicain, se sont trouvées coincées entre deux attitudes intégralistes : d'un côté, une Eglise fortement atta-chée à ses biens, de l'autre, des multants qui ont cru pouvoir relancer le débat national sur felancer le début national sur l'avortement à partir de Seneso. 3 Terrain bien mai choisi, en effet, car le lieu de l'accident est l'un des plus catholiques de l'Italie. Le clergé, soutenu par le mouvement Communion et Libération, y exerce un pouvoir certain.

La manière dont se déroule cette guerre locale de l'avortement — guerre d'hôpital à hôpital — fait réflèchir : n'annonce-t-elle pas ce qui pourrait se passer dans quelques mois quand une nouvelle loi, plus libérale, aura été votée par le Parlement? · Pour l'avortement comme e Pour l'avortement comme pour le reste, note un conseiller régional, Seveso a été un microcasme des problèmes de l'Italie; à Le maire déunocrate-chrétien de cette petite ville, devenue célème en quelques jours, est plutôt frappe, quant à lui, par l'écho que l'affaire a eu dans le ronde entier, a Nous apons même reçu sous envelonne, dit M. Prancesto entier. a Nous avons même reçu sous enveloppe, dit M Francesco Rocca, un d on anonyme de 30 000 lires, posté à Singapour. a Cet intérêt exceptionnel n'est pas fortuit, souligne le maire: « Les gens se sont intéressés à Seveso parce qu'ils ont brusquement compris qu'un tel drame poupait survenir à lout moment, n'imsurvenir à tout moment, n'importe où, chez eux. 2

ROBERT SOLL



### La sainte alliance des compagnies pétrolières européennes La politique de C.I.I.-Honeywell-Bull

Le mémorandum déposé au début du mois de ce membrandum depose au debut du mois de septembre auprès de la Commission de Bruxelles par cinq compagnies pétrolières européennes — la C.F.P.. Eli-Aquitaine (France), l'ENI (Italie), Veba (Allemagne tédérale) et Pétrofina (Belgique) — est soumis de 4 octobre au comité de l'énergie des Neuf. En jetant les grandes lignes d'une politique pétrolière commune les electros de l'energie des pétrolière commune les electros de l'energie des pétrolières commune les electros de l'energie de pétrolière commune, les «cinq» — auxquels pour-rait se joindre la compagnie anglaise B.P. — entendent «taire bénéficier l'Europe à long terme de sources plus stables et plus sûres de combus-

Total de la company de la comp

or other op-

La démarche des compagnies euro- une guerre des prix à la distribution ? péannes n'est pas désintéressés. Alors que les investissements néces-Une tonne de pétrole brut produite en Allemagne fédérale permet de saires à l'exploration et pour la reconréaliser, selon les compagnies euroversion des raffinerles sont de plus en plus lourds, ces firmes, qui sont péennes, un bénéfice de 110 F. Shell at Esso, qui se partagent dans faiblement représentées sur le marché américain — source des profits les plus importants — volent leur situace pays une production de l'ordre de 5 millions de tonnes, réalisent donc 550 millions de francs de bénétion financière se dégrader plus rapidement que celle des « majors ». fice annuel... alors que la société allemende Veba estime perdre actuel-Dès lors, comment ne considérelement 24,50 deutschemarks par tonne raient-elles pas d'un mauvals cell de pétrole brut vendue à la sortie la façon dont les « superbénétices » réalisés à la production par Shell. de la ratfinerie i Pour les cing compagnies européennes, il y a là une Esso et Mobil sont utilisés en Allemagne fédérale ou aux Pays-Bas (grâce à une législation fiscale allequi leur coûte cher. Elles suggèrent donc à la Commission de Bruxelles mande, qui permet dans certaines que soit interdit le report des béné-

#### Egaliser les obligations

de maison-mère à filiale) à financer le secteur de la distribution.

Seconde distorsion des jois du munautaire. Chaque vendeur aurait sociétés de raffinage. Ne sont-elles pas obligées de détenir des stocks son catalogue où seraient présentés les différents prix en fonction de la plus importants que ceux des importateurs directs? il faut donc, disent les compagnies européennes, égailser il serait tenu par ces prix. Toute ces obligations. excessive, seraient ainsi bannies. De

conditions les transferts de bénéfices

Enfin, toujours dans le domaine de la concurrence, les - cinq - remettent en cause le rôle joué par le marché de Rotterdam, dont la cota- Ambigu, ce texte, d'essence libétion sert de référence dans de nombreux pays européens, alors qu'on ne connaît ni le nom des vendeurs, ni les quantités, ni la qualité des produits offerts. Bon indice des tendances, ce marché marginal (moins de 20 millions de tonnes sur une consommation des Neuf qui avoisine 700 millions de tonnes par an) ne saurait constituer un indicateur

Ces sociétés s'inquiètent également de la surcapacité de raffinage en Europe occidentale. En 1975, le taux d'utilisation des raffinaries a été à peine supérieur à 60 %. Sans doute les compagnies sont-elles responsables des prévisions optimis faites avant la crise de 1978. Elles n'en proposent pas moins que la Communauté envisage un programme d'ensemble pour les constructions nouvelles et prévoie une fermeture volontaire des raffineries à rantabilité marginale. Elles suggèrent aussi une nes contre les importateurs.

Mais la proposition la plus intéressente des « cino » concerne la transparence des prix. Un barème





tibles et de carburants, et améliorer ainsi ses possibilités concurrentielles ». Critiqué à Bonn, qui rappelle que la politique énergétique allemende est fondée sur le libre jeu de la concurrence, le mémorandum a été favorablement accueilli à paris et à Bruxelles. Quelles que soient les suites qui seront données à cette affaire, la démarche les suites qui seront données à cette affaire, la démarche les suites que soient les suites de C.I.I.-Honeyvoll.-Bull un an après », paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés que la suite de l'article intitulé « C.I.I.-Honeyvoll.-Bull un an après », paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre dans le supplés » paru dans nos éditions du 18 septembre du 18 septe qui seront données à cette affaire, le démarche lettre que nous publions ci-desdes « cinq » aura au moins le mérite de mettre en évidence la spécificité des compagnies européennes tace aux « majors ».

portantes critiques en Allemagne fédérale, — n'en admet pas moins une certaine organisation du mar-ché, selon la tradition française (M. Guillaumat s été l'instigateur de cette réunion). Peut-être les compagnies européennes pensentelles que, dans certains cas, une directive communautaire peut leur éviter d'être taxées d'entente illicite sur le marché ? Elles ont en tout cas emboîté le pas de la commission de l'énergie qui, à Bruxelles, avait déjà étudié la majorité des problèmes soulevés par les « cinq », pour la plus grande satisfaction des autorités françaises et européennes. Dans M. Paul Montré; délégué à l'énergie fices réalisés à la production dans n'at-il pas déclaré que « la suppres sion des excédents de capacité de raffinage, la programmation des investissements et une certaine transparence des prix étalent de bons devrait être instauré au niveau com-

La politique énergétique auropéenne, si elle voit le jour, débouchers-t-elle sur cette concurrence organisée et protégée que souhaitent les compagnies? En tout cas, le dépôt de ce mêmorandum aura du moins eu le mérite de mettre en lumière la spécificité des compagnies européennes. En toute hypothèse il faudra bien un lour ou l'autre tenir

BRUNO DETHOMAS

#### CORRESPONDANCE

Je relève tout d'abord l'affirmation que C.L.I.-Honeywell-Buil doit importer en quatre ans deux cent seize ordinateurs Honeywell du niveau 68. Cette affirmation contraire aux termes des accords, comme nous avons déjà eu l'occasion de le rappeler plusieurs fois en public, est reprise une fois de plus par le Monde, qui en avalt déjà fait état dans des articles précédents (le Monde des 2 août et 27 novembre 1975).

Une telle répétition — que nous avons observée, il est vral, dans d'autres journaux — est d'autant plus choquante que cette affir-mation inexacte a servi de point de départ à un doute systema-tique jeté sur la politique de pro-duits de la nouvelle compagnie, qu'un tel engagement aurait

Par la fréquence de ces articles le Monde a créé le doute de façon répétée sur la volonté de la nourefle compagnie, d'une part, de continuer à développer de grands ordinateurs en France, d'autre part, de fournir aux utilisateurs de grands systèmes C.I.L une voie d'évolution ultérieure pleinement compatible.

Je regrette que l'information très claire donnée à ce sujet le 16 septembre en ce qui concerne le développement par les équipes de C.I.I.-Honeywell-Bull d'un grand système pleinement compa-tible avec l'Iris 80 n'est pas clos tible avec l'Iris 80 n'ait pas clos définitivement ce sujet. Dans son édition du 18 septembre, le Monde presente ce nouveau développe-ment (¥ 4/5) comme concurrent du grand système 66, alors que

sistants établiront un dossier

avec des mensurations au

millimètre près. Ainsi, les tis-

sus choisis, les quarante ou-

vrières de l'atelier pourront

se mettre, immédiatement à

l'œuvre. Leur nombre peut

paraître considérable et pour-

tant elles n'ont pas de temps

à perdre. C'est qu'il n'y a pas

de mystère. S'il faut sept mi-

nutes à une machine automa-

il ne faut pas moins de qua-

torze heures chez Lanvin...

Tout y est cousu à la main après avoir été soigneusement

étudié sur un patron de papier.

d'un plastron, les épaules, les

manchettes, tout cela ne se fa-

brique pas, mais se crée et se

peanfine. C'est la qu'est la différence. Elle se sent, bien sûr, mais elle se voit aussi à des détails qui ne trompent pas l'œil averti. Si bien

qu'après quelque temps, on remarque à cent pas une chemise bien coupée et l'on est

La tenue d'un col, le tombé

tique pour faire une chemise,

dans notre conférence de presse avons clairement montré agus avons clairement montre qu'il s'adressait à des bases de clientèle différentes. Chacune d'entre elles, en effet, pourra sulvre une évolution compatible visant, à long terme, à une convergence.

Enfin, le comité technique chargé de coordonner les stratégies produits de C.L.-Honeywell-Bull et d'Honeywell fait l'objet de suppositions gratuitement alarmistes, alors que nous avons ex-posé à diverses reprises qu'il est de nature purement consultative. La décision par la direction de CLI-Honeywell-Bull de lancer le grand ordinateur devant succèder à l'iris 80 montre bles que le grand ordinateur devant succèder à l'Iris 80 montre bien que la compagnie détermine sa politique pro d'ul ts principalement en fonction des besoins de sa clientèle. Ne pouvant nier ce fait concret, voire rédacteur a cru bon, néanmoins, d'une part, d'en rechercher la raison dans des falbiesses supposées chèz Honeyweil, et, d'autre part, de suggérer que la décision pourra être mise en cause plus tard. L'effet de ces hypothèses est de créer chez le lecteur l'impression, sans fondement, de dissensions probables entre CLIL-Honeyweil-Bull et Honeyweil.

matiquement pessimistes, malgré les démentis des faits et de nos déclarations officielles, est évi-demment préjudiciable à la com-pagnie. Les objectifs ambitieux qu'elle poursuit, les efforts de tout son personnel pour satisfaire les besoins complexes de ses nom-breux clients, nous semblent méri-ter une information détachée d'idées préconçues.

(Les  $\alpha$  importations a de grands les a importations a de grands ordinateurs 66 sont définies dans les pages 7, 8, 9 et 19, chaptive III, de a l'accord de coordination entre C.I.L.-H.R. et le groupe Honeywell ».

« Les compagnies [C.I.I.-H.B. et sa filiale internationale C.I.I.-H.B.L] commanderent & Honeywell ou leur commanderont à Honeywell ou leur feront commander par leurs filiales (...) des unités centrales de la série 66 à concurrence des soixante-douze premières unités centrales devant être livrées globalement par les compagnies et lesdites filiales à leurs clients (...) pendant chacune des deux premières périodes de douze mots. Dans le ces où les livraisons mois. Dans le cas où les livraisons faites par les compagnies et leurs filiales seraient globalement inférieures à soixante-douze au cours de chacune de ces deux périodes de douze mois, les compagnies et leurs filiales seraient dégagées de cette obligation à concurrence des insuffisances de livraison correspon-dantes. » Un second paragraphe identique traite des deux années sulvantes, pour lesquelles le chiffre de soixante-douze est ramené à

C.I.I.-H.R. obtjent par exemple sur quatre ans un volume de commandes de deux cent cinquante exemplaires du 66, elle est tenue d'en sche-ter au moins deux cent seize à Honeywell. Si C.I.L.-H.B. n'obțient que cent quatre-vingts commandes de 66, elle les achètera à Hontywell, mais sans être tenue d'en im-port:r trente-six supplémentaires.

Interrogé sur ce point précis des importations de matériel 66 par « le Monde » le 27 juin 1976, M. Brûle déclarait notamment : « ... enfin je voudrais remettre les choses à leur juste place. Ce chiffre de soivante-douze [pour chacune des deux pre-mières années] est inférieur à ce qu'Honeywell-Ball vendait avant la fusion avec C.L.L »

Pour le reste, nous n'entendous pas polémiquer avec M. Jean-Pierre Brûlé. Les utilisateurs de matériei C.I.I., qui tout au long de ces dix-but mois difficiles ont lu « le Monde » et écouté les déclarations des uns et des autres, détermine-ront à qui incombe la responsabilité du doute qui a plané sur la poursuite et l'adaptation du pro-gramme X4/5 jusqu'au début du

PREPAREZ LE DIPLOMB D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun dipiôme exige
Aucune limite d'âge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 888
ECOLE PRÉPARATOIRS
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique
de l'Etat
4, rue des Petits Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02

SUCCESS MOTIVATION INSTI-TUTE, Inc (SMI) est le pionnier et le leader mondial de l'industrie de la formation, de la motivation et des communications.

Le besoin énorme de nos produits et le vaste marché înexploré en France nous font rechercher des Directeurs Régio-naux, des Distributeurs et des Vice-Présidents des Ventes autonomes et indépendants.

Notre préférence ira à des per sonnes enthousiastes et dynamiques qui acceptent de suivre un système de marketing qui a fait ses preuves dans 52 pays et qui désirent atteindre un revenu

Renseignez-vous dès aujour-d'huil Si vous avez les qualités, nous vous offrons l'opportunité immédiate de créer votre propre affaire dans une des entreprises les plus dynamiques en France la formation, moyennant un petit investissement qui dépendra uniquement de la fonction que vous recherchez et du secteur que vous désirez, mais qui est de toutes façons largement infériour à la valeur du matériel reçu. Vous n'avez absolument

rien à payer d'avance. Pour recevoir des informations complètes, envoyez-nous une lettre personnelle avec un bref résumé de vos activités profes-

**25M** 

230 Avenue Louise - 1050 BRUXELLES Tél.; 649.86.99 - 647.35.49

même parfois tenté de se demander comment on a vécu tant d'années avec d'autres. Mais Lanvin réserve d'autres privilèges à ses habitués. Qui par exemple imaginerait dans un diner que l'homme assis en face de soi, rentrant à peine de voyage, a commandé par téléphone, quelques jours auparavant, la chemise qu'il porte. Peut-être

était-il à New York, à Rio... Qu'importe, le miracle est là. Et ce que l'on peut faire chez Lanvin pour un seul-homme fait inévitablement songer aux privilèges réservés jadis aux grands de ce monde. Les temps changent, les Présidents de la République

hommes d'affaires; c'est-ce. que l'on appelle la mode. Mais quand on entend chez

s'habillent eux-mêmes en

Lanvin la vicille rengaine « ce n'est plus comme autrefois», on ne peut s'empêcher de sourire - discrètement.

GL.

**OUVERTURE** DE LA ZONE D'ACTIVITES les Molières MIRAMAS B.d.R.

### Lots viabilisés à partir de 30 F le M2

Située à Miramas, sur les axes de communication avec tous les centres régionaux, la zone d'activités des MOLIERES s'ouvre aujourd'hui aux industriels. Elle offre des avantages exceptionnels à un coût très bas:

- viabilité entièrement réalisée,
- découpage de lots à partir de 1.000 m2
- main-d'œuvre abondante,
- logements assurés,
- équipements socio-culturels et de loisirs très diversifiés.

Toutes les entreprises non polluantes sont acceptées.

Pour tous renseignements et vente s'adresser à :

montus industrie (91) 43.20.23

(91) 55.03.54

Une réalisation SCA - Ville nouvelle de Fos

Lagrin, 15, Faubourg St-Honoré, Paris. 265 14 40

### Les premières chemises que l'on commande chez Lanvin

En 1976, à quoi reconnaît- Faubourg Saint-Honoré pour pendant ce temps-là, ses as-on dans la rue un homme y commander leurs premières sistants établiront un dossier qui a réussi? Difficile à dire. Les ministres s'habillent en Pdg tout comme le font les généraux et, éventuellement. les cardinaux. Et au premier coup d'œil, le stéréotype de Monsieur Tout-le-monde n'est pas bien loin.

vendue, des délais de paiement, et

tentative de dumping, toute ristourne

rale - même e'll a soulevé d'im-

ment les frais.

Mais il ne faut pas s'y tromper. Si les uniformes sont pour la plupart aujourd'hui au rang des souvenirs, la réussite peut néanmoins s'accompagner encore de privilèges vestimentaires. Lanvin en est

Prenez l'exemple de ceux chir le pas, se rendent rue du

Un cercle pour gentlemen... Près de treize cents tissus les attendent, mais ce qui les surprendra sans doute de prime abord chez celui que l'on considère comme le dernier grand tailleur, c'est la tranquillité de l'endroit. Il ne ressemble en rien à une boutique, mais davantage à un cercle pour

gentlemen. Et ils découvriront vite que c'en est un. C'est là que M. Van Hengel qui règne sur la chemiserie leur parlera de ses tissus préqui, décidant un jour de fran- cieux, les aidant, s'ils le désirent, à faire leur choix. Et



L'entrée dans le monde des privilèges...

monétaire et de la Banque mondiale,

qui s'est ouverte lundi metin à Manille, réunit quelque trois mille

délégués représentant cent vingt-huit

des cent trente pays qui sont actuel-

Le résultat des élections alieman

des a eu pour effet de relacher lundi

matin la tension sur le deutsche-mark, d'où û s découlé une légère remontée du dellar sur toutes les

places. Il reste qu'à Franciort le

cours de la dévise américaine était de 2,4510 DM, ce qui est plus élevé

que le cours de vendredi, où l'on était descendu jusqu'à 2,4259 DM, mais ce qui est nettement plus bas

que les cotations qui prévalaient avant la ruée sur la devise alle-mande (le 14 septembre, le dollar était encore coté à Francfort an-dessus de 2,50 DM).

Le franc a également bénéficié de

ce mouvement pulsque, à Paris, le

dellar avait 4,9540 F, alors que ven-dredi il était coté au-dessus de

4,96 F. En conséquence, le deutsche-mark baissait également un peu à Paris, où on le cotait 2,02 F (contre

2,635 F, et même un court instant 2,04 F vendredi dernier). Si les mon-nales qui sont les partenaires du

deutschemark au sein du « serpent » restaient en général à leur plancher,

les banques centrales, semble-t-II, n'avaient pas besoin lundi matin d'intervenir pour maintenir leurs devises respectives dans les limites

de la marge autorisée. A toutes fins utiles, la Banque de Suède avait

annoncé dimanche soir qu'elle por-tait son taux d'escompte de 6 à 8 %. Après les mesures sévères annon-

l'institution pendant quinze jours d'une taxe de 16 % sur les achais de devises), la lire s'est sensiblement

retrait. Les premières transactions

s'effectuant sur la base d'un prix de

114,90 à 115,90 dollars l'once (cos 116 dollars vendredi après-midi).

samedi 2 octobre, la propriété des frères Schlumpf, à Malmerspach (Haut-Rhin), occupée depuis le 29 septembre nar des ouvriers incuiets sur l'avenir du groupe lainier Schlumpf (quatre usines em-ployant au total deux mille

Les ouvriers avaient déclaré, la semaine dermère : « Nous ne libérerons nos patrons que lors-qu'ils seront venus s'expliquer devant nous de la situation dans laquelle ils nous ont mis, et s'ils acceptent d'intervenir avec leur fortune personnelle pour nous

On avait, par ailleurs, appris jeudi par M Henri Goetschy, pré-sident du conseil général du Hant-Rhin, que les pouvoirs pu-blics n'avaient pas donné suite à une solution de rachat du groupe lainter artivant que les carriers lainier, estimant que les capitanz privés proposés pour cette solu-tion régionale étaient insuffi-

Selon notre correspondant à Mulhouse, une demande de saisie sur les Etablissements Deffrenne à Roubaix (fillale du groupe et principal débouché des deux filatures haut-rhinoises de Mal-merspach et de Mulhouse, celle de Erstein transformant des fibres synthétiques), laisse planer

La police a fait évacuer, la menace d'un dépôt de bilan a mensee d'un dépôt de blian du t.ss.ge de Roubaix, dépôt qui entraînerait celui des trois filatures alsaciennes et la mise en chômage des deux mille travailleurs du groupe. Tout espoir de solution partielle n'est toutefois pas abandonné. Celle actuellement à l'étude prévoit le rachat des fliatures Ginck et Cie par les Etablissements Deffrenne, eux-même repris par une fliature du Nord qui aurait engagé des pourparlers à cet effet.

La filature de Erstein pourrait être reprise par un investisseur allemand. Reste la filature de Malmerspach à personnel essen-tiellement féminin et pour la-quelle on parle d'une éventuelle reconversion, soit dans l'électro-nique, soit dans l'automobile...

Pour le syndicat C.F.D.T., seul représenté dans les usines haut-rhinoises, le personnel ne doit rhinoises, le personnel ne concompter que sur lui-même pour garantir son avenir et éviter le démantèlement du groupe, ajoute notre correspondant. Il s'agit, par l'action, d'obtenir la confiscation des biens des frères Schlumpf ceux-ci possèdent notamment à Mulhouse un musée privé de quelque cinq cents voitures au-ciennes, blens « acquis sur le dos des travailleurs », qui sont une garantie suffisante à l'heure actuelle pour un nouveau démarrage du groupe, estime la C.F.D.T.

### A L'ÉTRANGER

#### LE TAUX DE L'ESCOMPTE EST PORTÉ DE 6 A 8 % EN SUÈDE

Stockholm. — La Banque reyale de Suède a décidé, dimanche 3 octobre an cours d'une réunion extraordinaire, de porter le taux de l'escompte de 6 à 8 %. Cet impor-tant relèvement de 2 points, qui entre en vigneur ce lundi 4 octobre. est motivé par le fait que les réser-ves de devises suédoises ont seusiblement et brusquement diminué ces derniers temps, à la suite de spéculations sur une éventuelle réévaluation du dentschemark.

Les réserves de la Banque centrale ont diminué de 1,3 millard de couronnes suédoises (1 coutonne :: 1,15 F1 au mois d'août, de 1,4 milliard de couronnes en sentembra et de de 1 milliard la semaine dernière pour se situer à environ 10 milliards Ce relèvement, qui a été accueilli politiques, est le plus important qui ait été opéré depuis la fin de la guerre. Le taux de l'escompte avait été porté de 5,5 % à 6 % en juin A.D.

● LINFOR MATION PARUE DANS « LE MONDE » DES 3-4 OCTOBRE sur le déséquiilbre des échanges entre la France et Israël était tirée du Bulletin quotidien d'in/ormations de l'Agence télégraphique juive (14, rue Georges-Berger, Paris-17°).

> Pour vous et votre équipe de vente



HEINZ GOLDMANN sera le 14 Octobre 1976 à Paris pour une journée

COMMENT CONCLURE ET OBTENIR LA COMMANDE EN 1976-1977

> HEINZ GOLDMANN Centre International de vantes 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON Téléphone : 977,92,54

#### LA COMMISSION EUROPÉENNE REGRETTE L'INSTAURATION EN ITALIE D'UNE TAXE DE 10 %

SUR LES ACHATS DE DEVISES Bruxelles (Communautés européen nes). — La Commission européenne

s'incline à regret devant l'instauration par l'Italie d'une taxe de 10 % sur les achats de devises. Dans un communiqué publié le 2 octobre. elle regrette que le gouvernemen d'un Etat membre ait été obligé de prendre d'urgence une mesure de sauvegarde, Elle considère que les vagues récurrentes de la spéculana nourront âtre áilminées durahia. ment par des mesures partielles et

- La Commission s'attend que l gouvernement et le Parlement italiens prendront dans les plus brets délais les mesures nécessaires à délais les mezures nécessaires à la Journée DE GRÈVE DU 7 OCTOBRE nomique et au rétablissement de la conflance, assurant ainsi le retour à l'équilibre tant interne qu'externe de l'économie italienne. »

### **AFFAIRES**

LES CHANTIERS NAVALS FRANCE-DUNKERQUE CRÉENT UNE FILIALE DE NAVIGATION

Les Chantiers navais France-Dunkerque viennent de créer une filiale d'armement. Cette so-cièté en nom collectif, dont le gérant est M. Gérard Chauchat, président de France-Dunkerque, s'appellera la Société dunker-quoise d'armement. C'est un fait très rare qu'un grand chantier français crée une entreprise de navigation. navigation.

M. Gérard Chauchat explique ainsi cette initiative : « Vu les prız très bas des navires dans la conjoncture actuelle, nous prèta conjouiture actuelle, nous pre-jerons faire construire des ba-teaux pour noire propre compte plutôt que de faire des cadeaux à des armateurs qui ne nous en seront pas reconnaissants. La nouvelle société de navigation détiendra des « qui-rats » (1) sur quatre navires ; 10 % sur deux pétroliers de caise des transports maritimes (filiale du groupe Worms), et 90 % dans les deux cargos com-mandés par le groupe Worms à France-Dunkerque en juillet der-

Les Chantiers France-Dunkerques ont un des plus importants chantiers navals français, La société a remporté des succes no-tamment dans la construction de méthaniers. Son carnet de commandes actuel atteint 5,8 milliards de francs. Pour le premier se-mestre de 1976, cette dernière présentera des comptes avec des bénéfices pour 45 millions de

(1) Terme spécifique du vocabu-jaire maritime pour désigner des participations financières dans un

#### tutions, les deux absents étant. d'une part, le Cambodge et, de l'autre, les îles Seychelles, dont l'adhésion est toute récente. Les prononcés l'un per le président des Philippines, M. Ferdinand Markos, qui a notamment déclaré que « la rébellion globale des pauvres a délà MOINDRE TENSION SUR LE DEUTSCHEMARK LÉGÈRE REMONTÉE DU FRANC

Sur ce demier point, une précision qui paut être importante a été donnée dimanche à l'occasion de la réunion du comité intérimaire de vingt membres, désormale l'instance suprême de ce que l'on continue d'appeler par habitude le « système monétaire international ». Le comité se réunira les 18 et 19 avril 1977 à Washington et à cette occasion le conseil d'administration du F.M.I. lui présentera un rapport sur tous les aspects que revêtent les liquidités cées vendredl soir par le président du conseil italien, M. Andreotti (et qui comportent notamment l'éléva-tion du taux d'escompte à 15 % et internationales y compris les droits tains délégués de pays en voie de développement, ces derniers pour raient obtenir satisfaction. Dans- le communiqué qu'il a publié samedi redressée. Sur les places italiennes le dollar étalt retombé fundi matin aux envirous de 856 lires contre 874 le groupe des vingt-quatre, chargé de coordonner les positions des pays du tiers-monde, réclame une nouvelle allocation de droits de tirage spé

Le président du groupe des vingt-

### L'assemblée générale du Fonds remporté ses premières victoires sur surtout attaché à montrer l'impor-nonétaire et de la Banque mondiale, la misère », et l'autre par le ministre tante contribution des pays exporsurrout attaché à montrer l'impor-tante contribution des pays expor-tateurs de pétrole à l'aide aux pays en voie de dévalgmentant

M. McNamara, président de la Banque mondiele (voir page 43), a plaide vigoureusement en faveur Banque mondiale et de la reconstitution des ressources de l'AID (Association internationale de déve-loppement, fillale de la Banque mondiale spécialisés dans les prêts à long terme et sans taux d'intérêt aux pays panvres) à un niveau très élevé, de l'ordre de 8 à 9 milliards de dollars. Le directeur général du F.M.L., M. Johannès Witteveen, a, pour sa part, insisté sur les dangers d'un renouveau de l'infiation. «Je souligner, a-t-il déclaré, que le coût économique et social de l'in-flation, moins immédiat et moins évident que celui du chômage, peut

devenir plus corrosit. = M\_Witteveen a demandé que dans les pays particulièrement touchés par la hausse des prix scient mises en œuvre des politiques des revenus - qui ne doivent pas empêcher la et de la masse monétairu »: Le directeur général du Fonds monétaire s veillance - que la F.M.L devra exercer sur les politiques de taux de change en vertu des accords de la Jamaique conclus en janvier demier. L'autre fonction importante du Fonds monétaire sera, a-t-il rappelé, la gestion

quatre, M. Luis Castaneda, ministre péruvien des finances, a eu l'occe

#### Corrosif

sion de préciser que le point le plus délicat des délibérations entre ses membres a été la définition d'une position commune au sujet de l'endettement. Il a indique que les ministres n'avaient pas discuté d'un éventuel moratoire des dettes incombat aux pays pauvres mais seulement des moyens d'allèger la charge de ceux d'entre eux qui sont le plus endettés. Le Fonds monétaire modifiera-t-il. comme le voudrait notamment le premier ministre français (voir l'in-

terview page 1) la procédure qu'il a mise en vigueur le 15 septembre der-nier dans ses adjudications d'or at qui consiste à faire payer à chaque adjudicataire dont l'offre a été acceptée le prix qu'il a lui-même pro-posé ? Le ministre des finances du Canada, M. Donald McDonald a, pour ea part, demandé un réexamen du programme des enchères organisées par le F.M.). après avoir rappelé que les pays en voie de développement n'ont pas tiré tous les avantages possibles de ces ventes en raison de la balsse des cours de l'or. - Je profite del'occasion pour demander que les administrateurs du F.M.I. apportent les modifications qui s'imposent au programme de ventes aux enchè-

Cette question avait également été

Les pays pauvres demandent l'émission de nouveaux droits de tirage spéciaux trouve un moyen d'enrayer la baisse du cours. - Je ne sais pas si les adludications d'or du F.M.I. sont la raison principale de la balase du prix de l'or, a-t-il dit, mels le sais que depuis qu'elles ont eu lieu, le prix de l'or a balssé », a-t-il ajouté. Cegendant, la directeur général du Fonds monétaire avait indiqué, à l'occasion de la réunion du comité intérimaire, que les modalités de la prochaine adjudication d'or, qui doit avoir lieu le 27 octobre - ne subl-

L'ASSEMBLÉE DU FONDS MONÉTAIRE

raient aucun changement ... Le groupe des Dix, qui rassemble les pays industrialisés de l'O.C.D.E financièrement les plus importants, a porté à sa présidence M. Denie Healey, chancelier de l'Echiquier-britannique, poste où il succède au ministre néerlandais des finances M. Dulsenberg. Comme prévu, la présidence du comité des suppléants meuts fonctionnaires charges de préparer les travaux des ministres) du groupe des Dix a été confiée à M. Jacques de La Rosière, directeur français du Trésor, qui succède à M. Rinaldo Ossola, ancien sousgouverneur de la Banque d'Italia devenu ministre du commerce extérieur du gouvernement Andreotti.

Précisons enfin que l'« affaire chinoise - ne sera pas soulevée au cours de l'assemblée générale. C'est seulement quand celle-cl aura pris fin que M. Witteveen transmettra au conseil d'administration du F.M.I. la demande d'expulsion de Talwan (Formose) que lui a adressée le président de la République de Chine évoquée par le groupe des Vingt-Quatre. Devant les journalistes populaire, M. Chen Hsl-yu.

### CONJONCTURE

L'HIVER PROCHAIN

### Les utilisateurs de fuel domestique devront réduire leur consommation de 5%

Dans le cadre du renforcement des mesures d'économie d'énergie, le ministère de l'industrie et de la recharche a durci le dispositif visant à réduire la consommation de fuel domestique. Globalement, les quantités mises à la disposition du mar-ché ne devront pas dépasser 31,2 millions de tonnes pour la période comprise entre le 1ª juillet 1976 et le 30 juin 1977, contre une tonnes pour la saison 1975-1976.

Compte tenu de l'augmentation du pare de logements, cela ramène les droits des consommateurs à 95 % des livralsons qu'ils ont reçues l'année dernière, les obligeant donc à réaliser une nouvelle économie de 5 %. L'arrêté publié le 2 octobre au « Journal officiel » sur le contrôle

d'approvisionnement. Il rend étale peuvent être prises contre les reven deurs en cas de dépassement de ce quotas.

D'autre part, la taxe parafiscale su les fuels lourds, instituée le 30 sep-tembre 1975, est prorogée d'un an. Créée dans le but de limiter la consommation de produits pétro-liers, cette taxe de 158 F la tonne fuel lourd excédant le quota de consommation (ixé pour l'année par la direction des carburants pour chaque établissement. Les nouveaux prises le le décembre prochain au plus tard. Le produit de la taxe sert à alimenter une caisse consa-crée à l'aide au financement d'in-vestissements réalisés par les industriels dans le but d'économiser

#### de la distribution du fuel domes tique fixe les coefficients mensuels

« Une riposte d'une ampleur exceptionnelle » déclare M. Krasucki, secrétaire confédéral C.G.T.

Le jeudi 7 octobre s'annonce Krasucki, secrétaire confédéral comme la plus grande journée de la C.G.T. - Seuls compteront les grèves et de manifestations de l'opposition syndicale et politique fait appel à l'unité d'action. « Le depuis le début du septennat de gouvernement s'attribuera, comme Giscard d'Estaing. Outre les partis de gauche et d'extrême gauche, de nombreuses organisations familiales et professionnelles - la der- à l'écart de l'action » le 7 octobre nière en date est le Syndicat des

Les consignes de grève de vingtquatre heures données pour ce jour devralent entraîner des perturbations sérieuses dans la plupart des services publics : électricité, trans-ports. P.T.T., enseignement, Sécuité sociale, banques, etc., et dans de nombreuses branches du secteur privé : métalturgie, chimie, textile, etc. - La mobilisation rapide contre le plan Barre prouve que nous allons ssister à une riposte d'une ample. exceptionnelle -, a déclaré, samedi

### « jeunes artisans»

2 octobre, près du Havre, M. Henri

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jeunes artisans.

Au sommaire du Nº de septembre Les jeunes artisans se penchent sur la revalorisation des métiers manuels.

JEUNES ARTISANS » 5. rue des Immeubles-Industriels 75011 PARIS - Tel. : 387-79-82 Abonnement : 26 F - Le N° : 5 F C.C.P. PARIS 5939-90,

actes », a ajouté M. Krasucki, qui a des gens qui acceptent son plen, lous ceux, et toutes les organisations syndicales, qui se seront tenus La C.G.T. comme la C.F.D.T. souavocats de France — oni apperaix a étape d'envergurs » d'une riposso leurs militants à participer aux a étape d'envergurs » d'une riposso actions décidées par la C.G.T., la su plan Barre qui, écrit M. René Suhl, secrétaire confédéral de la Peucle. « se pro-

C.G.T., dans la Peupla, « se prolonge pendam les deux mois qui viennent et prendre les formes les plus diverses tout au long des débats parlementaires ». Force ouvrière, la C.G.C. et la C.F.T.C. ont confirmé qu'elles ne participerent pas confédéralement aux manifestations du 7. estimant que celles-ci avaient un caractère poli-

tique. Cepandant, plusleurs syndicats F.O. ont appelé à des arrêts de travail pour jeudi, notamment à l'E.G.F., au Trésor, aux P.T.T. et dans les banques (région parislenne). If ne s'agit nullement d'un manqui de discipline syndicale mais d'une divergence de vues tactique -, a ex pliqué M. André Bergeron, qui a menace à nouveau de recourir à la grève si - la liberté de négociation des salaires - était remise en cause. Quant à la C.G.C., elle lance une campagne nationale de manifestations contre le plan Barre, qui commancera le samedi 9 octobre à Grenoble par un meeting présidé par M. Yvan Charpentié.

● Grève le 7 à la radio-télépision. — Un préavis de grève a été déposé par les syndicats S.N.R.T.-C.G.T. et SURT-C.F.D.T. de l'établissement public T.D.F. (Télédif-fusion de France) et des sociétés de programme TF 1, A 2 FR 3 et Radio-France pour la journée d'action du jeudi 7 octobre. Les émissions prévues devraient être remplacées par un programme

### LES SALONS FRANÇAIS EN OCTOBRE

JUSQU'AU 10 OCTOBRE. - Salon de la caravane et de la résidence mobile : 10 h. à 19 h. en semaine, 9 h. à 20 h. le samedi et le dimanche. Le Bourget. Ouvert au public.

JUSQU'AU 5. — Marché européen de l'amenblement et des fourni-tures professionnelles pour l'amen-blement (Meuropam). Grand Palais, à Lyon, de 9 h. à 13 h. Pour les professionnels. JUSQU'AU 6. — Salon professionnel

de la quincaillerie (Quojem), de 9 h. à 19 h. Porte de Versailles.

9 h. à 19 h. Porte de Versailles.
Pour les professionnels.
DU 7 AU 17. — Salon de l'antomobile : ieudi 7, de 13 à 20 h.; vendredi 8, de 18 à 22 h.; samedi 9,
de 9 à 22 h.; dimanche 16, de
9 à 26 h.; iundi 11, de 18 à 20 h.;
mardi 12, de 18 à 20 h.; mercredi
13, de 10 à 22 h.; jendi 14, de
10 à 20 h.; vendredi 15, de 10 à 10 h 20 h.; vendred! 15, de 10 h 22 h.; samedi 16, de 9 h 22 h.;

litel Sherato

Ashortiques. 3535

diompariasse...

u i

≇ : .

 $\mathbf{E}_{\mathbf{S}_{i}}$ 

i) .

dimanche 17, de 9 à 20 p. Porte de Versailles. Ouvert au public. DU 12 AU 16. - Salon international des techiques horiogères et micro-mécaniques (Micronora), de 18 h. à 20 h. Besançon. Four les profes-

Sienneis.

DU 17 AU 25. — Salon technique international de l'équipement et de la gestion des hôteis, restaurants, cafés et collectivités (Equip'hôtel), de 9 h. 30 à 19 h.; le 18, nocturne Jusqu'à 22 heures. Porte de Versailles. Ouvert au public.

DU 23 AU 27. — Salon international du prèt-à-porter et section bou-tique, de 9 h. à 20 h. Porte de Versailles. Pour les professionnels. DU 31 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE. — Salon du bricolage, de 19 h. 4 20 h.; les mardi et vendredi jusqu'à 22 heures, CNIT, la Défense,

### FAITS ET CHIFFRES

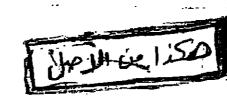
M. GILDAS EZANNO vient d'être élu président de la Fédération française de l'agriculture (F.F.A.), organisation paysanne non reconnue par les pouvoirs publics. Agé de trente-sept ans, M. Ezanno dirige à Hennebont (Morbihan) une exploitation légumière. Il a été secrétaire général de la F.F.A., de 1970 à 1975 et a été dapuis lors membre du bureau. Il succède à M. Joël Tenaillau, qui a occupé ce poste depuis 1975. Président de la Sica Agri-Service, qui a organisé, en Vendée, des marchés au cadran (vente par enchères), pour les bovins et les céréales, M.

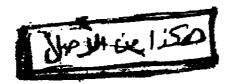
Tenaillau, a été écarté de la présidence de la Fédération de Vendée.

LA SOCIETE G.T.E. CONSU-MER ELECTONICS A.G., qui est responsable notamment des activités de G.T.E. Sylvania (spécialisée dans la fabrication des tubes couleurs), « tient à préciser qu'queurs), « tient à des tubes couleurs, « tient à préciser qu'aucune tractation directe ou indirecte n'a jamais été elfectuée pour la reprise par une firme quelconque de G.T.E. Sylvania. De plus, elle n'en a pas l'intention ». Des rumeurs (le Monde du 28 septembre) avaient cours sur le rachat de cette firme par un groupe japonais.

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

!	ı							
	. Dollars		Deutsci	nemarks	France suisses			
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	7 3 1/8	5 7/8 5 5/8 5 7/8 6 1/4	4 4 1/8 4 1/4 4 3/4	5 4 5/8 4 3/4 5 1/4	3/4 1 1/8 1 7/8 2 1/4	1 3/4 1 5/8 2 3/8 2 3/4		





### LA VIE ÉCONOMIQUE

ET DE LA BANQUE MONDIALE

### Les chiffres de la honte

Ce n'est plus un discours, c'est une antienne. Chaque année, lors de la réunion de la Banque mondiale, M. McNamara, son président, frappe avec plus de vigueur sur le clou de la «pauvreté absolue» dans les pays en voie de développement. A travers le texte qu'il vient de prononcer à Manille, son obstination a quelque chose d'émouvant. D'autant plus qu'il est obligé de constater à la fois l'aggravation du phénomène et la diminution de l'intérêt actif que lui portent les pays

La situation de près d'un milliard d'hommes, les plus pauvres de la planète, n'a pratiquement pas changé depuis dix ans et leur chiffre s'accroit. Ils ont une existence « que l'on-ose à peine qualijier d'humaine », ècrit M. McNamara. L'alimentation est si pauvre en protéines dans ces régions que le cerveau des enfants en est endommagé, et le taux de mortalité est huit fois plus élevé que dans les pays industriels. Notons aussi que l'espérance de vie ne dépasse pas cinquante ans et que l'analphabétisme touche 62 % des adultes. Quant au revenu, moyen par habitant. Il est inférieur à 100 dollars par an.

Il faut avoir sans cesse devant les yeux ces chiffres de la honte. Le président de la Banque mondiale les brandit sans réserve. Mieux, il entre maintenant dans la vole des critiques tous aximuts.

« La triste vérité, c'est que, de nos jours, la pauareté absolue est fille de la négligence et que, dans ce domaine, nous sommes tout aussi coupables que d'autres. > La négligance : le mot paraît faible pour caractériser ce mélange d'égoisme et d'aveuglement, mais il décrit bien tout de même certaine attitude de presque tous les responsables des pays riches comme des pays pauvres, ainsi que des organisations internationales. Vivant dans un monde culturel out tend à se refermer sur lui-meme, ne voyant plus vraiment la misère, mais des rapports ou des experts, ils « fonc-

le fléau de la pauvreté.

M. McNamara a raison de dire que la lutte contre la pauvreté la plus criante incombe d'abord aux gouvernements des pays intéressés. Que constate-t-on? Ces nations, qui ont pourtant réussi à financer aur leurs maigres ressources près de 90 % des investissements destinés à leur développement, ont à peine consacré 3 % de leur produit national brut à

por PIERRE DROUIN

l'egriculture et de très faibles concours à la planification démographique ou aux services publics essentiels. Il s'agit de moyennes, bien sûr, et l'on pourra donc citer d'heureusses exceptions, mais qui ne voit que l'agriculture et l'équipement rural sont les treimplins du développement à ras de terre, moins spectaculaire que l'autre, cartes, mais absolument vital pour qu'un minimur de dignité soit apportée aux populations les plus démunies du tiers-monde?

La sauvage indifférence des pays industrialisés, dont l'aide axtérieure diminus chaque année, serait plus insupportable encore si les gouvernements du tiersmonde le plus misérable avaient résolu de consacrer toutes leurs forces à l'éradication des noyaux de cette « pauvreté absolue » sur leur territoire Comment parvenir, à un « accord fondamental » 'ur cet objectif entre les nations riches et les nations pauvres que M. McNamara appelle de ses vœux?

#### Une idée qui gagne du terrain

En juin dernier déjà, le rapport présenté par M. Blanchard, directeur général du Bureau international du travail, à la conférence -mondiale tripartite de Genève sur l'emploi, la répartition du revenu et le progrès social avait vigounent insisté sur la notion de \* besoins essentiels » à satisfaire dans les pays pauvres. Ils ne peuvent pas seulement au reste être entendus comme la garantie d'un minimum nécessaire de subsitance (alimentation, logement, habillement, soins), mais doivent comprendre aussi, cela va sans dire, des possibilités d'instruction

ansi que des organisations internationales. Vivant dans un monde culturel qui tend à se refermer sur lui-même, ne voyant plus viaiment la misère, mais des rapports ou des experts, ils afonctionnarisent > leurs missions et rangent dans le tiroir a fatalité » le fléau de la pauvreté.

M. McNamara a raison de dire que la lutte contre la pauvreté la plus criante incombe d'abord aux gouvernements des pays intères-

Rappelous que, selon les computations de ces experts, il y auralt 3 % de la population vivant dans la pauvreté en Allemagne et en Suède, 16 % en

(1) «La Monde» du 27 juillet.

#### France et de 7.5 % à 13 % dans trois autres pays : États-Unis, Canada, Royaume-Uni. Troublante constatation : dans

un certain nombre de pays, la plus grande partie des dépenses de garantie de ressources ne va pas aux groupes à faible revenu.

Comment s'étonner qu'il en soit de même dans ce que M. McNamara appelle les « pays en développement à revenu intermédiaire » où « peu d'attention (est) accordée... au principe d'équité », conduisant à « de fortes distorsions dans la répartition des

Ceux qui ont le pouvoir, ceux qu' ont l'argent, tombent si aisément dars le péché d'indifférence à l'égard de tout ce qui n'entre pas dans leur système de pensée! Des rappels comme ceux du président de la Banque mondiale, mettant sous le nez des puissants de ce monde les sinistres réalités de la misère, sont donc particulièrement salutaires. Mais quelles forces empéchèront que tout retombe ensuite dans l'engour-dissement?

Au siècle où nous vivons, la pauvreté absolue est un « tragique anachronisme », conclusit M. Menamara. Mais n'est-ce pas aussi un « tragique anachronisme » de constater que le dialogue Nord-Sud se poursuit sans que cette question de l'allégement du fardeau du Lumpenproletariat ou tiers-monde soit inscrite au tout premier rang des sujets débattus. « Tragique anachronisme » également que le modèle de développement choisi par la plupart des pays du tiers-monde sous prétexte qu'il a reussi en Occident. I

Puisque M. McNamara, chaque année, force un peu plus la dose de ses critiques portant sur la gestion actuelle du monde, il fandra bien qu'il en arrive brutalement à ces remises en cause politiques. Mais quel émoi, alors, dans le pays qui a donné asile a la Banque mondiale, et du côté des « élites dirigeantes » de la plupart des pays du tiersmonde!

#### M. MCNAMARA : que les gouvernements des pays les plus pauvres changent de politique.

Dans le discours qu'il a prononcé lundi matin à Manille devant l'assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, M. Robert McNamara, président de cette dernière institution, a fait allusion à la « négligence » des gouvernements des pays les plus pauvres, ceux dont le revenu annuel par habitant est inférieur à 200 dollars, et qui comptent 1200 millions d'habitants. Il a insisté sur la nécessité pour eux de réorienter leurs poliiques intérieures.

tiques intérieures.

Dans ces pays, a souligné l'ancien secrétaire américain à la défense, le revenu moyen par habitant est passé de 130 dollars en 1965 à 150 dollars en 1975 alors qu'il a augmenté de 630 à 950 dollars dans les pays en développement à revenus intermétiaires, et de 4 200 à 5500 dollars dans les pays industrialisés. Il a qualifié l'avenir de « sombre » si une nouvelle stratégie du développement n'est pas mise au point.

point.

a Les gouvernements des pays les plus pauvres doivent réorienter leurs politiques internes et les aver d'une part sur l'accélération du progrès économique, et d'autre part sur l'assistance directement destinée aux pauvres au moyen de mesures visant expressément à les aider à devenir plus productifs », a déclaré M McNamara. « Quelle que soit la négligence que peuvent se reprocher les gouvernements des pays les plus pauvres, la communauté internationale peut faire aussi son mea culpa puisqu'elle ne les a pas aides comme elle l'aurait du dans leurs efforts de développement », a-t-il ajouté.

A cet égard, le président de la Banque mondiale s'est montré particullèrement éritique sur l'attitude des pays industrialisés les plus riches. Il n'a pas nommé es derniers mais les tables statistiques qui accompagnent son discours écrit les identifient comme étant les Etats-Unis, l'Allemagne et le Japon.

l'Allemagne et le Japon.

M. McNamara s'est montré
plus optimiste pour les perspectives des pays à révenus intermédiaires qui rassemblent sept cent
cinquante millions d'habitants
(notamment des pays comme le
Mexique, le Brésil et la Malaisie).
I' a estimé que ces pays « ont
commencé à se doter de structures permettant d'escompter une
forte croissance économique ». En
pratiquant une politique saine et
avec une aide raisonnable des
pays développés, « ces pays
devradent pouvoir continuer à

### A bas le batch

Le Batch c'est pratique pour traiter une application classique : paye ou prix de revient.

Mais dès que vous faites de la distribution ou du contrôle de production, le Batch peut présenter quelques problèmes: il vous donne des rapports périodiques qui vous informent de l'état des choses dans le passé et non dans l'immédiat. Vous devez consulter des masses de rapports avant d'obtenir le renseignement précis dont vous avez besoin... et il faut attendre votre tour pour obtenir une information à jour.

C'est pourquoi une grande banque d'affaires française a choisi Data General pour gérer, en temps réel, son service Porte-feuille et son service Coupons en y installant un ordinateur. Résultats: les transactions sont décentralisées et exploitées en temps réel, tout en gardant le contact avec l'unité centrale. La charge, donc les coûts de l'ordinateur fonctionnant en Batch sont considérablement réduits. Les départements gardent leur autonomie tout en gagnant du temps.

La Fondation Mérieux a également équipé son centre de bilans de santé EDIP avec Data General. Aujourd'hui, chaque patient répond lui-même, en temps réel, à une série de questions type sur son état de santé. L'ordinateur fournit un ensemble d'informations qui permet au médecin traitant d'étayer son diagnostic. Grâce à l'ordinateur, un interrogatoire médical d'ordre général apporte au praticien précision et gain de temps au bénéfice de l'examen clinique.

A la Bourse de New York, un agent de change a installé un de nos ordinateurs pour analyser et comparer instantanément la rentabilité de milliers d'actions. Dès la première semaine, l'ordinateur Data General a permis de réaliser une vente qui remboursa son prix d'achat.

Toutes nos installations ne sont pas toujours aussi rapidement rentables mais il est important de savoir qu'elles peuvent l'être).

Plus de 26.000 ordinateurs Data General sont utilisés pour assurer directement des opérations de ce genre.

Mais Data General vient encore d'innover en donnant un outil de plus à l'informatique distribuée: elle a créé Idéa.

Idea, c'est ce qui permet aux utilisateurs de concevoir eux-mêmes, et dans un langage qu'ils auront appris en 24 heures, les formats d'écran et les traitements de leurs applications multi-terminales, en temps réel, sur base de données. Idea, c'est aussi une économie dans les coûts de développement, parce qu'il offre l'avantage d'associer l'utilisateur à son système.

Et écriveznous pour tout savoir sur l'utilisation rationnelle des mini-ordinateurs. Et... à bas le Batch!

Agrafez ici votre carte de visite et envoyez-la à:

Data General France La Boursidière - Bâtiment M Route Nationale 186 - B.P. 78 92350 Le Plessis-Robinson

c'est plus rapide que de remplir un coupon

### Data General

Data General Europe, 15, rue Le Sueur, Paris 75116, tél. 500,9818

# Hôtel Sheraton. Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...
... en plein cœur de Montparnasse.

Pour réserver:



Paris-Sheraton Hotel

DetosRE

1.

755

.

1.355

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **ALSTHOM - ATLANTIQUE**

Les assemblées d'Aisthom et des Chantiers de l'Atlantique ont approuvé la fusion des deux sociétés

Réunis en assemblée le 30 septembre 1976, les actionnaires des Chautiers de l'ât la ntil qu's et d'alathom ont approuvé les résolutions qui leur étaient soumises concernant la fusion des deux sociétés avec effet au le janvier 1978. sociétés avec effet au le janvier 1978.

La totalité des éléments d'actif et de passif des Chantlers de l'Atlantique — dont l'évaluation nette s'élève à 274 000 000 F — est apportée à Aisthom. En rémunération de ces apports, l'ensemble des actionnaires des Chantlers de l'Atlantique recevont, en échange de leurs titres, 3 220 140 actions Aisthom, d'une valeur nominale de 50 F, créées à cet offet et portant jouiseance du 1s' janvier 1876. La parité d'échanges retenue est de 7 actions Aisthom pour 2 actious Chantlers de l'Atlan-

société résultant de la Rusion

prend la échomination d'Alsthom-Atlantique.

Alsthom-Atlantique se substitue aux Chantiers de l'Atlantique dans la totalité da isura engagementa vis-à-vis de tous iters et, notam-ment, du personnel, des fournisseurs et des clients.

Le conseil d'administration est compose de MM Philippe Dargen-ton, Pierre Loygue, Jacques Mon-nier, François Morin, Georges Pebe-reau, Jacques Philet-Will, Ambroisa Roux et Roger Schulz, Le conseil a porté M. Platte Loy-sus à la présidence d'Aisthom gue à la Atlantique.

\* (PUBLICITE)

### RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE MINISTÈRE DE L'ÉLECTRICITÉ

### APPEL D'OFFRES N° 466

EXTENSION DE LA DATE DE REMISE DES OFFRES

Suite à l'Appel d'Offres numéro 466 du 23-12-1975 relatif à l'étude d'exécution, la tourniture et l'installation d'une Centrale Thermique à BANIAS comprenent deux groupes de 150 MW A la demande de plusieurs constructeurs, nous avons décidé l'extension de la date da remise des offres [usqu'à la fin de l'horaire

Le dépouillement des offres aura lieu le 21 décembre 1976 à

MINISTRE DE L'ELECTRICITE Dr. ling. H.-O. HOUSSEF AHMAD OMAR YOUSSEY.

LA PUBLICITE EST HONNÊTE.

La publicité est honnête dans la plupart des cas.

Mais il y a parfois des exceptions à la règle : les quelques

### SLIVAFRANCE

STATE OF THE PROPERTY OF THE P



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE du 27 septembre 1976

Réunie le 27 septembre 1976 sous la printidence de M., Maurice GENIN, l'Assimblés de némies Ordinaire a approuvé les compass de l'assimbles des le 30 juin 1978. Les produits glariflusables de l'assimbles 2576 s'alèment à F.11.916,916,90 contre F.12.737,897,36-pour l'exercice priodoient. Cette balles s'aspillique, per sure notadique rémandration des disponibilités et par des indicaispes dens les dates 9 encalementent des dividendes. bilés a décidé d'attribuer à chaque action un revenu global de F. 9,25 (co

paye su i resor de P. 1.74. Ce dividende, mis en pelement à compter du 26 septembre 1976 aux guichets du CRE-DIT LYONNAIS, est restériales par le palement :

#### DE NEUFLIZE, SCHLUMBERGER, MALLET

créée en 1874, et de la Twensche Bank, fondée en 1861, auxquelles s'est joints, en 1967, la Hollaudsche Bank-Daie.

s'est joints, en 1967, la Hollandsche Bauk-Daie.

Après l'intégration du groupe Mees & Hope, le total du bilan consolidé de l'Algemene Bank Nederland (A.B.N.) atteint, au 30 juin 1976, 53 milliards de florina. Le groupe emplole 24 000 personnes dans plus de 700 sièges aux Pays-Bas et dans 180 sièges de succursales en Europe, au Moyen-Orient, en Asie et en Amérique latine. Ce réseau extérieurcouvre quarante pa y s auxquels appartiennent notamment les plus grands centres financiers New-York, Los Angeles, Londres, Paris, Zurich, Singapour, Hong-Kong et Tokyo, Le groupe A.B.N. affirme ainsi un caractère international accentué.

Les consells d'administration du

Les conscils d'administration du holding et de la Banque de Neufliza, Schlumberger, Mallet estiment que leur maison et la clientèle tiremnt le plus graud bénéfice de ce renforcement de la participation d'ABN, notamment dans les domaines du financement du commerce international et des opérations financières, tant en France qu'à l'étranger.

- Writtwide

La banque néerlandaise Mess & Hope, qui possède 15 % du capital du groupe de Neuflige. Schlumberger, Malist, et des obligations condu groupe de Neuflize, Schlumberger, Maliet, et des obligations convertibles lui permettant de porter cette participation à 28 %, a été intégrée en automne 1975 à l'Aigemene Bank Nederland (A.B.N.). En accord avec N.S.M., A.B.N. a décidé de convertir en actions les obligations N.S.M. E.A. et d'acquérir un numbre d'actions suffisant pour porter sa participation à 40 %. L'Aigemene Bank Nederland résulte de la fusion, en 1964, de la Nederlandsche Handel Maatchappij.

> COMPAGNIE FINANCIÈRE DE L'UNION EUROPÉENNE

Le conseil d'administration de la Compagnie financière de l'Union auropéanne s'est tenu sous la pré-sidence de M. Jean de Dreuzy. Les résultate de l'exercice 1975-1976, tels qu'ils out été approuvés par le conseil d'administration de la société, font apparaître un bénédic d'exploitation de 23 millions de france contre 18.3 millions pour l'exercice précedent.

Le bénéfics net ressort à 22.2 mil-tions de francs contre 17.5 millions au 38 juin 1975.

Il sera proposé à l'assemblée gé-nérale ordinaire de distribuer un coupon net de 4 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 2 francs igal à celui de l'exercice précédent, mais sur un cardial autremnté de

### N.C.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerzbank

SITUATION AU 31 AOUT 1976 Le situation au 31 soût 1976 s'établit à 156.728 millions con-tre 159.037 millions au 3 soût 1976.

An passif, le poste Institut d'E-mission, Banques et Entreprises non bancaires admises au mar-ché monétaire se chiffre à 46.452 millions. Les Comptes d'Entreprises et Divers totalisent 23.548 millions et les Comptes de Particuliers 45.161 millions. Les Bons de Caisse atteignent 19.995 millions.

A l'actif, les Crédits à la Clientèle Portefeuille s'élèvent à 52,794 millions et les Comptes débiteurs à 24,071 millions: Les Crédits mobilisés, hors bi-lan s'inscrivent pour 16.064 millions.

SOCIÉTÉ LYONNAISE IMMOBILIÈRE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE STIMINCO

An cours de sa séance du 28 sep-tembre 1878, le conseil d'administra-tion a examiné les comptes de la société pour le premier semestre 1976 et pris connaissance des prévi-sions pour l'exercice en cours.

sions pour l'exercice en cours.

D'un montant de 59 000 000 de francs H.T., le chiffre d'affaires des six premiers mois de 1976 en en augmentation de 21 % par rapport à celui de la même période de .....

Les résultats su 30 juin 1976 et les prévisions d'exploitation pour le second semestre permettent d'envisager, seuf événements actuellement impréviaibles, une majoration du dividende par rapport à celui de l'an passé.

Depuis le début de l'exercice, la société a pris des engagements nou-veaux de l'ordre de 100 000 000 de francs H.T., les encours bruts cumu lés s'approchant d'un milliard de francs.

La politique de constitution d'un patrimoine destiné à la location simple a été poursuivie. A ce jour, le volume des engagements de cette nature est de 252 000 000 de francs à la fin de l'année dernière. Le patrimoine locatif couvre donc les apports des actionnaires à hanteur de 33,24 %. La situation locative est satisfaisante.

#### CAISSE NATIONALE de l'énergie

#### Gaz de France obligations 8 % 1969

chigations 8 % 1969

Les intrêts courns du 15 octobre 1975 au 14 octobre 1975 au 1e obligations Gaz de France 6 % 1889 seront payables, à partir du 15 octobre 1976, à raison de 36 F par litre de 560 F nominal, contre détachement du coupon n° 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une response à la source dounant droit à un avoir fiscal de 4 F (montant global : 40 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'unpôt forfaisaire, le complément de prélèvement libératoire sora de 159 F, soit un net de 30.01 F.

Il est rappelé que les titres de la série désignée par la lettre « B » sont remboursables depuis le 15 octobre 1974.

Le palement des titres sont effectués sans frais aux caises des computables directs du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'ènergie, à Paris, 17, rue Caumartin, sinsi qu'eux guichets de la Banque de France et des étabilissements bancaires désignées ci-après :

Crédit lyonnais, Société générale, Crédit industriel et commercial et banques affiliées, Société générale et de Suez, Caisse centrale des Banque et de Guez, Caisse centrale des Banques de Danque.

RIDEAUX **VOILAGES** Marcel SELCER

Maitre Artisan Tapissie: 1, Impasse Druinot Paris-12 628.35.30 ASSIV

Louer une voiture et le Super Service europcar



#### ROUPEMENT INTERENTREPRISES POUR LE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

Le « GIDIM » a financé depuis son origine les plus importantes Sociétés françaises de développement immobilier. ses interventions, il a permis la construction de nombreux programmes d'immeubles d'habitation, de bureaux, de bâtiments industriels et commerciaux, contribuant en cela au développement des Entreprises de Construction de Logements « E.C.L.», Le « GIDIM » finance toutes opérations de développement

284.500.000 francs

d'emprunts lancés depuis 1973



UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers

publicités mensongères et déloyales de certains irresponsables. C'est pourquoi le BVP existe.

Dans l'intérêt du public et des fabricants eux-mêmes. le BVP pourchasse les publicités mal intentionnées.

Vous pouvez nous aider.

Si vous croyez avoir été induit en erreur par une publicité, écrivez au Bureau de Vérification de la Publicité, (BVP),

27/29, rue St-Amand, 75015 Paris.



Pour une publicité loyale, véridique et saine.

### Sotheby Parke Bernet

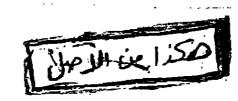
a le plaisir d'annoncer la visite de ses spécialistes de Londres

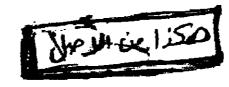
Julien Stock DESSINS ANCIENS Timothy Llewellyn · TABLEAUX ANCIENS

. Paul Thomson TABLEAUX EUROPEENS ET ANGLAIS DES XVIII' ET XIX' SIECLES

Marc Rosen et Libby Howie GRAVURES DE MAITRES ANCIENS ET MODERNES

A Paris les 11 et 12 octobre





	LES MARCHÉS FINAI	NCIERS	VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours VALEURS Précéd. cours VALEURS Précéd. cours
MATIONALE	T Sealing and State of the Stat	A <u>. L</u> . O.	Paternellé (La)   117   117   Dec-Lamothe   300   Reasselet S.A.   456   450   Sevaert   136   135     Placem. Inter   101   1
ENERGIE	du 1 octobre 1976  Le redressement de la livre ster- ling mais autsi le dernier sondage économique effectué par le patronat et le « Fmandal Times », favorisent une léctre rendre hundi matin — se mission :	O du 4 octobre public les insertions sulvan- graelligies de crédit. — 1) 250 000 actions nou-	Salata-Fé
91	Les cours entre parenthèses sont ceux de la samaine précédente.)  METAUX. — Losaires (en stering par tourne) : entre de la sont de la samaine précédente.)  METAUX. — Losaires (en stering poursuivent leur repli.  OR (coverbre) (foliars) : 115 - 96 centre 115 pour le pour le proposition de la serie de la se	F nominal émises au F (une nouvelle pour nes); 2) 150 000 actions ratuites de 50 F (une or dix anciennes).	Cambodge
	comptant 846 (845); à trois mois, 878 (877); étain comptant 4795 (4613), à trois mois 4925 (4740); plomb, 284,50 (284); zinc, 417	nçais international. — 180 F de 45 000 actions neuf nouvelles pour dix statustrielle et finan-	Saffas du Mildi
	- New-York (en cents par livre) : Beecham	ompey. — Cotation de na, créées en rémuné- orts faits par la Société du manoir Pompey de na par Loriorge, et de ma de la Société nou-	Succinity   223 50 224   Sendure Autor   225 50 225   Steam   258 253   Francarep   535
	dotars par tonne), 82/83 (inch.); Courtseids	ents Darty et Fig. —	Contr. Modernes   148
	TEXTILES. — New-York (an cents par livre): cotton, octobre, 79.50 (73.10): décembre, 80.50 (74.60): visions pour impôte et amorbisse-	alité du capital social.  0 de francs.  1 La Hénin. — Cotation  1 colligations de 1000 F	Cantralio   143   138   139   130   130   130   130   135   130   135
2 m	laine suint, 181 (182).  — Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (psignée à sec). cotobre, 235 (227 1/2); jute (en par l'annes (non compris résultats de l'étranger) contre 14.08 millions de l'étranger (l'étranger de l'étranger de l'étranger de l'étranger (l'étranger de l'étranger de l'étranger (l'étrange	nission privée d'un em- 0 millions de francs.   française 1 (TF1). —	Nicolas
** Orași ** Orași ** Orași ** Orași ** Orași	grade C. 380 (inch.).  — Bouhair (en francs par kilo): francs) après des amortissements de 22 200 000 de TF 1 est product (en rouples par maund  — Calcutta (en rouples par maund	F, dont la quote-part	Samplet   183   4189   Vittel   178   173   50   Brass, the Marne,   187   187   Agritus   182   35   180   72   183   72   184   72   185   73   185   74   75   75   75   75   75   75   7
All of the second secon	CAOUTCHOUC. — Londres (en nou- vesux pence par kilo) : R.S.S. comptant 57,30,738 (50,25/51).  Singapour (en nou- contract for nou- contrac	parts) Relatités cons.	Bénédictine
	des Détroits par kilo): 201,58 (193).  CARBONISATION - ENTREPRISE Englished Lagrandial Afriq  ET CERAMIQUE — Pour le premier semestre, le bénéfice ne tout le semestre de la semestre de l	me, c. 30 1 p. 3 0 44 c. 1 2 p. 3 0 40	Salist-Raphabl   146
	— Londres (en l'yres par tonne) : sions, le résultat brut d'exploitation sucre, décembre 128 (127,10) : café du groupe atteint pour le premier novembre 1865 (1718), janvier 1.830 samestre 103,81 millions de francs, valeurs trans	ase 100 31 déc. 1975.) 30 sept. 1= oct.	Sacr. Bouchon   19   10   19   20   Pairs Nouveaut6   390   201   Cio Brox Lambert   222   Epargne Unio   281 74   268 95   Socr. Seissumais   0204 50   204 50   Prismic   310   31   32 20   Cio Brox Lambert   223   Epargne Valeur   175 01   157 07   15
	(1533), mars 1629 (1489).  — Faris (an france par quints!):  casco, décembre 1353 (1210), mars  DU PONT Co. — Selon la société, Indice générs	GENTS DE CHANGE 80 : 29 déc. 1961.) 11 65,3 65,3	Motobecane
	(en france par tonie), december de 1975 (1.72 dollar par setion).  LA RADIOTECHNIQUE.— Résul- LA RADIOTECHNIQUE.— Résul- tats provisoires au 30 juin 1976 ;	POLITAR A TOPO	Borie   158   150   15
	mars 295 (323 1/2); mais, décembre   12.45 millions de revenus de porte-	1/10 4/10 ss) 227 225 227	Cochary
	BOURSE DE PARIS - 1er OCTOBRE - (	COMPTANT	S. Trav. de Pest. 98 80 Carnaud S.A. , 45 05 46 99 Matsashta 11 28 11 69 Refrischild-Exp. 270 53 26 24 16 197 10 1
	3 %	ALEURS précéd. cours	Purcher   281
	5 % 1920-1980. 2 333 Préservatrice S.A. 396 395 Soc. Mars. Crédit 279 279 3 % amort, 45-64 62 50 0-519 Protectrice A.J.R. 243 250 Séquentise Banq 205 20 20 4 1/4 % 1983 19 16 1572 U.A.P. 629 631 SLININGO 174 80 170 Acier 174 40 474 % 63 79 58 9 10 13	lovestiss.   100   100	20   20   20   20   20   20   20   20
<b>—</b>	EDER 7 % 1973   35 50  2 022   Basquis Hervett   230   30   30   30   30   30   30   3	E	Dualup   30 66 Amrep 6   218   219   Missmeshurg   83   Uaipremière   1377 071 1224   11   Safic-Alcau   169   168 80   Antargaz   162   168   President Steyn   29 50   Warus Investiss   225 56   215 33   Eydruc St-Denis   163   160   Val Reefs   60 51 50   4 10   101
epenses Ma	C.6.I.B	1	S.M.A.C
Oliverted value	E.D.F. parts 1958. 469 469 (Al) Crédit Med. 67 Médi	er 91 70 89 10 7 6v. R. Nord. 156	Pathe-Marrond
	A.S.F. (S16 Centr.)   310   320   Mydro-Energie   33   Fencine	re	Arbel 128 128 Srande-Paroisse 52 23 35 Colif Coli Canada C135 133 Stavinum 138 35 175 51 At Elers B.S.P. 30 31 Hulles C. et afer 55 5 Petrofine Canada 23 Sugiste 345 425 425 426 148 51 Separari-Heleurs a 33 50 38 50 Parcer 279 278 Separari-Heleurs a 35 50 38 50 Parcer 279 278 157 38 48 48 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
15	Prance LARD   175   175   Lecafithancière   137   133 58 U.C.LM.C   116   116   1 Paris- Compte trans du 12 brièveté du détai qui nome est imparti pour publier la cota complète dans nos damières éditions. des errours pouvent parfois figurer	Orléans 76 75 50 10	De Dietrich
outer of	Sans les cours. Elles sant corrigées le tendemain dans la primière édition.  Compensation VALEURS eléture cours cours cours cours sation VALEURS eléture cours cou	Conspen-	id Premier Dernier Compt. Compensation VALEURS cluture cours cours cours sation VALEURS cluture cours c
* _ ***	591 4.50 % 1973 1595 595 595 595 50 265 Eie Sie Earx. 491 492 492 492 1559 C.N.E. 3 %. 1553 30 1565 1564 50 1565 52 50 53 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50	<del>   -  </del>	20 138 136 136 505 T.R.T 472 472 474 472 275 Gen. Electric 270 289 58 272 20 283 58 10 91 10 91 10 91 10 11 11 10 118 118 118 118 118 118 11
e tv	366 Air Uguide 338 338 58 338 50 335 10 345 Europe No 1. 346 349 50 348 50 342 80 66 Ais. Part. Ind 64 38 64 64 64 278 Ais. Superm 216 215 50 216 50 212	93 Paris-France. 99 79 Pechalbronn. 72 50 89 P.U.E. 90 51 Panarreya. 45 10	91 . 91 92 20 189 Thomson-Br 171 . 178 170 10 170 . 28 1mp. Chem. 25 18 25 40 25 40 25 10 50 78 78 05 78 218 U.L.S 210 50 211 . 211 200 50 105 1mp. Chem. 25 18 25 40 25 40 25 10 50 105 10 50 105 10 50 105 50 10
e gradi e e e e	61 — certif 56 90 56 50 65 70 54 50 67 Fib. De. Cer. 62 62 50 62 50 62 58	420 Permod-Ric. 385	217   217 217   55   19.T.A   57   10   57   10   55 80   150   17.T   2153 50   155 70   155 20   155 56   155 70   155 20   155 56   155 70   155 20   155 56   155 70   155 20   155 56   155 70   155 20   155 70   155 20   155
• •	83 Rain. Fives. 79 78 48 79 77 40 66 Saferies Laf. 80 10 59 60 60 58 58 50 150 831-Equip. 146 58 145 50 144 10 140 Size d'entr 135 50 136 20 135 2	71 Pierre Auty. 69. 77 P.L.M. 70 28 215 Poctain 168	. 173 . 170   177   310   Amer. Tel
	71 Bazar H. V 71 18 71 28 71 29 70 10 182 Gr. Tr. Mar 176 178 177 175 28 Seghia-Say 80 20 79 50 79 50 80 . 295 Geyrana-Gas. 315 300 309 295 30 860 200 200 200 200 800 200 200 200 800 200 2	78 Posspey 68 56 92 P.M. Labinat. 87 42 Présatal 46 10	78 Amgold 70 50 68 50 89 50 70 10 22 Rand. Select. 21 50 20 50 20 10 155 .
	1568   Carretour   1422   1442   1444   1442   372   115   116   110	315 Prétaball Si. 312	191 193 1182 130 140 CRESS MARN. 143 19 142 142 140 50 34 Shell Tr. (3). 32 20 52 25 32 39 31 78
:	161 Cutalein 158   153	475 (001.) 472	467 10 467 457 88 445 East Kodak. E443 460 447 450 138 [9, Min. 1/10] 138 18 136 138 18
	98   Cles. Franc.   98 30 98   98 19 97   1 280   Lagrand   1750   1776   1776   126   126   127   128	81   Rhane-Poul.   75 20	10 55 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
	43 Citrelia 43 44 40 43 60 275 Locinius 227 225 224 225 445 Club Meditor 312 345 52 328 32 328 950 1 Grein 550 525 225 225 225 1 Grein 550 525 225 225 1 Grein 550 525 225 225 1 Grein 550 525 225 225 225 225 1 Grein 550 525 225	1 410   1-00	41 50 41 20 40 70 COTE DES CHANGES DES BULETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR , 142 20 143 14 20 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145
	168   Cerfanes   168   281   168   181   168   182   168   182   168   182   168   182   168   182   168   182   168   182   168   182	120 Sautines 118 20 120 Sautines 118 20 120 Sautines 32 10 170 Schnbider 145 50 78 S.C.O.A 75	1480 - 480 - 482   Manual Official   Pric.   1/10   entre hanques   manual 22   1/20   pric.   1/20   entre hanques   manual 22   pric.   1/20   entre hanques   1/20   entre hanq
	68 Crédit Nord. 69 88 58 68 67 50 235 Medit Nord. 220 220 820 520 520 520 520 520 520 520 520 520 5	250   S.LL.I.G 244 58   124   127	245) 245 243   Autricine (180 teh.) 23 518   23 518   23 56   Price transaise (20 fr.) 225 30   225 40   250   250 285 16   Belgique (100 f.)   13 132   13 135   12 70   Price transaise (10 fr.)   150 181   170 40   17
	177 C.S.F 188 189 189 167 450 Mount 433 429 6422 429 10 10 176 9.9 A 152 166 165 180 Nat. tavest 351 364 355 354 176 9.9 A 152 166 165 180 Nat. tavest 351 364 355 354 176 9.0 Nat. tavest 351 384 185 75 05 75	1920 Sk. Russignot 1227 . 1 74 Sogeran 75	20 57 87 . 25 80 Grande-Pretogno (2 1) 8 316 8 32! 8 35 Sourceain
ا مرز		288 . Tailes-Luz 256	. 254 . 254 . 250   9 Suriase (100 fr.)
		<u> s</u>	29
	,		

### UN JOUR

2 à 4. EUROPE

4. AMERIOUFS - ETATS-UNIS : le président Ford a élaboré un vaste pro gramme de lutte contre prolifération suclésire.

5. AFRIQUE - RHODÉSIE : l'évêgue Mazo rewa reçoit un accueil triom-phal à Solisbury.

**6. ASIE** 5 - 7. PROCRE-ORNENT

8à13. POLITIQUE - Les réactions aux initiative LIBRES OPINIONS : - A

liea de la peur », par Francis Doré, 14 - 15. EDUGATION

- POINT DE VUE : huit propositions pour les I.U.T., par Les lycéens et la presse.

15 MEDECINE --, La fia des Entretiens de Bichat.

16. JEUNESSE - Le congrès de la J.O.C.F. 16. RELIGION

cieux de l'Eglise.

16. AERONAUTIQUE --- Un Boeing vendu tous les

17. FAITS DIVERS — L'affaire des « Brigades rou-

19. SPORTS - Volley-ball : le Athlétisme sein de la Fédération française et la retrait de Guy

#### EUROPA

PAGES 21 A 26 Une interview de M. Lawren

Un article d'André Fontaine « Défendre l'Occident ». Les mésaventures d'un carte entre deux chaises.

e sur les grand: groupes industriels européens,

28-29. ARTS ET SPECTACLES --- CINÉMA : « Enfin l'amour — MUSIQUE : le mon

Livertacii. b erio 30. EXPOSITIONS Suite d'une flânerie chez les

antiapoires. 38. LA RÉGION PARISIENNE

 Les « municipales » et l'avenir de la capitale ; pour un fauteuil de moire Une majorité de gestion par Pierre Lépine.

Les prétendants, par Henri

39. EQUIPEMENT ET RÉGIONS CORSE : une trentaine d'élus demandent le départ de la légion étrangère et son remacement par un autre corps

40. ENVIRONMENENT La - Lombardie - eut oublier

41 à 43. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE ÉNERGIE : la sainte alliance

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (31 à 37); Aujourd'hul (18): Carnet (20); Journal officiel > (18): Loterie nationale (15): Mélégrologie (18): Mots croisés (18); Bourse (45).



ABCDEFG

CATALDRUE FRANCO CONTRE 5 F EN THOBR

La visite du président de la République en Iran

### DANS LE MONDE Un accueil particulièrement chaleureux est réservé à M. et Mme Giscard d'Estaing

De notre envoyé spécial

Téhéran. — La capitale de l'Iran a prépare à M. et Mme Giscard d'Estaing un accueil particuliè-rement chaleureux. Le président rement chalcureux. Le président de la République et son épouse, salués à l'aéroport de Mehrabad par le chah et la chabapou ce lundi 4 octobre, à 12 h. 30 (heure française), devalent prendre place, à l'issue de la cérémonie, dans le carosse impérial. Privilège rare, réservé, assure-t-on du côté ira-uien, aux hôtes de marque que l'on entend traiter avec des égards exceptionnels. exceptionnels.

Le cortège officiel devait ensuite Le cortège officiel devait ensuite gagner, par le chemin Karaj pavoisé aux couleurs françaises et iraniannes, la place Chahyad, où le maire de Téhéran devait remettre au président français les clès de la ville. Sur cette vaste place circulaire, située à quelque deux kliomètres de l'aéroport et agrémentée d'arbres et de gazon, se dresse la monumentale tour de la Chahyad, construite il y a cinq ans à l'occasion des fêtes de Persepolis, marquant le deux mille cinq ans à l'occasion des retes de Persepolis, marquant le deux mille cinq centième anniversaire de l'empire. La tour, sorte d'arc de triomphe moderne de cinquante mètres de haut, symbolise la porte de la cité, et de l'Iran moderne.

de la cité, et de l'iran moderne.

M. Giscard d'Estaing devait
prononcer sa première allocution,
en réponse au discours du maire.
C'est là que, selon le protocole,
devait se manifester «l'accueil
populaire», avant que le couple
présidentiel ne gagne en hélicoptère le palais du Golestan.

Contaminai affirmation les offi-

Cet accueil, affirmaient les offi-Cet acqueil, affirmaient les officiels, s'amnonçait comme aussi amical que celui dont avait bénéficié, il y a treize ans, le dernier chef d'Etat français en visite officielle, le général de Gaulle: Georges Pompidou, pour sa part, s'était contenté d'une brève escale à Téhéran, à son retour de Chine, il y a trois ans. il y a trois ans.

il y a trois ans.

L'importance des programmes consacrés par la radio et la télévision iranienne au voyage de M. Giscard d'Estaing Illustre d'allieurs, ajoutait-on, l'intérêt qu'y portent les Iraiens. C'est ainsi que la télévision, après avoir diffusé, dimanche soir, une interview du président de la République devait présenter, ce lundi 4 octobre, un film d'un quart d'heure sur M. Giscard d'Estaing, puis, le lendemain, un film de puis le lendemain un film de même durée sur Paris et, mer-credi, un montage sur les relations

des insti-• Les ministres de l'agricul tuts universitaires de technologie (IUT), affilié au Syndicat genéture des Neuf se réunissent lundi 4 et mardi 5 octobre à Luxemral de l'éducation nationale (SGEN - C.F.D.T.) est appelé par ce syndicat à s'opposer, par bourg. L'ordre du jour ce ce conseil des ministres porte notamment sur la politique des structures, la réglementation vitides mouvements de grève à la suppression de ceut huit postes vinicole, les montants compensa-toires applicables aux échanges avec la Grande-Bretagne, et sur-tout le projet de réglementation du marché de la viande ovine. d'enseignants (occupés par des non-titulaires) et à la réduction de « 50 % des crédits destinés à rémunérer les enseignements en

Le numero da « Monde daté 3-4 octobre 1976 a été tiré à 533 929 exemplaires.

### **NOUVEAUX DIPLOMES**

pour ceux qui ont appris une langue étrangère Tous ceux qui out étudié une langue (anglais, aliemand, italieu, espaceal)

Tous ceux qui ont étudie une langue (anglais, allemand, italieu, espagnoi), quei que soit ieur âre un leur niveau d'études, ont intérêt à complèter. parallèlement à leurs activités présentes, leur formation pur un des diplômes saivants :

— Diplômes des Chambres de Commerce étrangères, compléments indispensables à toute formation du commerce et des affaires ;

— Breveia de Technicleu Supérieur Traducteur Commercial attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprétariat ;

— Diplômes de l'université de Cambridge (anglais) : carrières de l'information tourisme, hôtelleria.

Etudiants, secrétaires, représentants, comptables, technicleus, ingénieurs, cadres et directeurs commerciaux, etc., aguront tires profit de tette opportunité pour amélioret leur compétence et leur qualification.

Le département Information-Orien tation de Langues et Affaires, Service 448, 35, rue Collange, 92 Paris-Levallois, envoie sur demande une documentation gratuite sur ces diplômes (préparation et débouchés). Tél. 278-81-82 (organ privé).



franco-iraniennes et la dernière visite du Chah à Paris. Tous les jouis, pendant une demi-heure à la radio, et cinq minutes à la télévision, une émission en langue-trançaise doit être consacrée à la visite présidentielle.

#### Concrétiser la sympathie sur le-plan des affaires

Du côté français, avant l'ar-rivée de M. Giscard d'Estaing on mettait, bien entendu, l'accent sur les sentiments de sympathie du les sentiments de sympathie du peuple iraien, tout en souhaitant que ceux-ci se concrétisent enfin, sur le plan des affaires. La France, soulignait-ont, a déjà beaucoup fait en augmentant ses achats de pétrole iranten. Outre la conclusion ou la mise au point de nombreux contrats (concernant en particulier deux centrales nucléaires, mais non le Concorde en particulier deux centrales nu-ciéaires, mais non le Concorde car, bien que M et Mme Giscard d'Estaing aient voyagé à bord de l'appareil, celui-ci est commercia-lisé dans cette partie du monde par les Anglais), on attendait du chah qu'il contribue à assurer le succès de la dernière phase de la conférence nord-sud

conférence nord-sud.
Du côté iranien, on formulait aussi quelques vœux Le Journal de Téhéran, seul quotidien en langue française, exprimait l'es-poir dimanche, dans son éditorial, d'une « nouvelle initiative » des dirigeants français auprès des autres pays d'Europe occidentale en faveur de la conclusion d'un accord commercial préférentiel entre l'Iran et le Marché com-mun. Lundi, l'éditorialiste de ce même journal évoque les contrais en cours de négociation. « On reproche parfois à l'Iran, dans les muleux occidentaux, conclutil, de vouloir aller trop vite, mais en ce qui concerne notre coope-ration avec la France, c'est peutêtre le même reproche amical que nous pouvons adresser aux indus triels et hommes d'affaires fran-çais qui sont en contact avec

Une certaine méfiance subsiste donc encore de part et d'autre. Ce sont des « reproches amicaux » réciproques que la visite officielle de M. Giscard d'Estaing devait

THOMAS FERENCZI. (Lire nos autres informations page 7.)

> — La pluie qui rendait la route glissante, semble être à l'origine de la collision qui a eu lien le 4 octobre au matin, à Auchy-les-Mines (Pas-de-Calais) entre un car transportant des jeunes ou-vrières et un poids lourd. Cet accident a fait au moins vingt blessés dont cinq dans un état grave.

> ● La dernière présentation de l'Ecole espagnole d'équitation de Vienne a lieu au Champs-de-Mars, ce lundi 4 octobre, à 20 h 30.

• Car de ramassage contre camion : vingt blessés au moins.

### du 15 Septembre au 9 Octobre

offre spéciale d'avant-saison NICOL COSTUME SUR MESURES

formule 850 F avec gilet 950 F

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VETEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET / PARIS 8"

### L'ENLÈVEMENT A LA VILLA GIPSY A CANNES

### M. François Fériel a été libéré L'ami de M. Francis Lopez avait été drogué par ses ravisseurs

Cannes — M. François Fé-riel, l'homme d'affaires qui avait été enlevé, au cours la nuit du samedi 25 au dimanche 26 septembre, dans la villa du compositeur Fransis Lopez — dont il était l'ami et le commanditaire. — Gannes, par quatre hommes armés et masqués, a été remis en liberté aux premiè-res heures de la matinés du fundi 4 octobre M. Fériel a été retrouvé à proximité du cimetière des Hauts-de-Cagnes, à une dizaine de kilemètres de Nice, où un mysterieux correspondant se présentant sous le nom de Septembre > avait indiqué à M. Francis Lopez que

l'homme d'affaires avait été relaché. M. Fériel n'a pu donner aucune indication sur ses ravisseurs et sur son lieu de détention.

a Ici Septembre. Votre ami
Fériel est libre. Vous pouvez aller
le chercher à proximité du cimetière des haufs de Cagnes. » Il
était 2 heures, lundi 4 octobre,
lorsque M. Francis Lopez, auprès
duquel se trouvait son ami Henri
Leani a reçu à la villa Gipsy, ce
coup de téléphone. La voix était
celle d'un homme qui s'exprimait
avec un accent méridional. Le
compositeur et son visiteur se compositeur et son visiteur se sont rendus aussitôt sur les lieux indiqués par « Septembre »; où, après quelques recherches, ils ont retrouvé M. François Fériel, qui était appuyé contra une murette et avait artendu sur place du un

était appuyé contre une murette et avait attendu sur place qu'on vienne le prendre, comme ses ravisseurs le lui avaient demandé. Ramené à la villa Gipsy. M. Fériel a été examiné par un médedin cannois, auquel M. Lopez avait fait immédiatement appel. Le praticien a constaté chez l'horme d'effeires a un état de l'homme d'affaires « un état-de grande jutique, une langue char-gée ainsi qu'une conjonctivite » et a prescrit plusieurs jours de repos avec une alimentation aprepos avec une annentation ap-propriée. Au terme de cet exa-men médical, M. Lopez a alerté le commissaire divisionnaire Al-bert Mourey, chef de la police judiciaire de Nice, responsable de l'enquête sur l'enlèvement de M. Fériel, qui s'est rendu à la villa Gipsy accompagné d'un de

De notre correspondant régional

ses collaborateurs, pour y enten-dre immédiatement l'homme d'affaires libéré.
« Pendant plus de deux heures, j'ai pu converser avec François, fériel, a déclaré ce lundi le commissaire Mourey. J'ai constaté effectivement qu'il avait les pau-

effectivement qu'il avait les paupières un peu rougies, la langue
chargée et puis c'est tout. J'ai vu
un homme et surtout f'ai pu
converser avec un homme en
pleine possession de ses moyens
psychiques et intellectuels. Nous
avons bavardé d'une fuçon très
normale et avec d'excellentes
réactions, cela me fait plaisir. Je
lui en ai fait compliment. »
a M. Fériel. 2 a jouté le commissaire Mourey, m'a assuré que,
durant toute sa détention, il avait
en les yeux cachés par une large
bande de sparadrap, il avail les
oreilles obstruées par des boules
Ouiès et il m'a déclaré que chaque
jour on lui faisatt absorber des jour on lui faisait absorber des comprimés au goût amer qui le plongeaient dans une projonde derpeur à a Nous avons donc une viclime, a conclu le commissaire Mourey, qui n'a rien pu voir. Tien pu entendre et qui passait son temps à dormir. »

#### Emmené pas frès loin

M. Fériel n'a pu donner, d'autre part, aucune indication sur le signalement de ses ravisseurs. Il a estimé cependant qu'on « ne l'avait pas emmené très loin », sans pouvoir fournir de précisions sur son lieu de détention. Selon le commissaire Mourey, comme c o m m i s s a i r e Mourey, comme d'après l'avocat de M. Lopez, Mr Hervé de Fontmichel, qui a été le premier visiteur reçu lundi à la villa Gépsy, aucune rançon n'aurait été versée. Les journalistes, qui étaient venus dans la matinée devant la villa de M. Francis Lopez, ont appris par Mr de Fontmichel que M. Fériel les recevrait ce lundi en début d'après-midi. Un écriteau rédigé d'après-midi. Un écriteau rédisà la main sur une feuille blanche avait été collé sur le portail et a Une strange affaire compli-

quée par de basses questions d'in-térêt », avait-on dit à la police judiciaire de Nice de l'enlèvement de M. François Fériel. Les faits connus à travers le récit qu'en a donné M Francis Lopez ont eu pour cadre, dans la muit du sa-medi 25 au dimanche 26 septem-bre, la villa du compositeur dans le quartier de la Californie, aux confins de Cannes et de Vallauris, portant le nom d'une de ses opérettes, Gipsy Ce soir-là Lopez, son épouse Anja et M. Fériel un homme d'affaires devenu depuis trois ans leur ami et le commanditaire des derniers spectacles montés par le compositeur, rentrent per après 23 heures d'un diner au casino Palm-Beach. A peine la Ròlls-Royce or métallisée de M. Fériel à bord de laquelle ils avalent fait le trajet s'est-elle immobilisée dans le parc de la villa, que quatre hommes mas-qués et armés chacun de deux revolvers les agressent. Les mal-faiteurs vont rester plus de quatre beures dans la maison avec leurs victimes.

urs victimes. Selon M. Lopez, ils s'emparent Selon M. Lopez, ils s'emparent dans son coffre-fort d'un lot de bijoux, d'argent en espèces et de valeurs représentant une somme de 1 million de francs, puts font signer, sous la menace, à M. Fériel de nombreux chéculers, un à l'ordre du compositeur, les autres en blanc pour un montant compris entre 2 millions et trois millions de france. lions et trois millions de francs. L'intention des inconnus paraît être de s'assurer de la personne de l'homme d'affaires, le temps d'encaisser ses chèques avec le concours force de M. Lopez. Ils concours force de M. Lopez. Lis apprennent cependant qu'une procédure de sénaration de corps et de biens est en cours entre M. Fériel et son épouse, et que

celle-ci a obtenu du président du tribunai de Grasse, le 4 août der-nier, la mise sous séquestre de tous les biens de la communauté.

Les comptes en banque de M. Fériel sont bloqués, sauf ceux qu'il possède en Suisse, pays dans lequel il a un domicile, 36, rue Athènée, à Genève. Cette circonstance oblige les malfaitement de les malfaitements de les ma à modifier leur plan, sans les amener toutefols à renoncer à enlever M. Fériel. « Trouve-nous 2 millions », auraient-ils dit à M. Lopez, avant de s'enfuir.

M. Lopez, ayant de sentur.

L'agression et l'enlèvement
n'ont pas eu d'autres témoins que
les victimes. Le couple de domestiques qui dort au sous-soi de la
villa a bien entendu rentier ses
employeurs, quelques bruits de
pas, et rien d'autre.

Par crainte de représailles de

la part de ses agresseurs, M. Lopes n'avait pas prévenu la police et n'avait pas prévenu la police et avait d'autre part, pour répondre à leurs exigences, ramené la voiture de M. Fériel dans le parking souterrain de l'Hôtel Majestic, sur la Croisette. à Cannes. L'enquête avait toutefois commencé assez rapidement, grâce à une a procédur: inhabituelle a qui a permis à M. Pierre Buis, doyen des juges d'instruction du tribunal de Grasse, d'ouvrir une information pour « vol., séquestration et enlèvement ». Me Well-Curiel, avocat de Mme Fériel, tration el enlèvement s. Me Well-Curiel, avocat de Mine Fériel, qui avait notamment émis l'hypo-thèse d'un « coup monté », et qu'une vive polémique avait op-posé à ce propos à M. Lopez, avait indique qu'une rançon de 800 000 francs avait été deman-dée le mardi 28 septembre par téléphone auprès du défenseur parisien de M Fériel, Me Aben-sour.

GUY PORTE.

c.

b:

- 127

₽1'<u>==</u>.

#### Du 4 au 8 octobre

#### LES GRANDS DOSSIERS D'AMÉNAGEMENT DE LA CAPITALE SONT EXAMINÉS PAR LE CONSEIL DE PARIS

La session extraordinaire du Conseil 4 octobre et se terminera vendredi octobre, sera consacrée exclu ment à l'examen de quelques grands dossiers d'aménagement Ce lundi, les édiles de la capitale donceront leur avis sur le plan d'occupation des sois (POS) de la capitale après l'enquête publique, qui s'est déroulée du 5 mai au 16 Juin derniers. Trente et une mille personnes se sout rendues soit à l'addel de Ville, soit dans les mairies d'arrondissement, pour faire leurs observations sur le POS. De nombreux visiteurs ont notamment réclamé la protection d'espaces verts intérieurs privale le limitation à intérieurs privés, la limitation à 18 mètres de hauteur des constructions en bordure des jardins et auc la hauteur des immembles soit dans l'ensemble de la capitale limitée à 25 mètres. Ce même jour, les élus étudieront le POS du secteur Italie et l'aménagement du carreau des

Jeudi 7 octobre, l'assemblée parisienne donnera son avis sur le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la capitale (SDAU) et examinera une communication du et examinera une communication du préfet de Paris sur l'aménagement des bols de Vincennes et de Boulogna. Vendredi 8 octobre, l'administration présentera aux élus les résultats du concours organisé pour l'aménagement du secteur de La Villetté. Cet ordre du jour appelle une remaique : on peut s'étonner que les élus se prononcent d'abord sur le POS avant d'ouvrir le dossier du schéma d'aménagement de la capitale. En effet, le POS est un document d'urbanisme précis qui doit respecter les grandes orientations du schéma d'aménagement,

A "la Règle à Calcul", une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

---

m in sa ce bean in ii N

A "la Règle à Calcul", découvrez les deux nouveaux calculateurs programmables HP. 224 "lignes" de programmes ou 26 registres 224 lightes de programmes du 22 registres de données sur une carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, 10 fonctions à définir, 3 types d'adressage (symbolique, indirect, relatif), 4 indicateurs, 10 instructions

le HP-67 : format de poche 3 420 Ft.t.c.



ler distribirteur agréé en France des 65 Bd Saint-Germain, 75005 Paris Tél. 033 02-63/033 34-61

chez Rodin, de 10f à 175f le mêtre/ tous les tissus dameublement sont des 'tissus décoration'

■ Velours et Jacquards

contemporains.

■ Imprimés exclusifs. Lampas et tapisseries de style ■ Tissus importés.

américains, anglais, belges, hollandais, italiens, suédois. **≖** Tweeds, satins, toiles, doupions, chintz.

(tous nos articles sont en stock) 36. CHAMPSAÉLYSÉES - PARIS

